

# Programme complet

Société québécoise pour la recherche en psychologie  
Gatineau



## Comité organisateur :

Stéphane Bouchard, président  
Caroline Blais  
Stéphanie Cormier  
Caroline Cyr  
Daniel Fiset  
Dominique Trottier



## Table des matières

Programme sommaire.....	1
Mots de bienvenue .....	4
Conférence d'ouverture .....	5
Récipiendaires des prix SQRP 2015 .....	6
<i>Prix Adrien-Pinard</i> .....	6
<i>Prix Guy-Bégin</i> .....	7
Organisation du congrès.....	8
Partenaires financiers.....	9
Résumés des communications.....	10
<i>Vendredi 27 mars 2015 – Soirée</i> .....	10
<i>Communications par affiche</i> .....	10
<i>Samedi 28 mars 2015 – Matinée</i> .....	38
<i>Symposiums</i> .....	38
<i>Communications orales libres</i> .....	53
<i>Communications par affiche</i> .....	61
<i>Atelier</i> .....	87
<i>Samedi 28 mars 2015 – Après-midi</i> .....	88
<i>Symposiums</i> .....	88
<i>Communications orales libres</i> .....	101
<i>Communications par affiche</i> .....	110
<i>Table ronde</i> .....	135
<i>Dimanche 29 mars 2015 – Matinée</i> .....	136
<i>Symposiums</i> .....	136
<i>Communications orales libres</i> .....	148
<i>Communications par affiche</i> .....	154
Plan des lieux.....	183
Index des auteurs .....	184

## Programme sommaire

### Vendredi, 27 mars 2015

13h00 – 16h00	<b>Visite guidée du laboratoire de cyberpsychologie</b> Pré-inscription requise	Université du Québec en Outaouais
13h00 – 21h30	<b>Accueil des participants et inscription</b>	Entrée du Centre de conférence du <i>Four Points Sheraton</i> de Gatineau
18h00 – 18h30	<b>Rencontre informelle pour les chercheurs, étudiants et nouveaux présentateurs</b>	Salle Renaissance B
18h45 – 19h00	<b>Mots de bienvenue</b>	Salle Renaissance B
19h00 – 20h00	<b>Conférence d'ouverture – Roberto Caldara</b> Chaire de Neurosciences Cognitives à l'Université de Fribourg en Suisse.	Salle Renaissance B
20h00 – 21h30	<b>Affiches &amp; Vin-fromage</b> Thèmes : <ul style="list-style-type: none"><li>▶ Neuropsychologie</li><li>▶ Familles, couples et relations</li></ul>	Salle Notre Dame

### Samedi, 28 mars 2015

8h45 – 10h15	<b>Symposiums</b> <ul style="list-style-type: none"><li>▶ Symposium 1 – L'apport de la psychologie à la gestion de la douleur. (Cormier)</li><li>▶ Symposium 2 – Soutenir les familles en contexte de grande vulnérabilité : Évaluation de pratiques et pistes de réflexion. (Bérubé)</li><li>▶ Symposium 3 – La neuropsychologie de l'épilepsie. (Lippé)</li><li>▶ Symposium 4 – Vers une meilleure compréhension du phénomène de présentisme et de ses incidences sur la santé des travailleurs. (Lauzier)</li><li>▶ Symposium 5 – La réalité virtuelle et le vieillissement : de l'évaluation à l'intervention. (Boller)</li></ul>	Salle Renaissance A  Salle Renaissance B  Salle Héritage A  Salle Héritage B  Salle Frontenac A
10h15 – 10h45	<b>Pause santé</b>	Salle Notre Dame

10h15 – 11h45	<b>Affiches</b> Thèmes : <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Industriel et organisationnel</li> <li>▶ Éducation et développement</li> <li>▶ Enjeux sociaux</li> </ul>	Salle Notre Dame
10h45 – 11h45	<b>Communications orales libres</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Thèmes : clinique - santé mentale, psychothérapie</li> <li>▶ Thèmes : fondamental - vision, social</li> <li>▶ Thèmes : clinique - jeunes, enjeux sociaux, autres</li> <li>▶ Atelier : analyse factorielle et équations structurales</li> </ul>	Salle Renaissance A Salle Héritage A Salle Frontenac A Salle Héritage B
11h45 – 13h30	<b>Diner</b> Service de traiteur : Chez Fatima, 125 promenade du portage (secteur Hull)	Salle Agora de la Maison du Citoyen
13h30 – 14h30	<b>Conférence de Sylvie Belleville, récipiendaire du Prix Adrien Pinard</b>	Salle Renaissance B
14h30 – 16h00	<b>Symposiums</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Symposium 6 – Comportements marginaux, délinquants et antisociaux. (Trottier)</li> <li>▶ Symposium 7 – Nouveautés thérapeutiques dans le traitement des troubles d’anxiété. (Bouchard)</li> <li>▶ Symposium 8 – La compétence émotionnelle de la petite enfance à l’adulte émergent : avancement des connaissances. (Dupré)</li> <li>▶ Symposium 9 – Le traitement visuel des visages : au-delà du traitement holistique. (Fiset)</li> <li>▶ Symposium 10 – Engagement scolaire : facteurs personnels et environnementaux, perspectives d’intervention. (Goulet)</li> </ul>	Salle Renaissance A Salle Renaissance B Salle Héritage A Salle Héritage B Salle Frontenac A
16h00 – 16h30	<b>Pause santé</b>	Salle Notre Dame
16h00 – 17h30	<b>Affiches</b> Thèmes : <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Santé mentale et physique</li> </ul>	Salle Notre Dame

16h30 – 17h30	<b>Communications orales libres</b>	
	▶ Thèmes : enjeux sociaux, minorités	Salle Renaissance A
	▶ Thèmes : clinique - violence, adolescence	Salle Héritage A
	▶ Thèmes : fondamental - réalité virtuelle, douleur, autres	Salle Frontenac A
	▶ Table ronde: procréation assistée	Salle Héritage B
17h30 – 18h30	<b>Assemblée générale annuelle de la SQRP</b>	Salle Renaissance B
20h00 à ...	<b>Tournée des grands ducs (Vieux Hull)</b> Consommations gratuites <a href="http://www.lepubdubonvivant.com/">http://www.lepubdubonvivant.com/</a>	Départ : Le pub du bon vivant (70 Promenades du Portage)

## Dimanche, 29 mars 2015

9h00 – 10h30	<b>Symposiums</b>	
	▶ Symposium 11 – Qu'est-ce qui ne va pas avec la section des résultats. (Harding)	Salle Renaissance A
	▶ Symposium 12 – Expériences de violence et relations amoureuses : Modèles explicatifs et applications. (Godbout)	Salle Renaissance B
	▶ Symposium 13 – L'anxiété chez les personnes âgées : résultats de recherches récentes et perspectives d'avenir. (Grenier)	Salle Héritage A
	▶ Symposium 14 – Le groupe en changement et son influence sur l'individu. (Caron-Diotte)	Salle Héritage B
	▶ Symposium 15 – Generating doubt in OCD spectrum disorders. (O'Connor)	Salle Frontenac A
10h30 – 11h00	<b>Pause santé</b>	Salle Notre Dame
10h30 – 12h00	<b>Affiches</b> Thèmes :	Salle Notre Dame
	▶ Psychologie fondamentale	
	▶ Délinquance, sexualité et toxicomanie	
11h00 – 12h00	<b>Communications orales libres</b>	
	▶ Thèmes : industriel et organisationnel	Salle Renaissance A
	▶ Thèmes : fondamental - sommeil, vieillissement	Salle Héritage A
12h00 – 12h30	<b>Remise de prix - Guy Bégin et meilleures affiches</b>	Salle Notre Dame

## Mots de bienvenue

### Stéphane Bouchard, président du comité organisateur

À titre de président du comité organisateur de notre 37<sup>ième</sup> congrès annuel, j'ai l'immense plaisir de vous recevoir à Gatineau pour partager ces trois jours d'échanges scientifiques. Le congrès est le fruit du travail des présentateurs et vous aurez la chance de découvrir la qualité de leur travail. Le congrès vient aussi clore la semaine de la recherche 2015 à l'Université du Québec en Outaouais.



Je tiens à remercier sincèrement le travail des membres du comité organisateur (Caroline Blais, Stéphanie Cormier, Caroline Cyr, Daniel Fiset, Dominique Trottier), mon assistante Geneviève Robillard et l'ensemble des bénévoles. Ils ont tout fait pour que ce congrès soit un succès et que votre séjour soit agréable. Je souligne aussi la contribution financière de nos commanditaires, l'Université du Québec en Outaouais, la Ville de Gatineau, la députée Maryse Gaudreault, et la Chaire de recherche du Canada en cyberpsychologie clinique.

Bon congrès!

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Stéphane Bouchard'.

Stéphane Bouchard, Ph.D.  
Professeur à l'UQO

Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en cyberpsychologie clinique  
Récipiendaire 2014 du prix Adrien Pinard

### Maxime Pedneaud-Jobin, maire de la ville de Gatineau



La Ville de Gatineau est fière d'accueillir les quelque 400 chercheurs et étudiants qui participent à ce 37<sup>e</sup> congrès de la Société Québécoise pour la Recherche en Psychologie.

Aux quatre coins de la province, vous travaillez par le biais de votre démarche scientifique à mieux comprendre les phénomènes psychologiques qui touchent nos sociétés et à identifier des pistes de solution afin de favoriser le mieux-être et l'épanouissement de nos concitoyennes et de nos concitoyens.

Ce congrès annuel est l'occasion de faire la promotion de tout ce travail de recherche ainsi que de partager les connaissances nouvelles qui en découlent tout en ouvrant la voie à de possibles collaborations.

Je remercie la Société Québécoise pour la Recherche en Psychologie et l'Université du Québec en Outaouais qui ont organisé conjointement cet événement ainsi que les partenaires et les bénévoles ayant contribué à son succès.

Je souhaite à toutes et à tous un congrès des plus fructueux, riche en découvertes et en apprentissages. J'espère que vous pourrez profiter de votre séjour chez nous pour découvrir quelques-uns des attraits naturels et culturels qui font la réputation de notre ville!

Bon congrès,

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Maxime Pedneaud-Jobin'.

Le maire, Maxime Pedneaud-Jobin

## Conférence d'ouverture

**Monsieur Roberto Caldara**  
Chaire de neurosciences cognitives  
Université de Fribourg, Suisse

Vendredi 27 mars de 19h00 à 20h00 à la salle Renaissance B.

### **Mieux comprendre la cognition visuelle et le traitement des visages à l'aide des différences culturelles**

Depuis les 40 dernières années, les études portant sur le traitement des visages se sont surtout concentrées sur la compréhension des processus sous-jacents à l'identification des visages et au traitement des indices non-verbaux liés aux émotions. En dépit de la grande quantité de travaux portant sur ces deux sujets, la spécificité et la nature exacte des processus impliqués dans ces habiletés biologiques cruciales sont toujours débattues. En fait, la littérature sur le traitement des visages a généralement considéré ces processus psychologiques et fonctionnels comme universels et uniques. Nos récents travaux en oculométrie ont toutefois défié cette notion en soulignant des différences fondamentales dans la manière que les individus provenant de cultures occidentale et orientale (Chine, Corée et Japon) traitent les visages. Je présenterai également des données recueillies auprès d'observateurs occidentaux qui défient similairement l'idée d'universalité du traitement des visages, supportant plutôt l'existence de processus distincts et flexibles à l'égard de cette habileté visuelle. Par ailleurs, il est important de souligner que les différences culturelles mises en évidence durant la dernière décennie se généralisent aux bases comportementales et neurales de la cognition visuelle. Ensemble, ces résultats remettent en question l'universalité de la vision humaine et incitent à la prudence dans la généralisation des résultats psychologiques.

## Récipiendaires des prix SQRP 2015

### Prix Adrien-Pinard

En attribuant le **Prix Adrien-Pinard**, la SQRP accorde le titre de « Membre honoraire » à l'un(e) de ses membres pour sa contribution remarquable à la psychologie. Ce prix témoigne des connaissances théoriques/factuelles d'un membre ou de sa contribution à la formation en psychologie.

Adrien Pinard (14 février 1916 - 3 septembre 1998) a été l'un des pionniers de la psychologie au Canada. Tel que l'écrit Thérèse Gouin-Décarie, « Adrien Pinard fut le principal fondateur de l'ancienne Corporation professionnelle des psychologues du Québec et président de la Société canadienne de psychologie. Son nom est indissolublement lié à l'histoire de la psychologie en Amérique du Nord, à la fois comme discipline scientifique et comme profession. » Il fut nommé professeur émérite de l'Université de Montréal et de l'UQAM.

**La SQRP est heureuse de décerner le Prix Adrien-Pinard 2015 à:**

**Madame Sylvie Belleville**  
Université de Montréal

La récipiendaire du prix Adrien-Pinard présentera une allocution  
le samedi 28 mars de 13h30 à 14h30 à la salle Renaissance B.



## Prix Guy-Bégin

La SQRP décerne le **Prix Guy-Bégin** pour le meilleur article dont le premier auteur est un(e) étudiant(e) membre. Ce prix s'accompagne d'une bourse de 500,00 \$ offerte par le CA de la SQRP.

Rappelons que Guy Bégin était professeur titulaire à l'École de psychologie de l'Université Laval. Il était un collègue rigoureux, travailleur acharné, chercheur productif, qui prenait à cœur toutes ses fonctions d'universitaire. Guy Bégin était aussi un professeur dynamique, exigeant, disponible et soucieux de son enseignement. Évidemment, cette description est beaucoup trop brève pour mettre en valeur toutes les qualités de Guy Bégin et vous êtes invités à consulter l'hommage post-mortem rendu à Guy Bégin par Gilles Kirouac, disponible sur le site web de la SQRP sous la rubrique « prix ».

**La SQRP est heureuse de décerner trois Prix Guy-Bégin dans les axes suivants :**

### AXE DEVELOPPEMENTAL

**Catherine Serra-Poirier**

Université du Québec à Montréal, psychologie

Pour son article intitulé :

« Friendship Experiences and Anxiety Among Children: A Genetically Informed Study »,  
publié dans le *Journal of Clinical Child & Adolescent Psychology*.

### AXE NEUROPSYCHOLOGIE

**Véronique Latreille**

Université de Montréal, psychologie

Pour son article intitulé :

« Sleep spindles in Parkinson's disease may predict development of dementia »,  
publié dans *Neurobiology of Aging*.

### AXE CLINIQUE

**Émilie Fortier-Brochu**

Université de Laval, psychologie

Pour son article intitulé :

« Cognitive impairment in individuals with insomnia: Clinical significance and correlates »,  
publié dans *Sleep*.

## **Organisation du congrès – Merci !**

*Le 37<sup>e</sup> congrès annuel de la Société Québécoise pour la Recherche en Psychologie a été organisé sous l'égide du **Département de psychoéducation et psychologie de l'Université du Québec en Outaouais**.*

### **Comité organisateur du congrès**

Stéphane Bouchard, président  
Caroline Blais  
Stéphanie Cormier  
Caroline Cyr  
Daniel Fiset  
Dominique Trottier

### **Conseil d'administration SQRP 2014-2015**

Daniel Fiset, président  
Dave Saint-Amour, président sortant  
Sarah Lippé, présidente élue  
Marie-Hélène Véronneau, responsable du  
comité scientifique  
Guillaume Foldes-Busque, secrétaire-  
trésorier  
Caroline Blais, conseillère scientifique  
Stéphane Bouchard, responsable du congrès  
2015  
Laurence Morissette, représentante  
étudiante

### **Comité scientifique – prix Guy Bégin**

Louis Debeaumont  
Célia Matte-Gagné  
Monique Séguin  
Frédéric Philippe

### **Graphistes**

Dominic Boulanger  
Taro Abarbanel – Uemura

### **Photographes**

Joanna Guiet  
Jessica Tardif

### **Conception du programme complet**

Amanda Estéphan

### **Bénévoles**

Mathieu Brideau-Duquette  
Mélynda Cantin  
Charlène Cobarro  
Amélie Demers  
Caroline Demers Barbeaux  
Andréa Deschênes  
Maïka Dupuis  
Joanna Guiet  
Alain Hajjar  
Vickie Hébert  
Yaolin Lacroix  
Josianne Leclerc  
Jessica Louis  
Marie-Pier Mantha  
Marc-André Miner  
Tomi Penzes  
Pamela Quintana  
Louis-Martin Rivard  
Geneviève Robillard  
Marie-Josée Roy  
Maxime Savoie  
Audrée St-Onge  
Sophie Tanguay  
Cassandra Tremblay  
Andréanne Trépanier

**Partenaires financiers – Merci !**



**MARYSE GAUDREULT**  
DÉPUTÉE DE HULL  
et vice-présidente de  
l'Assemblée nationale



**Une députée accessible et engagée!**

259, boul. St-Joseph, Bureau 207, Gatineau (Québec) J8Y 6T1  
Tél. : 819 772-3000 Téléc. : 819 772-3265 [mgaudreault-hull@assnat.qc.ca](mailto:mgaudreault-hull@assnat.qc.ca)

# Résumés des communications

Vendredi, 27 mars 2015 – Soirée

## Communications par affiche

Salle Notre-Dame

20h00 – 21h30

### Neuropsychologie

#### A1. Développement d'une tâche de réalité virtuelle pour évaluer la mémoire

La réalité virtuelle immersive (RVI) est une technologie nouvelle permettant de créer des environnements complexes interactifs en trois dimensions. Cette technologie pourrait permettre d'évaluer les fonctions cognitives de façon plus écologique que les tests traditionnels puisqu'elle permet de reproduire des situations proches de celles de la vie quotidienne. Cette étude visait à évaluer la validité et la faisabilité d'une tâche de mémoire épisodique en RVI. Vingt jeunes adultes devaient mémoriser une liste de 12 produits puis les retrouver en se déplaçant dans une boutique virtuelle. La validité était évaluée en comparant les performances en RVI à celles obtenues à des tâches expérimentales de mémoire épisodique et de mémoire à court terme. La faisabilité était évaluée par des questionnaires portant sur les cybermalaises, le sentiment de présence et la motivation. Les résultats mettent en évidence que les performances de mémoire en RVI sont corrélées positivement à celles obtenues aux tâches de mémoire. Des symptômes de cybermalaise légers, un sentiment de présence élevé et une forte motivation sont également retrouvés. Ces résultats suggèrent que la tâche de RVI est un outil valide pour évaluer la mémoire dans des situations écologiques.

**Auteurs:** CORRIVEAU LECAVALIER, Nick<sup>1</sup> ([nickcl8@hotmail.com](mailto:nickcl8@hotmail.com)); OUELLET, Émilie<sup>2</sup>; BOLLER, Benjamin; BELLEVILLE, Sylvie; <sup>1</sup>Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal; <sup>2</sup>Université de Montréal

#### A2. Développement et validation préliminaire d'une Mesure Autoadministrée des Fonctions Exécutives (MAFE) applicable à la population générale

Les fonctions exécutives réfèrent aux processus responsables de la régulation et du contrôle cognitif, émotionnel et comportemental à la base des réponses d'adaptation (Compas et al., 2009; Posner & Rothbart, 2009; Tang et al., 2012). Elles incluent l'attention, la mémoire de travail, la planification, l'initiation, la sélection de la réponse, l'inhibition, la flexibilité cognitive, etc. (Aron, 2008; Suchy, 2009; Tang et al., 2012). Or, aucun outil recensé n'est disponible pour en faire l'évaluation, de façon autoadministrée et écologique, auprès de la population générale. La présente étude vise donc à exposer les différentes étapes ayant conduit à l'élaboration et à la validation préliminaire de la Mesure autoadministrée des Fonctions Exécutives (MAFE). Celle-ci comporte 16 items répartis en 4 dimensions: 1-l'attention (capacité de rester focalisé et attentif dans une tâche), 2-la flexibilité cognitive (capacité de modifier une stratégie de résolution de problèmes), 3-la planification (capacité de pouvoir anticiper des événements, de se fixer des buts, de prévoir les étapes à franchir et les stratégies pour réaliser des tâches complexes) et 4-le contrôle émotionnel (capacité à inhiber des réactions liées aux émotions). Chaque item est évalué par le biais d'une échelle de fréquence (de 1=jamais à 5=très souvent). Un questionnaire en ligne a permis de recueillir des données auprès d'un échantillon de 573 étudiants universitaires. Une analyse factorielle exploratoire, suivie d'une rotation oblique, a fait ressortir 4 facteurs expliquant 57,5% de la variance. Bien que les dimensions attendues émergent, certains items mériteraient être reformulés afin qu'ils saturent sur le facteur prévu. Des recherches sont nécessaires afin de poursuivre le développement et la validation de la MAFE. Une attention particulière devra être

accordée à sa corrélation avec des tests standardisés des fonctions exécutives

**Auteurs :** RICHER, Louis<sup>1 2 3 4</sup>

([Louis.Richer@uqac.ca](mailto:Louis.Richer@uqac.ca)); LACHANCE, Lise<sup>2 3 4 5</sup>;

<sup>1</sup>Université du Québec à Chicoutimi; <sup>2</sup>Laboratoire sur l'adaptation personnelle, sociale et neuropsychologique (LAPERSONE); <sup>3</sup>Groupe de recherche et d'intervention sur la présence attentive (GRIPA); <sup>4</sup>Centre de recherche et d'intervention sur l'éducation et la vie au travail (CRIEVAT); <sup>5</sup> Université du Québec à Montréal

### **A3. Performance au Trail Making Test dans le trouble cognitif léger avec symptômes dépressifs**

Le Trail Making Test (TMT) permet d'évaluer la vitesse de traitement de l'information et la flexibilité mentale. Les personnes âgées ayant un trouble cognitif léger (TCL) ou une dépression majeure (DEP) ont une performance au TMT qui est généralement inférieure à celle observée au cours du vieillissement normal. Cependant, aucune donnée n'a encore caractérisé la performance au TMT d'individus ayant un TCL et des symptômes dépressifs concomitants (TCL/D+). Cette étude vise à caractériser la performance au TMT dans le TCL/D+ et à la comparer à celle observée dans le vieillissement normal, le TCL et la DEP. Le TMT de la batterie D-KEFS a été administré à 118 participants contrôles (CONT), 61 TCL, 64 TCL/D+ et 65 DEP. Pour les cinq conditions du TMT, des ANOVAs ont servi à comparer les scores Z (établis selon un standard normatif) des participants. De plus, des tests de Tukey ont permis de localiser les différences entre les groupes. Les résultats indiquent que les performances des groupes diffèrent significativement dans les conditions 1 (balayage visuel ;  $p=0,005$ ), 2 (séquence de chiffres ;  $p<0,001$ ), 3 (séquence de lettres ;  $p<0,001$ ), 4 (alternance ;  $p<0,001$ ) et 5 (vitesse motrice ;  $p=0,011$ ). Dans la condition 1, la performance du groupe TCL/D+ est inférieure à celle des groupes CONT et TCL, mais pas DEP. Pour les conditions 2 et 4, la performance des groupes TCL, TCL/D+ et DEP est inférieure au groupe CONT. Enfin, la performance des groupes TCL/D+ et DEP est inférieure à celle du groupe CONT pour les conditions 3 et 5. Dans l'ensemble, ces résultats suggèrent que le TCL, le TCL/D+ et la DEP sont accompagnés d'un déficit des capacités d'alternance. Par ailleurs, le TCL/D+ et la DEP présentent des lacunes dans différentes facettes

de la vitesse de traitement de l'information. Ainsi, les déficits observés au TMT chez les individus avec un TCL/D+ ressemblent davantage à ceux de personnes avec une DEP que celles avec un TCL.

**Auteurs :** GAGNON, Marie-Eve<sup>1 2</sup> ([marie-eve.gagnon.29@ulaval.ca](mailto:marie-eve.gagnon.29@ulaval.ca)); BLACKBURN, Marie-Claude<sup>1 2</sup>; LAROUCHE, Eddy<sup>1 2</sup>; TREMBLAY, Isabelle<sup>2</sup>; HUDON, Carol<sup>1 2</sup>; <sup>1</sup>Université Laval; <sup>2</sup>Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec;

### **A4. Effets distincts des lésions unilatérales de l'insula et du lobe temporal médian sur la prise de décision risquée : une étude auprès de patients épileptiques**

Selon l'hypothèse des marqueurs somatiques, l'insula et les structures du lobe temporal médian, en particulier l'amygdale et l'hippocampe, participent activement aux processus de prise de décision dans un contexte de risque potentiel. Cependant, les effets d'un dommage à ces structures demeurent mal compris, notamment en raison de la faible prévalence de lésions affectant ces structures cérébrales de façon isolée. Dans cette étude, des patients adultes ayant subi une résection partielle ou complète de l'insula ( $n = 17$ ) ou du lobe temporal médian ( $n = 15$ ) dans le but de contrôler une épilepsie pharmaco-résistante, ainsi qu'un groupe de volontaires sains ( $n = 20$ ), ont été évalués à l'aide de deux tâches de prise de décision : l'Iowa Gambling Task (IGT) et la Cups Task. L'IGT évalue la capacité à apprendre à sélectionner des options avantageuses au long cours en dépit de bénéfices immédiats plus modestes, afin d'accumuler un maximum de points. La Cups Task évalue plutôt la capacité à tenir compte de la valeur attendue lors de la prise de risque, en conditions de gain et de perte séparément. La performance des groupes est comparée à l'aide de tests non paramétriques. Comparativement au groupe témoin en bonne santé, les patients avec résection temporale médiane seulement ont démontré un déficit à l'IGT, ne parvenant pas à apprendre à sélectionner les options avantageuses. À la Cups Task, la performance des deux groupes de patients a été caractérisée par une difficulté à ajuster leurs décisions risquées en fonction de la valeur attendue, en condition de perte seulement. Ces résultats suggèrent que l'insula et les structures

du lobe temporal médian jouent un rôle semblable, mais distinct dans la prise de décision risquée.

**Auteurs :** VON SIEBENTHAL, Zorina<sup>1</sup> ([z.vonsiebenthal@gmail.com](mailto:z.vonsiebenthal@gmail.com)) ; BOUCHER, Olivier<sup>1 2</sup>; ROULEAU, Isabelle<sup>3 4</sup>; LASSONDE, Maryse<sup>1 2</sup>; LEPORE, Franco<sup>1</sup>; NGUYEN, Dang K.<sup>4</sup>; <sup>1</sup>Département de psychologie, Université de Montréal; <sup>2</sup>Centre de recherche du CHU Hôpital Sainte-Justine; <sup>3</sup>Centre hospitalier de l'Université de Montréal, Hôpital Notre-Dame; <sup>4</sup>Département de psychologie, Université du Québec à Montréal

### **A5. Detecting migraine in patients with mild traumatic brain injury using three different headache measures.**

Migraines are a type of post-traumatic headache (PTH) that are associated with increased recovery times, however they are underdiagnosed in patients with mild traumatic brain injury (mTBI). This study examined the effectiveness of the Nine-Item Screener, the Headache Impact Test- 6 (HIT-6™) the 3-Item Migraine Screener, and the Functional Independence Measure (FIM)® as well as the Functional Assessment Measure (FAM) at discriminating between mTBI patients with (n = 23) and without (n = 20) migraines. The Nine-Item Screener demonstrated significant differences between migraine patients with and without migraine on nearly every question, especially on Question 9 (disability), sensitivity: 0.95, specificity: 0.65 (95% CI, 0.64 – 0.90). The HIT-6™ demonstrated significant differences between migraine and no migraine patients on disability and pain severity, with disability having a sensitivity of 0.70, specificity: 0.75 (95% CI, 0.54 – 0.83). Only the 3-Item ID Migraine Screener's question three (photosensitivity) showed significant differences between migraine and no migraine patients, sensitivity: 0.84, specificity: 0.55 (CI, 0.52 – 0.82). The FIM® and FAM revealed greater overall disability in migraine patients than non-migraine patients,  $t(37) = 2.10$ ;  $p = .043$ . Among headache measures, the Nine-Item Screener best differentiated between mTBI patients with and without migraine. Disability may best identify migraine sufferers among the TBI population.

**Auteurs :** ANDERSON, Kirsten ([sweetlandka@yahoo.ca](mailto:sweetlandka@yahoo.ca)) ; TINAWI, Simon; LAMOUREUX, Julie; FEYZ, Mitra; DE GUISE, Elaine; <sup>1</sup>Psychology Department, University of Montreal, Montreal, Quebec, Canada. ; <sup>2</sup>Physical Medicine and

Rehabilitation Service, McGill University Health Centre, Montreal, Quebec, Canada.; <sup>3</sup>Social and Preventive Medicine Department, University of Montreal, Montreal, Quebec, Canada. ; <sup>4</sup>Traumatic Brain Injury Program, McGill University Health Centre, Montreal, Quebec, Canada; <sup>5</sup>Neurology and Neurosurgery Department, McGill University Health Centre, Montreal, Quebec, Canada.

### **A6. Capacités de mentalisation dans le trouble cognitif léger avec symptômes dépressifs.**

Le vieillissement normal est associé à un déclin de la mentalisation (inférences sur ses propres états mentaux ou ceux des autres). Ce déclin est accentué chez les aînés avec un trouble cognitif léger (TCL) ou avec une dépression majeure (DEP). À ce jour, toutefois, on ne connaît rien de la mentalisation chez les gens ayant un TCL avec symptômes dépressifs surajoutés (TCL/D+). Cette étude vise à investiguer la mentalisation dans le TCL/D+ en comparaison aux personnes avec un TCL, une DEP ou un vieillissement normal. Méthode: Vingt-neuf participants contrôles (CONT), 15 TCL, 12 TCL/D+ et 15 DEP ont complété le test Histoires combinées tiré de la Batterie intégrée de cognition sociale (Achim et al., 2012). Résultats: Une ANOVA et des tests Post-hoc de Tukey ont révélé que la performance moyenne du groupe TCL/D+ (40,9) ne se distingue significativement d'aucun groupe quant à la mentalisation (CON= 44,3; TCL= 37,9; DEP= 39,9). Des analyses de taille d'effet (d de Cohen), où un d négatif indique une performance supérieure du groupe TCL/D+, révèlent un effet faible entre les groupes DEP et TCL/D+ ( $d=-0,16$ ), ainsi qu'un effet moyen entre les groupes TCL et TCL/D+ ( $d=-0,44$ ) et entre les groupes CONT et TCL/D+ ( $d=0,68$ ). Des analyses de puissance (80%;  $\alpha=5\%$ ) indiquent que 68 participants seraient requis pour obtenir une différence significative entre les groupes CONT et TCL/D+. Par ailleurs, 142 sujets seraient requis pour obtenir une différence significative entre les groupes TCL et TCL/D+. Conclusion: Les analyses de taille d'effet suggèrent que les capacités de mentalisation dans le TCL/D+ sont moindres que chez les individus avec un vieillissement normal. La comparaison des tailles d'effet entre les groupes suggère par ailleurs que les symptômes dépressifs concomitants placent le TCL/D+ plus près de la DEP que du TCL en ce qui concerne la mentalisation. Un plus grand échantillon est requis pour confirmer le

caractère significatif de ces résultats et interprétations.

**Auteurs :** REGUEIRO, Sophie<sup>1 2</sup> ([sophie.regueiro.1@ulaval.ca](mailto:sophie.regueiro.1@ulaval.ca)) ; SAVARD, Rosalie<sup>1 2</sup>; LAROUCHE, Eddy<sup>1 2</sup>; TREMBLAY, Isabelle<sup>2</sup>; GAUDREAU, Geneviève<sup>2</sup>; MONETTA, Laura<sup>1 2</sup>; ACHIM, Amélie<sup>1 2</sup>; HUDON, Carol<sup>1 2</sup>; <sup>1</sup>Université Laval; <sup>2</sup>Institut universitaire en santé mentale de Québec

### **A7. L'évaluation de la mémoire prospective dans le trouble cognitif léger : Données préliminaires**

La mémoire prospective (MP) correspond à la capacité de se rappeler de réaliser une action prévue au bon moment dans le futur. Un nombre grandissant de travaux a montré l'apparition précoce des difficultés de MP dans le trouble cognitif léger (TCL). Toutefois, les tâches utilisées dans ces études sont souvent artificielles ou trop simples et ne permettent pas d'évaluer la MP dans son ensemble. L'objectif de la présente étude est d'évaluer la MP dans le TCL à l'aide d'une tâche écologique appelée le Test Écologique de Mémoire Prospective (TEMP), qui permet d'examiner séparément les tâches de type event-based (EB) et time-based (TB), les composantes prospective et rétrospective ainsi que les différentes phases de réalisation d'une intention. Le TEMP a été administré à huit patients présentant un TCL et huit participants normaux témoins, appariés pour l'âge, le sexe et la scolarité. Les résultats préliminaires montrent que les patients TCL ont eu de la difficulté à encoder les intentions dans les conditions EB et TB, à récupérer les intentions au bon moment (composante prospective) dans la condition TB et à rappeler les actions à réaliser (composante rétrospective) dans les deux conditions. Les patients TCL ont aussi obtenu un score inférieur à la tâche concurrente. Les scores obtenus au TEMP permettent donc de distinguer le groupe TCL du groupe témoin, à l'exception de la composante prospective de la condition EB. Ce résultat suggère que la récupération de l'intention dans la condition EB est davantage basée sur un processus automatique, alors qu'elle dépendrait d'un processus contrôlé plus exigeant cognitivement dans la condition TB. La MP, du fait qu'elle implique la mémoire rétrospective, les fonctions exécutives et l'attention, semble sensible aux troubles cognitifs observés

dans le TCL et devrait faire l'objet d'une évaluation systématique en clinique.

**Auteurs :** LAJEUNESSE, Ariane<sup>1 2</sup> ([lajeunesse.ariane@courrier.uqam.ca](mailto:lajeunesse.ariane@courrier.uqam.ca)) ; POTVIN, Marie-Julie<sup>1</sup>; LABELLE, Véronique<sup>2</sup>; JOUBERT, Sven<sup>3 4</sup>; ROULEAU, Isabelle<sup>1 2</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Hôpital Notre-Dame du CHUM; <sup>3</sup>Université de Montréal; <sup>4</sup>Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal

### **A8. Les symptômes de stress, de dépression et d'anxiété autorapportés chez les mères durant le dernier trimestre de grossesse : associations avec la concentration de glucocorticoïde dans les cheveux**

Les glucocorticoïdes sont des marqueurs biologiques du stress et varient en fonction des symptômes de stress, d'anxiété et de dépression (Tisgos & Chrousos, 2002). Le taux de glucocorticoïdes chez la femme enceinte devrait varier en fonction de ces symptômes (Kalra, Einarson, Karaskov, Van Uum & Koren, 2007), qui sont, durant la grossesse, associés à des répercussions sur le développement et le bien-être de l'enfant (Mulder et al., 2002) L'objectif de cette étude est d'étudier si les mères rapportant plus de stress et de symptômes dépressifs ou anxieux durant leur grossesse, lorsque comparées à celles en rapportant moins, présentent un plus haut taux de glucocorticoïde durant le 3e trimestre de grossesse. Le glucocorticoïde est analysé grâce à un échantillon de 3cm proximal de cheveux (HCC), représentant le 3e trimestre de la grossesse (Saitoh, Uzuka, Sakamoto, & Kobori, 1969). La réponse biologique de stress obtenue sur plusieurs mois est une information nouvelle obtenue uniquement grâce aux échantillons capillaires. Le stress et les symptômes anxieux ou dépressifs sont évalués de manière prospective grâce à des questionnaires (PSS, PRANX, QMI et CESD). Pour chacun des questionnaires, deux groupes ont été créés en fonction des mères qui se situent au-dessus (Score élevé) ou en-dessous (Score faible) de la moyenne du groupe. Des tests T à échantillon indépendant ont été utilisés pour comparer le dosage de glucocorticoïdes des cheveux entre les groupes. Des analyses préliminaires produites sur un petit sous-échantillon (N=24) de mères participant à une étude longitudinale démontrent qu'il existe une différence significative au niveau de la concentration des glucocorticoïdes dans les cheveux entre les mères ayant un score élevé

(M=3.8573) ou faible (M=3.0717) au Perceived Stress Scale (PSS);  $t(21) = -2.87, p=0.034$ . Les analyses préliminaires démontrent donc un lien entre le stress autorapporté et le taux de glucocorticoïdes chez les femmes enceintes au 3e trimestre.

**Auteurs:** THÉBAULT-DAGHER, Fanny<sup>1 2 3</sup> ([fanny.thebault-dagher@umontreal.ca](mailto:fanny.thebault-dagher@umontreal.ca)); LIPPÉ, Sarah<sup>1 2 3</sup>; FRASER, William<sup>4</sup>; MUCKLE, Gina<sup>5</sup>; SÉGUIN, Jean<sup>3 6</sup>; SHAPIRO, Gabriel<sup>7</sup>; LUPIEN, Sonia<sup>8</sup>; HERBA, Catherine<sup>3 6</sup>; <sup>1</sup>Département de psychologie, Université de Montréal; <sup>2</sup>Centre de recherche en neuropsychologie et cognition, Université de Montréal; <sup>3</sup>Centre de recherche du CHU Ste-Justine, Université de Montréal; <sup>4</sup>Centre de recherche, Université de Sherbrooke; <sup>5</sup>École de psychologie, Université Laval

### **A9. Impact des déficits neurocognitifs objectifs et perçus sur la qualité de vie chez des survivants de la leucémie lymphoblastique aiguë**

La leucémie lymphoblastique aiguë (LLA) est le type de leucémie le plus courant chez les enfants. Grâce aux améliorations des protocoles de traitement, plus de 80% des enfants atteints de LLA survivent plus de cinq ans postdiagnostic. Les effets bénéfiques des traitements sont, par contre, contrés par des effets à long terme pouvant se développer dans différentes sphères de vie, comme le fonctionnement cognitif et la qualité de vie (QdV). Plusieurs recherches démontrent d'ailleurs un lien entre les déficits neurocognitifs et la QdV chez des survivants du cancer (Hocking et al., 2001; Kunin-Batson et al., 2014). Cette étude préliminaire vise à déterminer l'impact de déficits cognitifs objectifs, mesurés par une évaluation neuropsychologique et de déficits cognitifs perçus, mesurés par un questionnaire auto-rapporté sur la qualité de vie chez des survivants de cancer pédiatrique. Les participants sont 87 survivant de la LLA âgés entre 18 et 40 ans (âge moyen=25,34, ÉT=5,49). Les mesures neurocognitives sont la batterie d'évaluation DIVERGT (mesure objective) et le questionnaire BRIEF (mesure subjective), qui évaluent tous deux les fonctions exécutives. Les mesures de QdV sont le score et les sous-score du PedsQL. Les données ont été analysées en utilisant une comparaison de moyenne bivariée afin d'examiner les proximités entre les déficits cognitifs réels et perçus. Une analyse de régression hiérarchique a également été effectuée

pour évaluer la contribution du domaine neurocognitif à la qualité de vie. Des comparaisons de groupes extrêmes sont actuellement réalisées. Les analyses préliminaires suggèrent une différence significative entre les déficits cognitifs réels et perçus en mémoire de travail ( $p=0.018, d=0.30$ ). La QdV semble être principalement affectée par les difficultés perçues plutôt que par les difficultés objectives. Cette étude permettra d'identifier les besoins informatifs ainsi que des cibles potentielles pour de futures interventions de soutien.

**Auteurs :** BOULET-CRAIG, Aubrée<sup>1 3</sup> ([aubree.boulet-craig@umontreal.ca](mailto:aubree.boulet-craig@umontreal.ca)); LIPPÉ, Sarah<sup>1 3</sup>; STREFF, Anouk<sup>1</sup>; KRAJINOVIC, Maja<sup>1 4</sup>; LAVERDIÈRE, Caroline<sup>1 4</sup>; SINNETT, Daniel<sup>1 4</sup>; ROBAEY, Philippe<sup>1 2 5 6</sup>; SULTAN, Serge<sup>1 3</sup>; <sup>1</sup>CHU Sainte-Justine; <sup>2</sup>Children's Hospital of Eastern Ontario; <sup>3</sup>Université de Montréal, Département de psychologie; <sup>4</sup>Université de Montréal, Département de pédiatrie; <sup>5</sup>Université de Montréal, Département de psychiatrie

### **A10. Procrastination et le fonctionnement exécutif dans le cadre d'un défi du contrôle de soi**

La procrastination est un problème très commun dans notre société qui est reconnu pour avoir des effets négatifs au niveau du fonctionnement exécutif. Les individus qui procrastinent ont peu de contrôle de soi et sont plus vulnérables lorsqu'il est sollicité, tel que par une interruption durant une tâche, ce qui mène ses individus à avoir de mauvaises performances lors de tâches évaluant les fonctions exécutives. Jusqu'à présent, peu de recherches ont été effectuées afin d'identifier quels éléments du fonctionnement exécutif sont les plus affectés chez les individus qui ont tendance à procrastiner. De ce fait, cette étude vise à identifier à quel degré le fait de procrastiner peut avoir des répercussions au niveau du fonctionnement exécutif. Un total de 68 étudiants de l'université Bishop's et du collège Champlain seront recrutés pour cette étude et devront performer des tests évaluant les fonctions exécutives tel que le test de la force de préhension, le test du Stroop Victoria, le digit span, le Psychomotor Vigilance test ainsi que le Trail Making Test. Il est prévu que les participants qui procrastinent devraient avoir des performances réduites au niveau de leurs fonctions exécutives, surtout après que leur contrôle de soi ait été sollicité, notamment au niveau de l'attention,



la mémoire de travail, l'inhibition, la planification et l'habileté à initier, maintenir et terminer une tâche. Identifier quelles fonctions exécutives sont les plus affectés chez les individus qui procrastinent nous permettrait de développer des stratégies afin d'améliorer le fonctionnement exécutif et ainsi possiblement réduire la procrastination. Cette étude aidera aussi à comprendre l'impact qu'une interruption durant une tâche peut avoir au niveau du fonctionnement cognitif et ainsi fournir des directives afin de maximiser les performances en diminuant les interruptions.

**Auteurs :** PEPIN, Emilie<sup>1</sup> ([epopin11@ubishops.ca](mailto:epopin11@ubishops.ca)) ; SIROIS, Fuschia M.<sup>1</sup>; MARCANTONI, Walter S.<sup>1</sup>; <sup>1</sup>*Bishop's University*

### **A11. Évolution des atypies cérébrales chez les autistes, une autorégulation spontanée?**

L'autisme compromet la communication, les interactions sociales et associe des comportements stéréotypés et des intérêts restreints. De nombreuses régions du cerveau sont atypiques chez les personnes atteintes d'autisme (cortex, matière blanche, cervelet, tronc cérébral, etc.) et les anomalies touchent massivement l'épigénome, la synapse, la cellule et le tissu neuronal. Les profils neurodéveloppementaux sont aussi assez diversifiés. Des atypies s'aggravent durant la petite enfance ou l'adolescence alors que d'autres semblent rester stables tout au long du développement. Le présent projet a pour objectif de compiler l'évolution de ces atypies tout au long de la vie. Nous avons méta-analysé 11 études neurodéveloppementales soit un total de 24 nuages de points rapportant des données de l'enfance (<12 ans) à l'âge adulte (>20 ans) chez des participants autistes et neurotypiques. Les résultats suggèrent fortement qu'il y a un processus généralisé de normalisation cérébrale dans l'autisme vers l'âge de 30 ans (M = 29,70 ; ÉT = 12,44). Toutefois une méta-analyse beaucoup plus exhaustive, en cours, sera nécessaire avant de pouvoir conclure définitivement à une normalisation neurofonctionnelle. Cette nouvelle vision de la neuropathologie de l'autisme pourra susciter beaucoup d'espoir. En effet, si une normalisation générale des atypies cérébrales existe, cela représenterait une période critique pour l'apprentissage et le développement de nouvelles habiletés.

**Auteurs :** VÉRONNEAU, Marie<sup>1</sup> ([marieveronneau@videotron.ca](mailto:marieveronneau@videotron.ca)) ; BRAUN, Claude; <sup>1</sup>*Université du Québec à Montréal*

### **A12. Portrait cognitif de l'ouverture à la réconciliation au Rwanda**

Les mécanismes psychologiques liés aux attitudes envers la réconciliation suivant des violences politiques demeurent en grande partie non étudiés. Dans cette étude, nous avons testé 74 participants au Rwanda, 20 ans après le génocide. Nous voulions examiner particulièrement la contribution potentielle des fonctions cognitives au processus de réconciliation. Les participants ont complété une tâche mesurant le raisonnement analytique et des questionnaires mesurant la perception du risque et les attitudes envers la réconciliation. Nous avons observé qu'un meilleur raisonnement analytique prédisait une évaluation du risque moindre et une plus grande ouverture à la réconciliation. Nous interprétons ces résultats à la lumière des théories double-processus du traitement de l'information. Nous considérons également les implications possibles de ces résultats pour les politiques de réconciliation dans les sociétés post-conflits.

**Auteurs :** GIROUX, Sara-Valérie<sup>1</sup> ; CAPAROS, Serge<sup>2</sup>; RUTEMBESSA, Eugène<sup>3</sup>; HABIMANA, Emmanuel<sup>1</sup>; BLANCHETTE, Isabelle<sup>1</sup> ([isabelle.blanchette@uqtr.ca](mailto:isabelle.blanchette@uqtr.ca)); <sup>1</sup>*Université du Québec à Trois-Rivières*; <sup>2</sup>*Université de Nîmes*; <sup>3</sup>*Univeristé du Rwanda*

### **A13. Validation d'un test de jugement et son atteinte dans la démence de type Alzheimer**

Cette recherche visait à valider un nouveau test de jugement, d'analyser les fonctions cognitives sous-jacentes au jugement et d'étudier son atteinte dans la démence de type Alzheimer (DTA). Le test de « Jugement et biais cognitifs » (JEBCO) a été validé auprès de 120 adultes de 20 à 85 ans et de 15 participants ayant une DTA de niveau léger. Le JEBCO est un test multidimensionnel qui évalue les dimensions théoriques du jugement, soit la génération de solutions, l'identification d'avantages et inconvénients de solutions, l'estimation de probabilités d'occurrence d'évènements, ainsi que les biais cognitifs. Les résultats montrent un effet négatif modéré de l'âge et un effet positif modéré de la scolarité. Les qualités psychométriques du test sont adéquates à élevées. Les trois habiletés nécessaires au jugement ressortant de l'analyse de

régression sont le raisonnement verbal abstrait, la fluence verbale et la mémoire de travail. Les participants DTA ont obtenu des résultats plus faibles que les participants témoins, confirmant l'atteinte du jugement dans la DTA.

**Auteurs :** ESCUDIER, Frédérique<sup>1</sup> ([frederique.escudier@gmail.com](mailto:frederique.escudier@gmail.com)) ; LÉVEILLÉ, Edith<sup>1</sup>; COLE, Jessica<sup>1</sup>; BÉDIRIAN, Valérie<sup>2</sup>; CHARBONNEAU, Simon<sup>3</sup>; SCHERZER, Peter<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>CSSS du Cœur-de l'Île de Montréal; <sup>3</sup>Centre Hospitalier de l'Université de Montréal;

#### **A14. Évaluation du potentiel intellectuel des enfants autistes : une question de tests?**

Le diagnostic de l'autisme devrait se faire tôt dans l'enfance et indiquer la présence ou non de déficit intellectuel (APA, 2013). Par contre, peu de tests sont disponibles pour évaluer l'intelligence chez les enfants ayant moins de 3 ans. De plus, les tests développementaux utilisés ne représentent pas le potentiel des enfants autistes, ayant un parcours développemental très atypique. Objectif : documenter la façon dont l'intelligence des enfants autistes d'âge préscolaire est évaluée par les différents tests disponibles. Méthode : 28 enfants (12 autistes, 16 typiques) âgés entre 18 et 60 mois ont été testés à l'aide du Mullen et du Vineland. Les enfants de 3 ans et plus ont de plus été testés à l'aide du WPPSI-IV (6 autistes, 10 typiques) et du Leiter-3 (8 autistes, 10 typiques). Le Raven's Colored Progressive Matrices board form (RCPM) a été administré aux enfants de 4 ans et plus (4 autistes, 8 typiques). Résultats : La performance au Mullen était significativement plus basse que celle au Vineland chez les enfants autistes ( $p < .05$ ), mais pas chez les typiques ( $p = 0.18$ ). Les enfants autistes ont obtenu le score moyen le plus faible au Mullen (IQ=61; sous le 1er percentile), suivi du Vineland (IQ=77; 6ème percentile), du WPPSI-IV (IQ=79; 8ème percentile), du Leiter-3 (IQ=95; 37ème percentile) et du RCPM (score brut =15.25/36; 66ème percentile). Les enfants typiques ont obtenu le score moyen le plus faible au Vineland (IQ=102; 55ème percentile) suivi du Mullen (IQ=107; 68ème percentile), du Leiter-3 (IQ=113; 81ème percentile), du WPPSI-IV (IQ =117; 87ème percentile) et du RCPM (score brut =23.63/36; 96ème percentile). Conclusion : Ces résultats préliminaires indiquent que l'intelligence des jeunes enfants autistes pourrait être jugée de façon très différente en fonction du test administré. De

grandes différences entre les scores obtenus au Mullen, Leiter-3 et RCPM suggèrent que le jugement sur le potentiel des jeunes autistes devrait être fait avec prudence.

**Auteurs :** GIRARD, Dominique<sup>1,2</sup> ([girdom11@gmail.com](mailto:girdom11@gmail.com)) ; COURCHESNE, Valérie<sup>1,3</sup>; JACQUES, Claudine<sup>1,4</sup>; NADER, Anne-Marie<sup>1</sup>; DESCHAMPS, Mélanie<sup>1,2</sup>; DANIS, Éliane<sup>1,2</sup>; MOTTRON, Laurent<sup>1,3</sup>; SOULIÈRES, Isabelle<sup>1,2</sup>; <sup>1</sup>Hôpital rivière-des-prairies; <sup>2</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>3</sup>Université de Montréal; <sup>4</sup>Université du Québec en Outaouais

#### **A15. Impact sur la fonction pupillaire de la stimulation du nerf vague**

Background: Un traitement reconnu dans les cas d'épilepsie et de dépression pharmaco-résistantes est la stimulation du nerf vague (SNV) chronique. Le nerf vague innerve notamment certaines zones autonomes du tronc cérébral. La mesure de la réaction pupillaire est une méthode non-invasive et facile à réaliser. Nous avons donc utilisé le diamètre pupillaire au repos ainsi que le réflexe photomoteur pour évaluer l'impact de la SNV sur le système nerveux central autonome humain. Méthode: Dans un échantillon de 23 patients (9 présentant une dépression majeure, 14 une épilepsie) traités avec une SNV (sessions de 30 sec ON, 5 min OFF), la taille et la réactivité de la pupille ont été mesurée à l'aide d'une oculographie infrarouge. Les données pupillaires ont été comparées entre les situations avec (ON) et sans stimulation (OFF). Résultats: En comparaison avec la condition OFF, la condition ON était associée avec des augmentations significatives de la taille du diamètre pupillaire au repos, du diamètre pupillaire minimal et de la vitesse de retour à l'état au repos. Aucune différence significative des données pupillaires n'a été observée entre les deux groupes de patients. Conclusion: Cette étude révèle que l'administration d'une SNV s'associe tant à une augmentation du diamètre pupillaire au repos, qu'à une augmentation de la réactivité du système sympathique. Cet effet pourrait être la manifestation d'une modulation du système nerveux sympathique via l'activation des centres pupillomoteurs, dont le noyau d'EdingerWestphal. **Auteurs :** DESBEAUMES JODOIN BA, Véronique<sup>1,2</sup>; BÉCUE BA, Jean-Cyprien<sup>1</sup> ([jeancyprien.becue@gmail.com](mailto:jeancyprien.becue@gmail.com)) ; NGUYEN MD, Phd Dang K.<sup>3</sup>; FOURNIER-GOSSELIN MD, Marie-Pierre<sup>4</sup>; RICHER PHD, Francois<sup>1,2</sup>; LESPÉRANCE MD, Paul<sup>2</sup>;

<sup>1</sup>Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal, Canada; <sup>2</sup>Département de Psychiatrie, CHUM, Notre-Dame, Canada; <sup>3</sup>Division de Neurologie, CHUM, Notre-Dame, Canada; <sup>4</sup>Division de Neurochirurgie, CHUM, Notre-Dame, Canada

### **A16. Olfactory and executive dysfunction following orbito-basal lesions in traumatic brain Injury**

Objective: To study the acute relationship between olfactory function and traumatic brain injury (TBI), cognitive functions and outcome. Method: Sixty-two patients with TBI were evaluated within the first two weeks following TBI. The Sniffin'Sticks identification test was used to assess olfaction. A neuropsychological evaluation was carried out to assess attention, verbal fluency, naming, memory, problem-solving and mental flexibility. The extended Glasgow Outcome Scale (GOSE) and Disability Rating Scale (DRS) were completed at discharge from acute care. Results: Traumatic lesions located in the basal frontal area were associated with significantly lower odor identification scores than lesions located elsewhere ( $p < .001$ ). There was a significant positive correlation between odor identification scores and mental flexibility scores ( $p = .004$ ). Patients with hyposmia performed more poorly on executive tests measuring problem-solving, verbal fluency and mental flexibility ( $p < .01$ ). Finally, the odor identification score and the DRS total score were related ( $p = .019$ ). Conclusion: Early post-TBI olfactory assessment is essential for a timely and appropriate intervention, in order to offer the patient accident prevention advice to promote successful reintegration into home and work life

**Auteurs** :ANDERSON, Kirsten<sup>1</sup>

([sweetlandka@yahoo.ca](mailto:sweetlandka@yahoo.ca)) ; FRASNELLI, Johannes<sup>2</sup>; LAGUË-BEAUVAIS, Maude<sup>1 3 4 5</sup>; CHAMPOUX, Marie-Claude; COUTURIER, Céline; MARCOUX, Judith; FEYZ, Mitra; DE GUISE, Elaine; <sup>1</sup>Psychology

Department, University of Montreal: Traumatic Brain Injury Program, McGill University Health Centre;

<sup>2</sup>Anatomy Department, UQTR; <sup>3</sup>Traumatic Brain Injury Program, McGill University Health Centre; <sup>4</sup>Traumatic Brain Injury Program, McGill University Health Centre;

<sup>5</sup>Traumatic Brain Injury Program, McGill University Health Centre

### **A17. Tâches perceptives: un meilleur indice de la vitesse de traitement chez les enfants autistes?**

Le profil intellectuel autistique au WISC-IV se caractérise par la présence de forces et de faiblesses, notamment une faiblesse à l'indice de vitesse de traitement (IVT). Par contre, les autistes excellent dans plusieurs tâches perceptives chronométrées telles que la tâche des figures emboîtées pour enfants (CEFT) ou le repérage visuel (RV). Objectif : Documenter l'association entre les tâches perceptives chronométrées et l'IVT chez les enfants atteints d'un TSA et chez les enfants typiques (TYP). 53 enfants âgés entre 6 et 12 ans ont participé à l'étude (TSA : 26; TYP : 27), appariés quant à l'âge chronologique ( $p = .88$ ). Le WISC-IV, le CEFT et le RV ont été administrés. Le QI global au WISC-IV et à l'IVT étaient significativement plus faibles dans le groupe TSA ( $p < .001$ ). Quant aux tâches perceptives, aucune différence n'a été trouvée entre les groupes à la tâche de RV ( $p = .15$ ) ou au score du CEFT ( $p = .12$ ), alors que le groupe TSA était significativement plus rapide au CEFT ( $p < .01$ ). Les résultats aux tâches perceptives étaient significativement corrélés à l'IVT pour le groupe TYP ( $p < .05$ ), mais pas pour le groupe TSA ( $p > .07$ ). Le groupe TSA est plus rapide que le groupe TYP lors de certaines tâches perceptives, malgré le fait qu'il présente une « vitesse de traitement » plus faible telle que mesurée par le WISC-IV. Contrairement au groupe TYP, leurs performances aux tâches perceptives n'étaient pas corrélées à leur score à l'IVT, suggérant que la vitesse de traitement de l'information perceptuelle ne serait pas responsable de leur score plus faible à l'IVT. Certaines difficultés motrices ou de coordination visuo-motrices sont plus susceptibles de contribuer à une « vitesse de traitement » plus faible chez les enfants autistes. Ces résultats corroborent donc d'autres études démontrant qu'un ou plusieurs facteurs non-reliés à la vitesse de traitement contribuent à une mesure d'intelligence plus faible chez les enfants autistes

**Auteurs** : D.THÉRIEN, Véronique<sup>1 3</sup>

([d.therien.veronique@courrier.uqam.ca](mailto:d.therien.veronique@courrier.uqam.ca)) ;

COURCHESNE, Valérie<sup>1 2</sup>; DUPLAN, Sabine<sup>1</sup>;

THERMIDOR, Ghitza<sup>1</sup>; POULIN-LORD, Marie-Pier<sup>1 2</sup>;

<sup>1</sup>Hôpital Rivière-des-Prairies, Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal;

<sup>2</sup>Département de psychologie, Université de Montréal;

<sup>3</sup>Département de psychologie, Université du Québec à Montréal;

### **A18. Connectivité fonctionnelle à l'EEG d'éveil chez les individus âgés présentant de l'apnée obstructive du sommeil**

Introduction: Des changements neuroanatomiques et plus spécifiquement une diminution de la densité de la matière grise et de l'intégrité de la matière blanche ont été rapportés dans le lobe frontal chez des individus présentant de l'apnée obstructive du sommeil (AOS). Cette étude avait comme objectif d'investiguer si l'AOS était associée à une altération de la connectivité fonctionnelle (une mesure de l'interaction entre les différentes régions cérébrales) en électroencéphalographie (EEG) à l'éveil. Nous anticipions une diminution significative de la connectivité en région frontale chez les sujets AOS par rapport aux sujets contrôles. Méthode: Vingt-six sujets AOS (3.8 ± 6.7 ans; 4 femmes; index d'apnée-hypopnée (IAH): 36.9 ± 14.5) et vingt-six sujets contrôles (64.3 ± 6.4 ans; 9 femmes; IAH: 5.2 ± 3.0) ont participé à une nuit d'enregistrement polysomnographique suivie d'un enregistrement EEG à l'éveil. Des sections sans artéfact de l'EEG d'éveil ont été sélectionnées pour un total de 118.8 ± 8.8 minutes par sujet. Des valeurs de cohérence imaginaire ont été calculées pour des paires d'électrodes comprenant F3 et/ou F4, sur les bandes de fréquences delta, thêta, alpha et beta. Les groupes ont été comparés en utilisant une ANOVA Groupes x Paires d'électrodes pour chaque bande de fréquence. Résultats: Aucune interaction Groupes X Paires d'électrode n'a été observée pour les quatre bandes de fréquence. Cependant, une tendance vers un effet de groupe a montré une diminution de la cohérence imaginaire chez les sujets AOS lorsque comparés aux sujets contrôles dans la bande thêta ( $F(1,50) = 4.01, p = 0.05$ ). Conclusion: Nos résultats suggèrent une diminution de la connectivité à l'EEG en frontal dans la bande de fréquence thêta chez les individus âgés apnéiques lorsque comparés aux sujets contrôles. La question de savoir si cette connectivité anormale est associée à des variables cliniques ou à un déclin neuropsychologique chez ces patients fera l'objet d'études futures

**Auteurs** : FORTIN, Maxime<sup>1</sup>

([fortinmax@gmail.com](mailto:fortinmax@gmail.com)) ; LINA, Jean-Marc<sup>2</sup>;

GAGNON, Katia<sup>1 3</sup>; BARIL, Andrée-Ann<sup>1 4</sup>;

DESJARDINS, Marie-Ève<sup>1 6</sup>; CARRIER, Julie<sup>1 6</sup>;

GODBOUT, Jonathan<sup>1</sup>; GOSSELIN, Nadia<sup>1 6</sup>; <sup>1</sup>Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, Montréal, QC, Canada;

<sup>2</sup>Département de Génie Électrique, École de Technologie

Supérieure, Montréal, QC, Canada; <sup>3</sup>Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, Montréal, QC, Canada; <sup>4</sup>Faculté de médecine, Université de Montréal, Montréal, QC, Canada; <sup>5</sup>Département de pneumologie, Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, Montréal, QC, Canada

### **A19. Le biais attentionnel chez les victimes d'agression sexuelle serait relié au traitement perceptuel**

La tâche de Stroop émotionnel est un des principaux outils utilisé pour démontrer un biais attentionnel chez une population clinique. Cette situation expérimentale met généralement en évidence un temps d'identification de la couleur plus long pour un mot émotionnel que pour un mot neutre, et cet effet est d'autant plus marqué lorsque le sens du mot (émotionnel) est lié à une expérience traumatique vécue. Néanmoins, le temps de réponse, à lui seul, ne peut suffire pour expliquer les processus cognitifs sous-jacents à l'effet Stroop émotionnel. La mesure électroencéphalographique permet de passer outre cette limite et de dévoiler les composantes relatives au traitement de l'information qui sont affectées lors d'un Stroop émotif. Une altération des composantes précoces impliquerait que les mots émotionnels sont l'objet d'un traitement perceptif amplifié, ce qui pourrait être indiqué par une modulation des composantes telles que la P1 et la N1. Une altération des composantes plus tardives pourrait indiquer que les mots émotionnels attirent plus l'attention que les mots neutres, ou qu'ils activent des souvenirs monopolisant une partie de la mémoire à court terme. Ceci se traduirait par un impact sur les composantes cognitives telles que la N2pc et la SPCN. Au total, vingt-quatre femmes ont été testées, incluant neuf victimes d'agressions sexuelles dans un paradigme Stroop présentant des mots neutres et émotifs (reliés aux agressions sexuelles). Les résultats suggèrent que, chez les victimes d'agression, les mots émotifs feraient l'objet d'un traitement visuel sélectif, reflétée par une onde P1 de plus grande amplitude. Par ailleurs, les composantes cognitives (N2pc et SPCN) n'étaient pas affectées. Ainsi, l'interférence observée dans le Stroop émotif chez les victimes d'agression sexuelle serait précoce

**Auteurs** : LEBLANC, Carole-Anne<sup>1</sup>; GRÉGOIRE, Laurent<sup>1</sup> ([laurent.gregoire@uqtr.ca](mailto:laurent.gregoire@uqtr.ca)) ; CAPAROS, Serge<sup>2</sup>; BRISSON, Benoit<sup>1</sup>; BLANCHETTE, Isabelle<sup>1</sup>;

<sup>1</sup>Laboratoire CogNAC, Département de Psychologie,

## **A20. Le questionnaire Rivermead des symptômes post-commotionnels : un outil de prédiction précoce du devenir des patients ayant subi un traumatisme crânio-cérébral léger**

Introduction: Le traumatisme crânio-cérébral léger (TCCL) s'accompagne d'une constellation de symptômes post-commotionnels. Dans 5 à 15% des cas, ceux-ci peuvent persister et se chroniciser. Il est nécessaire de cibler ces patients précocement, afin de pouvoir intervenir rapidement. L'objectif de cette étude est donc d'identifier le meilleur outil de prédiction du devenir des patients à la suite du TCCL. Méthode: Quarante-sept patients ayant subi un TCCL et référés dans une clinique de première ligne ont participé à cette étude. Le questionnaire Rivermead des symptômes post-commotionnels (RPQ) et une batterie courte de tests neuropsychologiques ont été administrés dans les premiers jours suivant le traumatisme. L'inventaire d'adaptabilité de Mayo-Portland 4 (MPAI - 4) a été complété dans les trois premiers mois. Résultats: La seule variable associée à des scores significatifs à l'inventaire MPAI - 4 est le score obtenu au questionnaire RPQ ( $p < .001$ ). Le modèle de prédiction du devenir du patient comprenant l'âge, l'éducation et les scores aux Trail Making Tests A et B a un pseudo-R<sup>2</sup> de .02. Lorsque le score au RPQ est ajouté dans le modèle, le pseudo-R<sup>2</sup> augmente à .19. Ce modèle indique que le score au RPQ est utile pour prédire des limitations modérées à sévères à la suite d'un TCCL. En outre, avec un score seuil de 35 ou plus au RPQ, la sensibilité pour identifier les cas avec des limitations modérées à sévères est de 90 % et la spécificité est de 60%. Conclusions : Le RPQ fournit aux cliniciens un outil rapide et fiable pour prédire le devenir fonctionnel des patients ayant subi un TCCL. Il pourrait donc être utilisé précocement pour cibler les patients nécessitant une intervention à la suite du TCCL.

**Auteurs :** AUDRIT, Hélène<sup>1</sup>

([helene.audrit@gmail.com](mailto:helene.audrit@gmail.com)) ; BÉLANGER, Sara<sup>3</sup>; TINAWI, Simon<sup>4</sup>; ANDERSON, Kirsten<sup>1</sup>; LEBLANC, Joanne<sup>3</sup>; LAMOUREUX, Julie<sup>5</sup>; FEYZ, Mitra<sup>3</sup>; DE GUISE, Éline<sup>1,2</sup>; <sup>1</sup>Département de Psychologie, Université de Montréal, Montréal, Canada; <sup>2</sup>Département de Neurologie and Neurochirurgie, Université McGill, Montréal, Canada; <sup>3</sup>Programme Traumatisme crânio-cérébral, Centre Universitaire de Santé McGill -Hôpital

Général de Montréal, Montréal, Canada; <sup>4</sup>Département de Médecine Physique et Réadaptation, Centre Universitaire de Santé McGill -Hôpital Général de Montréal, Montréal, Canada; <sup>5</sup>Département de Médecine Sociale et Préventive, Université de Montréal, Montréal, Canada

## **A21. L'association des différents paramètres des fuseaux de sommeil avec la consolidation de la mémoire d'une tâche visuo-motrice chez les petits rêveurs**

Les fuseaux de sommeil se produisent au cours du sommeil non-REM et plus particulièrement en stade N2. De nombreuses études proposent qu'ils sont impliqués dans différents processus mnésiques (O'Reilly & Nielsen, 2014) telle que la mémoire visuo-motrice (Tamaki et al., 2008). L'étude polysomnographique de Dumel et al. (en révision, Journal of Sleep Research) montre une corrélation entre l'amélioration (temps) à la tâche visuo-motrice Mirror Tracing Task (MTT) et le sommeil de stade N2 chez des sujets qui rêvent peu (N2 minutes (minN2):  $r=.517$ ,  $p=.048$ ; %N2:  $r=.500$ ,  $p=.058$ ; N=15) et non chez des grands rêveurs (N=20). On propose que les fuseaux de sommeil soient associés à l'amélioration au MTT chez les petits rêveurs considérant la prépondérance des fuseaux de sommeil en stade N2. Les résultats montrent une corrélation positive entre la quantité de fuseaux et le temps en stade N2 (minN2:  $r=.807$ ,  $p<.0001$ ; %N2:  $r=.825$ ,  $p<.0001$ ) seulement chez les petits rêveurs. L'amplitude des fuseaux corrèle négativement avec l'amélioration (temps) au MTT ( $r=-.650$ ,  $p=.009$ ), tel que rapporté par Nielsen et al. (2014) pour les Blocs de Corsi. De plus, la durée et la densité des fuseaux corrèlent négativement avec l'amélioration (erreurs) au MTT ( $r=-.654$ ,  $p=.008$ ,  $r=-.645$ ,  $p=.009$  respectivement). La corrélation inverse entre les paramètres de fuseaux et l'amélioration au MTT est encore sans explication concluante mais pourrait refléter des processus d'inhibition spécifiques à certains fuseaux comme d'autres l'ont observés (pour les fuseaux avec une faible amplitude) du côté controlatérale d'une stimulation visuelle (Cox et al., 2014). Nos résultats devraient donc prédire que les corrélations négatives observées avec l'amplitude des fuseaux devraient être localisées dans l'hémisphère gauche chez les sujets droitiers ayant complétés la tâche MTT.

**Auteurs :** BLANCHETTE-CARRIÈRE, Cloé<sup>1</sup>

([cloeblanchettecarriere@hotmail.com](mailto:cloeblanchettecarriere@hotmail.com)) ; PAQUETTE, Tyna<sup>2</sup>; MARQUIS, Louis-Philippe<sup>1</sup>;

DUMEL, Gaëlle<sup>3</sup>; O'REILLY, Christian<sup>2</sup>; NIELSEN, Tore<sup>4</sup>; <sup>1</sup>Département de psychologie, Université de Montréal, Canada; <sup>2</sup>Laboratoire des rêves et cauchemars, Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, Canada; <sup>3</sup>Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, Canada; <sup>4</sup>Département de psychiatrie, Université de Montréal, Canada

## **A22. Dissociation entre les associations intentionnelles et inconscientes en mémoire de travail dans la schizophrénie : une étude en IRMf.**

Les troubles de mémoire de travail ont un impact sur le fonctionnement social et professionnel des patients schizophrènes. Parmi les différents aspects de la mémoire de travail, nous nous intéressons au processus permettant de mémoriser l'association entre plusieurs informations: le binding. Dans la schizophrénie, Luck et al (2010) ont montré que le binding est associé à une hypoactivation de la région hippocampique. Dans cette étude, le binding est inconscient car les informations à mémoriser sont déjà associées ensemble. Il existe un autre type de binding, le binding intentionnel, sous-tendu par les régions hippocampique et préfrontale, dans lequel les sujets associent volontairement les informations pour les mémoriser. Notre but est de déterminer s'il existe un déficit spécifique de binding intentionnel dans la schizophrénie, ainsi que les substrats neuraux qui sous-tendent ce déficit. Des patients schizophrènes et des sujets sains ont effectué une tâche de mémoire de travail dans un scanner IRMf. La tâche consiste à mémoriser 3 mots et 3 positions spatiales dont l'association varie selon deux conditions différentes. Dans la condition de binding intentionnel, les mots et les positions spatiales sont séparés et les participants doivent faire l'association entre les deux informations eux-mêmes. Dans la condition de binding inconscient, les mots sont d'emblée associés aux positions spatiales. Les sujets témoins ont une meilleure performance que les patients dans les deux types de binding, mais ces derniers ont des résultats plus faibles pour le binding intentionnel par rapport au binding inconscient. Au niveau cérébral, les patients ont une hypoactivité des régions hippocampique et préfrontale pour le binding intentionnel alors qu'ils ont une hypoactivité de la région hippocampique seulement pour le binding inconscient. Une hypoactivation préfrontale et

hippocampique soutiendrait donc un déficit spécifique de binding intentionnel dans la schizophrénie.

**Auteurs :** GROT, Stéphanie<sup>1 2</sup>

([stephanie.grot@gmail.com](mailto:stephanie.grot@gmail.com)) ; MENDREK, Adriana<sup>1 2</sup>; NICOLE, Luc<sup>3</sup>; STIP, Emmanuel<sup>1</sup>; LUCK, David<sup>1 2</sup>; <sup>1</sup>Département de psychiatrie, Faculté de médecine, Université de Montréal; <sup>2</sup>Centre de recherche de l'Institut Universitaire en Santé Mentale de Montréal; <sup>3</sup>Hôpital Louis H. Lafontaine

## **A23. Mémoire de source et propension à halluciner dans la population générale**

Introduction: Des liens ont été démontrés entre le vécu d'hallucinations chez les patients psychotiques et des déficits en mémoire de source (MdS), ceux-ci étant considérés comme une composante étiologique des hallucinations dans certains modèles. Certaines études ont notamment observé que des déficits dans la qualité des attributions de la source et qu'une confiance élevée des participants en leurs mauvaises réponses étaient corrélés au vécu d'hallucinations chez les patients psychotiques. Les hallucinations peuvent également être présentes dans la population générale non psychotique, leur prévalence chez la population adulte variant entre 14,3% et 39%. L'objectif de cette étude est d'évaluer si les liens retrouvés entre les hallucinations et le fonctionnement de la MdS dans la population psychotique sont également présents dans la population générale. Méthode: 25 individus (13 hommes et 12 femmes) sans troubles psychiatriques entre 16 et 25 ans ont complété une tâche de MdS ainsi qu'une échelle évaluant la propension à halluciner (Launay-Slade Hallucination Scale; LSHS(2)). La qualité des attributions de la source de l'information, la présence d'un biais d'attribution externe et la confiance des participants en leurs réponses erronées ont été corrélées à leur score total à la LSHS. Résultats: Aucune association n'a été observée dans l'échantillon entre la propension à halluciner et la MdS, ce qui diffère de la littérature. Des analyses secondaires indiquent un effet significatif du genre sur les performances MdS chez les participants, au profit des femmes. Conclusion: Les résultats suggèrent que la corrélation entre les hallucinations et les déficits en MdS ne serait pas retrouvée dans la population générale. Ceci pourrait indiquer que ce lien se retrouverait uniquement dans la population psychotique et

pourrait être un marqueur de la pathologie. Aussi, l'effet de genre devrait être documenté dans les études futures.

**Auteurs** : SIMARD\*, Eugénie<sup>1</sup> ([eugenie.simard.1@ulaval.ca](mailto:eugenie.simard.1@ulaval.ca)) ; GODBOUT\*, Anne-Sophie<sup>1</sup>; GARIÉPY, Marie-Anne<sup>1</sup>; ROULEAU, Nancie<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université Laval

#### **A24. L'incidence de traumatisme crânien chez les patients consultant en orthopédie pour une fracture : Comparaison entre les membres supérieurs et inférieurs**

Les traumatismes orthopédiques, soit les fractures, surviennent typiquement à la suite de chutes accidentelles ou d'accidents de la route et sont d'une gravité telle qu'ils nécessitent généralement une intervention chirurgicale rapide. Contrairement aux victimes d'un trauma aux membres inférieurs, certains patients rétablis d'un trauma aux membres supérieurs présentent des séquelles de perte d'amplitude articulaire et de faiblesses qui persistent sans explication anatomique. De plus, il a été préalablement démontré que le traumatisme cranio-cérébral léger (TCCL) peut générer des séquelles semblables à celles-ci laissant croire à la présence d'un lien entre les deux. À cet effet, il est possible que la sévérité de la fracture et la douleur causée par celle-ci nuisent à la détection d'un TCCL concomitant. L'objectif de la présente étude est de comparer l'incidence des TCCL dépistés chez les victimes d'un trauma orthopédique à celle objectivée par le Registre de l'Urgence des Blessures Orthopédiques. Méthode : 120 patients suivis à la clinique orthopédique de l'Hôpital du Sacré-Cœur suite à un trauma orthopédique du membre supérieur ou inférieur ont été évalués à l'aide de questionnaires rétrospectifs semi-structurés détaillés suivant un protocole standardisé pour le dépistage de TCCL. Résultats : Les données d'incidence de TCCL concomitant à une fracture aux membres supérieurs sont de 31% et de 25% pour les fractures aux membres inférieurs, alors que le Registre de l'Urgence note une incidence de 22% et de 9%, respectivement. Conclusion : Ces données préliminaires suggèrent qu'un nombre important de TCCL concomitants aux traumatismes orthopédiques passent sous le radar et que cette réalité est d'autant plus évidente chez les patients ayant subi une fracture aux membres inférieurs. Selon ces résultats, une évaluation exhaustive et

systématique pour les risques concomitants de TCCL devrait être effectuée à la suite d'un trauma orthopédique afin d'en améliorer le dépistage.

**Auteurs** : JODOIN, Marianne<sup>1 3</sup> ([marianne.jodoin@umontreal.ca](mailto:marianne.jodoin@umontreal.ca)) ; ROULEAU, Dominique<sup>1 3</sup>; GIGUÈRE, Jean-François<sup>1 3</sup>; GOSSELIN, Nadia<sup>1 3</sup>; DE BEAUMONT, Louis<sup>1 2 3</sup>; <sup>1</sup>Centre de recherche de l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; <sup>2</sup>Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>3</sup>Université de Montréal

#### **A25. Le neuropeptide CRH module la plasticité cérébrale dans les réseaux mésolimbiques cérébraux : Rôle dans la modulation de la dopamine et le comportement social suivant un accident vasculaire cérébral.**

Les facteurs de stress, tels que l'hormone de libération de la corticotropine (CRH), sont impliqués dans la régulation des troubles émotionnels, dont la dépression, laquelle est une complication fréquente suivant un accident vasculaire cérébral (AVC). L'activation du récepteur 1 du CRH (CRHR1) peut moduler les niveaux du Brain derived neurotrophic factor (BDNF) et du Tyrosine Kinase receptor B (TrkB) dans les régions cérébrales impliquées dans troubles émotionnels, incluant le cortex préfrontal médian (mPFC) et les régions dopaminergiques du système mésolimbique: le noyau accumbens (NaC) et l'aire tegmentale ventrale (VTA). Cependant, le rôle du CRHR1 dans la régulation de l'expression du BDNF et de son récepteur TrkB dans le mPFC, le NaC et le VTA à la suite d'un AVC et ses répercussions sur le comportement émotionnel demeure inconnu. Dans la présente étude, des rats mâles Wistar (N=70) ont reçu une injection d'Antalarmin (Ant, 2µg/µl), un antagoniste spécifique au CRHR1, ou d'une solution saline (Sal) avant l'AVC afin de mesurer l'effet du neuropeptide sur la réponse émotionnelle lors de tests comportementaux (aire ouverte et interaction sociale). Nous avons également évalué l'expression de facteurs de plasticité cérébrale dans différentes régions associées à la régulation des émotions (mPFC, NaC et VTA) 30 jours suivant l'AVC. Nos résultats indiquent un rôle du CRH dans le comportement émotionnel et social suivant un AVC. Au niveau biochimique, le traitement par l'antalarmin a permis de régulariser les niveaux du facteur BDNF mais pas de son récepteur TrkB. Ces résultats sur des modèles animaux favorisent la compréhension des mécanismes physiologiques impliqués dans le recouvrement suivant un AVC,

particulièrement le rôle du neuropeptide de stress CRH sur les changements plastiques du cerveau suivant un AVC et les implications pour le recouvrement émotionnel.

**Auteurs :** NARVAEZ LINARES, Nicolas<sup>1</sup>

([nicolas.2592@hotmail.com](mailto:nicolas.2592@hotmail.com)) ; BARRA DE LA TREMBLAYE, Patricia<sup>1</sup>; PLAMONDON, Hélène<sup>1</sup>;

<sup>1</sup>École de psychologie, département des neurosciences du comportement, Université d'Ottawa; <sup>2</sup>École de psychologie, département des neurosciences du comportement, Université d'Ottawa; <sup>3</sup>École de psychologie, département des neurosciences du comportement, Université d'Ottawa

## **A26. Activité électroencéphalographique en sommeil de sujets avec paralysie du sommeil isolée**

Contexte théorique: La paralysie du sommeil semble combiner des aspects du sommeil (atonie musculaire) et de l'éveil (conscience de l'environnement). Les caractéristiques EEG de l'éveil et du sommeil normal sont connues, mais celles de la paralysie du sommeil isolée (PSI) sont peu connues. Objectifs: Déterminer si les sujets avec PSI ont une activité EEG en sommeil différente de sujets sains. Méthode: Deux nuits de sommeil complètes, sans manipulation expérimentale, ont été enregistrées par polysomnographie standard pour 8 sujets avec un épisode de paralysie du sommeil par mois (PSI:21.86±2.19 ans;5F) et 10 sujets contrôles sans épisodes de PSI (CTL:23.5±2.39 ans;7F). Les enregistrements ont été scorés avec des critères standards pour ensuite générer des FFT de 4s pour les époques libres d'artefacts (seules les données de C3 seront utilisées). L'activité a été moyennée pour chaque moitié de chaque nuit. L'activité relative a été calculée pour les bandes delta (0.5-4Hz) et thêta (4-8Hz) en divisant l'activité absolue par l'activité totale (0.5-32Hz). Les données ont été transformées log (%+1) pour les analyses statistiques. Résultats:Une ANOVA à mesures répétées 2\*2\*2 (nuit\*moitié de nuit\*groupe) pour l'activité delta a démontré un effet de groupe (F(1,15)=9.51,p=.008) et un effet d'interaction moitié de nuit\*groupe (F(1,15)=7.9,p=.013). Les sujets PSI démontrent une activité relative plus grande que les sujets CTL, surtout pour la deuxième moitié de la nuit. Une analyse similaire pour l'activité thêta a démontré un effet de groupe (F(1,15)=8.47,p=.011) seulement. Les sujets PSI démontrent une activité relative thêta plus faible que les sujets CTL. Aucun autre effet n'a été trouvé.

Conclusions : La présence d'un sommeil plus profond durant la deuxième moitié de la nuit chez les sujets PSI (ou la présence de plus d'épisodes REM à l'endormissement) pourrait être la conséquence d'une anomalie dans la régulation circadienne ou homéostatique du sommeil.

**Auteurs :** MARQUIS, Louis-Philippe<sup>1 2</sup>

([lp.marquis@hotmail.com](mailto:lp.marquis@hotmail.com)) ; SOLOMONOVA, Elizaveta<sup>2 5</sup>; CARR, Michelle<sup>2 4</sup>; TAKEUCHI, Tomoka; NIELSEN, Tore<sup>2 3</sup>; <sup>1</sup>Département de psychologie, Université de Montréal; <sup>2</sup>Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; <sup>3</sup>Département de psychiatrie, Université de Montréal; <sup>4</sup>Département de sciences biomédicales, Université de Montréal; <sup>5</sup>Études individualisées, Université de Montréal

## **A27. Les effets du vieillissement sur l'attention visuospatiale, la mémoire de travail visuelle et leurs index électrophysiologiques respectifs.**

La N2pc et la SPCN (sustained posterior contralateral negativity) sont deux composantes électrophysiologiques reliées à la mémoire de travail visuospatiale et la mémoire de travail visuelle. Malgré le fait qu'elle soit largement connue dans la littérature, peu l'étudie dans un contexte de vieillissement. Des changements physiques observables sur l'œil lors du processus de vieillissement doivent être pris en considération puisque plusieurs d'entre eux ont un impact sur la perception. Le jaunissement du cristallin par exemple, a un effet sur la vision des couleurs, un aspect important de ce projet. Une tâche de fluctuations rapides de la luminance (flicker photometry) a été utilisée pour ajuster la luminosité des stimuli pour chaque sujet. De plus, une luminosité plus basse a été utilisée pour les jeunes adultes afin de compenser pour la diminution du diamètre pupillaire des participants âgés. Le but du projet est d'étudier les effets du vieillissement normal sur l'amplitude et la latence de la N2pc et la SPCN en utilisant deux tâches cognitives (dénombrement et identification d'une relation spatiale entre deux items de couleur). Les résultats montrent une réduction de l'amplitude et un délai dans la latence des composantes pour les participants âgés comparativement aux participants jeunes.

**Auteurs :** MAHEUX, Manon<sup>123</sup>

([manon.maheux@umontreal.ca](mailto:manon.maheux@umontreal.ca)) ; JOLICOEUR, Pierre<sup>123</sup>; <sup>1</sup>Département de Psychologie, Université de Montréal; <sup>2</sup>Centre de Recherche en Neuropsychologie et



### **A28. Amélioration des capacités d'apprentissage moteur d'individus TCCL léger vieillissants par stimulation transcrânienne à courant direct**

Introduction: Les effets combinés du vieillissement et des antécédents de traumatismes crâniocérébraux légers (TCCL) sont associés à une altération des mécanismes d'excitabilité du cortex moteur primaire (M1)(De Beaumont et al., 2009), qui est à son tour associée à une diminution des capacités d'apprentissage moteur (De Beaumont et al., 2013). Objectif : Évaluer les effets d'un protocole combiné (stimulation transcrânienne à courant direct (TDCS) anodale sur M1/réalisation simultanée d'une tâche d'apprentissage moteur) sur l'excitabilité corticale de M1 ainsi que sur les capacités d'apprentissage moteur d'individus TCCL vieillissants. Méthode : À cet effet, 5 adultes ayant subi un TCCL au cours de la dernière année et 6 sujets contrôles, tous âgés entre 50 et 70 ans, ont complété 5 séances de 20 minutes du protocole combiné, étalées sur 5 jours consécutifs. La tâche d'apprentissage moteur implicite consistait en une tâche de temps de réaction sériel à laquelle les participants devaient répondre à des séquences de stimuli présentés à l'écran en appuyant sur une touche concordant spatialement. Le protocole de TDCS anodale consistait à l'application d'un courant continu de 2mA circulant d'une électrode positionnée au-dessus de M1 à une référence placée sur l'aire supraorbitale controlatérale. Les mesures d'excitabilité corticale de M1, recueillies à l'aide de protocoles standards de stimulation magnétique transcrânienne, ont été prises 24h PRÉ et POST-protocole combiné. Résultats : À la suite du protocole combiné de 5 séances de 20 minutes, une augmentation de l'excitabilité corticale ainsi qu'une amélioration de l'apprentissage moteur ont été observées dans les 2 groupes, bien qu'une augmentation/amélioration supérieure tende à être présente chez les contrôles. La suite du projet proposera un protocole Sham contrôlé afin de comparer les sujets TCCL vieillissants qui bénéficient du protocole avec leurs pairs TCCL ne bénéficiant pas de la TDCS anodale.

**Auteurs :** BOURASSA, Marie-Eve<sup>1 2</sup> ([marieevebourassa@hotmail.com](mailto:marieevebourassa@hotmail.com)) ; DUMEL, Gaëlle<sup>1 2</sup>; DESJARDINS, Martine<sup>1</sup>; GAGNON, Jean-François<sup>1 2</sup>; DE BEAUMONT, Louis<sup>2 3</sup>; <sup>1</sup>Université du

### **A29. When cognitive strengths and weaknesses are solicited: How do ASD children respond to the Design Organization Test?**

Des forces au Blocs (BD) ont maintes fois été trouvées en autisme, souvent concomitantes à une faiblesse à la tâche Code de l'indice de vitesse de traitement de l'information des échelles Wechsler. Néanmoins, la question de la vitesse de traitement en autisme donne lieu à des résultats mitigés. Le Design Organization test (DOT; Song et al., 2012), brève tâche papier/crayon de résolution de problèmes visuo-spatiaux, est conçu pour fournir des informations similaires au BD mais avec une présentation semblable au sous-test Code. Il s'agit de segmenter mentalement le plus de modèles 2X2 ou 3X3 possible en 2 minutes, en notant le numéro correspondant à chaque type de bloc (noir, blanc, diagonales bicolores). Les études ont montré une corrélation entre DOT et BD, ainsi qu'avec le QI global. Qu'en est-il en autisme puisque le DOT sollicite à la fois leurs forces et leurs faiblesses? Cette étude compare la performance d'enfants autistes et à développement typique (TD) au DOT, de même que les associations avec d'autres mesures cognitives. À ce jour, 20 garçons autistes et 18 TD âgés de 7 à 12 ans ont complété le DOT. Les autistes performant mieux au DOT qu'à Code, alors qu'aucune différence n'a été observée pour les TD. La corrélation entre DOT et BD est significative pour les autistes (0,82), mais pas pour les non-autistes (0,28). De même, le score à Code et le QIG est corrélé au DOT seulement chez les autistes (r de 0,56 et 0,62). Un sous-groupe de 13 autistes et 16 TD appariés en âge (10 ans) et à l'indice de raisonnement perceptif (108) n'ont montré aucune différence significative dans leur performance au DOT. En somme, les résultats suggèrent l'implication de mécanismes distincts entre les groupes pour résoudre la tâche, tel qu'un recrutement plus grand des capacités visuo-spatiales en autisme. Puisque DOT et Code partage les mêmes contraintes de présentation, ceci remet en question l'hypothèse de faiblesses dans la vitesse de traitement de l'information en autisme.

**Auteurs :** NADER, Anne-Marie<sup>1 3</sup> ([anne.marie.nader@gmail.com](mailto:anne.marie.nader@gmail.com)) ; THERIEN, Véronique<sup>1 2 3</sup>; COURCHESNE, Valérie<sup>3</sup>; SOULIÈRES, Isabelle<sup>1 3</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Université

### **A30. Danser pour mieux vieillir; évaluer l'impact d'un programme de thérapie par la danse et le mouvement sur l'humeur et la qualité de vie des personnes âgées, à travers une démarche de recherche empirique**

De plus en plus de recherches s'intéressent aux bienfaits des activités de loisir organisées sur la qualité de vie et le bien-être des personnes âgées. Les Grands Ballets Canadiens de Montréal ont le projet de créer une école nationale de thérapie par la danse et le mouvement (TDM). L'organisation souhaite établir les bienfaits potentiels de cette forme de thérapie dans le cadre d'une démarche de recherche empirique. L'objectif de la recherche est d'examiner si la TDM, comparativement à une activité physique d'aérobic, peut améliorer significativement la qualité de vie, l'humeur et le sommeil des aînés, parallèlement à l'impact estimé de cette thérapie sur la condition physique et cognitive. Pendant 26 mois, 300 participants divisés en différentes cohortes se succéderont. Les 16 participants de la phase pilote ont été aléatoirement distribués entre le groupe aérobic (vélo stationnaire et tapis de course) et le groupe TDM. Des mesures pré-intervention et post-intervention neuropsychologiques et physiques ont été prises et les participants ont dû compléter différents questionnaires auto-rapportés. Certaines de ces mesures ont été prises 3 mois plus tard pour vérifier le maintien des effets dans le temps. Les résultats préliminaires supposent que la TDM offrirait des bienfaits particulièrement au niveau de la qualité de vie physique et mentale comparativement au groupe aérobic.

**Auteurs :** JULIEN, Anne<sup>1 2</sup>

([anne.julien@hotmail.com](mailto:anne.julien@hotmail.com)); PREDOVAN, David<sup>1 3</sup>; ESMAIL, Alida<sup>1 4</sup>; LUSSIER, Maxime<sup>1 3</sup>; HOUDEIB, Ramzi<sup>1 2</sup>; TABRY, Vanessa<sup>1 2</sup>; BROUILLARD, Philippe<sup>1 3</sup>; BHERER, Louis<sup>1 2 3 4</sup>; <sup>1</sup>Centre de Recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal; <sup>2</sup>Department of Psychology, Concordia University; <sup>3</sup>Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; <sup>4</sup>Perform Centre

### **A31. Effet d'un programme de remédiation cognitive adapté aux adolescents avec TSA sans déficience intellectuelle et TDA/H associé.**

Contexte : Le déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H) est une comorbidité

fréquente des troubles du spectre de l'autisme (TSA), qui tend à exacerber la symptomatologie autistique et les difficultés d'insertion sociale et d'apprentissage des jeunes qui en sont atteints, particulièrement au moment du collège. Si la remédiation cognitive des fonctions attentionnelles et exécutives est utilisée de longue date chez les patients cérébrolésés, et si elle se développe chez les jeunes avec TDA/H, son utilisation dans le domaine de l'autisme reste pour l'heure quasi inexistante. Il est toutefois légitime de penser qu'elle pourrait aider les jeunes avec TSA et TDA/H, à une période de leur vie où la plasticité du lobe frontal reste importante. Objectifs et méthode : Nous avons développé en ce sens un programme expérimental de 20 séances bihebdomadaires d'1h15, adapté aux 12-16 ans, qui tient compte des objectifs du jeune et de sa famille. Ce programme combine des techniques de remédiation diverses utilisées chez les patients cérébrolésés (entraînement de la planification et de la mémoire de travail), les patients schizophrènes (entraînement de la flexibilité), et les patients anxieux (Entraînement de l'attention). Le programme a été administré à 3 adolescents avec TSA et TDA/H associé sans déficience intellectuelle. L'intensité de chaque exercice a été ajustée au moyen d'un bilan neuropsychologique initial. L'efficacité des interventions a été mesurée en comparant la variation des performances (pré, post intervention, suivi à 8 mois) de chaque jeune à celle d'un groupe témoin apparié pour l'âge et la pathologie, qui a suivi la prise en charge institutionnelle habituelle. Résultats et discussion : Les résultats obtenus montrent des bénéfices importants observables au niveau des mesures neuropsychologiques reliées aux fonctions travaillées, des questionnaires remplis par les parents et de l'appréciation du pédopsychiatre traitant.

**Auteurs :** BIZET, Eric<sup>1 2</sup> ([e.bizet@ch-rouffach.fr](mailto:e.bizet@ch-rouffach.fr));

MOYA DE LA ROSA, Susana<sup>2</sup>; DUTRAY, Benoît<sup>3</sup>; <sup>1</sup>Université de Strasbourg INSERM U1114; <sup>2</sup>Centre Ressources Autisme Alsace; <sup>3</sup>CH de Rouffach

### **A32. Effets à long terme des commotions cérébrales sur la vitesse d'exécution et le contrôle cognitif lors d'une tâche d'apprentissage moteur**

Les commotions cérébrales entraînent des altérations persistantes de la composante

électrophysiologique Error-related negativity (ERN), un index du contrôle cognitif engagé dans l'évaluation de la performance. Chez la population normale, l'évolution de l'ERN dans une tâche de temps de réaction sériel (SRTT) corrèle avec l'apprentissage d'une séquence motrice. À la SRTT, les athlètes commotionnés présentent une réduction de l'apprentissage moteur. Cette étude vise à évaluer le lien possible entre les altérations aux plans du contrôle cognitif et de l'apprentissage moteur chez les athlètes commotionnés. Deux groupes (contrôle, commotions) de 18 athlètes ont complété la SRTT. À cette tâche, les sujets répondent à des séquences de stimuli apparaissant à l'écran d'un ordinateur en appuyant sur une touche du clavier concordant spatialement. Certaines séquences répétitives engendrent un apprentissage moteur chez les sujets, objectivé par une amélioration de leur temps de réponse (TR). L'ERN évoquée par la commission d'erreurs a été extraite de l'enregistrement EEG et mesurée lors des premiers et derniers blocs d'apprentissage. À la SRTT, les deux groupes présentent une amélioration des TR au fil des blocs d'apprentissage ( $F(1, 34) = 29.999$ ;  $p < .001$ ). Cependant, les athlètes commotionnés présentent des TR significativement plus lents que les athlètes contrôle ( $F(1, 34) = 5.629$ ;  $p = .02$ ). La différence d'amplitude de l'ERN enregistrée dans les premiers et les derniers blocs d'apprentissage corrèle significativement avec l'apprentissage moteur chez le groupe contrôle ( $r = .68$ ;  $p = .002$ ), ce qui indique que les athlètes contrôle dont l'ERN devient la plus ample au fil de la tâche sont ceux qui s'améliorent le plus. Cette relation n'a pu être établie chez les athlètes commotionnés. Ainsi, les commotions cérébrales affecteraient la vitesse psychomotrice et l'altération des processus de contrôle cognitif pourrait contribuer à une diminution de la performance à la SRTT.

**Auteurs :** BEAULIEU, Christelle<sup>1</sup>

([christelle.beaulieu@uqtr.ca](mailto:christelle.beaulieu@uqtr.ca)) ; TURCOTTE-GIROUX, Alexandre<sup>1</sup>; CARRIER-TOUTANT, Frédérique<sup>1</sup>; BRISSON, Benoit<sup>1,2</sup>; DE BEAUMONT, Louis;

<sup>1</sup>Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>2</sup>Centre de recherche de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal

### **A33. Menaces à l'éveil et références temporelles des menaces oniriques**

Introduction: Selon la Théorie de la simulation de menace dans les rêves (TSMR), en l'absence de

l'expérience récente d'un événement sévèrement menaçant (ESM), le système de simulation de menace (SSM) devrait sélectionner les traces mnésiques aux charges émotionnellement négatives les plus saillantes. Les menaces oniriques devraient donc refléter des éléments d'expériences passées encodées dans la mémoire autobiographique à long terme. Si aucune expérience d'ESM n'a été rapportée pour l'année précédant le rêve alors le SSM devrait sélectionner des traces mnésiques se rapportant à des souvenirs au-delà d'un an. Méthode: L'étude a inclus 119 participants, ayant rapporté n'avoir expérimenté aucun ESM dans l'année précédant le rêve, et dont 60 ont rapporté un rêve avec au moins une menace et 59 ont rapporté un rêve sans menace. À partir d'une échelle de références temporelles, les participants ont indiqué si les différents éléments de leur rêve se référaient à des expériences de leur passé et si oui, à quel moment. Résultats: Il n'y a pas eu de différences statistiquement significatives, entre les deux groupes, pour les références temporelles des catégories de temps se référant à l'année précédant les rêves. Toutefois, les participants qui ont rapporté un rêve à menace ont eu significativement plus de références temporelles pour les catégories de temps «Il y a un an» ( $F = 9,01$ ,  $<0,05$ ), «Il y a 2-4 ans» ( $F = 11,57$ ,  $<0,05$ ) et «Il y a 5-9 ans» ( $F = 10,86$ ,  $<0,05$ ). Conclusion: Ces résultats supportent la TSMR. Il semble qu'en l'absence de l'expérience récente d'ESM, le SSM sélectionnera des traces mnésiques provenant du passé lointain. D'autres études seront nécessaires pour améliorer la compréhension de l'impact des événements menaçants expérimentés à l'éveil sur les différents éléments du rêve et leur impact sur l'adaptation.

**Auteurs :** LAFRENIÈRE, Alexandre

([alafr046@uottawa.ca](mailto:alafr046@uottawa.ca)) ; ROBIDOUX, Raphaëlle;

DALE, Allyson; DE KONINCK, Joseph;

### **A34. Les erreurs au volant d'origine attentionnelle en situation de conduite simulée chez des patients atteints de la maladie d'Alzheimer**

Plusieurs études montrent que les patients souffrant de démence de type Alzheimer (DTA) ont des problèmes attentionnels. D'autres soulignent que les difficultés au volant des patients DTA pourraient être le résultat du déclin des processus attentionnels. Les objectifs de la présente étude

consistent à évaluer la propension des patients atteints de DTA à commettre des erreurs au volant lorsque la demande attentionnelle est élevée ainsi qu'à catégoriser les erreurs commises afin d'en déduire les causes potentielles. Dix-sept patients atteints de DTA de la clinique de mémoire du centre des soins continus Bruyère d'Ottawa et 21 participants contrôles, appariés en fonction de l'âge, ont été recrutés. Les patients DTA se situaient aux stades précoces de la maladie (stades 3 et 4 selon l'échelle de détérioration globale). Par ailleurs, tous les participants contrôles ont obtenu un score supérieur à 27 au MMSE. Tous les participants ont complété un parcours de conduite simulée grâce au logiciel de simulation STISIM, précédé d'une séance de familiarisation au simulateur. Deux observateurs formés ont réalisé une évaluation à l'aveugle des réactions au volant des participants aux intersections et ont catégorisé les erreurs de nature attentionnelle ou d'autres natures à partir d'une grille d'analyse développée à cette fin. Tous les participants ont également complété une série de tests neuropsychologiques, incluant une batterie de tests attentionnels. Tel qu'attendu, les résultats indiquent que les patients DTA ont des résultats significativement inférieurs sur l'ensemble des tests attentionnels, incluant les tests ciblant l'attention sélective et divisée. Les résultats de ces tests sont corrélés positivement à des indicateurs généraux de la performance au volant. Les données découlant de la grille d'analyse nous permettront de déterminer si celles-ci sont réellement de nature attentionnelle

**Auteurs :** PAQUET, Stéphanie<sup>1</sup> ([stephaniepaquet230@gmail.com](mailto:stephaniepaquet230@gmail.com)) ; YAMIN, Stéphanie<sup>1</sup>; STINCHCOMBE, Arne<sup>1</sup>; GAGNON, Sylvain<sup>1</sup>; <sup>1</sup>École de Psychologie, Université d'Ottawa

### **A35. L'entraînement à la méditation, le conditionnement à la peur et l'extinction**

Les recherches en psychologie et en neurosciences montrent que les interventions cliniques basées sur la pleine conscience, un état cultivé par la pratique de la méditation, traitent efficacement les troubles reliés au stress et l'anxiété. Cependant, les mécanismes psychophysiologiques précis sous-tendant les bienfaits thérapeutiques de la méditation demeurent inconnus. La méditation pourrait toutefois favoriser la rapidité de l'apprentissage et plus particulièrement l'extinction, processus selon lequel l'organisme 'ré-

apprend' qu'un stimulus conditionné à la peur (SC+) ne signale plus un danger (SC-). Pour tester cette hypothèse, 15 méditants ayant un entraînement régulier en méditation (plus de 1000 heures d'expérience) ont été soumis à un protocole de conditionnement classique, lors duquel nous enregistrons les réponses électrodermales à des stimuli visuels appariés (SC+) ou non (SC-) à des stimulations électriques douloureuses. Un groupe contrôle d'individus sains (équivalent en termes de ratio hommes/femmes et d'âge) n'ayant jamais pratiqué la méditation a été soumis au même protocole. Notre tâche de conditionnement comprenait deux blocs d'acquisition (appariement de 50% d'un SC+ avec la stimulation et aucun avec le SC-), deux blocs 'd'inversion' (même taux d'appariement que dans l'acquisition mais en inversant le SC+ et SC-), et un bloc d'extinction (présentation des SC sans stimulation). Nous prédisons que les sujets ayant pratiqué la méditation présenteront une facilitation de l'extinction en termes de la diminution de réponses électrodermales aux SC éteints, ainsi qu'une facilitation de l'apprentissage lors de la phase d'inversion. La confirmation de nos hypothèses de recherche constituerait des implications cliniques directes auprès de populations ayant des troubles liés à l'anxiété, promouvant l'application de traitements axés sur l'entraînement à la méditation ou la favorisation de processus d'extinction

**Auteurs :** GILL, Louis-Nascan<sup>1</sup> ([Louis\\_nascan\\_gill@hotmail.com](mailto:Louis_nascan_gill@hotmail.com)) ; TAYLOR, Véronique<sup>1 4 5</sup>; CHRISTIAN, Mueller<sup>6</sup>; ROY, Mathieu<sup>3</sup>; RAINVILLE, Pierre<sup>2 4 7</sup>; <sup>1</sup>Université de Montréal, Département de psychologie; <sup>2</sup>Université de Montréal, Département de stomatologie; <sup>3</sup>PERFORM Centre, Concordia University; <sup>4</sup>Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM); <sup>5</sup>Centre de recherche en neuropsychologie et cognition (CERNEC), UdeM

### **A36. L'impact du Manque de Sommeil sur l'Utilisation de l'Arme à Feu**

Des études montrent que le manque de sommeil chez les policiers a un impact important sur leurs tâches professionnelles et que les fusillades surviennent souvent la nuit, lorsque les policiers sont privés de sommeil (Vila et Kenney, 2002). Tout récemment, Correll, Hudson, et Guillermo (2014) ont émis l'hypothèse que la fatigue pourrait être un facteur qui influence la décision de tirer ou de ne pas tirer un suspect et pourrait même

compromettre les processus mentaux impliqués dans la régulation du biais ethnique. Dans cette optique, la présente étude examine si le manque de sommeil a un impact sur la prise de décision rapide en contexte multiethnique. Pour ce faire, nous avons administré une tâche de type «First Person Shooter» à 9 hommes de la communauté civile (18 à 29 ans) avant et après une privation de sommeil de 35 heures consécutives. Des images d'individus afro-américains ou caucasiens étaient présentées sur un écran d'ordinateur et les participants devaient choisir, dans un délai extrêmement limité, de tirer les individus armés et de ne pas tirer les individus qui arborait un objet inoffensif. Une ANOVA à mesures répétées Condition (pré-privation vs post-privation) X Ethnie (Caucasienne vs Afro-Américaine) a été effectuée sur les données. Bien qu'elle ne soit pas significative, les résultats montrent une tendance vers une interaction Condition X Ethnie ( $F(1,8)=3.27, p=0.108$ ). Les données suggèrent que les participants auraient tendance à faire davantage d'erreurs dans leurs décisions de tirer ou de ne pas tirer un suspect après la privation de sommeil, mais seulement avec les individus afro-américains. La petite taille de l'échantillon pourrait en partie expliquer pourquoi nous n'atteignons pas le seuil de signification. Compte tenu des retombées importantes que pourraient avoir ces résultats potentiels, davantage de recherche est nécessaire dans ce domaine.

**Auteurs :** RAYMOND, Natasha<sup>1</sup> ([natasha.raymond@hotmail.fr](mailto:natasha.raymond@hotmail.fr)) ; TZIVANOPOULOS, Nerehis; BLAIS, Caroline; FISET, Daniel; PAQUIN, Olivier; VALIQUETTE, Joëlle; FOREST, Geneviève;  
<sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais

## Famille, couple et relations

### A37. Associations longitudinales entre la sensibilité maternelle et le sommeil chez les enfants

Les problèmes de sommeil chez les enfants sont l'une des principales causes pour lesquelles les parents consultent des spécialistes (Bayer et al., 2007), d'où l'importance d'étudier les facteurs qui influencent le sommeil chez les enfants. Il est présumé que la sensibilité maternelle serait liée à une meilleure qualité du sommeil chez les enfants, puisqu'elle favorise une bonne capacité

d'autorégulation chez ces derniers (Ainsworth et al., 1978; Bornstein, 1985). Toutefois, peu d'études se sont penchées sur cette relation et celles qui l'ont fait ont montré des résultats qui varient, entre autres selon l'âge de l'enfant. Le but de la présente étude était donc d'investiguer la relation longitudinale entre la sensibilité maternelle et la qualité du sommeil chez les enfants. L'étude a été menée auprès de 123 dyades mère-enfant (56,9% de filles) ayant pris part à des visites à domicile lorsque les enfants étaient âgés de 12 et 18 mois puis de 2, 3, 4 et 5 ans. Le sommeil des enfants était évalué à partir d'un agenda de sommeil complété par la mère durant trois journées consécutives. La sensibilité maternelle était quant à elle évaluée à l'aide du Q-Sort de sensibilité maternelle (MBQS; Pederson et Moran, 1995) en se basant sur les interactions mère-enfant observées tout au long de la première visite à domicile, soit lorsque l'enfant avait 1 an. Les analyses de corrélations ont révélé une tendance développementale quant à l'association entre la sensibilité maternelle et la qualité du sommeil des enfants : alors que celle-ci est faible à 12 et 18 mois ( $r$ 's variant de 0,01 à 0,08), elle tend par la suite à augmenter et est significative entre 2 et 5 ans ( $r$ 's variant de 0,17 à 0,40,  $p < 0,05$ ). Les résultats suggèrent que l'âge des enfants pourrait être un facteur clé dans le lien entre les comportements maternels et le sommeil chez les enfants, soulignant ainsi l'importance d'étudier cette question dans une perspective développementale.

**Auteurs :** TÉTREAUULT, Émilie<sup>1</sup> ([e.tetreault@umontreal.ca](mailto:e.tetreault@umontreal.ca)) ; BERNIER, Annie<sup>1</sup>; BOUVETTE-TURCOT, Andrée-Anne<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université de Montréal

### A38. Les patrons de cheminement amoureux entre 16 et 24 ans et leurs antécédents au début de l'adolescence

L'adolescence et l'émergence de l'âge adulte sont des périodes du développement caractérisées par l'exploration de la sphère amoureuse (Arnett, 2000). Certaines études indiquent que cette exploration mène à différents patrons de cheminement amoureux (eg. Rauer et al., 2013). Cette étude vise à identifier et décrire les patrons de cheminement amoureux (PCA) qui émergent de l'adolescence à l'émergence de l'âge adulte et à examiner leurs antécédents développementaux (cohésion familiale, conflits avec les parents,

préférence sociale, retrait social). Ce sont 390 participants (58% de filles) qui ont été évalués annuellement entre 12 et 24 ans. Entre 16 et 24 ans, ils ont identifié chaque année tous les partenaires amoureux qu'ils avaient eus l'année précédente. Les antécédents ont été mesurés à 12 et 13 ans. Les PCA ont été identifiés en soumettant deux variables à des analyses de classes latentes : Le nombre total de partenaires amoureux différents entre 16 et 24 ans et le nombre total d'années où les participants ont rapporté avoir eu au moins un partenaire dans la dernière année. Cinq PCA ont été identifiés : Tardif (12%), sporadique (21%), long-terme (48%), fréquent (15%) et intense (4%). Un khi-carré indique que le PCA intense est surtout composé de filles, et le PCA tardif de garçons. Des comparaisons de moyennes (MANOVA) révèlent que le PCA tardif se distingue par une entrée tardive dans la sphère amoureuse, et par des relations amoureuses courtes. Le PCA long-terme se caractérise par les relations amoureuses les plus longues. En ce qui a trait aux antécédents, la cohésion familiale ne distingue aucun PCA. La préférence sociale est élevée pour les PCA long-terme et intense. Le PCA intense manifeste un haut niveau de conflits avec les parents, puis le PCA tardif se distingue par une préférence sociale basse et par du retrait social. Cette étude souligne l'hétérogénéité du développement des relations amoureuses, et le rôle dans antécédents dans ce développement.

**Auteurs :** BOISVERT, Stéphanie<sup>1</sup> ([boisvert.stephanie.3@courrier.uqam.ca](mailto:boisvert.stephanie.3@courrier.uqam.ca)) ; POULIN, François<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal

### **A39. La fatigue et le sommeil après un TCC léger à l'âge préscolaire: exploration des liens avec la qualité des interactions parent-enfant**

**Objectif:** Chez les enfants ayant subi un traumatisme crânio-cérébral (TCC), des troubles de sommeil et de fatigue sont fréquemment rapportés (Stores & Stores, 2013). Ces difficultés peuvent perturber le développement cognitif, social, émotionnel et comportemental (Vaughn et al., 2014). Selon Anders (1994), la qualité des interactions parent-enfant joue un rôle primordial dans le sommeil des jeunes enfants. Le but de la présente étude était d'investiguer la relation entre la qualité de la relation parent-enfant et les problèmes de sommeil et de fatigue des enfants d'âge préscolaire ayant subi un TCC léger (TCCL).

**Méthode:** 38 enfants âgés entre 25 et 64 mois (M = 43.3, E.T. = 11.2) ayant subi un TCCL ont été recrutés au CHU Sainte-Justine. Six mois après l'accident (M = 6.5, E.T. = 0.8), la qualité des interactions parent-enfant a été évaluée à l'aide de l'échelle Mutually Responsive Orientation (MRO). De plus, les parents ont rempli le Pediatric Quality of Life Inventory Multidimensional Fatigue Scale (PedsQL MFS), et 14 d'entre eux ont également complété un agenda du sommeil de l'enfant pendant 5 jours. **Résultats:** Une corrélation entre le score à l'échelle de fatigue générale du PedsQL MFS et le score global à l'échelle MRO ( $r = .373$ ,  $p = 0.02$ ) a été observée, suggérant qu'une meilleure qualité d'interaction est associée à moins de fatigue chez l'enfant. La durée moyenne de sommeil sur 24 heures est également associée à la qualité des interactions parent-enfant ( $r = .575$ ,  $p = 0.03$ ). **Conclusion:** Des interactions parent-enfant de meilleure qualité sont associées à une plus longue durée de sommeil et à moins de fatigue chez les enfants d'âge préscolaire ayant subi un TCCL. La nature corrélationnelle des résultats ne permet pas d'établir la direction des liens rapportés. Toutefois, ils suggèrent qu'une meilleure compréhension des liens entre la relation parent-enfant et la fatigue après un TCCL pourrait permettre de mieux faire face à ce symptôme post-commotionnel.

**Auteurs :** BEAUDOIN, Cindy<sup>1</sup> ([beaudoincindy@hotmail.com](mailto:beaudoincindy@hotmail.com)) ; LANDRY-ROY, Catherine<sup>1 2</sup>; LALONDE, Gabrielle<sup>1 2</sup>; BERNIER, Annie<sup>2</sup>; BEAUCHAMP, Miriam<sup>1 2</sup>; <sup>1</sup>Centre de recherche du CHU Sainte-Justine, Montréal, Québec, Canada; <sup>2</sup>Département de psychologie, Université de Montréal, Québec, Canada

### **A40. Disponibilité émotionnelle maternelle et prise en charge par l'enfant : Développement des troubles intériorisés à l'âge scolaire**

Il est attendu que la prise en charge émotionnelle par un enfant de sa relation avec son parent représente une charge excessive pour un enfant pouvant mener à diverses pathologies, particulièrement de nature intériorisée (Bowlby, 1973; Hooper et al., 2011). Toutefois, les résultats à ce jour, sont ambigus puisqu'une seule étude rapporte un lien entre l'attachement contrôlant-attentionné et les symptômes intériorisés lors de l'enfance (Moss et al., 2004) alors que d'autres études n'obtiennent pas une telle association (Bureau et al., 2009; O'Connor et al., 2011). Dans la présente étude, nous proposons que la prise en

charge de la relation par l'enfant (observée en laboratoire) mène à des troubles intériorisés (dépression, faible estime de soi) à la condition que la mère présente aussi des comportements insensibles, hostiles ou de retrait en présence de l'enfant ou que l'enfant ait le sentiment qu'elle ne l'accepte pas. Quarante-quatre dyades mère-enfant vivant sous le seuil de la pauvreté ont complété des procédures lorsque l'enfant était entre l'âge de 7 et 8 ans. Les résultats démontrent que des comportements de contrôle-attentionné de l'enfant envers sa mère sont associés aux symptômes globaux de dépression de l'enfant seulement si la mère est passive et retirée (terme d'interaction :  $\beta = -0,76$ ,  $p < 0,05$ ) ou si l'enfant perçoit qu'elle ne l'accepte pas (terme d'interaction :  $\beta = 1,30$ ,  $p < 0,01$ ). De plus, la combinaison du contrôle attentionné de l'enfant et de la faible acceptation maternelle est associée à une plus faible estime de soi de l'enfant (terme d'interaction :  $\beta = 1,03$ ,  $p < 0,05$ ). Ces résultats jettent une nouvelle lumière sur les résultats précédents en suggérant que le contrôle attentionné n'est pas en soi une condition suffisante afin de développer des troubles intériorisés. Toutefois, la combinaison avec une mère passive et faisant preuve de rejet serait davantage un facteur de risque pour l'enfant.

**Auteurs :** YURKOWSKI, Kim<sup>1</sup> ([kyurk035@uottawa.ca](mailto:kyurk035@uottawa.ca)) ; BUREAU, Jean-François<sup>1</sup>; MARTIN, Jodi<sup>1</sup>; LYONS-RUTH, Karlen<sup>2</sup>; MEIER, Molisa<sup>1</sup> ; EASTERBROOKS, Ann<sup>3</sup> ; <sup>1</sup>Université d'Ottawa; <sup>2</sup>Harvard University; <sup>3</sup>Tufts University

#### **A41. Le stress engendré par les études universitaires influence-t-il votre couple?**

Le stress est, dans notre société occidentale, un phénomène fréquemment rencontré. Cependant, des niveaux de stress plus élevés ont été rapportés chez les étudiants universitaires que dans la population en général. Des recherches indiquent que la qualité de l'attachement amoureux au sein du couple a des impacts majeurs sur la capacité à réguler le stress. Cependant, il n'est pas clair si le stress peut, quant à lui, influencer sur l'attachement amoureux. L'objectif de cette étude était de déterminer s'il existe un effet significatif du stress universitaire sur l'attachement amoureux. Les 48 participants de l'étude, tous âgés entre 19 et 25 ans, inscrits à temps plein dans un programme universitaire de 1er cycle d'une université canadienne et en couple depuis au moins 12 mois,

ont complété des questionnaires électroniques. Ces questionnaires comprenaient le Student-life Stress Inventory, conçu pour évaluer le niveau de stress engendré par les études universitaires vécu par les étudiants et les réactions des étudiants à ce stress, le Revised Experiences in Close Relationships, qui a été conçu pour évaluer les différences individuelles en ce qui concerne l'attachement romantique ainsi qu'un questionnaire démographique. Les analyses statistiques montrent que le stress engendré par les études universitaires est significativement corrélé à un attachement amoureux anxieux ( $r = .64$ ,  $p < .05$ ) ainsi qu'à un attachement amoureux évitant ( $r = .52$ ,  $p < .05$ ). Il semble donc que le stress universitaire et l'attachement amoureux insécurisé soient liés. De plus, des analyses de variance (ANOVA) permettent d'affirmer qu'il y a un effet significatif du stress engendré par les études universitaires sur l'attachement évitant ( $F(137.2, 2.6) = 2.90$ ,  $p < .05$ ). En somme, cette étude a permis de mettre en lumière l'influence d'un niveau de stress universitaire élevé sur le développement d'un attachement amoureux évitant

**Auteurs :** LAPOINTE-CAMPAGNA, Marie-Ève<sup>1</sup> ([lapm29@uqo.ca](mailto:lapm29@uqo.ca)) ; GREENMAN, Paul Samuel<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais

#### **A42. Symptômes intériorisés et extériorisés chez des adolescents adoptés à l'étranger, identité ethnique et qualité de la relation parent-enfant**

L'adolescence pose des défis particuliers aux enfants adoptés et à leurs parents adoptifs. Comme tout adolescent, l'adolescent adopté doit construire son identité, un processus qui peut s'avérer complexe en raison de son appartenance à deux familles ou cultures. Le rôle de l'identification à la famille ou culture d'origine dans l'adaptation à leur nouveau milieu n'est cependant pas clair. Selon certaines études, elle est associée à une meilleure adaptation psychologique, alors que d'autres ne trouvent aucun lien. Les parents quant à eux doivent tolérer la curiosité de leur enfant face à ses origines, maintenir une bonne communication au sujet de l'adoption et reconnaître sa différence. La présente étude vise à examiner les liens entre les symptômes intériorisés et extériorisés que rapportent des adolescents adoptés à l'étranger, leur identification à leur culture d'origine et la qualité de la relation avec leur parent. L'échantillon compte 76 adolescents (M=15 ans) adoptés de

l'étranger avant l'âge de 18 mois. Les adolescents répondent au Dominique interactif Adolescent, un questionnaire sur ordinateur qui sert à évaluer leurs symptômes intériorisés et extériorisés, à l'Inventory of Parent and Peer Attachment, une mesure de la qualité de la relation parent-enfant, et au Multigroup Ethnic Identity Measure. On note des corrélations négatives entre les symptômes intériorisés et extériorisés et l'identification à la culture d'origine et entre les symptômes intériorisés et extériorisés et la qualité de la relation parent-enfant. Ainsi, l'identification à la culture d'origine et une relation parent-enfant positive sont liées à une meilleure santé mentale chez les adolescents. On trouve aussi des liens positifs entre l'identité ethnique et la relation parent-enfant. D'autres analyses seront effectuées pour déterminer si la qualité de la relation parent-enfant a un effet de médiation sur le lien entre identité ethnique et symptômes intériorisés et extériorisés.

**Auteurs :** SMITH, Catherine<sup>1</sup> ([smith.catherine@courrier.uqam.ca](mailto:smith.catherine@courrier.uqam.ca)) ; BEAUVAIS-DUBOIS, Cybèle<sup>1</sup>; COSSETTE, Louise<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal

#### **A43. La jalousie amoureuse : facteurs de personnalité et fonctionnement conjugal**

Les couples d'aujourd'hui tendent à vivre différents types d'expériences amoureuses ou sexuelles libérales qui impliquent peu d'engagement à long terme (Eshbaugh & Gute, 2008). De ce fait, la jalousie d'un des partenaires représente un sujet de conflit conjugal davantage présent et suscitant une émotion destructrice au sein du couple (Miller, Denes, Diaz, & Buck, 2014). L'objectif de la présente étude est d'examiner les liens entre les dimensions de la jalousie (cognitive, émotionnelle et comportementale) et les traits de personnalité du modèle en cinq facteurs ainsi que des caractéristiques conjugales (attachement amoureux, ajustement conjugal, satisfaction sexuelle). L'échantillon se compose de 393 participants (âge moyen = 34,52 ans) vivant une relation de couple ou étant séparés depuis moins de six mois. Les résultats font ressortir des liens négatifs entre, d'une part, le névrotisme et la conscience et, d'autre part, la jalousie cognitive et comportementale. De plus, la jalousie cognitive est liée positivement à un attachement teinté d'anxiété d'abandon et d'évitement de la proximité. Enfin,

plus les répondants manifestent de la jalousie cognitive, moins ils se sentent satisfaits de leur sexualité et de leur relation de couple. La discussion souligne l'importance de tenir compte des différents types de jalousie des partenaires dans les protocoles d'évaluation du fonctionnement conjugal.

**Auteurs :** CANTIN, Mélynda<sup>1</sup> ([melyndacantin23@hotmail.com](mailto:melyndacantin23@hotmail.com)) ; BRUYNINX, Sarah<sup>1</sup>; BRASSARD, Audrey<sup>2</sup>; LUSSIER, Yvan<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>2</sup>Université de Sherbrooke

#### **A44. L'effet du soutien à l'autonomie paternel et maternel sur la régulation émotionnelle de l'enfant**

Depuis plusieurs années, la littérature soutient l'importance des pratiques parentales de la mère sur la régulation émotionnelle de l'enfant. Toutefois, le rôle du père dans l'éducation de son enfant est de plus en plus reconnu dans la société actuelle. Plusieurs études ont souligné l'importance de la pratique parentale du soutien à l'autonomie de la mère, ou de l'entité parentale (père et mère) sur la régulation émotionnelle de leur enfant. La présente étude explore l'impact que le soutien à l'autonomie de la mère aura sur la régulation émotionnelle de son enfant ainsi que l'impact du père afin de démontrer qu'il est de même importance. Selon nos résultats, le seul lien significatif est celui entre le soutien à l'autonomie de la mère et la dimension de l'urgence négative (impulsivité) de la régulation émotionnelle. En poussant nos recherches plus loin, nous avons remarqué qu'il existe cependant un lien entre le manque de persévérance et le manque de préméditation et le soutien à l'autonomie maternel et paternel. Il est donc nécessaire dans des recherches futures, d'analyser chacune des dimensions de la régulation émotionnelle et de l'impulsivité en lien avec le soutien parental car nous constatons plusieurs inconsistances selon le sexe de l'enfant et les différents groupes d'âges.

**Auteurs :** FLORE, Villacrés Décarie<sup>1</sup> ([flore.villacresd@hotmail.ca](mailto:flore.villacresd@hotmail.ca)) ; MARGAUX, Heggli<sup>1</sup>; ÉMILIE, Barbé<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université de Montréal

#### **A45. Réactions des mères aux expressions d'émotion des nourrissons filles et garçons: Les règles d'expression des émotions ont-elles un effet?**



On impose généralement aux femmes et aux hommes, aux filles et aux garçons des règles d'expression des émotions distinctes, c'est-à-dire des règles qui dictent où, quand et comment exprimer ses émotions. Ces règles ont une influence sur les pratiques éducatives des parents. Les parents réagissent ainsi de manière plus positive aux expressions de tristesse des filles qu'à celles des garçons et discutent davantage de colère avec leur garçon qu'avec leur fille. L'objectif de la présente étude est d'examiner si les réactions des mères aux expressions d'émotion de leur enfant diffèrent en fonction de son sexe dès la première année. L'échantillon est composé de 107 dyades mère-nourrisson (56 filles). Leurs expressions faciales d'émotion ont été encodées à l'aide du système Max (Izard, 1983) lors de séances d'interaction face à face à 4 mois et à 10 mois suivant la naissance. Les comportements des mères avec leur nourrisson (gestes d'affection, de soin, autres contacts physiques, gestes pour attirer l'attention du bébé, comportements inappropriés) ont aussi été encodés. La durée des expressions faciales et des comportements des mères ou le nombre de mères ayant produit ces expressions ou comportements ne varient pas selon le sexe des bébés. Les expressions faciales des nourrissons filles et garçons ne se distinguent pas non plus. On trouve, par contre, des différences dans les réactions des mères aux expressions d'émotion des filles et des garçons. Les mères de filles réagissent davantage aux expressions négatives de leur bébé à 10 mois. Elles touchent davantage leur bébé, tentent plus souvent d'attirer son attention, produisent plus d'expressions faciales négatives et de comportements inappropriés (gestes brusques, moqueries, etc.). La règle d'expression voulant que les filles et les femmes se montrent souriantes dans les situations sociales pourrait-elle expliquer les réactions des mères de filles? Ce sera l'objet de notre discussion

**Auteurs :** HOULE, Kim; MELANÇON, Fanny ([melancon.fanny@courrier.uqam.ca](mailto:melancon.fanny@courrier.uqam.ca)) ; COSSETTE, Louise;

#### **A46. Un modèle des influences familiale et comportementale de l'enfant sur le rendement scolaire en première année**

La relation entre la compétence sociale de l'enfant et son rendement scolaire fait l'objet de multiples études corrélationnelles, mais la structure des

influences entre ces variables demeurent matière à questionnement. En effet, des données confirment une relation de prédiction du rendement scolaire en se basant sur la compétence sociale préscolaire de l'enfant et, inversement, d'autres recherches rapportent que c'est le rendement scolaire qui annonce une meilleure compétence sociale. Nous présenterons dans cette affiche nos analyses qui portent sur ces variables chez les enfants de notre échantillon (n = 133), mais nous analysons également le rôle du fonctionnement familial (FACE-IV) dans le but de préciser la nature des liens entre les compétences sociales évaluées par les enseignantes (PSA-A) et le rendement scolaire deux ans plus tard (WIAT-II). Ces nouveaux résultats confirment les associations entre le fonctionnement familial et les comportements sociaux de l'enfant et son rendement scolaire, mais il est observé que la compétence sociale agit comme médiateur entre le fonctionnement familial et le rendement scolaire et que cette médiation est observable chez les garçons et non chez les filles. Une analyse d'équation structurelle vient tester un modèle des influences directes et indirectes entre les caractéristiques du fonctionnement familial, la compétence sociale et le rendement scolaire selon le sexe de l'enfant.

**Auteurs :** POULIN, Cindy<sup>1</sup> ([poulin.cindy@gmail.com](mailto:poulin.cindy@gmail.com)) ; BIGRAS, Marc<sup>1</sup>; <sup>1</sup>UQAM

#### **A47. Les troubles de comportement à l'adolescence d'enfants adoptés à l'étranger : le point de vue des pères adoptifs**

Selon divers travaux, les parents adoptifs, en particulier les mères, seraient très sensibles aux problèmes de santé mentale de leur enfant au cours des années suivant l'adoption. Ils auraient parfois même tendance à en exagérer la gravité. La présente étude a pour objectif de vérifier si la même tendance se retrouve chez les pères d'adolescents adoptés à l'étranger alors qu'ils étaient bébés. Nous comparons ainsi les évaluations que font les pères des troubles de comportement de leur adolescent à celles que font les adolescents eux-mêmes. L'échantillon compte 41 pères et leur adolescente ou adolescent (âge moyen= 15 ans; étendue 13,63 à 15,82 ans). Les pères adoptifs répondent au Child Behavior Checklist et les adolescents au Dominique interactif adolescent, un questionnaire qui se présente sous forme de jeu sur ordinateur et qui sert à évaluer les symptômes de

troubles de santé mentale les plus fréquents à l'adolescence. Selon l'évaluation qu'en font les pères, huit adolescents présentent des troubles de comportement intériorisés et six adolescents, des problèmes de comportement extériorisés qui atteignent le seuil clinique ou s'approchent du seuil clinique. Onze adolescents, de leur côté, rapportent des troubles intériorisés et 10 des troubles extériorisés. On note des corrélations positives et significatives entre les évaluations que font les pères des troubles de comportement extériorisés de leur adolescent et les symptômes de troubles extériorisés que rapportent les adolescents. Il n'y a, par contre, aucune corrélation entre les scores de troubles intériorisés provenant des évaluations des pères et des adolescents. L'ensemble de ces données suggère que les pères adoptifs ont plutôt tendance à sous-estimer l'importance des problèmes de comportement ou de santé mentale de leur enfant à l'adolescence.

**Auteurs :** MOQUIN, Valérie<sup>1</sup>; DEROUIN, Léna<sup>1</sup>; MAGLIO, Sara<sup>1</sup>; COSSETTE, Louise<sup>1</sup> ([cossette.louise@uqam.ca](mailto:cossette.louise@uqam.ca)); BEAUVAIS-DUBOIS, Cybèle<sup>1</sup>; SMITH, Catherine<sup>1</sup>; <sup>1</sup>université du Québec à Montréal

#### **A48. Stress parental et problèmes de comportement à l'adolescence d'enfants adoptés à l'étranger**

Les relations entre le stress parental et les problèmes de comportement, de développement et de santé de l'enfant sont complexes. Les difficultés de l'enfant auraient pour effet d'accroître le stress parental alors que le stress parental contribuerait à aggraver les difficultés de l'enfant et pourrait même les susciter. Dans une étude récente, Gagnon-Oosterwaal et al. (2012) ont montré que le stress parental a un effet de médiation sur les liens entre les problèmes de santé que présentaient des enfants adoptés à l'étranger au moment de leur adoption et leurs troubles de comportement à l'âge scolaire. La présente étude fait suite à celle de Gagnon-Oosterwaal et ses collègues. Son objectif est d'examiner les liens entre les troubles de comportement des enfants à l'adolescence, leur état de santé à l'adoption et le stress parental de leurs mères et pères adoptifs. Soixante-treize adolescentes et adolescents (M=15 ans) adoptés à l'étranger avant l'âge de 18 mois (M=10,55 mois) répondent au Dominique interactif adolescent, un questionnaire sur ordinateur qui sert à évaluer

leurs symptômes de troubles intériorisés et extériorisés. Leurs mères et pères adoptifs répondent, de leur côté, au Child Behavior Checklist et au Parenting Stress Index. On note des corrélations entre le stress parental des mères et des pères et leurs évaluations des troubles de comportement de leur enfant. Le stress parental des mères est aussi corrélé aux troubles de comportement que rapportent les adolescents. Par contre, aucune corrélation n'apparaît entre le stress parental des pères et les troubles de comportement intériorisés et extériorisés rapportés par les adolescents. Des analyses de médiation seront réalisées afin d'examiner l'effet du stress parental sur les liens entre les problèmes des enfants au moment de leur adoption et leurs troubles de comportement à l'adolescence.

**Auteurs :** MAGLIO, Sara<sup>1</sup>; DEROUIN, Léna<sup>1</sup>; MOQUIN, Valérie<sup>1</sup>; COSSETTE, Louise<sup>1</sup> ([cossette.louise@uqam.ca](mailto:cossette.louise@uqam.ca)); SMITH, Catherine<sup>1</sup>; BEAUVAIS-DUBOIS, Cybèle<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal

#### **A49. Les avantages de l'Indice de stress parental en version abrégée pour mieux comprendre la contribution du sexe des protagonistes dans le comportement social de l'enfant**

L'Indice de stress parental (ISP) est parmi les instruments de mesure standardisés les plus utilisés dans l'étude, l'évaluation et la recommandation clinique visant les enfants en bas âge. L'ISP permet d'évaluer les liens entre le stress des parents et le comportement de l'enfant, et pourrait aussi être utile pour comprendre les différences de socialisation, notamment selon le sexe des parents et des enfants. Or, les liens entre la socialisation de l'enfant et l'ISP ne sont pas encore démontrés, et bien que l'ISP soit souvent employé en version abrégée francophone, celle-ci demeure sans validation. La présente étude a été menée auprès de 139 garçons et 116 filles âgés entre 62 et 86 mois et auprès de leurs parents, soit 209 mères (âge moyen = 33,5 ans) et 146 pères (âge moyen = 37,9 ans). Les analyses factorielles confirment la structure de l'instrument original en anglais, et permettent de conclure à l'équivalence de la version abrégée francophone à la version anglophone. Les analyses de validation montrent également une bonne validité de construit et une bonne fidélité de l'ISP. Les résultats de l'étude montrent aussi des différences selon les sexes. Tout

d'abord, l'enfant est davantage jugé comme une source de stress selon les mères comparativement aux pères ( $F = 4,45$  ;  $p < 0,05$ ). Une autre différence est liée au sexe de l'enfant, alors que les mères ont un niveau de stress parental total plus élevé pour un garçon que pour une fille ( $F = 4,68$  ;  $p < 0,05$ ), mais il n'y a pas de différence significative pour les pères selon le sexe de l'enfant ( $F = 0,15$  ;  $p = 0,7$ ). Les résultats d'analyses au sujet du stress parental des parents en fonction des compétences sociales de l'enfant, mesurées par l'enseignant, seront également présentés afin de tester l'hypothèse selon laquelle, par exemple des comportements intériorisés de l'enfant peuvent stresser davantage le père et des comportements extériorisés davantage la mère

**Auteurs** : DUVAL, Catherine<sup>1</sup>

([duval.catherine.1@gmail.com](mailto:duval.catherine.1@gmail.com)) ; BIGRAS, Marc<sup>1</sup>;

<sup>1</sup>Université du Québec à Montréal

#### **A50. Loneliness and Intimate Relations**

*\* Poster presentation to be bilingual*

Until recently, our understanding was that marriage and intimacy were protective barriers against loneliness. Apparently, research demonstrates that it is not so. The purpose of this study is to examine whether general loneliness is related, and how, to loneliness in intimate relations. The study will compare scores on the revised UCLA Loneliness Scale; a 20-item scale intended to measure a person's subjective feelings of loneliness and social isolation, with the Loneliness and Intimacy Scale, which is a newly developed scale that evaluates the experience of loneliness in intimate relationships. This new scale examines whether people in intimate relations experience loneliness specifically related to their relationship. The comparison will take into account the gender, marital status, and age of the participants, all of whom experienced or are now in an intimate relationship. One hundred participants volunteered to answer the two questionnaires. They were recruited randomly in both university settings and the general population. Data will be analyzed in the next while, and be ready for presentation.

**Auteurs**: PHILIBERT-LIGNIERES, Gwenaëlle<sup>1</sup>

([gwen\\_philibert@hotmail.com](mailto:gwen_philibert@hotmail.com)) ; ROKACH, Ami<sup>1,2</sup> ;

<sup>1</sup>York University, Ontario; <sup>2</sup>Center for Academic Studies, Israel

#### **A51. Reflecting on the co-parenting experience of couples living in established stepfamilies: A phenomenological inquiry**

Within the nuclear family, there are clear expectations related to parental roles based on well-established social scripts to orient and structure couples' interactions and responsibilities towards their children. For example, it is generally expected that parents act as the primary disciplinarian of their own biological children. However, in stepfamilies the parameters delineating each adult member's role(s) are much less clear (Stewart 2005). This qualitative study aims at exploring how biological parents and stepparents' perception of their and their partner's role in the family may be linked to central stepfamily dynamics, especially those involving children (i.e. parenting, child care, decision-making, discipline). Ten French-Canadian stepcouple dyads were interviewed to discuss their experience navigating life as part of a well-established stepfamily. Using NVivo 10, an inductive analysis was performed to identify relevant concepts and themes that would help to increase our understanding of couple/parental dynamics in established stepfamilies. Four themes emerged from participants' speech: 1) parenting is mainly about supporting the biological parent; 2) child care: the road from outsider to insider; 3) biological parents and stepparents as a united front: a motto for established stepcouples; and 4) biological parents as family diplomats. Coparenting prototypes also emerged from the couples' narratives. Finally, these findings are discussed to inform future studies interested in this topic.

**Auteurs** : VANDETTE, Marie-Pier<sup>1</sup>; VALIQUETTE-

TESSIER, Sophie-Claire<sup>1</sup>; GAGNÉ, Annie<sup>1</sup>  
([agagn079@uottawa.ca](mailto:agagn079@uottawa.ca)) ; GOSSELIN, Julie<sup>1</sup>;

<sup>1</sup>Université d'Ottawa

#### **A52. Lien entre les interactions conjugales négatives et la prise alimentaire chez l'homme et la femme**

Plusieurs études rapportent que les stressés touchant la valeur personnelle des individus sont liés à une désinhibition de la prise alimentaire chez certaines personnes. Plus spécifiquement, bien que les stressés relationnels aient été désignés comme ceux affectant le plus la prise alimentaire, le lien entre les interactions conjugales stressantes et l'alimentation des conjoints n'a jamais été étudié en

laboratoire. L'objectif de cette étude est donc d'examiner les liens dyadiques entre le changement émotionnel vécu lors d'une discussion conjugale stressante, les interactions conjugales négatives et la prise alimentaire. Cinquante-cinq couples ont été recrutés pour participer à une discussion conjugale stressante suivie d'un test gustatif évaluant, à leur insu, la quantité de nourriture consommée. Le changement émotionnel ainsi que des variables potentiellement liées à l'alimentation (sensation de faim, indice de masse corporelle, insatisfaction conjugale et restriction alimentaire) ont été évalués à l'aide de questionnaires. Les comportements d'évitement, de dominance et de critique lors des interactions conjugales ont été évalués ultérieurement avec le Système global de cotation des interactions conjugales. Les résultats montrent que le changement d'émotions de la femme est lié à la prise alimentaire de l'homme ( $r = .33, p < .05$ ) et que le changement d'émotions de celui-ci est lié à la prise alimentaire de la femme ( $r = .32, p < .05$ ). Puis, les résultats d'analyses acheminatoires montrent que seuls les comportements de dominance de l'homme dans la discussion conjugale agissent comme médiateur de la relation entre le changement émotionnel de la femme ( $= .09, p < .01$ ) et la diminution de sa prise alimentaire ( $= -27.89, p < .01$ ). Ces résultats indiquent que la relation entre les stressors relationnels de nature conjugale et l'alimentation est complexe, et qu'elle relèverait davantage de patrons dyadiques plutôt qu'individuels.

**Auteurs :** B. TREMBLAY, Marie-Pier<sup>1</sup> ([marie-pier.b-tremblay.1@ulaval.ca](mailto:marie-pier.b-tremblay.1@ulaval.ca)) ; RODRIGUE, Christopher<sup>1</sup>; CÔTÉ, Marilou<sup>1</sup>; BÉGIN, Catherine<sup>1</sup>; <sup>1</sup>École de psychologie, Université Laval

### **A53. L'approbation parentale du choix des amis au début de l'adolescence : une étude observationnelle**

Au début de l'adolescence, les relations qu'entretiennent les jeunes avec leurs parents changent, pour laisser une place plus importante au réseau d'amis. Au cours de cette période, les jeunes recherchent davantage d'autonomie face à leurs parents dans l'établissement et la sélection de leurs amitiés, ce qui représente un enjeu développemental important. Cependant, les parents peuvent encore exercer un certain impact sur la composition du réseau d'amis de leur adolescent, notamment en lui communiquant s'ils approuvent

ou désapprouvent son choix d'amis. La présente étude s'intéresse à décrire l'impact de ces stratégies parentales (par ex., approbation, désapprobation) sur le fonctionnement et l'adaptation psychosocial ultérieur des adolescents. Les jeunes de première secondaire ( $n = 93$ ; 49 % étaient des filles; âge moyen = 12,9 ans) et leurs parents ont pris part à une tâche d'observation filmée portant sur différents thèmes. L'un de ces thèmes portait spécifiquement sur les amis de l'enfant. Dans le cadre d'un échange de six minutes, la famille devait déterminer si chaque ami était une source d'influence positive, négative ou les deux pour le jeune. Les comportements d'approbation et de désapprobation ont été codifiés à partir de ces échanges. Différentes mesures d'ajustement psychosocial ont également été colligées au même moment ainsi qu'un an plus tard à partir de questionnaires d'auto-évaluation et de questionnaires complétés par les enseignants. Des analyses de régression ont été réalisées. Les résultats suggèrent que la désapprobation parentale prédit une hausse des conduites agressives chez les jeunes adolescents et une augmentation de la consommation d'alcool et de drogue. Des différences sexuelles sont également présentes et témoignent d'une plus grande vulnérabilité chez les garçons. En d'autres termes, lorsque les parents désapprouvent le choix des amis, les garçons semblent davantage réagir en aggravant leurs problèmes de comportements.

**Auteurs :** COURNOYER, Marilou<sup>1</sup> ([cournoyer.marilou@gmail.com](mailto:cournoyer.marilou@gmail.com)) ; POULIN, Francois<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Département de psychologie, Université du Québec à Montréal

### **A54. Peut-on parler de « préoccupation paternelle primaire » chez le père en période de périnatalité? Comment la définir?**

Le terme de « préoccupation paternelle primaire » est employé en 1981 par G. Delaisi de Parseval pour la 1ère fois. Cette recherche tente d'en élaborer une définition et d'étudier les modalités de sa mise en place. La littérature du devenir père (dont Winnicott, 1954 ; Le Camus, 2002 ; Reuillard, 2008) permet de définir préalablement la préoccupation paternelle primaire comme étant l'état psychique particulier du père en période de périnatalité. Du fait d'une souplesse psychique et d'une identification à l'enfant, cela permet au père de s'accorder aux besoins de celui-ci. Dans cette

recherche, 4 familles ont été rencontrées à 2 reprises du 7<sup>ème</sup> mois de grossesse aux 3 mois du bébé. Une méthodologie expérimentale et qualitative, a été utilisée afin d'explorer les caractéristiques de la construction de la relation père-bébé à partir de l'étude des représentations des pères (IRPAG, Ammaniti, 1999) et de l'observation des interactions précoces (LTP, Fivaz, 2001), permettant ainsi de mieux décrire et conceptualiser cette préoccupation paternelle primaire (PPP). Les résultats confirment que les caractéristiques de la PPP décrite dans la littérature clinique, soit la présence d'une conscience paternelle caractérisée par une souplesse psychique ainsi qu'une capacité d'identification au bien-être et aux besoins de l'enfant, sont associées à des interactions dyadiques et triadiques harmonieuses (IRPAG). De plus, les analyses mettent à jour que de bonnes capacités narratives sont en lien avec des interactions père-bébé plus ajustées et père-mère-bébé fonctionnelles (LTP), caractérisées par le fait que chacun a sa place. Cette PPP permet aussi aux pères une conscience précoce de leur fonction de triangulation dans un système intersubjectif père-mère-bébé (Noël, 2008). Cette recherche ouvre sur la question de la nécessité de considérer simultanément le bien-être du père, la relation père-bébé et son évolution à travers les relations dyadiques et triadiques.

**Auteurs :** BOUCHE-FLORIN, Athénaïs<sup>1</sup> ([athenais.bf@gmail.com](mailto:athenais.bf@gmail.com)) ; BERTRAND, Samuel<sup>2</sup>; WINDISCH, Marc<sup>3</sup>; <sup>1</sup>Ecole de Psychologue Praticiens de Paris; <sup>2</sup>Université Paris Descartes, Laboratoire Psychologie Clinique, Psychopathologie et Psychanalyse; <sup>3</sup>Ecole de Psychologues Praticiens de Paris

### **A55. Traumas cumulatifs et violence conjugale psychologique : le rôle médiateur de la régulation émotionnelle**

Bien qu'il soit reconnu que les traumas interpersonnels en enfance (i.e. abus sexuel, physique et psychologique, négligence, intimidation) augmentent le risque de perpétrer de la violence conjugale (VC) à l'âge adulte, les mécanismes qui font état de la complexité de cette relation demeurent largement méconnus (Daisy & Hien, 2014). Certains auteurs suggèrent que des difficultés de régulation émotionnelle, présentes chez de nombreux survivants de traumas, agissent à titre de prédicteurs de la VC (Gratz et al., 2009). Cependant, quoique l'expérience cumulative de traumas interpersonnels tende à s'associer à des

conséquences plus sévères et complexes que l'expérience d'un seul type de trauma (Hodges et al., 2013), les recherches antérieures n'ont pas documenté l'impact spécifique des traumas cumulatifs sur la VC. En conséquence, la présente étude vise à évaluer le rôle médiateur de la régulation émotionnelle dans la relation entre les traumas cumulatifs et la VC psychologique. Un total de 117 adultes qui consultent pour des difficultés sexo-relationnelles ont rempli des questionnaires évaluant les traumas interpersonnels (Bremner et al., 2007; Godbout et al., 2011), la régulation émotionnelle (IASC; Briere, 2000) et la VC (CTS-2; Straus et al., 1996). Les résultats indiquent que la majorité des participants rapportent émettre (58%) et subir (60%) de la VC psychologique, et qu'une proportion importante (86 %) d'entre eux a subi plus d'un type de traumas interpersonnels en enfance. Des analyses acheminatoires révèlent que les traumas cumulatifs génèrent une difficulté à tolérer et à moduler les émotions négatives, ce qui augmente en retour la VC psychologique émise (R<sup>2</sup>= 16%) et subie (R<sup>2</sup>= 8%). Les résultats sont discutés en fonction de leurs implications cliniques pour l'évaluation et le traitement des individus qui consultent pour des problèmes sexuels ou conjugaux.

**Auteurs :** DUGAL, Caroline<sup>1 2</sup> ([caroline.dugal24@gmail.com](mailto:caroline.dugal24@gmail.com)) ; GODBOUT, Natacha<sup>1 2</sup>; BIGRAS, Noémie<sup>1 2</sup>; BÉLANGER, Claude<sup>1 2</sup>; GOULET, Michel<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)

### **A56. Soutenir la parentalité en situation de précarité : l'oscillation de l'intervenant entre éducation et accompagnement**

La parentalité est un concept interdisciplinaire rendant compte d'un processus psychique qui permet le passage de la position d'enfant à celle de parent (Houzel, 1999 ; Neyrand, 2013). Toutefois, tous les parents ne vivent pas dans un contexte favorable à cette transition ainsi qu'à l'exercice de ce rôle. La précarité psychosociale apparaît comme un facteur pouvant fragiliser ce devenir parent. Les programmes d'intervention dans ce domaine visent à soutenir la parentalité selon différentes perspectives allant de l'approche éducative à l'accompagnement des parents (Lamboy, 2009). Cette recherche qualitative a pour objectifs de faire état des modèles d'intervention s'adressant aux

parents en situation de précarité psychosociale et de mieux comprendre leurs besoins dans le but de proposer des services psychologiques de soutien à la parentalité. Pour ce faire, six intervenants œuvrant auprès des familles en situation de précarité psychosociale ont été recrutés dans des organismes situés dans la région de Montréal. Le matériel de recherche se compose de six entrevues individuelles qui font présentement l'objet d'une analyse thématique et d'une analyse par catégories conceptualisantes (Paillé et Mucchielli, 2012). Les résultats préliminaires permettent de constater la présence d'un écart significatif entre le modèle proposé par l'institution et celui utilisé par les intervenants dans leur pratique. Cet écart serait représentatif d'un travail d'élaboration et d'appropriation subjective (Roussillon, 1995) du côté des professionnels, en lien avec une souffrance s'exprimant autour d'un vécu de discontinuité relationnelle. L'oscillation constatée entre le modèle éducatif et l'accompagnement parental sera discutée dans la perspective de ce travail psychique. De tels résultats donnent l'occasion de réfléchir à la spécificité du savoir-être avec les parents en situation de précarité et à la place tierce que pourrait prendre l'institution en soutenant les professionnels.

**Auteurs :** ALLARD, Marie-Alexia<sup>1</sup> ([maallard@cpgouin.ca](mailto:maallard@cpgouin.ca)) ; MARTIN, Fabienne<sup>2</sup>; NOËL, Raphaële<sup>2</sup>; BOUCHE-FLORIN, Athénaïs<sup>2</sup>; <sup>1</sup>Centre de Psychologie Gouin; <sup>2</sup>Université du Québec à Montréal

### **A57. La relation conjugale et la qualité de vie chez les personnes atteintes de sclérodémie: Données préliminaires**

**Contexte :** La sclérodémie est une maladie dégénérative auto-immune du tissu conjonctif. Elle est caractérisée par un durcissement de la peau et une fibrose des organes internes. Les complications imprévisibles et irréversibles engendrées par cette maladie affectent le fonctionnement quotidien des personnes atteintes. À date aucune étude ne s'est penchée sur les effets de cette maladie sur la relation conjugale des patients atteints. Ce projet exploratoire vise à combler cette lacune. Notre hypothèse principale stipule qu'un faible ajustement dyadique sera expliqué d'une part par la sévérité de la maladie et d'autre part par un faible niveau de qualité de vie. **Méthode :** Pour cette étude pancanadienne préliminaire, nous avons

recruté 28 couples qui cohabitent depuis plus d'un an et dont un des partenaires est atteint de sclérodémie. Les partenaires atteints doivent avoir 18 ans et plus, avoir un diagnostic médical et être suivis par un rhumatologue depuis au moins 1 an. Les participants ont rempli des questionnaires auto-rapportés mesurant a) l'ajustement conjugal, b) la qualité de vie, c) les variables sociodémographiques et d) la sévérité des symptômes de la maladie. **Résultats :** Des analyses de régression linéaire multiple seront complétées sur les variables conjugales, de qualité de vie et de sévérité de la maladie. Les variables sociodémographiques seront contrôlées. Les résultats préliminaires seront présentés lors du congrès. **Conclusion :** Avec des tailles d'effets moyennes à grandes, les 28 couples (56 participants) recrutés seront suffisants pour atteindre une puissance de 80%. Si les résultats s'avèrent non significatifs, nous vérifierons et rapporterons la puissance et expliquerons les résultats en conséquence. Cette étude nous permettra de développer des hypothèses futures pour des analyses de médiation et de modération pouvant clarifier les liens observés entre la sévérité de la maladie et l'ajustement conjugal.

**Auteurs :** SUN-DRAPEAU, Lysanne<sup>1</sup> ([sun-drapeau.lysanne@courrier.uqam.ca](mailto:sun-drapeau.lysanne@courrier.uqam.ca)) ; EL-BAALBAKI, Ghassan<sup>1 2</sup>; GAUDET, Keira<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Université McGill

### **A58. L'impact de l'attachement sur la violence conjugale perpétrée par les femmes**

De récentes études mettent en lumière l'importance d'examiner la violence conjugale bidirectionnelle, qui touche de 45 à 95% des couples rapportant de la violence, et qui prend place lorsque chaque partenaire se retrouve à la fois victime et agresseur (Lussier et al., 2013). L'attachement a souvent été utilisé comme cadre théorique pour expliquer la violence conjugale mais la majorité des études se concentrent uniquement sur l'un des partenaires, ou sur un seul type de violence (violence émise ou subie; Allison et al., 2008; Godbout et al., 2009). Une meilleure compréhension des dynamiques conjugales associées à la violence bidirectionnelle telle que rapportée par les deux partenaires s'avère donc essentielle. L'objectif principal de cette étude est d'analyser la relation entre la violence perpétrée et subie par les deux partenaires et le style d'attachement de chaque conjoint.

L'échantillon comprend 20 couples dont le conjoint participe à une thérapie pour hommes violents. Tous les participants ont complété un questionnaire sur la résolution des conflits conjugaux (CTS-2; Straus et al., 1996) et sur les expériences d'attachement amoureux (Brennan et al., 1998). Les résultats confirment la présence d'une relation entre la violence conjugale et le style d'attachement des deux conjoints. Les hommes qui ont un style d'attachement évitant rapportent subir davantage de violence physique et les femmes qui présentent un attachement anxieux rapportent infliger davantage de blessures à leur partenaire. Les résultats révèlent également que 60% des femmes rapportent avoir été physiquement

violentes envers leur partenaire au cours de la dernière année, alors que seulement 35% des hommes rapportent avoir été victimes de violence physique. De plus, 15% des hommes rapportent avoir utilisé la coercition sexuelle envers leur partenaire, alors que 58% des femmes rapportent avoir subi ce type de violence. Les résultats sont discutés en fonction de leurs implications cliniques.

**Auteurs :** DUGAL, Caroline<sup>1 3</sup>

([caroline.dugal24@gmail.com](mailto:caroline.dugal24@gmail.com)) ; COURCHESNE, Catherine<sup>1</sup>; MATHIEU, Cynthia<sup>2</sup>; BÉLANGER, Claude<sup>1 3</sup>; GODBOUT, Natacha<sup>1 3</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>3</sup>Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles

## **Samedi, 28 mars 2015 – Matinée**

### **Symposiums**

8h45 – 10h15

Symposium 1, Salle Renaissance A

#### **L'apport de la psychologie à la gestion de la douleur**

Symposium 2, Salle Renaissance B

#### **Soutenir les familles en contexte de grande vulnérabilité : Évaluation de pratiques et pistes de réflexion**

Symposium 3, Salle Héritage A

#### **La neuropsychologie de l'épilepsie**

Symposium 4, Salle Héritage B

#### **Vers une meilleure compréhension du phénomène de présentéisme et de ses incidences sur la santé des travailleurs**

Symposium 5, Salle Frontenac A

#### **La réalité virtuelle et le vieillissement : de l'évaluation à l'intervention**

## **Symposium 1**

### **Axe clinique**

Samedi, 28 mars, 8h45 – 10h15

Salle Renaissance A

#### **S1. L'apport de la psychologie à la gestion de la douleur.**

Sous sa forme aiguë, la douleur se veut un signal d'alarme destiné à préserver l'intégrité du corps. Lorsqu'elle persiste au-delà du temps habituel de guérison et qu'elle devient chronique, la douleur se voit déposséder de sa valeur protectrice et adaptée. Dans tous les cas, la douleur demeure un phénomène multidimensionnel et subjectif qui se voit teinté par un ensemble de facteurs biologiques, psychologiques et sociaux (Gatchel et al., 2007). En guise d'exemple, la recherche démontre que les cognitions et les affects parviennent à moduler l'expérience de douleur (Bushnell, Ceko, & Low, 2013). D'autant plus, les interventions psychologiques contribuent à améliorer les capacités d'auto-gestion de la douleur tout en diminuant la détresse psychologique et les incapacités fonctionnelles qui peuvent y être associées (Williams, Eccleston & Morley, 2013). Ce symposium propose d'offrir un aperçu de la contribution de la psychologie à la régulation de la douleur. Il regroupe une diversité d'études qui illustrent la pertinence de considérer les facteurs psychosociaux dans la gestion de l'expérience de douleur tout en offrant des pistes favorisant l'accessibilité à de tels soins. Plus précisément, les présentations exposeront la pertinence de considérer les attentes des patients dans un programme multidisciplinaire de gestion de la douleur, l'empathie et la perception de la douleur au sein de couples dont l'un des partenaires souffre de douleur, l'apport de l'acceptation dans la relation entre la perception d'injustice et l'incapacité reliée à la douleur, l'effet de la distraction induite en réalité virtuelle lors d'interventions médicales douloureuses chez les enfants et le télétraitement comme moyen d'augmenter l'accessibilité des soins psychologiques destinés à la gestion de la douleur.

**Premier auteur:** CORMIER, Stéphanie



### **S1.1. Le rôle des attentes dans l'issue d'un traitement multidisciplinaire de gestion de la douleur chronique**

Les attentes figurent parmi les facteurs qui parviennent à teinter la perception de la douleur de même que la réponse à son traitement (Finniss, Kaptchuk, Miller, & Benedetti, 2010). D'ailleurs, les écrits scientifiques démontrent que les attentes de résultats qu'entretennent des individus aux prises avec des problématiques de santé sont associées aux issues thérapeutiques qui s'ensuivent (Mondloch, Cole, & Frank, 2001). Cependant, certaines de ces études présentent des lacunes méthodologiques et aucune ne semble s'être penchée sur l'apport des attentes entretenues par des patients dans le contexte d'un programme de gestion multidisciplinaire de la douleur. Par conséquent, la présente étude propose d'explorer l'association entre les attentes et les issues thérapeutiques d'un traitement multidisciplinaire de la douleur chronique. Cette étude a été menée auprès d'un imposant échantillon de patients (n = 2272) traités dans l'un des trois centres multidisciplinaires de gestion de la douleur chronique du Québec. Les attentes de soulagement et les attentes d'amélioration de la qualité de vie et du fonctionnement ont été évaluées préalablement au début du traitement. Ces attentes ont ensuite été mises en relation aux résultats observés lors du suivi de six mois, c'est-à-dire les changements dans l'intensité douloureuse, les symptômes dépressifs, l'interférence de la douleur et la dramatisation face à la douleur ainsi que l'impression de changement et la satisfaction face au traitement. Un modèle de la relation entre les attentes et les issues thérapeutiques a été proposé et testé en comparaison à un modèle alternatif. Les résultats d'analyses de modélisation par équations structurelles suggèrent que la considération des attentes du patient, en combinaison à des traitements éprouvés empiriquement, pourrait contribuer à améliorer les soins destinés au soulagement de la douleur chronique.

**Auteurs :** CORMIER, Stéphanie<sup>1</sup> ([stephanie.cormier@uqo.ca](mailto:stephanie.cormier@uqo.ca)) ; LAVIGNE, Geneviève L.<sup>2</sup>; CHOINIÈRE, Manon<sup>3 4</sup>; RAINVILLE, Pierre<sup>3 5</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais (UQO); <sup>2</sup>Université McGill; <sup>3</sup>Université de Montréal; <sup>4</sup>Centre de recherche, Centre hospitalier de l'Université de Montréal; <sup>5</sup>Centre de recherche, Institut universitaire de gériatrie de Montréal;

### **S1.2. L'empathie dans les couples en condition de douleur chronique : Facteurs d'erreur et corrections potentielles**

L'empathie se définit très largement comme la capacité à deviner l'émotion et la pensée de l'autre (Icks, 1990). De ce sens général, nous retenons dans cette étude une définition plus ciblée : la capacité à inférer avec justesse l'intensité de la douleur perçue. Cette forme d'empathie est particulièrement importante dans les couples où l'un des conjoints souffre de douleur chronique, et où son partenaire prend souvent à sa charge tout ou partie de ses soins. Cependant peu d'études se sont penchées sur les facteurs qui influencent la justesse de l'empathie de la douleur. Dans la présente étude, 50 individus souffrant de douleurs chroniques ont été filmés pendant qu'ils soulevaient dix-huit charges de poids variables. Après chaque charge, les participants ont évalué la douleur qu'ils ressentaient. Leurs partenaires, l'enregistrement vidéo en l'absence de son ont ensuite estimé à leur tour l'intensité de la douleur ressentie par le partenaire souffrant. Les facteurs considérés par les partenaires lors de leur évaluation ont été comparés au ressenti de la personne souffrante à l'aide de corrélations. Les résultats suggèrent que les partenaires ne se fient pas toujours sur les bons critères pour estimer la douleur de leurs conjoints. En particulier, ils accordent autant d'importance aux comportements communicatifs qu'aux comportements auto-protecteurs de leurs conjoints. Or, seuls les comportements communicatifs s'avèrent être réellement corrélés à l'intensité de la douleur. Par ailleurs, les conjoints ont tendance à sous-estimer la douleur des malades qui se sentent les plus invalides. Forte de ces résultats, cette étude propose qu'une formation spécifique pourrait aider les conjoints à mieux identifier le degré de douleur ressenti par leurs conjoints, et leur permettre ainsi d'offrir un soutien mieux adapté à leurs besoins.

**Auteurs :** JODOUIN, Jean-François<sup>1</sup> ([jean-francois.jodouin@mail.mcgill.ca](mailto:jean-francois.jodouin@mail.mcgill.ca)) ; SULLIVAN, Michael J.; <sup>1</sup>Université McGill;

### **S1.3. La perception d'injustice et son impact sur le fonctionnement physique et émotionnel : le rôle médiateur de l'acceptation**

La perception d'injustice se caractérise par une évaluation négative en regard à la sévérité et au caractère irréparable de la perte associée à la douleur, et par des sentiments de blâme et d'injustice (Sullivan, 2008). Des résultats de recherches récentes suggèrent que la perception d'injustice est un facteur de risque crucial associé à l'incapacité reliée à la douleur chronique. Cependant, très peu de recherches ont étudié son rôle à l'intérieur d'un modèle théorique actuel et les mécanismes par lesquels cette perception mène à l'incapacité demeurent méconnus. La thérapie d'acceptation et d'engagement (Acceptance and Commitment Therapy, ou « ACT », Hayes et al., 2012) est considérée comme une approche hautement validée par l'Association américaine de psychologie. L'acceptation de la douleur, une variable centrale dans ce modèle, est associée à un meilleur fonctionnement physique et émotionnel. L'acceptation implique de demeurer actif au quotidien et de cultiver une attitude d'ouverture par rapport aux symptômes douloureux. Elle pourrait s'avérer une variable explicative dans la relation unissant la perception d'injustice et l'incapacité (Scott, McCracken, & Trost, 2013). La présente étude a pour objectif d'examiner le rôle médiateur de l'acceptation de la douleur sur la relation entre la perception d'injustice et le fonctionnement physique et émotionnel au sein d'un échantillon comprenant 801 personnes souffrant de douleur chronique. Les résultats démontrent des liens directs et indirects significatifs entre la perception d'injustice, l'acceptation de la douleur, l'incapacité reliée à la douleur, et les symptômes anxiodépressifs, confirmant ainsi les modèles de médiation proposés. Les implications cliniques et théoriques seront discutées et des pistes de recherches futures seront envisagées.

**Auteurs :** DIONNE, Frédérick<sup>1,2</sup> ([frederick.dionne@uqtr.ca](mailto:frederick.dionne@uqtr.ca)) ; MARTEL, Marie-Eve; <sup>1</sup>Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>2</sup>Université du Québec à Trois-Rivières;

### **S1.4. Essai contrôlé randomisé portant sur l'utilisation de la réalité virtuelle lors de procédures médicales douloureuses chez les enfants**

Une prise de sang ou un placement intraveineux peuvent générer de l'anxiété et/ou de la détresse chez les enfants. Dans les départements de pédiatrie, les interventions effectuées dans le cadre du programme Child Life représentent l'intervention de choix en ce qui a trait à la gestion non-pharmacologique de la douleur. La réalité virtuelle, de par ses propriétés immersives, se révèle être une stratégie intéressante dans de nombreuses études portant sur la gestion nonpharmacologique de la douleur. Notre étude vise à comparer l'efficacité de trois différentes stratégies de distraction : (a) une condition témoin de distraction minimale (télévision - TV); (b) les stratégies de distraction utilisées par les spécialistes de Child Life (condition témoin de type «gold standard» - CL); et (c) la réalité virtuelle (VR). Pour se faire, 59 enfants furent recrutés via le département d'urgence de l'Hôpital pour Enfants de l'Est-Ontarien (CHEEO) et assignés aléatoirement entre les trois conditions. Les mesures suivantes furent administrées : Échelle visuelle analogue (VAS) (douleur et peur), Fear of Pain Questionnaire III-SF, SUDS (cybermalaises), Questionnaire de propension à l'immersion (Immersive Tendencies Questionnaire) et un questionnaire de satisfaction (version parent et enfant). La durée totale de la procédure, l'utilisation ou non d'une crème anesthésiante et les données démographiques furent également prises en note. Les analyses révèlent une réduction significative de la douleur et de la peur chez les enfants assignés aux conditions VR et CL en comparaison avec la condition TV, et aucune différence significative entre les conditions expérimentales, soient CL et VR. L'utilisation de la réalité virtuelle dans une perspective de gestion de la douleur dans un département d'urgence sera discutée.

**Auteurs :** DUMOULIN, Stéphanie<sup>1</sup> ([stephanie.dumoulin@uqo.ca](mailto:stephanie.dumoulin@uqo.ca)) ; BOUCHARD, Stéphane<sup>2</sup>; DION-MARCOUX, Youna<sup>2</sup>; HÉBERT, Vickie<sup>2</sup>; BEAUDOIN, Christine<sup>2</sup>; GAGNON, Christine<sup>2</sup>; LAVOIE, Kim<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Université du Québec en Outaouais

### **S1.5. Télétraitement psychologique de la douleur chronique auprès de francophones vivant en situation minoritaire**

L'hypothèse de l'existence d'un différentiel de santé entre les francophones en situation minoritaire et la majorité anglophone au Canada a été démontrée : les francophones sont plus enclins à déclarer une moins bonne santé que les anglophones (Bouchard et al, 2009). Heureusement, diverses technologies

d'information efficaces sont à présent disponibles pour améliorer l'accès aux services de santé. L'objectif de cette étude est d'examiner jusqu'à quel point un télétraitement psychologique pour la douleur chronique aura des effets réhabilitants pour des francophones de l'Ontario, Canada, en situation minoritaire aux prises avec ce type de problématique. Un questionnaire journalier a été utilisé afin de recueillir les données auprès de trois adultes rapportant de la douleur chronique. Les participants ont complété un niveau de base avant d'entreprendre environ 11 séances hebdomadaires de traitement cognitif-comportemental offert par un psychologue certifié ou un candidat en psychologie clinique. Les résultats montrent que le traitement génère une amélioration significative de la gestion de la douleur. Le télétraitement psychologique de la douleur chronique pourrait être une option stratégique permettant d'accroître les prestations et l'utilisation de services de santé en soins primaires chez des francophones de l'Ontario, Canada.

**Auteurs :** LAFONTAINE, Marie-France<sup>1 3</sup> ([mlafonta@uottawa.ca](mailto:mlafonta@uottawa.ca)) ; PAQUETTE, Dana<sup>1</sup>; GRENIER, Jean<sup>1 3</sup>; GOSELIN, Julie<sup>1 3</sup>; GREENMAN, Paul<sup>2 3</sup>; LEBEL, Sophie<sup>1 3</sup>; TASCA, Giorgio<sup>1 4</sup>; <sup>1</sup>Université d'Ottawa; <sup>2</sup>Université du Québec en Outaouais; <sup>3</sup>Institut de recherche de l'Hôpital Monfort; <sup>4</sup>L'Hôpital d'Ottawa;

## Symposium 2

### Axe éducation/développement

Samedi, 28 mars, 8h45 – 10h15

Salle Renaissance B

#### **S2. Soutenir les familles en contexte de grande vulnérabilité : Évaluation de pratiques et pistes de réflexion.**

Différents obstacles et particularités comme la pauvreté, l'isolement social, une faible scolarisation et problème de santé mentale ou de toxicomanie chez le parent maintiennent certaines familles dans un contexte de grande vulnérabilité. Celles-ci sont d'ailleurs reconnues comme ayant davantage de besoins non comblés que les familles non à risque. Plusieurs services et programmes tentent de venir en aide à ces familles. Certaines initiatives sont inspirées de pratiques reconnues efficaces et sont adaptées à des réalités particulières, alors que d'autres prennent vie à partir de connaissances scientifiques. L'importance de poser un regard évaluatif sur ces pratiques n'est plus à débattre. C'est dans l'optique de mieux comprendre la réalité de ces familles et d'intervenir plus efficacement que différentes questions seront abordées dans le cadre de ce symposium : Comment rejoindre et susciter la participation de ces familles ? De quelle manière se déploient les interventions qui apportent des changements positifs dans la vie des familles? Quels sont les effets des programmes et services présentement en place ? Les présentations porteront sur différentes interventions auprès de familles vulnérables qui ont tout récemment fait l'objet d'évaluation (PAPFC2, Relais-Pères, Pédiatrie sociale en communauté, Projet de transition vers la maternelle). Les interventions ont été évaluées utilisant des méthodologies quantitatives, qualitatives ou mixtes, offrant ainsi une diversité de pistes de réflexion sur la façon de rejoindre ces familles et d'intervenir auprès d'elles. Le symposium permettra de partager des approches et méthodes implantées dans différents contextes (institutionnel et communautaire) et de rassembler différents acteurs autour d'une réflexion commune : les meilleures pratiques à développer et à mettre en place auprès des familles en contexte de défavorisation.

**Premier auteur :** BÉRUBÉ, Annie

#### **S2.1. Soutenir les parents lors de la transition à la maternelle pour favoriser la préparation scolaire de leur enfant**

La transition vécue par les enfants qui passent de leur milieu familial ou d'un service de garde à la maternelle correspond à une période de changements importants qui peut représenter une opportunité de croissance pour l'enfant, mais également des stress accrus particulièrement pour

les enfants présentant de plus grandes vulnérabilités. En effet, les enfants qui ne présentent pas un niveau de préparation scolaire suffisant lors de cette transition sont reconnus pour présenter davantage de risque sur le plan de leur adaptation scolaire. La plupart des initiatives qui visent à améliorer le niveau de préparation scolaire des enfants s'adressent directement à ces derniers en leur proposant des activités de stimulation variées. Certains de ses programmes sont parfois accompagnés d'un volet parents. La présente étude vise à vérifier dans quelle mesure un soutien essentiellement offert aux parents d'enfants vulnérables durant les mois précédant leur entrée à l'école, favorise l'adaptation scolaire positive de ces enfants. Le programme « Ces années incroyables volet préparation scolaire » est implanté pour la troisième année en Estrie en collaboration avec des chercheurs du GRSE de l'Université de Sherbrooke et des intervenants de certaines communautés ciblées. Les stratégies mises de l'avant pour donner une place privilégiée aux parents tout au long du processus, allant du dépistage des enfants vulnérables au type d'intervention préconisé seront présentés. Les résultats préliminaires de l'évaluation des deux premières cohortes seront également présentés et discutés.

**Auteurs :** BESNARD, Thérèse<sup>1</sup> ([therese.besnard@usherbrooke.ca](mailto:therese.besnard@usherbrooke.ca)) ; LETARTE, Marie-Josée<sup>1</sup>; LEMELIN, Jean-Pascal<sup>1</sup>; NORMANDEAU, Sylvie<sup>2</sup>; <sup>1</sup>Université de Sherbrooke; <sup>2</sup>Université de Montréal;

## **S2.2. L'évaluation d'impacts de Relais-Pères : une approche novatrice de proximité pour rejoindre et soutenir les pères vivant en contextes de vulnérabilité**

Plusieurs programmes d'éducation et de soutien au rôle parental spécifiquement conçus pour les pères ont vu le jour depuis quelques années. Témoignant de ces progrès, des recensions de programmes sont maintenant disponibles et nous renseignent sur les clientèles visées, les objectifs poursuivis, les défis rencontrés, etc. (Bolte, Devault, St-Denis et Gaudet, 2002). Rares sont toutefois les programmes ayant fait l'objet d'évaluations systématiques. Selon ces auteurs, les types d'évaluation les plus fréquemment réalisés concernent l'analyse de besoins et l'évaluation d'implantation. En partie attribuable à la maturité du programme, peu d'études visent à évaluer l'efficacité des stratégies développées dans le but d'encourager les pères à s'engager plus activement auprès de leur enfant. Cette présentation illustrera une situation concrète d'évaluation d'impacts menée auprès de pères vivant en contexte de vulnérabilité (projet RelaisPères). L'accent sera accordé aux défis méthodologiques liés aux différents paradigmes évaluatifs adoptés dans le cadre de ce projet. Des avenues novatrices seront également discutées afin d'accroître la validité écologique des évaluations d'effets/d'impacts de programmes offerts à ces pères. L'approche qualitative adoptée permettra de poser différents regards sur Relais-Pères, un projet qui s'appuie sur l'accompagnement de Pères-Visiteurs pour rejoindre et soutenir les pères de jeunes enfants vivant en contexte de vulnérabilité. Quarante études de cas ont été réalisées afin de documenter le point de vue des pères, des intervenants et des partenaires de manière à mieux identifier les conditions de succès du projet, les repères d'action pour rejoindre et bâtir le lien de confiance ainsi que impacts associés.

**Auteurs :** DUBEAU, Diane<sup>1</sup> ([diane.dubeau@uqo.ca](mailto:diane.dubeau@uqo.ca)) ; TURCOTTE, Geneviève<sup>2</sup>; SALMON, Miguel; BÉRUBÉ, Annie; <sup>1</sup>UQO; <sup>2</sup>CJM-IU;

## **S2.3. Analyse des retombées de la pédiatrie sociale en communauté sur le bien-être psychosocial des familles**

Au Québec, les Centres de pédiatrie sociale en communauté (CPSC) offrent aux enfants et à leurs familles en situations de grande vulnérabilité psychosociale une approche d'intervention de proximité alliant des services médicaux, psychosociaux, spécialisés et juridiques. Cette

conférence vise à présenter les résultats d'une étude réalisée auprès de familles fréquentant un CPSC depuis au moins un an. S'inspirant d'une approche méthodologique mixte, l'étude permet de documenter les retombées des services sur le bien-être psychosocial des enfants et de leurs parents. Des résultats issus de la passation de divers instruments validés (GED, ISP, SSQ, EMMD) (pré et post-test) auprès de 26 familles permettent d'observer des effets positifs significatifs chez l'enfant après un an de présence dans les CPSC. Alors que les résultats des mesures quantitatives sont moins probants chez les parents, ceux issus des 17 entrevues semi-dirigées montrent qu'ils y voient de nombreuses retombées, et plus particulièrement dans l'actualisation de leur rôle parental. Ces résultats montrent la pertinence de ces organisations et soulèvent des pistes de réflexion en regard de l'aide apportée aux parents.

**Auteurs :** CLÉMENT, Marie-Ève<sup>1 3</sup> ([Marie-eve.clement@uqo.ca](mailto:Marie-eve.clement@uqo.ca)) ; MOREAU, Jacques<sup>2</sup>; BÉRUBÉ, Annie<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais, Département de psychoéducation et de psychologie; <sup>2</sup>Université de Montréal, École de service social; <sup>3</sup>Chaire de recherche du Canada sur la violence faite aux enfants;

#### **S2.4. Améliorer la qualité du soutien apporté par les réseaux sociaux pour mieux intervenir auprès des familles ayant des conduites négligentes (ou étant à risque de négligence)**

Premier motif de signalement retenu chez les enfants de 0 à 12 ans (Turcotte, Trocmé, Dessureault, Hélie, Cloutier, & Montambeault, 2007), la négligence constitue la forme de mauvais traitement la plus répandue au Québec. Longtemps considérée comme un déficit des compétences/comportements parentaux, il est reconnu maintenant qu'elle dépasse la relation parent-enfant, et traduit aussi une incapacité de l'ensemble du système social à soutenir les parents dans leurs rôles parentaux (Lacharité, Ethier, & Nolin, 2006). De fait, la négligence nous confronte à un ou des parents isolés, qui ne bénéficient pas d'un soutien suffisant ou adéquat de la part de l'environnement (Belsky, 1993; Coohy, 2007; Roditti, 2005). C'est pourquoi, les programmes doivent viser le renforcement du soutien apporté aux familles et l'amélioration de leur intégration dans la communauté. Nous proposons d'explorer ici les réseaux de soutien de 90 mères participant au PAPFC<sup>2</sup>, programme qui s'adresse aux familles d'enfants de 0 à 10 ans ayant des conduites négligentes (ou à risque). Il est intéressant de noter que les défaillances des réseaux se situent aux niveaux qualitatif et fonctionnel essentiellement. Les mères rencontrées disposent de réseaux stables, composés d'environ 9 membres avec lesquels les contacts sont fréquents, mais les relations avec certains membres significatifs (e.g. mères) sont problématiques, et le réseau n'offre pas le soutien informatif et normatif, et le soutien à l'estime de soi nécessaire pour supporter le rôle parental. Au-delà de l'examen descriptif des caractéristiques des réseaux, nous évaluerons également les impacts de la durée de participation au programme sur la structure des réseaux, les fonctions qu'ils remplissent et la qualité des relations, des différences apparaissant entre les mères présentes dans le programme depuis moins de 1 mois, 2 à 12 mois, 13 à 24 mois ou plus de 25 mois. Les bénéfices pratiques à tirer de ces résultats seront discutés en conclusion.

**Auteurs :** ROBERT, Christelle<sup>1</sup> ([robert.christelle@gmail.com](mailto:robert.christelle@gmail.com)) ; BÉRUBÉ, Annie<sup>1</sup>; COUTU, Sylvain<sup>1</sup>; DUBEAU, Diane<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais;

#### **S2.5. Les retombées d'une intervention en négligence sur la réponse qu'offre l'environnement familial aux besoins des enfants**

Un nombre important d'enfants grandit dans des environnements familiaux où la réponse à leurs besoins physiques, émotifs ou éducatifs est jugée inadéquate. Depuis plusieurs années au Québec, la négligence demeure au premier rang des problématiques de maltraitance faites aux enfants

(Association des centres jeunesse du Québec, 2014; Trocmé, & al., 2013). Nous avons évalué les effets d'un programme d'intervention multimodale basé sur un modèle écosystémique de la négligence. Cette communication présente les résultats tirés d'une recherche longitudinale d'une durée de trois ans portant sur l'évaluation des effets du programme d'aide personnel, familial et communautaire, 2e génération (PAPFC2), en misant spécifiquement sur les besoins des enfants et la réponse qu'offre l'environnement familial à ces besoins. Des données ont été récoltées pour 56 familles ayant un enfant âgé de 0 à 5 ans. L'outil Place aux parents (Bérubé, & al., 2013) a été utilisé afin de connaître la perception des intervenants de la situation familiale. Des analyses de variance ont été effectuées en comparant les familles entre elles en fonction de leur durée de participation au programme. Il s'avère que les intervenant(e)s sont préoccupés par un plus grand nombre de facteurs environnementaux et familiaux présents chez les parents qui débutent le programme. De la même façon, les besoins des enfants sont plus nombreux et la réponse de l'environnement familial est moins adaptée lorsque les parents qui débutent le programme sont comparés aux parents qui participent à l'intervention depuis un an ou deux. Certaines pistes de réflexion seront proposées sur les liens entre différents facteurs environnementaux et les difficultés que ces facteurs posent quant à l'adéquation de la réponse offerte aux besoins des enfants.

**Auteurs :** BÉRUBÉ, Annie<sup>1</sup> ([annie.berube@uqo.ca](mailto:annie.berube@uqo.ca)) ; COUTU, Sylvain<sup>1</sup>; DUBEAU, Diane<sup>1</sup>; LAFONTAINE, Marie-Claude<sup>1</sup>; LAFANTAISIE, Vicky<sup>2</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais; <sup>2</sup>Université du Québec à Trois-Rivières;

## **S2.6. Quelles conditions facilitent le changement chez les familles en situation de négligence? Une analyse qualitative du point de vue des animatrices du PAPFC2.**

Le PAPFC2 est un programme d'intervention destiné aux familles en situation de négligence qui se différencie des interventions traditionnelles. Son approche d'intervention basée sur le développement du pouvoir d'agir selon une vision écosystémique permettrait notamment une diminution de la méfiance que les parents entretiennent face aux services (Bérubé et al., 2014). Comment s'opèrent les interventions fondées sur ce genre d'approche et quel type de changement engendrent-elles? C'est dans l'optique de documenter les facteurs qui expliquent l'amélioration ou l'absence de changements positifs chez les familles qui participent au PAPFC2 que des entretiens ont été menés auprès de sept animatrices du programme (intervenante CJ ou CSSS). Chaque animatrice a raconté l'histoire de deux familles : une pour laquelle des améliorations notables ont été constatées et une pour qui le programme semble avoir apporté peu de changement. Une analyse de contenu thématique des verbatim a mené au repérage de cinq facteurs communs qui semblent déterminer la présence ou l'absence de changement. Ainsi, les parents ayant travaillé sur certaines difficultés personnelles (p.ex. consommation de psychotropes, problème de santé mentale) et familiales (p.ex. violence conjugale, relation parent-enfant), utilisant les ressources de la communauté et étant mieux intégrés socialement répondent maintenant de façon plus appropriée aux besoins de leur enfant. À l'inverse, une faible intégration sociale et utilisation des ressources de même que la présence d'importantes difficultés personnelles et familiales représentent des obstacles considérables à la réponse aux besoins de l'enfant. Afin d'illustrer le cheminement des familles qui ont vu leur situation s'améliorer, une trajectoire regroupant les étapes communes par lesquelles ces familles sont passées sera présentée. Enfin, les retombées de ce type de résultats pour l'intervention seront discutées.

**Auteurs :** LAFANTAISIE, Vicky<sup>1</sup> ([vickylafantaisie@hotmail.com](mailto:vickylafantaisie@hotmail.com)) ; GIROUX, Marjolaine<sup>2</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>2</sup>Université du Québec en Outaouais;

## Symposium 3

### Axe clinique

Samedi, 28 mars, 8h45 – 10h15

Salle Héritage A

#### **S3. La neuropsychologie de l'épilepsie.**

L'épilepsie touche 300 000 Canadiens. Il s'agit d'un désordre neurologique caractérisé par des crises et des convulsions. Par ailleurs, l'épilepsie est aussi accompagnée de nombreuses comorbidités telles que la déficience intellectuelle, les troubles d'apprentissage et les troubles psychiatriques. La médication réussit à diminuer les crises dans 70% des cas. D'autres avenues de traitement, telle que la neurochirurgie, doivent être considérées lorsqu'il y a pharmacorésistance. Récemment, certaines études ont suggéré que les troubles neuropsychologiques et psychologiques étaient les principaux facteurs interférant avec la qualité de vie des patients. En effet, les troubles neuropsychologiques peuvent avoir des conséquences importantes sur la réussite scolaire, l'emploi et la vie affective. Dans ce symposium, nous exposerons les données récentes permettant de mieux comprendre la neuropsychologie des patients épileptiques et les corrélats cérébraux de leurs symptômes. En particulier, Dr Sarah Lippé discutera des comorbidités neuropsychologiques des convulsions fébriles, des épilepsies bénignes de l'enfant et de leurs signatures au niveau du fonctionnement cérébral. Toujours chez l'enfant, Dr Anne Gallagher présentera les profils neuropsychologiques et de connectivité fonctionnelle des enfants présentant une épilepsie pharmacorésistante. Dr Olivier Boucher présentera l'implication de l'insula dans certaines épilepsies adultes. Finalement, Dr Isabelle Rouleau présentera la neuropsychologie de l'épilepsie adulte, avec en particulier, une mise à jour des connaissances des troubles de la mémoire chez cette population de patients.

**Premier auteur : LIPPÉ, Sarah**

#### **S3.1. L'Épilepsie de l'Enfant et ses Comorbidités**

L'épilepsie est un désordre neurologique caractérisé par des crises et de l'activité cérébrale anormale, paroxystique. Les conséquences de ce désordre sur le développement cérébral dépendent de plusieurs facteurs dont certains doivent encore être révélés. En effet, les études récentes suggèrent que la fréquence et la sévérité des crises n'expliquent pas l'ensemble des conséquences sur le développement cérébral, cognitif et affectif de l'enfant. En particulier, certains enfants, qui présenteront une seule crise, fébrile, montreront des troubles cognitifs et des symptômes d'anxiété et de dépression. De manière similaire, les enfants ayant une épilepsie bénigne, caractérisée par une faible fréquence des crises et une guérison au début de l'adolescence, montrent des troubles cognitifs, du langage et des fonctions exécutives. Au cours de cette présentation, nous discuterons des manifestations neuropsychologiques et des anomalies cérébrales que présentent ces enfants.

**Auteurs :** LIPPÉ, Sarah<sup>1 2 3</sup> ([sarah.lippe@umontreal.ca](mailto:sarah.lippe@umontreal.ca)) ; MENDIZABAL, Sandrine<sup>1 2 3</sup>; SHAKERI, Mahsa<sup>2 3 4</sup>; MAJOR, Philippe<sup>2</sup>; KADOURY, Samuel<sup>4</sup>; MALFAIT, Domitille<sup>1 2 3</sup>; <sup>1</sup>Département de Psychologie de l'Université de Montréal; <sup>2</sup>CHU Sainte-Justine; <sup>3</sup>Neuroscience of Early Development lab; <sup>4</sup>Ecole Polytechnique de l'Université de Montréal;

#### **S3.2. Neuroimagerie du langage chez les patients avec épilepsie: nouvelles avenues de recherche et applications cliniques**

Au cours des 20 dernières années, les techniques de neuroimagerie fonctionnelle et leurs diverses méthodes d'analyses se sont développées à une vitesse fulgurante. Ces techniques sont utilisées dans le but de mieux comprendre le fonctionnement du cerveau sain, mais également celui de diverses populations cliniques. Dans le domaine de l'épilepsie, de nouvelles techniques telles que l'imagerie par résonance magnétique fonctionnelles (IRMf), la magnétoencéphalographie (MEG) et la spectroscopie près du spectre de l'infra-rouge (NIRS) sont maintenant utilisées sur une base clinique dans certains centres

spécialisés dans le traitement de l'épilepsie. Compte tenu la nature du trouble épileptique, la neuroimagerie multimodale est également beaucoup développée auprès de cette population. De plus, certaines études d'imagerie s'intéressent au fonctionnement et au développement langagier des patients avec épilepsie, puisqu'une fréquence élevée de déficits du langage est rapportées chez les enfants et adultes avec épilepsie, notamment chez ceux avec épilepsie du lobe frontal et épilepsie du lobe temporal. L'objectif de cette présentation est donc d'exposer nos travaux sur le fonctionnement langagier et l'organisation cérébrale du langage chez les patients avec épilepsie à l'aide de la neuroimagerie fonctionnelle et de discuter l'utilité de certaines techniques novatrices, notamment la NIRS-EEG simultanée et la connectivité fonctionnelle, dans l'évaluation pré-chirurgicale d'enfants présentant une épilepsie pharmacorésistante. Dans l'ensemble, cette présentation offrira un survol des diverses techniques et approches de neuroimagerie utilisées auprès des patients épileptiques, afin d'investiguer les fonctions langagières, et des nouvelles avenues de recherche et applications développées au sein de notre laboratoire.

**Auteurs :** GALLAGHER, Anne<sup>1,2</sup> ([anne.gallagher@umontreal.ca](mailto:anne.gallagher@umontreal.ca)) ; <sup>1</sup>*Centre de Recherche du CHU Sainte-Justine;* <sup>2</sup>*Centre de recherche en Neuropsychologie et Cognition (CERNEC), Département de psychologie, Université de Montréal;*

### **S3.3. L'évaluation de la mémoire dans l'épilepsie pharmaco-résistante**

L'examen des troubles de la mémoire occupe une grande place dans l'évaluation neuropsychologique de l'adulte épileptique, et ce, particulièrement chez des patients avec épilepsie pharmaco-résistante. Chez ces derniers, la résection de la zone d'où originent les crises (foyer épileptogène) est une option intéressante dans la mesure où elle peut être effectuée sans séquelle sur le plan cognitif. Comme le foyer épileptogène est souvent situé dans les lobes temporaux et à un degré moindre dans les lobes frontaux, on comprend aisément l'importance de l'évaluation de la mémoire étant donné le rôle fondamental de ces régions dans l'encodage, la consolidation et la récupération des souvenirs. Cette conférence fera un survol critique des outils classiquement utilisés pour l'évaluation de la mémoire chez des patients candidats à une chirurgie et présentera les profils mnésiques attendus selon la localisation et la latéralisation de la dysfonction cérébrale sous-jacente. Une attention particulière sera accordée à la nécessité de développer des outils non seulement plus intéressants cliniquement, mais également plus sensibles à la présence de lésions cérébrales révélées par l'utilisation d'une imagerie cérébrale de plus en plus performante. Nous aborderons également les méthodes préchirurgicales visant à déterminer s'il existe, sur le plan cognitif des contre-indications à la chirurgie envisagée. Nous examinerons les avantages et les désavantages du remplacement des méthodes plus anciennes et plus invasives, comme le test à l'amobarbital sodique, par des méthodes récentes utilisant l'imagerie fonctionnelle. Finalement, nous nous intéresserons aux impacts cognitifs de la chirurgie en fonction sa localisation et de son étendue, ainsi que du niveau de fonctionnement pré-chirurgical et de la présence ou non d'une lésion à l'imagerie cérébrale pré-chirurgicale.

**Auteurs :** ROULEAU, Isabelle<sup>1</sup> ([rouleau.isabelle@uqam.ca](mailto:rouleau.isabelle@uqam.ca)) ; <sup>1</sup>*Département de psychologie UQAM ;*

### **S3.4. Neuropsychologie de l'épilepsie insulaire**

L'insula est l'une des structures cérébrales les moins bien comprises, notamment en raison de sa localisation dans les profondeurs de la vallée sylvienne qui la rend difficilement accessible. Au cours des dernières années, des travaux menés à l'Hôpital Notre-Dame (CHUM) ont révélé que l'insula constitue un foyer épileptique potentiel et sous-estimé chez les patients atteints d'épilepsie pharmaco-résistante. En raison des nombreuses connexions que possède l'insula avec les autres aires cérébrales, l'épilepsie insulaire peut provoquer des crises similaires à celles observées dans les épilepsies temporale, frontale et pariétale, pouvant conduire à des diagnostics erronés et à des échecs chirurgicaux si la présence d'un foyer insulaire n'est pas investiguée. Les techniques microchirurgicales permettent aujourd'hui de réaliser des résections du cortex insulaire lorsque celui-ci est impliqué dans la genèse des crises. Toutefois, les conséquences de ces chirurgies sur le fonctionnement neuropsychologique sont pratiquement inconnues, et le rôle de l'insula dans le fonctionnement cognitif demeure l'objet de débats. Nous avons suivi l'évolution de 20 patients dont la chirurgie de l'épilepsie a impliqué une résection partielle ou complète du cortex insulaire. Les évaluations pré-opératoires à l'aide de tests neuropsychologiques traditionnels



révèlent des profils cognitifs hétérogènes et teintés par la latéralisation hémisphérique du foyer épileptique. Après la chirurgie, les mêmes tests ne mettent pas en évidence de détérioration marquée dans un domaine cognitif spécifique, alors que des tests de cognition sociale et de prise de décision suggèrent des altérations subtiles. Des troubles sensoriels transitoires ou permanents sont aussi rapportés à l'occasion. En plus de dresser un portrait clinique de l'épilepsie insulaire, cette présentation illustre la contribution possible de l'épilepsie à la compréhension du rôle de l'insula dans le fonctionnement neuropsychologique.

**Auteurs :** BOUCHER, Olivier<sup>1</sup> ([olivier.boucher@umontreal.ca](mailto:olivier.boucher@umontreal.ca)) ; ROULEAU, Isabelle<sup>2,3</sup>; LEPORE, Franco<sup>1</sup>; LASSONDE, Maryse<sup>1</sup>; NGUYEN, Dang<sup>2</sup>; <sup>1</sup>Université de Montréal; <sup>2</sup>Centre Hospitalier Universitaire de l'Université de Montréal; <sup>3</sup>Université du Québec à Montréal;

## Symposium 4

### Axe social/industriel-organisationnel

Samedi, 28 mars, 8h45 – 10h15

Salle Héritage B

#### **S4. Vers une meilleure compréhension du phénomène de présentéisme et de ses incidences sur la santé des travailleurs.**

Le présentéisme se définit comme étant le comportement du travailleur qui, malgré des problèmes de santé physique et/ou psychologique nécessitant de s'absenter, persiste à se présenter au travail. Le présentéisme est un phénomène coûteux, et ce, tant sur le plan financier qu'humain. D'une part, certains estiment que les coûts associés au présentéisme dépasseraient largement ceux associés à l'absentéisme. D'autre part, le risque d'apparition de nouvelles pathologies, l'aggravation de certaines conditions de santé, ainsi que les retards dans le processus de réadaptation sont au nombre des conséquences que cette présence excessive peut avoir sur les travailleurs et leur santé. Qu'est-ce qui peut justifier une telle façon de se comporter ? Quels sont les effets du présentéisme sur la santé des travailleurs ? Au-delà des connaissances existantes, quelles pratiques de gestion doit-on adopter pour mieux gérer le présentéisme en entreprise ? Ce symposium offre de répondre à ces questions en présentant de nouvelles connaissances, pratiques et expériences permettant de mieux contrôler et de réduire l'incidence délétère du présentéisme sur la santé des travailleurs et celle des organisations au sein desquelles ils travaillent.

**Premier auteur :** LAUZIER, Martin

#### **S4.1. Effet de la différence entre deux foyers d'identification organisationnelle sur les comportements d'assiduité au travail : le rôle médiateur de la motivation**

L'identification organisationnelle fait référence au sentiment d'union qu'entretient un employé à l'égard de son organisation (Ashforth et Mael, 1989). Force est de reconnaître toutefois que l'employé développe généralement de multiples foyers d'identification face à : son organisation, son supérieur immédiat ou son emploi. Selon la théorie de la dissonance cognitive, la dissonance produit un inconfort pour l'employé et, par conséquent, produit des pressions sur celui-ci afin de l'amener à réduire ou éliminer l'inconfort ressenti. Or, il semble plausible de croire que la perception d'un écart entre deux foyers d'identification pourrait influencer l'employé à se présenter ou à s'absenter du travail. Cette dissonance pourrait, en effet, amener celui-ci à se présenter au travail même lorsque malade (i.e. présentéisme) ou à ne pas se présenter du tout (i.e. absentéisme). Prenant appui sur ce qui précède, cette étude vise deux objectifs : 1. évaluer le degré auquel un écart perçu entre deux foyers d'identification influence le niveau de motivation de l'employé ainsi que son assiduité (i.e. ses comportements de présentéisme et d'absentéisme.); 2. évaluer si la motivation (telle que mesurée par la théorie de l'autodétermination) représente un mécanisme explicatif de la relation entre la perception d'un écart et les comportements d'assiduité. Après analyse, deux tendances se dégagent des données recueillies auprès d'employés provenant de deux institutions canadiennes d'enseignement supérieur (N1 = 130; N2 = 210). D'abord, les résultats révèlent

l'influence délétère de l'écart entre les foyers d'identification sur le niveau de motivation de l'employé. Les résultats confirment également le rôle médiateur de la motivation sur la relation entre l'écart perçu et le présentisme. Les limites de cette étude, ainsi que les implications pratiques de ces résultats sont discutées en guise de conclusion.

**Auteurs :** LAUZIER, Martin<sup>1</sup> ([martin.lauzier@uqo.ca](mailto:martin.lauzier@uqo.ca)) ; <sup>1</sup>Département de relations industrielles - Université du Québec en Outaouais;

#### **S4.2. Vers une meilleure compréhension du présentisme chez les employés du Ministère de la défense nationale : le rôle des conditions de travail et de l'épuisement professionnel**

Il est généralement reconnu que des exigences excessives et un climat de travail aversif peuvent causer des problèmes de santé physique et mentale chez les travailleurs. Plusieurs études ont aussi établi un lien entre ces problèmes de santé et l'absentéisme. Plus récemment, des chercheurs se sont intéressés au phénomène de présentisme ainsi qu'à ses causes et conséquences pour les travailleurs et les organisations. Certains ont d'ailleurs émis l'hypothèse que les exigences du travail peuvent mener au présentisme, qui, quant à lui, peut éventuellement mener à l'épuisement professionnel. Toutefois, à notre connaissance, il existe peu de données sur le sujet. La présente étude vise donc à vérifier cette hypothèse dans un contexte d'emploi exigeant et hautement propice à l'épuisement professionnel. Pour ce faire, 1000 membres du Ministère de la défense nationale ont complété un questionnaire portant, entre autre, sur leur niveau d'épuisement, divers aspects du travail et sur le nombre de jours où ils se sont présentés au travail malgré des problèmes de santé nécessitant de s'absenter. Tel qu'attendu, les résultats révèlent l'existence de relations significatives entre certains aspects du travail et le présentisme. Les résultats révèlent aussi un lien significatif entre le présentisme et l'épuisement professionnel. Des analyses par régressions multiples appuient l'hypothèse voulant que le présentisme joue un rôle de médiateur dans la relation entre la perception de certains aspects du travail et l'épuisement professionnel. Dans l'ensemble, ces résultats permettent une meilleure compréhension du mécanisme par lequel des exigences excessives et un climat de travail aversif peuvent mener à l'épuisement professionnel.

**Auteurs :** CÔTÉ, Karine<sup>1</sup> ([cotk07@uqo.ca](mailto:cotk07@uqo.ca)) ; LAUZIER, Martin<sup>1</sup>; BLANC, Sébastien<sup>2</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais; <sup>2</sup>Ministère de la défense nationale;

#### **S4.3. Portrait de la santé, du présentisme et de l'absentéisme chez les cadres supérieurs de la fonction publique canadienne : une analyse nuancée selon le niveau hiérarchique**

Plusieurs études reconnaissent maintenant les effets délétères de certaines conditions de l'environnement de travail sur la santé et l'assiduité des employés. Les employés de hauts niveaux (cadres supérieurs) n'échappent pas à cette réalité, y compris ceux travaillant dans le secteur public. Pourtant, peu d'études portent sur l'identification des facteurs psychosociaux de risque au travail pour cette population, ainsi que les conséquences que peuvent avoir ces conditions de travail sur la santé de ces derniers. De récents travaux réalisés auprès de cadres supérieurs suggèrent que des niveaux moins élevés de contrôle sur la tâche et moins de reconnaissance, associés à un niveau de stress plus élevé constitueraient de forts prédicteurs de détresse chez les cadres supérieurs (Kenny, 2013). Afin de dresser un portrait des facteurs de risque et de protection associés au stress et à l'état de santé des cadres supérieurs, la présente recherche propose d'étudier – en fonction du niveau hiérarchique – les liens entre le soutien social, la santé psychologique, l'engagement affectif, ainsi que les comportements d'assiduité (i.e. présentisme et absentéisme) des cadres supérieurs. Les données recueillies proviennent d'une enquête pancanadienne sur les cadres supérieurs (N = 2214; 49% femmes; 51% hommes) travaillant au sein de la fonction publique canadienne menée par Lemyre et coll. (2012). Les résultats de cette étude permettent de relever le rôle des conditions de travail sur la santé et les comportements d'assiduité des cadres. Entre autres, les analyses par régressions multiples révèlent que, chez les cadres détenant un niveau hiérarchique moins élevé, le soutien social est associé à un climat de confiance et un sentiment d'être compris par les collègues, ce qui réduit la force de la relation entre l'état de santé et le présentisme. Les limites ainsi que les implications pratiques de cette étude seront discutées en guise de conclusion.

**Auteurs :** KENNY, Sandra<sup>1</sup> ([sandrakennyphd@gmail.com](mailto:sandrakennyphd@gmail.com)) ; LAUZIER, Martin<sup>2</sup>; LEMYRE, Louise<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université d'Ottawa; <sup>2</sup>Université du Québec en Outaouais;

#### **S4.4. Analyse du présentéisme avant et après un congé de maladie occasionné par un problème de santé mentale relié travail**

Les travailleurs qui développent un problème de santé mentale relié au travail (dépression, anxiété, épuisement professionnel) menant à un congé de maladie sont particulièrement susceptibles de faire preuve de présentéisme avant et après leur congé. Toutefois, le présentéisme se manifeste différemment à ces deux périodes. À l'aide de cas réels dont le récit a été recueilli lors d'entrevues réalisées dans le cadre de nos études sur les problèmes de santé mentale reliés au travail, une analyse du présentéisme avant et après l'arrêt de travail est présentée. Cette analyse permet de mieux comprendre comment le présentéisme apparaît et progresse au fur et à mesure de l'évolution du problème de santé mentale jusqu'à l'arrêt de travail. Les enjeux et particularités du présentéisme lors du processus de retour au travail sont également abordés. La difficulté d'établir la date de retour ainsi que la nécessité de mieux préparer cette étape cruciale y sont mises en lumière. Une attention particulière est portée sur le rôle et les tâches des différents acteurs impliqués (employés, gestionnaires, ressources humaines, compagnie d'assurance, professionnels de la santé). On y explique aussi la difficulté de réconcilier la perspective de soutien du travailleur, les exigences opérationnelles et le contrôle médico-administratif. Une réflexion sur les manifestations et sur la prévention du présentéisme, au-delà de la prévention du problème de santé mentale, et ce, tant pour les individus que les organisations conclut cette communication.

**Auteurs :** CÔTÉ, Lucie<sup>1</sup> ([lucie.cote@uqo.ca](mailto:lucie.cote@uqo.ca)) ; <sup>1</sup>UQO;

## **Symposium 5**

### **Axe fondamental/neuropsychologie**

Samedi, 28 mars, 8h45 – 10h15

Salle Frontenac A

#### **S5. La réalité virtuelle et le vieillissement : de l'évaluation à l'intervention.**

Le symposium « réalité virtuelle et vieillissement » a pour objectif de présenter les travaux récents de chercheurs québécois qui ont appliqué la technologie de la réalité virtuelle à la problématique du vieillissement. Les travaux novateurs de Stéphane Bouchard, détenteur de la chaire de recherche du Canada en cyberpsychologie clinique ont eu un impact majeur sur le développement de recherches utilisant la réalité virtuelle au Québec. C'est dans le domaine de la santé mentale que ces recherches se sont d'abord concentrées. La création d'environnements thérapeutiques virtuels a permis de développer des traitements psychothérapeutiques efficaces tels que la prise en charge de certaines formes de phobie. Des résultats préliminaires sur l'application en réalité virtuelle de thérapies cognitivo-comportementales pour traiter l'anxiété chez la personne âgée seront présentés. C'est ensuite, dans le domaine de la neuropsychologie qu'un grand nombre de recherches a vu le jour. La réalité virtuelle, en permettant de reproduire en laboratoire des environnements en 3D, interactifs et crédibles, semblables à des situations de la vie quotidienne a permis de développer des tâches expérimentales pour évaluer les capacités cognitives de façon écologique. Parmi ces recherches, l'évaluation cognitive des personnes âgées en réalité virtuelle est un domaine phare de la recherche québécoise. Plusieurs équipes de recherche présenteront leurs travaux sur la création de paradigmes expérimentaux en réalité virtuelle pour évaluer les capacités cognitives des aînés dans les domaines de la mémoire et de l'attention. Une discussion sur la construction d'outils cliniques standardisés en réalité virtuelle et sur les défis que posent l'utilisation de cette technologie chez une population âgée clôturera ce symposium.

**Premier auteur :** BOLLER, Benjamin

### **S5.1. L'utilisation de la réalité virtuelle afin d'améliorer l'efficacité de la thérapie cognitivo-comportementale (TCC) pour traiter l'anxiété gériatrique : recommandations pour les recherches futures**

Les résultats de trois méta-analyses récentes indiquent que la thérapie cognitivo-comportementale (TCC) semble être moins efficace pour traiter l'anxiété chez les personnes plus âgées. Ce constat est particulièrement vrai si des stratégies d'exposition en imagination sont utilisées durant le traitement. En effet, ce type d'exposition demande des habiletés imaginatives qui deviennent de plus en plus limitées en vieillissant. Une façon de contourner cette difficulté serait d'utiliser un environnement virtuel qui reproduirait l'objet phobique sans que la personne âgée soit obligée de l'imaginer. La réalité virtuelle pourrait donc être utilisée pour améliorer l'efficacité de la TCC lorsque la peur exprimée par l'ainé est intangible/incontrôlable (p. ex., la peur des maladies) ou difficilement accessible (p. ex., la peur des avions). Cependant, avant de pouvoir utiliser la réalité virtuelle durant une séance d'exposition, il est important de s'assurer que les personnes âgées anxieuses répondent bien à cette nouvelle technologie. Durant cet exposé, nous présenterons une étude pilote qui répondra à cette question et nous proposerons de nouvelles pistes de recherche sur le sujet.

**Auteurs :** GRENIER, Sébastien<sup>1 2</sup> ([sebastien.grenier@umontreal.ca](mailto:sebastien.grenier@umontreal.ca)) ; FORGET, Hélène<sup>3</sup>; BOUCHARD, Stéphane<sup>3</sup>; ISERE, Sébastien<sup>3</sup>; BELLEVILLE, Sylvie<sup>1 2</sup>; POTVIN, Olivier<sup>4</sup>; RIOUX, Marie-Ève<sup>2</sup>; BENYEBDRI, Fethia<sup>1</sup>; <sup>1</sup>CRIUGM; <sup>2</sup>Université de Montréal; <sup>3</sup>Université du Québec en Outaouais (UQO); <sup>4</sup>Centre de recherche, Institut universitaire en santé mentale de Québec;

### **S5.2. L'évaluation du déclin cognitif chez les âgées à l'aide du Virtual Multitasking Test (V-MT)**

Les fonctions exécutives réfèrent à un ensemble de processus dont l'inhibition de réponses inadéquates, les capacités de planification de l'action, la flexibilité, le contrôle attentionnel, etc. (Shallice, 1982). Les fonctions exécutives sont difficiles à opérationnaliser et, en conséquence, à évaluer. Récemment, la réalité virtuelle (RV) est devenue une voie prometteuse pour l'évaluation du fonctionnement cognitif, y compris les fonctions exécutives, en offrant la possibilité de réaliser des épreuves dans des environnements virtuels (EV) plus près de la réalité et donc d'augmenter la validité écologique. L'objectif de cette étude est d'évaluer le fonctionnement exécutif chez les personnes âgées à l'aide du Virtual Multitasking Test (V-MT). Le V-MT est un EV conçu pour évaluer le multitasking, la planification et l'organisation de l'action, la flexibilité cognitive, la mémoire prospective ainsi que la gestion d'une surcharge cognitive et d'imprévus (Banville, Nolin, Cloutier & Bouchard, 2006). Le groupe expérimental est composé de 27 participants âgés de 60 ans et plus ( $65,6 \pm 7,65$ ) sans atteinte cognitive (MMSE 26) et le groupe contrôle est formé de 15 jeunes âgés entre 18 et 30 ans ( $23,13 \pm 4,06$ ). Les variables du V-MT sont le temps total pour compléter l'épreuve, le nombre de tâches correctement complétées, le nombre de bris de règles ainsi que le temps pour ranger des items prioritaires. Des tests neuropsychologiques standards ont aussi été administrés. Des analyses de variance préliminaires révèlent une différence significative entre les deux groupes au niveau des quatre variables du V-MT ( $p < 0,05$ ). Nos résultats ne montrent aucune différence à la Tour de Londres, tandis que l'indice d'interférence du Stroop est significativement plus élevé chez les personnes âgées ( $F_{1,38} = 11,12, p = 0,002$ ).

**Auteurs :** FORGET, Hélène<sup>1</sup> ([helene.forget@uqo.ca](mailto:helene.forget@uqo.ca)) ; PARÉ, Julie; BOUCHARD, Stéphane; GOULET, Arianne; ISERE, Sébastien; <sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais;

### **S5.3. La réalité virtuelle : un outil prometteur pour l'évaluation de la mémoire dans le Vieillessement**

La perte d'efficacité de la mémoire épisodique dans le vieillissement est largement démontrée en laboratoire, à l'aide d'épreuves neuropsychologiques. Or, le phénomène est peu étudié dans le contexte de la vie de tous les jours, et il est difficile d'en évaluer les impacts réels au quotidien. Pour répondre à cette lacune, la réalité virtuelle immersive (RVI) s'avère un outil intéressant. En effet, cette technologie permet de créer des tâches dans des environnements complexes interactifs en trois dimensions, tout en contrôlant divers paramètres expérimentaux. La présente étude visait donc à évaluer si une tâche de RVI permettait de mettre de l'avant le déficit de mémoire lié au vieillissement. Pour répondre à cette question,

20 jeunes et 24 personnes âgées ont réalisé une tâche de rappel classique dans laquelle ils devaient encoder puis rappeler 2 listes de 12 mots. Puis, ils ont fait une tâche en RVI dans laquelle ils devaient mémoriser une liste de 12 produits et les retrouver en se déplaçant dans une boutique virtuelle. Les résultats montrent que les personnes âgées ont une performance significativement plus faible que celle des jeunes à la tâche de RVI : elles rapportent un nombre moindre de produits. Elles rappellent également moins de mots que les jeunes à la tâche classique de rappel. Enfin, les performances en RVI sont corrélées significativement avec celles obtenues à la tâche plus classique de mémoire. De façon intéressante, bien que les performances aux deux tâches ne puissent être directement comparées, les données suggèrent que le déficit lié à l'âge soit moins prononcé dans la tâche de RVI. En définitive, il apparaît que le déficit de mémoire épisodique lié à l'âge puisse être détecté par la tâche en RVI, ce qui suggère une bonne validité de l'outil de mesure. Ce type de tâche pourrait s'avérer utile dans l'évaluation cognitive chez les personnes âgées, en permettant de cerner l'impact réel des difficultés de mémoire dans leur quotidien.

**Auteurs** : OUELLET, Émilie<sup>1 2</sup> ([emilie.ouellet.3@hotmail.com](mailto:emilie.ouellet.3@hotmail.com)) ; CORRIVEAU LECAVALIER, Nick<sup>1 2</sup>; BOLLER, Benjamin<sup>1 2</sup>; BELLEVILLE, Sylvie<sup>1 2</sup>; <sup>1</sup>Université de Montréal; <sup>2</sup>Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal;

#### **S5.4. Mesurer l'attention divisée dans le vieillissement normal : validation d'une double-tâche en réalité virtuelle.**

L'attention divisée est une fonction cognitive impliquée dans la réalisation d'un grand nombre d'activités de la vie de tous les jours. Cette fonction serait particulièrement sensible aux effets qui accompagnent le vieillissement normal. Aussi, vérifier l'intégrité de cette fonction pourrait aider à prévenir une possible baisse de l'autonomie chez la personne âgée. En reproduisant des situations complexes qui s'apparentent à celles vécues dans la vie réelle, la réalité virtuelle (RV) devrait permettre de développer des tâches capables d'évaluer l'attention divisée de façon plus écologique que les tests traditionnels. Le but de cette étude était de valider un test d'attention divisée virtuel auprès d'une population âgée et d'en évaluer la faisabilité. Vingt personnes âgées en santé ont réalisé une promenade en voiture virtuelle où ils devaient détecter des cibles sur des panneaux routiers pendant qu'ils effectuaient une tâche d'empan de mots. Ils ont également réalisé une tâche d'attention divisée expérimentale (détection visuelle et vérification alphanumérique) puis répondu à des questionnaires évaluant les erreurs d'attention dans la vie de tous les jours et la présence de cybermalaise (avant et après l'immersion en RV). Les résultats montrent une performance plus faible en attention divisée qu'en attention focalisée lors de la tâche d'attention divisée virtuelle et expérimentale. Les résultats obtenus montrent une corrélation positive entre le coût attentionnel au test d'attention divisée virtuel et les troubles d'attention rapportés dans la vie de tous les jours. De plus, les résultats aux questionnaires indiquent que l'immersion lors de la promenade en voiture virtuelle n'occasionne pas de cybermalaise. Cette étude montre qu'il est possible d'utiliser la RV chez les âgés et que la promenade en voiture virtuelle peut être un outil intéressant pour mesurer les effets du vieillissement sur l'attention divisée dans des conditions écologiques.

**Auteurs** : BIER, Bianca<sup>1 2</sup> ([bianca.bier@umontreal.ca](mailto:bianca.bier@umontreal.ca)) ; BELLEVILLE, Sylvie<sup>1 2</sup>; <sup>1</sup>Département de psychologie, Université de Montréal; <sup>2</sup>Centre de recherche, Institut universitaire de gériatrie de Montréal;

#### **S5.5. L'influence de l'âge et de la charge cognitive propre à l'environnement virtuel lors de la réalisation d'une tâche dite écologique.**

L'évaluation neuropsychologique est un moyen reconnu comme efficace afin de tracer le profil cognitif d'une personne. Cependant, les outils d'évaluation dits traditionnels manquent souvent de sensibilité eu égard aux situations de la vie quotidienne. C'est dans ce contexte qu'un nouveau courant de recherche a émergé afin de rendre les situations d'évaluation davantage écologique. Dans cette foulée, un outil qui est apparu prometteur, permettant de prendre des mesures standardisées en reproduisant le quotidien, est la réalité virtuelle. Cette technologie consiste à plonger un utilisateur dans un monde numérique avec lequel il est en interaction. Toutefois, en raison de la manipulation des interfaces personne-machine, il est pertinent de se questionner sur la charge cognitive engendrée par les moyens facilitant l'immersion. Cette charge cognitive pourrait donc être un biais à la validité écologique des outils. Par ailleurs, certaines

études tendent à démontrer que l'âge d'un participant peut influencer l'expérience utilisateur, les personnes âgées étant moins à l'aise dans l'utilisation des technologies. Influencée par ces préoccupations, la présente conférence veut présenter les résultats d'une étude exploratoire ayant pour but de mesurer les effets de la charge cognitive engendrée par l'utilisation de la réalité virtuelle sur le rendement cognitif lors d'une tâche supposée écologique en tenant compte du facteur d'âge.

**Auteurs :** BANVILLE, Frédéric<sup>1</sup> ([frederic\\_banville@uqar.ca](mailto:frederic_banville@uqar.ca)) ; <sup>1</sup>*Université du Québec à Rimouski;*

## Communications orales libres

10h45 – 11h45

### Clinique – santé mentale, psychothérapie

Salle Renaissance A

#### 01. Stress conjugal et prise alimentaire: Examen du rôle modérateur de l'IMC et de la Restriction

L'effet désinhibiteur du stress sur l'alimentation a maintes fois été démontré auprès d'individus restreints alimentaires (Lattimore et al., 2004) et ayant un surpoids (Lemmens et al., 2011). Les stressés touchant la valeur personnelle des individus sont ceux ayant le plus grand potentiel désinhibiteur, particulièrement les stressés relationnels (Tanofsky et al., 2000). L'objectif de l'étude est d'examiner l'impact d'un stress conjugal sur la prise alimentaire de conjoints et d'étudier l'effet de l'Indice de masse corporelle (IMC) et de la restriction alimentaire (RA) sur cette relation. Quatre-vingt couples ont été recrutés afin de discuter en laboratoire d'aspects qu'ils aimeraient voir changer chez l'autre, puis compléter ce qui leur a été présenté comme un test de goût (visant en réalité à mesurer la prise alimentaire). L'humeur, l'IMC et la RA ont été évalués. À l'aide de la macro PROCESS (Hayes, 2013), des analyses de régressions linéaires ont été effectuées afin de tester la triple interaction entre le changement d'humeur, l'IMC et la RA, tout en contrôlant pour la faim. Les résultats montrent que, chez les femmes, le modèle total est significatif,  $F(8, 70)=3.46$ ,  $p=.002$ , de même que la triple interaction ( $p=.039$ ), révélant que les femmes restreintes ayant un IMC élevé mangent plus lorsque leur humeur se dégrade ( $p=.054$ ), tandis que les femmes non-restreintes ayant un IMC élevé ou dans la moyenne mangent significativement moins lorsque leur humeur se dégrade ( $p=.037$ ;  $p=.036$ ). Chez les hommes, le modèle total est significatif,  $F(8, 70)=3.99$ ,  $p=.001$ , mais seule la sensation de faim prédit significativement la prise alimentaire ( $p<.001$ ). Ces résultats suggèrent que l'impact d'un stress conjugal sur la prise alimentaire est différent selon le genre. Chez les femmes, un IMC et un niveau de RA élevés sont associés à une désinhibition alimentaire, ce qui rappelle l'importance de considérer la RA et l'IMC dans l'étude de l'alimentation induite par le stress.

**Auteurs :** CÔTÉ, Marilou<sup>1</sup>

([marilou.cote.2@ulaval.ca](mailto:marilou.cote.2@ulaval.ca)) ; BÉGIN, Catherine<sup>1</sup>; GAGNON-GIROUARD, Marie-Pierre<sup>2</sup>; PROVENCHER, Véronique<sup>3</sup>; <sup>1</sup>*École de psychologie, Université Laval*; <sup>2</sup>*Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières*; <sup>3</sup>*Institut de la nutrition et des aliments fonctionnels, Université Laval*;

#### 02. Les attaques de panique sont-elles associées à la chronicité des symptômes des patients qui souffrent de douleurs thoraciques non-cardiaques?

Introduction: Chaque année, près de 400 000 Canadiens consultent dans un département d'urgence en raison de douleurs thoraciques non-cardiaques (DTNC). Malgré leur apparence bénigne, ces douleurs évoluent fréquemment de façon chronique. De plus, jusqu'à 44% des patients souffrant DTNC présentent des attaques de panique (AP) ou un trouble anxieux comorbide. Les modèles théoriques des DTNC identifient ces conditions comme des facteurs de risque à la chronicité des symptômes. Objectif: Documenter l'association entre les AP ainsi que les troubles anxieux et la probabilité de présenter des symptômes chroniques chez les patients qui souffrent de DTNC. Méthode: Cette étude rétrospective comprend 187 patients qui ont consulté un médecin d'urgence en raison de DTNC. Chaque patient a complété une entrevue téléphonique suite à la consultation médicale afin d'évaluer les troubles anxieux, les AP ainsi que les DTNC et leur impact sur le fonctionnement des patients. Les DTNC étaient considérées chroniques si les symptômes étaient présents depuis plus de 6 mois et s'ils étaient associés à une altération significative du fonctionnement quotidien. Résultats: Un total de 17% des patients satisfait les critères de DTNC chronique ( $n=32$ ). La présence d'AP ou d'un trouble anxieux est associée à un risque accru de chronicité des DTNC (Rapport de cote = 3,22,  $p = 0,007$ ). Les troubles anxieux autres que le trouble panique ne sont pas associés au risque de chronicité. Conclusion: Les AP et le trouble panique sont fortement associés à des symptômes persistants et incapacitants chez les patients qui présentent des DTNC. Le dépistage et le traitement précoces de ces conditions sont des pistes prometteuses afin de réduire la morbidité associée aux DTNC.

**Auteurs** : FOLDES-BUSQUE, Guillaume<sup>1,2</sup> ([guillaume.foldes-busque@psy.ulaval.ca](mailto:guillaume.foldes-busque@psy.ulaval.ca)) ; DENIS, Isabelle<sup>2</sup>; CASTONGUAY, Joanne<sup>1,2</sup>; FLEET, Richard<sup>2,3</sup>; ARCHAMBAULT, Patrick<sup>2,3</sup>; POITRAS, Julien<sup>2,3</sup>; DIONNE, Clermont<sup>4</sup>; <sup>1</sup>*École de psychologie, Université Laval*; <sup>2</sup>*Centre hospitalier affilié universitaire de Lévis*; <sup>3</sup>*Département de médecine familiale et de médecine d'urgence, Université Laval*; <sup>4</sup>*Département de réadaptation, Université Laval*;

### **03. Les enfants anxieux appréhendent-ils plus la réalité virtuelle que les enfants non anxieux?**

À ce jour, peu d'études se sont penchées sur les particularités de l'utilisation de la réalité virtuelle dans le traitement de l'anxiété chez les enfants. La présente étude a pour objectif d'évaluer si les enfants anxieux appréhendent les stimuli virtuels de façon anxiogène et, plus spécifiquement, si lors d'une immersion en réalité virtuelle ils appréhendent plus un stimulus anxiogène (une araignée) qu'un stimulus non anxiogène (un lapin). La relation entre la sévérité de leur anxiété et de leur appréhension sera examinée. Quarante-deux enfants anxieux, âgés entre 7 et 13 ans en provenance de la population générale, ont dans un premier temps, complété plusieurs questionnaires mesurant la présence de différents aspects de l'anxiété de manière générale et spécifique (arachnophobie). Ils ont par la suite répondu à des questions concernant leurs attentes vis-à-vis les attributs (grandeur, frayeur, dégoût, etc.) d'un stimulus phobogène virtuel et d'un stimulus virtuel neutre (lapin), cela avant même d'entrer dans un environnement virtuel conçu pour traiter les phobies spécifiques. Les différentes analyses statistiques réalisées permettent de constater que les enfants de manière générale tendent à présenter un niveau d'appréhension plus élevé envers l'araignée virtuelle qu'envers le lapin. Dans un second temps, les résultats observés permettent aussi de montrer que l'appréhension du stimulus phobogène (araignée) est surtout corrélée aux mesures spécifiques de l'arachnophobie plutôt qu'à la présence générale d'anxiété. Ces résultats seront discutés en fonction de leur importance dans la compréhension et amélioration de l'utilisation de la réalité virtuelle dans le traitement de l'anxiété chez les enfants.

**Auteurs** : SILVA, Cidalia<sup>1</sup> ([rikinha78@hotmail.com](mailto:rikinha78@hotmail.com)) ; BOUCHARD, Stéphane<sup>1</sup>; BÉLANGER, Claude<sup>2</sup>; <sup>1</sup>UQO; <sup>2</sup>UQAM;

### **04. Analyse de l'utilité de la réalité virtuelle dans le traitement du jeu pathologique avec un essai contrôlé randomisé**

Un échantillon de 28 adultes présentant un diagnostic de jeu pathologique selon le DSM-5 ont reçu un traitement d'approche cognitive-comportementale d'une durée de quatre semaines. Les participants étaient assignés au hasard soit à thérapie cognitive-comportementale (TCC) standard (qui comprend deux sessions d'exposition imaginaire à des situations de jeu) ou à la TCC avec l'utilisation de la réalité virtuelle (RV) comme outil d'exposition à une situation de jeu. L'étude visait à évaluer si la RV : (a) facilite l'identification, en début de traitement, de situations à haut risque de jouer à nouveau et des croyances dysfonctionnelles : (b) facilite la séance de prévention de la rechute en fin de traitement : et (c) soulève des questions éthiques avec des patients durant le traitement. Les résultats des analyses statistiques ainsi que des entrevues qualitatives menées auprès des thérapeutes ont révélé que la RV permet l'identification de significativement plus de situations à haut risque et de croyances dysfonctionnelles. De plus, la RV induit statistiquement plus d'envie de jouer que la condition témoin lors de la séance de la prévention de la rechute, procurant ainsi au thérapeute davantage de matériel pour travailler. Finalement, aucun problème éthique n'a été signalé pendant le traitement combinant la TCC avec la RV, c'est-à-dire que l'immersion en réalité virtuelle n'a pas induit de désir de jouer qui posait problème durant les heures suivant l'immersion. D'autres analyses exploratoires montrent qu'une diminution de l'envie de jouer au cours du processus thérapeutique constitue un prédicteur significatif de l'issue du traitement. Ces résultats favorables posent les assises pour réaliser un essai clinique évaluant l'efficacité d'une utilisation plus intensive de la RV dans le cadre d'une TCC auprès de joueurs pathologiques, non seulement dans la mise en place des stratégies de la prévention de la rechute, mais aussi lors de la restructuration cognitive.

**Auteurs** : QUINTANA, Pamela<sup>1</sup> ([quip02@uqo.ca](mailto:quip02@uqo.ca)) ; BOUCHARD, Stéphane<sup>1</sup>; LORANGER, Claudie<sup>1</sup>; ST-PIERRE, Manon<sup>1</sup>; POIRIER, Lynda<sup>2</sup>; LANIEL, Lucie<sup>3</sup>; ROBILLARD, Geneviève<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais; <sup>2</sup>Centre CASA; <sup>3</sup>Maison l'Odyssee;

### **05. Données préliminaires sur l'efficacité d'un programme de traitement en hôpital de jour**



## **pour les patients présentant un trouble de la personnalité**

Le Centre de traitement le Faubourg Saint-Jean de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec a mis sur pied en 2004 un programme innovateur en hôpital de jour (HDJ) offert aux personnes en situation de crise souffrant de trouble de la personnalité. Les programmes en hôpitaux de jour constituent une avenue prometteuse puisqu'ils se sont avérés efficaces auprès de cette clientèle pour diminuer le nombre d'admissions en urgence psychiatrique et en milieu hospitalier, et pour réduire les comportements d'automutilation et les tentatives de suicide. Le programme développé par le Faubourg Saint-Jean (Maranda & Savard, 2012) consiste en un suivi intensif de six semaines, comprenant une psychothérapie individuelle hebdomadaire ainsi que de la thérapie de groupe quotidienne. L'objectif de la présente étude est d'évaluer l'efficacité du programme sur les symptômes de détresse, les relations interpersonnelles et le rôle social, tels que mesurés par le Questionnaire d'évaluation des résultats (OQ-45; Lambert, 2011). Pour ce faire, l'analyse rétrospective des données pré et post-traitement de 191 patients ayant complété le programme de l'HDJ a été effectuée. Les résultats démontrent que les patients rapportent une amélioration de leur état général dans 79,8% des cas, et 46,3% font état d'une amélioration cliniquement significative (écart de 20 points et plus entre les résultats pré et post-traitement au total de l'OQ-45). Une taille d'effet large ( $d = 0,82$ ) entre les résultats aux deux temps de mesure a été observée pour l'échelle totale. L'analyse des résultats aux sous-échelles de l'instrument fait ressortir une taille d'effet large pour l'amélioration des symptômes de détresse ( $d = 0,80$ ) et modérée pour les échelles Relations interpersonnelles ( $d = 0,55$ ) et Rôle social ( $d = 0,61$ ). Ces résultats montrent que le programme de l'HDJ semble répondre adéquatement à son mandat principal de réduire la détresse symptomatique auprès de patients en situation de crise.

**Auteurs** : SAVARD, Claudia<sup>1 4</sup>

([claudia.savard@fse.ulaval.ca](mailto:claudia.savard@fse.ulaval.ca)) ; GAMACHE, Dominick<sup>2 4</sup>; MARANDA, Johanne<sup>3 4</sup>; VILLENEUVE, Évans<sup>3 4</sup>; <sup>1</sup>Université Laval; <sup>2</sup>Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>3</sup>Institut universitaire en santé mentale de Québec; <sup>4</sup>Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec;

## **06. Étude préliminaire des qualités psychométriques de la Grille de facteurs pronostiques pour la psychothérapie**

La présente étude consiste en une première évaluation des qualités psychométriques de la Grille de facteurs pronostiques pour la psychothérapie (GFPP; Gamache, 2007). Cet instrument a été conçu afin d'identifier, parmi les patients présentant un trouble de la personnalité, ceux qui semblent à risque d'abandonner prématurément la psychothérapie ou d'utiliser celle-ci de manière contre-productive. Des données préliminaires visant à documenter l'entente interjuges, la structure factorielle de même que la validité prédictive de l'instrument ont été recueillies au moyen de l'analyse rétrospective des dossiers de 150 patients. Ces derniers avaient été référés entre 2007 et 2009 pour une évaluation diagnostique au programme-clients des troubles sévères de la personnalité de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec (Centre de traitement le Faubourg Saint-Jean). Les résultats de l'entente interjuges, évaluée auprès d'un sous-échantillon de 30 participants, révèlent que la GFPP, dans son ensemble, peut être cotée avec un excellent degré d'entente ( $ICC = .91$ ). L'analyse factorielle exploratoire a mis en relief quatre facteurs qui sous-tendent l'instrument et qui expliquent 44,7% de sa variance totale : Psychopathie, Narcissisme pathologique, Éléments de personnalité du Groupe A, et Faible motivation. Une analyse discriminante a révélé que certains items de la GFPP permettent de classer correctement, dans 69% des cas, les patients qui ont poursuivi la psychothérapie versus ceux qui l'ont abandonnée. Des combinaisons différentes d'items selon le temps passé en thérapie semblent prédire l'abandon du suivi; ce résultat est susceptible d'avoir des implications importantes pour le traitement auprès de cette clientèle. Malgré certaines limites, la GFPP s'avère pour le moment un instrument prometteur pour l'évaluation et la planification du traitement auprès de patients présentant un trouble de la personnalité.

**Auteurs** : GAMACHE, Dominick<sup>1 3</sup>

([dominick.gamache@uqtr.ca](mailto:dominick.gamache@uqtr.ca)) ; SAVARD, Claudia<sup>2 3</sup>; LEMELIN, Sophie<sup>3 4</sup>; VILLENEUVE, Evens<sup>3 4</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>2</sup>Université Laval; <sup>3</sup>Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec; <sup>4</sup>Institut universitaire en santé mentale de Québec;

## Fondamental – vision, social

Salle Héritage A

### 07. Est-ce que la prise de conscience est nécessaire à la perception de la synesthésie?

La synesthésie est un phénomène perceptif produit lorsqu'un stimulus donné évoque une sensation additionnelle qui est considérée anormale. La synesthésie graphème-couleur (lorsqu'un graphème achromatique évoque une sensation de couleur) est la forme la plus commune. Les études à ce jour ont examiné la perception consciente ou explicite des synesthètes. Or, nous ne savons pas si la prise de conscience est nécessaire à la synesthésie. Des données récentes suggèrent que le traitement synesthésique pourrait être possible en l'absence de perception consciente. Afin de vérifier cette hypothèse, nous avons développé deux tâches psychophysiques qui exploitent la suppression interoculaire. D'une part, l'effet de la couleur sur la dominance perceptive en situation de rivalité binoculaire est évalué à partir de stimuli de couleur réelle (participants contrôles) ou synesthésique (participants synesthètes). D'autre part, l'effet de la suppression par flash est évalué lorsqu'une lettre ou un symbole présenté à un œil est supprimé de la conscience suite à la présentation soudaine d'un stimulus (bruit) présenté à l'autre œil. Les résultats obtenus auprès des témoins (n=10) attestent de l'utilité de nos tâches pour répondre à notre question de recherche. Des expériences sont actuellement en cours auprès de synesthètes. Cette étude permettra de mieux comprendre l'origine des expériences synesthésiques et la contribution de la conscience et de l'attention.

**Auteurs :** ARIAS, Diana Jimena<sup>1 2 3</sup> ([dianajab@gmail.com](mailto:dianajab@gmail.com)) ; SIMARD, Mathieu<sup>2 3</sup>; SAINT-AMOUR, Dave<sup>1 2 3</sup>; <sup>1</sup>Département de psychologie, Université du Québec à Montréal (UQÀM); <sup>2</sup>Centre de recherche en neurosciences de l'UQAM (NeuroQAM); <sup>3</sup>Centre Hospitalier Universitaire Sainte-Justine;

### 08. Processus visuels et différences individuelles en reconnaissance de visages : effet de l'ethnie.

En accord avec le modèle catégorisation-individuation (Hugenberg, Young, Bernstein & Sacco, 2010), le présent projet présente l'influence des aspects sociocognitifs et perceptifs de l'effet de l'autre ethnie (EAE) sur la reconnaissance des visages de sa propre ethnie (dans ce cas, caucasienne) et d'une autre ethnie (afro-

américaine). Un premier objectif était de vérifier l'impact des préjugés sur l'EAE. La motivation à identifier les gens d'une autre ethnie est reliée à notre expérience et à nos préjugés par rapport à cette ethnie. Un deuxième objectif était de vérifier le lien entre les stratégies perceptives et l'amplitude de l'EAE, en plus de vérifier le lien entre l'extraction de l'information visuelle et l'EAE. En regard des objectifs visés par cette étude, des mesures de racisme explicite (Échelle de racisme symbolique 2000; Henry & Sears, 2002) et implicite (test d'association implicite, IAT; Greenwald, McGhee & Schwartz, 1998) ont été prises afin de déterminer l'impact des attitudes sur l'EAE. De plus, de nombreuses tâches perceptives permettent de faire le pont entre l'EAE et les différentes stratégies perceptives dans le domaine visuel utilisées pour l'identification des visages de sa propre ethnie et de l'autre ethnie. Trois tâches de reconnaissance de visages (Outaouais Face Matching Test, tâche de reconnaissance de visages appris et MegaMixID) ont permis de quantifier l'EAE, i.e. elles nous informent sur les déficits en reconnaissance de visages de l'autre ethnie. Une mesure de la performance en fonction de l'utilisation des différentes orientations spatiales et le calcul d'un index d'intégration des traits faciaux des visages a servi à illustrer les stratégies ainsi que les informations utiles à la reconnaissance des visages de sa propre ethnie et d'une autre ethnie. Nous avons procédé à des régressions linéaires entre les attitudes interraciales, l'EAE ainsi que les différentes stratégies perceptives pour les tâches d'identification de visages.

**Auteurs :** LAFORTUNE, Sandra<sup>1</sup> ([lafs37@uqo.ca](mailto:lafs37@uqo.ca)) ; BLAIS, Caroline<sup>1 2</sup>; LECLERC, Josiane<sup>1</sup>; DUPUIS, Marie-Ève<sup>1</sup>; SAUMURE RÉGIMBALD, Camille<sup>1</sup>; Fiset, Daniel<sup>1 2</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais; <sup>2</sup>Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition;

### 09. Altération de la reconnaissance des expressions faciales suite à un stress social

Récemment, von Dawans et al. (2012) ont démontré qu'une exposition à un stress aigu augmentait le comportement prosocial. Compte tenu de l'étroite relation entre l'intention comportementale et la reconnaissance des expressions faciales (Adams et al., 2006), nous avons ainsi vérifié si l'exposition au stress modulait également la perception visuelle de celles-ci. Vingt-neuf jeunes hommes (18-30 ans) ont été soumis à

un stress social (i.e. Trier Social Stress Test pour groupes; von Dawans et al., 2011) et à une condition contrôle (i.e. procédure identique à l'exception de la menace socioévaluative) dans un ordre contrebalancé. La reconnaissance des expressions faciales a ensuite été mesurée à l'aide d'une version maison du «Mégamix d'expressions faciales» (Young et al., 1997) dans laquelle chacune des six émotions a été combinée aux autres à sept pourcentages différents - de 14/86 à des intervalles de 12%. Les participants devaient identifier l'expression faciale jugée dominante dans le visage présenté. La performance, cumulant chaque expression faciale correctement identifiée lorsqu'elle était dominante (i.e. au-dessus de 50%), a d'abord été calculée. Les résultats révèlent que le stress module négativement la performance pour l'expression du dégoût (Mstress = 81%; Mcontrôle = 89%;  $t(28) = -3,20$ ,  $p = 0.028$ ; correction de Bonferroni). Ensuite, nous avons vérifié si le signal nécessaire à la détection de chaque expression faciale était modulé par le stress. Pour ce faire, nous avons calculé séparément, pour chaque expression et chaque pourcentage, la proportion de fois où elle a été correctement identifiée. Cela a produit une courbe sur laquelle une gaussienne cumulée a été superposée afin d'identifier le pourcentage d'expression nécessaire à sa reconnaissance dans 50% du temps. Les résultats confirment, en contexte de stress, une diminution de la sensibilité au dégoût ( $t(28) = 3.55$ ,  $p = 0.007$ ; correction de Bonferroni).

**Auteurs :** DAUDELIN-PELTIER, Camille<sup>1</sup> ([dauc04@uqo.ca](mailto:dauc04@uqo.ca)) ; FORGET, Hélène<sup>1</sup>; DESCHÊNES, Andréa<sup>1</sup>; FISET, Daniel<sup>1</sup>; BLAIS, Caroline<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais;

#### **O10. Les bébés reconnaissent-ils l'engagement d'autrui dans une interaction sociale?**

Les humains sont uniques de par leur développement, très tôt, de capacités de collaboration nécessitant une compréhension de l'engagement des autres au travers, par exemple, de l'attention conjointe ou de la référenciation sociale. Il a été rapporté que l'observation simple des comportements d'autrui peut être suffisante pour comprendre partiellement ce qui les anime. La présente étude vise à explorer la compréhension que se font les bébés de 12 mois d'une structure associée à l'engagement dans une interaction sociale entre deux personnes: la conversation en face-à-face. En utilisant un paradigme de Violation

des Attentes (VdA), nous avons habitué les bébés avec une condition « face-à-face » et comparé ensuite leurs temps de regards entre une condition « face-à-face » et une condition « dos-à-dos ». Nous avons utilisé un plan factoriel 2 (composante perceptuelle familière ou non) X 2 (composante conceptuelle familière ou non). Ces résultats ont été enrichis avec des mesures de dilatation de la pupille, qui sont considérées comme des mesures fiables de la charge cognitive provoqué par la détection d'interactions sociales considérées comme irrationnelles. Les bébés regardaient plus longtemps les changements perceptuels (les personnes avaient échangé leur place) par rapport au changement présumé conceptuel (conversation dos-à-dos). Aucun changement significatif dans la dilatation de la pupille n'a été observé dans aucune des conditions. Ces résultats suggèrent que la condition face-à-face, n'ayant pas suscité d'attentes particulières de la part des bébés, ne portait pas une importance conceptuelle particulière. En ne niant pas que la conversation en face-à-face puisse être une structure contextuelle pertinente pour aider les enfants à suivre une conversation, cette étude nuance les affirmations présentes dans la littérature concernant les capacités des bébés à avoir conscience de ce qui donne du sens à ce type d'interaction sociale.

**Auteurs :** GUSTAFSSON, Erik<sup>1</sup> ([erik.gustafsson@yahoo.fr](mailto:erik.gustafsson@yahoo.fr)) ; BRISSON, Julie<sup>2</sup>; MAILLOUX, Dominique<sup>1</sup>; MAINVILLE, Marc<sup>1</sup>; BEAULIEU, Christelle<sup>1</sup>; SIROIS, Sylvain<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>2</sup>Université de Rouen

#### **O11. Contribution du Corps Calleux aux habilités attentionnelles de hauts niveaux dans le développement typique et le Traumatisme Crânien pédiatrique**

Introduction. Le Corps Calleux (CC) est le principal faisceau d'axones qui assure le transfert des informations entre les hémisphères. Il est connu pour jouer un rôle important dans les habilités attentionnelles, mais aussi pour être sensible à la survenue d'un traumatisme crânio-cérébral (TCC) (Lebel, 2011). Ce projet avait 2 objectifs : 1) Etudier l'impact de la croissance du CC sur le développement typique de la flexibilité attentionnelle et 2) Évaluer l'efficacité interhémisphérique du contrôle attentionnel chez les adolescents atteints de TCC. Méthode. Trois études ont été menées. Dans les deux premières études

longitudinales, des mesures du CC ont été effectuées chez 370 enfants et adolescents (T1 ; T2=T1+24 mois ; T2=T1+48 mois). Dans la deuxième étude, les participants ont également réalisé trois évaluations de la flexibilité attentionnelle (CANTAB). Dans la troisième étude, 18 adolescents atteints de TCC léger-complexe et 18 contrôles ont réalisé une tâche d'appariement de lettres en champ visuel divisé qui comprenait deux niveaux de charge attentionnelle (faible vs élevée). Résultats. En validant un nouveau template pédiatrique du CC en 3D, les résultats de l'étude 1 montrent une croissance significative des régions antérieures et postérieures du CC tôt dans l'enfance. Les résultats de l'étude 2 montrent que la croissance des régions antérieures contribue à la flexibilité attentionnelle tôt dans l'enfance et moins à l'adolescence. Enfin, les résultats de l'étude 3 ont mis en évidence que malgré une diminution globale de l'efficacité interhémisphérique chez les adolescents atteints de TCC, un avantage interhémisphérique est observé pour le faible niveau de charge attentionnel. Conclusion. Ensemble, ces résultats suggèrent une certaine flexibilité du rôle du CC qui apparaît tantôt bénéfique ou délétère selon la période de développement, mais aussi selon le niveau d'exigence attentionnelle chez les adolescents atteints de TCC.

**Auteurs :** ANSADO, Jennyfer<sup>1 2</sup> ([jennyfer.ansado@umontreal.ca](mailto:jennyfer.ansado@umontreal.ca)) ; PTITO, Alain<sup>1</sup>; BEAUCHAMP, Miriam<sup>2</sup>; <sup>1</sup>Institut Neurologique de Montreal, McGill University; <sup>2</sup>CHU Sainte-Justine, Udem;

**Clinique – jeunes, enjeux sociaux, autres**  
Salle Frontenac A

### **012. Influence d'un trauma et de caractéristiques maternelles sur la manifestation de comportements maternels atypiques dans l'interaction mère-enfant**

La désorganisation de l'attachement de l'enfant est associée à d'importantes difficultés psychosociales au long cours et à un risque accru de psychopathologies. Dans la population normale, environ 15% des enfants présenteraient un tel type d'attachement. Plusieurs études ont concentré leurs efforts sur le rôle central joué par la mère dans la désorganisation de l'enfant et plus précisément, sur la manifestation de comportements maternels

atypiques (CMA). Cependant, l'origine de ces manifestations demeure passablement peu explorée. L'objectif de cette étude est de mieux comprendre les variables qui influencent l'apparition de ce type de comportements dans des milieux à faible risque, en s'intéressant à la présence d'une histoire traumatique dans la vie de la mère, au fonctionnement réflexif maternel et à l'organisation de la personnalité de la mère. Les données ont été analysées auprès de 89 dyades mère-enfant et ont été recueillies par l'entremise de questionnaires, d'entrevues et de situations d'interaction. Les résultats montrent que les mères ayant vécu un trauma interpersonnel dans un contexte d'attachement sont davantage à risque de présenter des CMA et ce, surtout lorsqu'elles ont de faibles capacités réflexives et qu'elles présentent des éléments d'organisation de la personnalité problématiques. Les résultats montrent également que les femmes qui deviennent mères pour une première fois sont plus susceptibles de présenter des CMA que les mères qui ont deux enfants ou plus. Cette recherche permet de mieux comprendre les mécanismes de transmission intergénérationnelle des séquelles du trauma et de l'attachement. Elle apporte de nouvelles connaissances d'un point de vue empirique en étudiant une variable novatrice et jette un éclairage nouveau sur les leviers d'intervention pour les cliniciens œuvrant auprès des mères présentant une histoire de trauma et une pathologie de la personnalité.

**Auteurs :** ROUSSEAU, Marie-Eve<sup>1</sup> ([marie-eve.rousseau.3@ulaval.ca](mailto:marie-eve.rousseau.3@ulaval.ca)) ; NORMANDIN, Lina; <sup>1</sup>École de Psychologie, Université Laval

### **013. Interactions entre les difficultés d'endormissement des parents et différents indicateurs de négligence parentale.**

Actuellement, très peu de données sont disponibles sur le lien entre les difficultés de sommeil des parents et la négligence parentale (Gregory et al., 2012). La présente étude examine le lien entre les difficultés d'endormissement du parent et différents indicateurs de négligence, soit le stress parental et la dépression du parent. Pour ce faire, 46 mères (20 à 43 ans) participant à un programme d'intervention en négligence ont complété des mesures sur le stress parental, les symptômes dépressifs et les difficultés d'endormissement. Des mesures observationnelles de négligence ont également été complétées par des assistantes de

recherche. Les résultats des analyses montrent des corrélations significatives entre les problèmes d'endormissement de la mère et l'interaction parent-enfant dysfonctionnelle ( $r=-0,40^{**}$ ), la perception d'un enfant difficile ( $r=-0,33^{*}$ ) ainsi que le score global de stress parental ( $r=-0,37^{**}$ ). Les analyses de régression montrent quant à elles que le surpeuplement, une variable reliée à la négligence environnementale, permet d'expliquer 17.3% de la variance des problèmes d'endormissement de la mère ( $=-0.42^{**}$ ). Par ailleurs, ces difficultés d'endormissement expliquent 14.1% de la variance des symptômes dépressifs de la mère ( $=-0.38^{**}$ ). Ces résultats confirment la présence d'interactions entre différents indicateurs de la négligence et les difficultés de sommeil du parent. Ils suggèrent également l'importance d'intervenir sur le sommeil des parents en contexte de négligence.

**Auteurs :** MERCIER, Kim<sup>1</sup> ([merk07@uqo.ca](mailto:merk07@uqo.ca)) ; BÉRUBÉ, Annie<sup>1</sup>; COUTURE, Sylvain<sup>1</sup>; DUBEAU, Diane<sup>1</sup>; FOREST, Geneviève<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais;

#### **014. Impact de l'hyperactivité, l'impulsivité, et l'inattention sur le fonctionnement social d'adolescents et de jeunes adultes présentant un syndrome de l'X fragile**

Le syndrome de l'X fragile est associé à des déficits cognitifs et sociaux en plus de symptômes du trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH). L'impact des symptômes du TDAH sur le fonctionnement social de ces individus est peu connu. Nous présentons des données longitudinales (N=70; temps 1: âges 6-18; temps 2: âges 15-26) et transversales (N=73; temps 2 seulement) démontrant l'impact du fonctionnement cognitif (QI) et des symptômes de TDAH sur le fonctionnement social d'individus présentant un syndrome de l'X fragile. Les résultats suggèrent que plus la symptomatologie du TDAH est importante aux temps 1 et 2, plus les déficits sociaux sont importants autant pour les deux sexes. Ceci suggère qu'une intervention précoce visant à diminuer les symptômes du TDAH pendant l'enfance pourrait avoir des effets positifs à long terme sur le fonctionnement social d'adolescents et de jeunes adultes présentant le syndrome de l'X fragile.

**Auteurs :** QUINTIN, Eve-Marie<sup>1</sup> ([eve-marie.quintin@mcgill.ca](mailto:eve-marie.quintin@mcgill.ca)) ; CHROMIK, Lindsay C.<sup>3</sup>; LEPAGE, Jean-Francois<sup>2</sup>; HUSTYI, Kristin M.<sup>3</sup>;

LIGHTBODY, Amy A.<sup>3</sup>; <sup>1</sup>Université McGill; <sup>2</sup>Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>3</sup>Stanford University

#### **015. L'étiologie, les déterminants et la validité prédictive de la connaissance des nombres**

À l'âge préscolaire, la connaissance des nombres (CN) réfère à des notions comme la grandeur relative des nombres, la capacité de compter, d'utiliser des concepts arithmétiques de base et d'effectuer des opérations mentales. Dans un échantillon représentatif d'enfants québécois, des trajectoires de développement de la CN ont été établies pour 1597 enfants entre l'âge de 4 et 7 ans. Quatre trajectoires ont été identifiées. Une d'entre elles est constituée d'enfants (10%) qui se caractérisent par une CN constamment inférieure aux autres. Ces enfants ont été évalués sur différents aspects de leur environnement (famille, garderie, etc.) et sur leurs habiletés cognitives à 41 mois; et ont été comparés aux autres enfants sur leurs compétences mathématiques à 8 et 10 ans, et leur rendement mathématique et scolaire de 7 à 12 ans. Cette étude (1) examine la validité prédictive de la CN quant au rendement en mathématiques et scolaire; (2) décrit la trajectoire faible de CN sur plusieurs aspects cognitifs et environnementaux; (3) investigate l'étiologie génétique et environnementale de la CN. D'abord, les résultats des ANOVA à mesures répétées montrent une forte validité prédictive de la CN. Les trajectoires de CN se différencient sur le rendement en mathématiques et scolaire, et ces différences se maintiennent tout au long de l'école primaire. Ensuite, une régression logistique binaire révèle que le développement de la CN des enfants qui appartiennent à la trajectoire faible est associé à plusieurs facteurs de risques familiaux et cognitifs qui expliquent 26% de l'appartenance à cette trajectoire. Finalement, un modèle de décomposition génétique (Cholesky decomposition model) montre que les facteurs génétiques qui expliquent les variations individuelles de la CN à 5 ans, expliquent aussi 39% des différences individuelles de la CN à 7 ans.

**Auteurs :** GARON-CARRIER, Gabrielle<sup>1</sup> ([gabrielle.garon-carrier.1@ulaval.ca](mailto:gabrielle.garon-carrier.1@ulaval.ca)) ; BOIVIN, Michel<sup>1 2</sup>; DIONNE, Ginette<sup>1</sup>; LEMELIN, Jean-Pascal<sup>3</sup>; SÉGUIN, Jean<sup>4 5</sup>; VITARO, Frank<sup>6</sup>; TREMBLAY, Richard<sup>2 7 8</sup>; <sup>1</sup>École de psychologie, Université Laval, Canada; <sup>2</sup>Institute of Genetic, Neurobiological, and Social Foundations of Child Development, Tomsk State University, Tomsk, Russian Federation; <sup>3</sup>Département de

psychoéducation, Université de Sherbrooke, Canada;  
<sup>4</sup>Département de psychiatrie, Université de Montréal,  
Canada; <sup>5</sup>CHU SteJustine, Université de Montréal, Canada

### **O16. Évaluation de l'implantation du programme « Agir pour mieux grandir ! » dans un complexe HLM : le défi de la mobilisation chez les jeunes**

Le programme de prévention « Agir pour mieux grandir ! » a été créé pour un complexe d'habitations à loyer modique (HLM) de l'Office d'habitation (OH) de Sherbrooke où de multiples problématiques avaient été observées chez les jeunes : criminalité précoce, consommation abusive, agressions physiques, décrochage scolaire, etc. Regroupant 46 unités de logements, ces HLM abritent des familles nombreuses de diverses origines ethniques. Le programme, rendu possible grâce au Centre national de prévention du crime (CNPC), a permis la création d'un lieu commun sur place, afin d'organiser une offre de d'activités diversifiées répondant aux besoins des jeunes, classées sous cinq composantes : 1) activité physique, santé et sécurité, 2) leadership, croissance et prise en charge, 3) apprentissage et développement de carrière, 4) mentorat et 5) service communautaire. Un comité aviseur a également été créé pour sélectionner les jeunes les plus à risque et faire circuler les informations en lien avec les activités. Une étude d'évaluation de l'implantation du projet (évaluation des processus et suivi de rendement) de septembre 2010 à 31 août 2013 a été réalisée avec l'appui du CNPC. Cette étude visait à rendre compte de la mise en oeuvre du programme et déterminer si son exécution avait eu lieu tel que prévu auprès des groupes ciblés : les enfants (6 à 11 ans) et les adolescents (12 à 17 ans). Plusieurs outils de collecte ont été utilisés : données administratives, fiches de présences aux activités, grilles d'observation des rencontres du comité aviseur, journal de bord et entrevues semi-dirigées. Les résultats révèlent que bien que la population cible ait été rejointe, la mobilisation des jeunes et le partenariat comportent plusieurs défis. L'enjeu de la mobilisation des jeunes est approfondi et mis en lien avec le concept de participation citoyenne. Des pistes pour les gestionnaires des OH qui souhaitent mobiliser davantage les jeunes sont présentées en guise de discussion.

**Auteurs** : MEILLEUR, Roxane<sup>1</sup>  
([roxane.meilleur@usherbrooke.ca](mailto:roxane.meilleur@usherbrooke.ca)) ; LAGUEUX,

Fabienne<sup>1</sup>; LEBLANC, Jeannette<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université de Sherbrooke;

### **O17. Le test de Zulliger: un instrument projectif à administration collective basé sur la théorie des taches d'encre**

Semblable au Rorschach, le test de Zulliger contient seulement trois planches. L'absence de test projectif à administration collective (IRP,2014) fait en sorte que les professionnels utilisent principalement des tests psychométriques pour évaluer des groupes. Le premier objectif est d'expliquer les avantages et les répercussions que pourraient engendrer l'utilisation du test de Zulliger. Dans la littérature, les principales conclusions attribuées à ce test sont sa rapidité d'administration et de cotation, son aspect économique et la possibilité d'étudier de larges groupes. Le deuxième objectif est d'exposer les résultats d'une étude préliminaire portant sur le test de Zulliger et le Beck Depression Inventory (BDI-II), qui été administrés à 174 étudiants universitaires (H=81; F=93). Les résultats d'analyses descriptives du test de Zulliger indiquent qu'on retrouve, en moyenne, 12,4 réponses par protocole (E-T=5,9), avec une étendue allant de 3 à 41 réponses. La prévalence des localisations indique que les réponses en D (M=9,1; E-T= 4,8) sont majoritaires, suivi des réponses en W (M=2,7; E-T=1,8) et en S (M=1,5; E-T=1,2). Pour les déterminants, on retrouve principalement les F (M=8,8; E-T=5,1), les C (M=1,8; E-T=1,3) et les M (M=1,4;E-T=1,6). Les contenus les plus fréquents furent les A (M=5,4; E-T=3,0), les H (M=3,8; E-T=2,6) et les Paires (M=3,8; E-T=2,5). Des réponses MOR (15%), AG (56%), COP (26%), An (41%), Bl (3%), Fi (15%), Art/Sc/Ay (72%), Bt/Na/Ls (72%) furent également données. Aucune différence significative ne fut observée selon le sexe. On constate une corrélation significative entre le score obtenu au BDI-II et le nombre de réponses MOR au test de Zulliger ( $r=0,2$ ;  $p<0,01$ ), ce qui indique une certaine association entre les deux instruments. D'autres éléments comparatifs seront discutés. Des études seront nécessaires pour évaluer les liens entre le test de Zulliger et d'autres tests, et son utilisation avec des populations cliniques.

**Auteurs** : GÉLINAS, Sébastien<sup>1</sup>  
([sebastien.gelinas@uqtr.ca](mailto:sebastien.gelinas@uqtr.ca)) ; BALBINOTTI,  
Marcos<sup>1</sup>; <sup>1</sup>UQTR

## Communications par affiche

Salle Notre-Dame

10h15 – 11h45

### Industriel et organisationnel

#### A1. Les coûts et les bénéfices émotionnels et motivationnels du perfectionnisme positif et négatif

L'objectif de ce projet était d'examiner les associations entre le perfectionnisme (positif et négatif), deux émotions liées au soi qui ont des propriétés motivationnelles distinctes (la culpabilité et la honte), la motivation et la performance scolaires. Les participants sont des élèves de secondaire 3 à 5 (N=2543) qui ont complété un questionnaire évaluant les variables de ce projet durant une période en classe réservée à cet effet. Les hypothèses prévoyaient : (1) que le perfectionnisme positif serait associé à la culpabilité et le perfectionnisme négatif à la honte; (2) que le perfectionnisme positif et la culpabilité seraient associés positivement à la motivation scolaire autodéterminée; (3) que le perfectionnisme négatif et la honte seraient associés négativement à la motivation scolaire autodéterminée et (4) que le perfectionnisme positif et la motivation autodéterminée seraient associés positivement aux résultats scolaires, tandis que le perfectionnisme négatif y serait associé négativement. Le réseau de relations prévu a été mis à l'épreuve au moyen d'analyses de modélisation par équations structurelles. Les résultats ont corroboré intégralement les hypothèses avancées. La validité d'ajustement du modèle obtenu était satisfaisante. Ces résultats sont discutés en fonction de leurs retombées fondamentales et appliquées pour la recherche et l'intervention futures relatives au perfectionnisme, aux émotions liées au soi et à la motivation autodéterminée.

**Auteurs :** GREEN-DEMERS, Isabelle<sup>1</sup> ([isabelle.green-demers@uqo.ca](mailto:isabelle.green-demers@uqo.ca)) ; LANDRY, Christian<sup>1</sup>; PELLETIER, Daniel<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais;

#### A2. Les traits de personnalité propices au bien-être psychologique au travail

Depuis plusieurs années les problèmes de santé psychologique au travail retiennent l'attention des

chercheurs et des praticiens en raison des conséquences importantes qu'ils engendrent. Le volet positif de la santé psychologique au travail semble sous-estimer et pourtant il existe des milieux favorables au maintien et au développement de la bonne santé psychologique (Savoie et al., 2010). L'étude s'intéresse aux facteurs individuels de prédiction d'une meilleure santé psychologique au travail, soit le bien-être psychologique au travail (BEPT). Lorsqu'une personne éprouve du BEPT, elle se sent sereine, en paix avec elle-même; elle apprécie son travail, ses réalisations, elle a le désir et l'ambition de s'engager; elle est à l'écoute d'autrui, se sent appréciée et aimée, et entretient de belles relations avec son entourage au travail (Gilbert et al., 2011). L'objectif de cette recherche est de vérifier la relation entre les traits de personnalités de personnalité du Big Five (McRae et Costa, 1980) et le BEPT au travail. Les participants à l'étude sont 97 femmes et 34 hommes âgés en moyenne de 30,74 ans (É.T. = 7,80). L'échelle de John et Srivastava (1999) adaptée par Guay (2009) mesure les traits du Big Five de McRae et Costa (1980), soit l'extraversion (= ,82), l'agréabilité (= ,74), consciencieux (= ,53), le névrotisme (= ,82) et l'ouverture (= ,77). De plus, l'échelle de Gilbert, et al. (2011) sur le bien-être psychologique au travail (=,93) est utilisée. Les résultats montrent des relations significatives entre plusieurs traits du Big Five et des composantes du BEPT. À titre d'exemple, plus une personne se démarque par le trait de l'agréabilité, plus elle sera bien au travail ( $r=,56$ ,  $p < ,05$ ). Plus encore, plus une personne est dite névrosée, moins cette même personne sera bien au travail ( $r=-,66$ ,  $p < ,05$ ). Les contributions théoriques et pratiques seront discutées dans la communication.

**Auteurs :** DESCHÊNES, Andrée-Ann<sup>1</sup>([andree-ann.deschenes@uqar.ca](mailto:andree-ann.deschenes@uqar.ca)) ; DUSSAULT, Marc<sup>2</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Rimouski; <sup>2</sup>Université du Québec à Trois-Rivières;

#### A3. Utilisation de Facebook par de jeunes adultes : facteurs psychologiques et de personnalité

Facebook est le réseau social le plus répondu dans le monde. Il a fait l'objet de plus de 600 études au cours des 4 dernières années. Les femmes font un plus grand usage de Facebook que les hommes et s'en servent davantage pour gérer leur image sociale (McAndrew & Jeong, 2012). Également, cette étude montre que le statut amoureux des hommes a un impact sur leur fréquence et le type d'activités sur Facebook alors qu'il a peu d'impact pour les femmes. La présente étude vise à documenter les liens entre l'utilisation de Facebook et les facteurs psychologiques et de personnalité. L'échantillon de jeunes adultes est formé de 258 hommes et 753 femmes. L'âge moyen est de 20,67 ans. Les participants devaient répondre à un questionnaire en ligne sur le logiciel Fluidsurveys. Les résultats révèlent que plus les jeunes adultes sont dépendants de Facebook, plus ils rapportent des traits de personnalité liés au névrotisme et moins ils sont aimables et consciencieux. La dépendance à l'égard de Facebook est aussi reliée à un attachement empreint d'anxiété d'abandon. La dépendance à l'égard de Facebook et la suspicion envers le conjoint par rapport à son utilisation de Facebook sont reliées à une plus grande préoccupation de l'image corporelle et une plus grande tendance à l'hypersexualisation. Le dévoilement de soi sur Facebook est aussi relié à une image corporelle négative, ainsi qu'à des comportements sexualisés. La discussion montre que les réseaux sociaux demeurent un élément important dans le processus de socialisation des adultes émergents.

**Auteurs :** GIROUX-BENOIT, Camille<sup>1</sup> ([cam.gb@hotmail.com](mailto:cam.gb@hotmail.com)) ; FERRON, Anik<sup>1</sup>; LUSSIER, Yvan<sup>1</sup>; BRASSARD, Audrey<sup>2</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>2</sup>Université de Sherbrooke;

#### **A4. Les profils de performance sportive à long terme et de bien-être psychologique : Le rôle de la passion, de la satisfaction des besoins et de la pratique délibérée.**

Quels sont les facteurs qui permettent l'atteinte de la performance de haut niveau en milieu sportif sur plus d'une décennie? La présente étude a comme objectif d'examiner comment la combinaison de certaines variables psychologiques chez des joueurs de hockey de haut niveau prédit l'appartenance à différents profils d'accomplissement professionnel. Un échantillon de 325 joueurs de hockey élites a été recruté en 2000.

Ces joueurs ont complété un questionnaire mesurant la passion envers le sport (Vallerand et al., 2003), la satisfaction des besoins psychologiques (Deci & Ryan, 2000), la pratique délibérée (Ericsson & Charness, 1994) et la satisfaction de vie (Diener, Emmons, Larsen, & Griffin, 1985). Douze ans plus tard, la performance des athlètes a été mesurée en répertoriant le nombre de matchs joués par chacun d'entre eux dans différentes ligues professionnelles (NHL, Ligue Américaine, KHL, etc.). Les résultats d'analyses de classification (cluster analysis) indiquent l'existence de groupes distincts d'athlètes en fonction de leur performance à long terme et de leur bien-être psychologique. Ainsi, les niveaux de passion harmonieuse et obsessive, de satisfaction des besoins et de pratique délibérée diffèrent significativement à travers ces groupes. Spécifiquement, les athlètes ayant joué un plus grand nombre de matchs dans des ligues professionnelles et qui possédaient des niveaux élevés de satisfaction de vie ont indiqué être davantage passionnés par leur sport, vivre davantage de satisfaction de leurs besoins psychologiques en plus de s'adonner à davantage d'heures de pratique délibérée comparativement aux groupes d'athlètes dont la performance et le bien-être psychologique sont plus faibles. Ces résultats démontrent l'importance de l'étude de profils psychologiques afin de mieux comprendre l'influence de variables clés sur le bien-être psychologique et la performance à long terme des athlètes.

**Auteurs :** VERNER-FILION, Jérémie<sup>1</sup> ([jeremievf@gmail.com](mailto:jeremievf@gmail.com)) ; VALLERAND, Robert J.<sup>1 2</sup>; MOCANU, Irina<sup>1</sup>; AMIOT, Catherine E.<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Australian Catholic University;

#### **A5. Caractéristiques de l'emploi et harcèlement au travail**

Le harcèlement au travail se définit comme « une conduite blessante se manifestant soit par des paroles, des actes ou des gestes répétés, qui sont hostiles ou non désirés, laquelle porte atteinte à la dignité ou à l'intégrité psychologique ou physique du salarié et qui entraîne, pour celui-ci, un milieu de travail néfaste» (Brun, & Plante, 2004). La présente étude s'intéresse aux caractéristiques de l'emploi en tant qu'antécédents possibles du harcèlement au travail. La théorie des caractéristiques de l'emploi (Hackman & Holdham,



1976) identifie cinq caractéristiques de l'emploi; la polyvalence, l'intégralité de la tâche, la valeur de la tâche, l'autonomie et la rétroaction. La polyvalence concerne la variété des tâches inhérentes au poste et à la diversité des compétences et talents qu'elles exigent. L'intégralité porte sur la possibilité d'exécuter la totalité d'une opération. La valeur de la tâche concerne l'importance du poste, sa portée et son incidence sur l'organisation. L'autonomie est l'indépendance et la latitude accordées au titulaire du poste en ce qui concerne l'organisation de son travail. Enfin, la rétroaction porte sur la quantité d'information claire et directe que reçoit le titulaire du poste sur la qualité de son travail. Les données ont été collectées auprès d'un échantillon de 288 adultes (122 femmes et 164 hommes) âgés de 38,9 ans en moyenne et possédant 7,2 ans d'expérience en moyenne dans leur emploi. Les caractéristiques de l'emploi sont évaluées à l'aide du Job Diagnostic Survey (Idaszak & Drasgow, 1987). Le harcèlement perçu a été mesuré à l'aide de la version française du Negative Acts Questionnaire-Revised (NAQ-R) (Einarsen et al., 2009). Les résultats montrent qu'outre la polyvalence, chacune des caractéristiques prédit négativement le harcèlement au travail (-.20 < < -.52). La présentation discutera davantage ces résultats à la lumière des études antérieures et du contexte théorique.

**Auteurs :** DUSSAULT, Marc<sup>1</sup> ([marc.dussault@uqtr.ca](mailto:marc.dussault@uqtr.ca)) ; FRENETTE, Éric<sup>2</sup>; DESCHÊNES, Andrée-Ann<sup>3</sup>; <sup>1</sup>UQTR; <sup>2</sup>Université Laval; <sup>3</sup>UQAR;

#### **A6. Les leaders : nouveaux champions du stress organisationnel?**

La problématique du stress au travail occupe une place croissante dans les préoccupations des organisations contemporaines. Les coûts directs et indirects associés aux méfaits du stress sont d'ailleurs largement documentés et tout porte à croire qu'ils augmenteront significativement au cours des prochaines années. À l'instar de la notion de stress, le leadership est omniprésent dans le quotidien organisationnel. Que le terme soit invoqué dans le sens des sciences de la gestion ou d'une compréhension plus populaire, dès que l'on se retrouve en présence d'une équipe qui reçoit ou se donne le mandat de mener à bien une tâche spécifique, un leader émerge. Cette personne se retrouve dans la situation particulière de guider un

groupe vers l'efficacité et le succès. La documentation scientifique s'attardant à la relation entre le leadership et le stress demeure parcellaire alors que celle s'intéressant spécifiquement aux mécanismes sous-jacents à cette relation est virtuellement inexistante. Pour combler cette lacune, les données provenant du « Questionnaire sur le stress et la qualité de vie au travail en milieu scolaire » s'intéressant au stress et à la qualité de vie au travail en milieu scolaire et recueillies auprès de 1100 enseignants ont été utilisées. Cette recherche s'intéresse aux incidences du style de leadership sur les divers éléments de la dynamique transactionnelle du stress au travail. À l'aide d'une série d'analyses statistiques, l'influence des styles de leaderships transactionnel et transformationnel est testée successivement au niveau des stressés (intrinsèques et extrinsèques), de la perception des stressés (agents d'assimilation) et de l'adaptation (agents d'accommodation). L'affiche présentera les résultats de cette étude permettant de mieux comprendre la relation entre le style de gestion et le stress chez les subordonnés et particulièrement, d'appréhender l'effet potentiellement multiple du leadership dans la dynamique du stress au travail.

**Auteurs :** RIVARD, Sébastien<sup>1,2</sup> ([rivs11@uqo.ca](mailto:rivs11@uqo.ca)) ; GOSELIN, Eric<sup>1,2</sup> ; <sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais; <sup>2</sup>Laboratoire d'analyse psychoneuroendocrinologique du stress et de la santé (LAPS2);

#### **A7. Activité physique et fatigue professionnelle : une méta-analyse**

Contexte : Des comportements individuels tels que de saines habitudes de vie peuvent avoir un effet protecteur sur la santé psychologique. Notamment, l'activité physique régulière permet de diminuer les problèmes d'anxiété et de dépression (Yeung, 1996; Mansen, Stevens & Coast, 2001; Salmon, 2001). L'activité physique atténue aussi la réactivité physiologique au stress psychologique, ce qui peut mener à une réduction du risque de fatigue professionnelle (Forcier et al., 2006). La fatigue professionnelle est un phénomène de plus en plus prévalent en raison de l'augmentation de la pression exercée sur les travailleurs (Kulkarni, 2006; Schaufeli, Leiter, & Maslach, 2009). Elle survient lors une exposition prolongée à un stress aigu, chronique ou excessif en milieu de travail (Toker & Biron, 2012). Objectif : Clarifier, par une méta-analyse, les liens entre l'activité physique hors travail et la fatigue professionnelle. Méthode : Une recherche effectuée dans les bases de données

PUBMED et PSYCINFO pour la période 1990 - décembre 2014 a permis de retenir 23 études (N = 35 527) sur les 534 études recensées. Les études retenues étaient celles qui présentaient une taille d'effet entre une mesure de l'activité physique et une mesure de fatigue professionnelle (burnout, fatigue, besoin de récupérer, etc.) chez des travailleurs ou des étudiants adultes. Résultats : L'activité physique et la fatigue professionnelle ont une taille d'effet moyenne pondérée faible mais significative (= -0,13;  $p < .05$ ). Cependant, ces résultats sont hétérogènes ( $I^2 = 96\%$ ,  $Q=712,57$ ;  $p < ,001$ ), suggérant la présence de modérateurs. Une méta-régression a permis de montrer que le genre ne modère pas significativement cette relation, avec des tailles d'effet allant de -0,11 à -0,16. D'autres modérateurs seront explorés. Discussion : L'activité physique hors travail est négativement liée à la fatigue professionnelle, et ce, dans la même mesure chez les hommes et chez les femmes.

**Auteurs** : BOURGEOIS, Chloée<sup>1</sup> ([chloebourgeois@hotmail.com](mailto:chloebourgeois@hotmail.com)) ; HATIER, David Emmanuel<sup>1</sup>; SHANG, Lin Zi<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université de Montréal

#### **A8. Efficacité de la consultation en contexte organisationnelle : contribution de l'alliance de travail**

L'efficacité des mandats de consultation en développement organisationnel est un sujet de préoccupation, tant pour les consultants que pour les clients (Motamedi, 2014). Théoriquement, les activités du processus relationnel entre le client et le consultant en contexte organisationnel sont considérées comme un facteur explicatif de l'efficacité de la consultation (Ben-Gal & Tzafrir, 2011). Pourtant à ce jour, aucune étude ne s'est intéressée au lien statistique entre ces deux variables dans ce contexte. L'objectif de cette recherche est de mieux comprendre le lien entre l'alliance de travail et les critères d'efficacité de l'intervention. Les questionnaires Critères d'Efficacité et Relation Client-Consultant, version client et consultant ont été administrés à 82 clients et 88 consultants. Pour répondre aux questionnaires en ligne, les participants sont invités à se référer à un mandat ayant été complété dans les cinq dernières années et ayant permis un contact client-consultant durant un minimum de huit rencontres. Les analyses factorielles et les alphas de Cronbach (allant de 0,886 à 0,966) révèlent les qualités psychométriques des

instruments. Les analyses de corrélation et de régression révèlent la présence de liens significatifs négatifs ou positifs entre les différents facteurs de la relation clientconsultant et ceux de l'efficacité de la consultation. Si, la nature corrélationnelle de l'étude et la taille de l'échantillon mérite la prudence quant à l'interprétation des résultats, ces premières données empirique contribueront de façon marquée à l'avancement des connaissances sur la consultation, exercée notamment par les psychologues organisationnels. Pour les consultants, pouvoir faire valoir l'efficacité de leur pratique selon des critères de mesure spécifiques leur permettra de s'améliorer et de mieux promouvoir leur pratique auprès de clients potentiels.

**Auteurs** : LALLIER BEAUDOIN, Marie-Claude<sup>1</sup> ([marie-claude.lallier.beaudoin@usherbrooke.ca](mailto:marie-claude.lallier.beaudoin@usherbrooke.ca)) ; MARCOTTE-DUBUC, Claudia<sup>1</sup>; ROY, Francine<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université de Sherbrooke;

#### **A9. Rester, progresser ou quitter? Trois vecteurs d'intentions des agents de service à la clientèle.**

La théorie de l'action raisonnée (Steensma, 2004; Fishbein et Ajzen, 2010) est fréquemment utilisée dans l'étude du roulement du personnel; l'intention de quitter son emploi est ainsi en amont du comportement de quitter (Griffeth, Hom et Gaertner, 2000). Or, les études ne considèrent qu'une seule alternative comportementale, soit celle de quitter l'organisation (roulement externe; voir Hotlom et al.,2008). La corrélation entre l'intention de quitter et le départ se situe à 0,35 (Griffeth, Hom et Gaertner, 2000). Cette faible corrélation s'expliquerait par l'omission de deux autres décisions possibles que peuvent prendre les employés. les employés peuvent décider de progresser à l'interne (Bigliardi, Petroni et Ivo Dormio, 2005) ou de demeurer dans leur poste actuel pour une certaine période (Cho, Johanson et Guchait, 2009). De ces trois vecteurs (rester, quitter ou progresser), la présente étude pose et confirme deux grandes hypothèses. Premièrement, une analyse de regroupement confirme la présence de cinq profils d'intentions : rester dans l'emploi actuel, rester en attendant de progresser, priorité à la progression, priorité à la mobilité et priorité au départ de l'organisation. Deuxièmement, des variables traditionnellement associées au roulement de personnel, soit la satisfaction au

travail, le comportement de recherche (Blau,1993) et le comportement de départ (Bluedorn, 1982; Griffeth, Hom et Gaertner, 2000) varient en intensité selon les cinq profils d'intentions. Les variables ont été mesurées à l'aide d'un questionnaire complété par 215 employés, sauf le roulement (interne externe ou rétention), lequel a été mesuré un an plus tard auprès de l'organisation de ces employés.

**Auteurs :** VINCENT-DESROSIERS, Omer<sup>1</sup> ([omervincent@gmail.com](mailto:omervincent@gmail.com)) ; COSSETTE, Michel<sup>2</sup>; <sup>1</sup>Étudiant Université de Montréal; <sup>2</sup>HEC Montréal;

### **A10. Stress au travail : comment les infirmières font face aux stressseurs?**

Lorsqu'on examine le stress que vivent les infirmières en lien avec leur travail, on constate que celui-ci est présent lorsque les ressources personnelles s'avèrent inefficaces devant les situations exigeantes (Laurent & Chahraoui, 2011). Composé du Nursing Stress Scale (Gray-Toft & Anderson, 1981), mesurant la fréquence et l'intensité des stressseurs infirmiers, et du Brief COPE (Carver, 1997), sur les stratégies sollicités pour faire face aux stressseurs, un questionnaire a été distribué à des infirmières (N=97). Des analyses ont été effectuées afin de déterminer (1) quels sont les stressseurs les plus fréquents et (2) les plus intenses, (3) les stratégies les plus sollicitées, et (4) la relation entre la fréquence des stressseurs et l'intensité vécue. Les résultats révèlent les thèmes généraux des sources de stress les plus fréquentes et/ou intenses : souffrance, mort, impuissance, incertitude et conflits. Les résultats montrent également quels sont les mécanismes de coping les plus sollicités : l'action concrète en vue d'améliorer la situation, la verbalisation des sentiments négatifs, les activités avec les amis et le conjoint et l'acceptation de la situation. Des tests ont été effectués afin d'examiner la relation entre la fréquence et l'intensité des stressseurs. Trois profils associatifs fréquence-intensité ont été observés : la fréquence est (1) positivement, (2) négativement, ou (3) pas associée à l'intensité. Ces résultats dressent un portrait des principaux stressseurs retrouvés dans le contexte professionnel infirmier, d'après leur fréquence et leur intensité. Ces données deviennent pertinentes pour orienter les interventions et les activités de sensibilisations offertes aux infirmières, car l'aide et la solution

passent d'abord par la compréhension du problème.

**Auteurs :** LORD-GAUTHIER, Jici<sup>1</sup> ([lordjici@gmail.com](mailto:lordjici@gmail.com)) ; DE MONTIGNY, Francine<sup>2</sup>; BOUCHARD, Stéphane<sup>2</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Université du Québec en Outaouais;

## **Éducation et développement**

### **A11. Empathie, biais de mentalisation, comportements pro-sociaux et troubles de comportement chez les enfants d'âge scolaire**

Les troubles de comportement (TC) constituent une problématique de plus en plus importante dans le système d'éducation québécois. Les difficultés quant à la capacité d'être empathique, d'adopter des comportements pro-sociaux et de prendre la perspective d'autrui sont fortement reliées à la présence de TC chez l'enfant. La capacité à prendre la perspective d'autrui, soit la composante cognitive de l'empathie, et la capacité de mentalisation se complètent et sont nécessaires à une adaptation sociale optimale. La présente étude examine les liens entre la capacité d'empathie, les comportements pro-sociaux, les biais de mentalisation et les troubles de comportement (TC) chez les garçons âgés de sept à 12 ans. Pour ce faire, cinquante et un garçons, présentant des TC à divers degrés, issus de différentes écoles de la région de Lanaudière, et leurs parents, ont participé à l'étude. Les enfants ont complété des questionnaires autoadministrés concernant l'empathie et les biais de mentalisation. Pour leur part, les parents ont rempli des questionnaires relatifs à l'empathie, aux comportements pro-sociaux et aux TC manifestés par leurs enfants. Afin d'étudier les données, des corrélations et des analyses de régression multiple ont été utilisées. Les résultats démontrent que les biais de mentalisation et les comportements pro-sociaux prédisent 27,7 % de la variance des TC. Les résultats laissent ainsi sous-entendre que les comportements pro-sociaux exprimés dans le but d'aider les autres, mis en lien avec l'absence de biais de mentalisation négatifs, pourraient influencer les manifestations des TC chez les enfants. L'empathie, quant à elle, engendrerait une tendance chez l'enfant à manifester plus de comportements pro-sociaux. Les résultats de cette recherche démontrent l'importance d'étudier les

facteurs potentiellement impliqués dans le développement des TC.

**Auteurs :** GIRARD, Émilie<sup>1</sup> ([emie19@hotmail.com](mailto:emie19@hotmail.com)) ; TERRADAS, Miguel; MATTE-GAGNÉ, Célia;

<sup>1</sup>Université de Sherbrooke;

### **A12. Effets directs et indirects du sentiment d'efficacité parentale scolaire dans le rendement scolaire de l'enfant**

Le sentiment d'efficacité parentale scolaire (SEPC) est la conviction des parents d'avoir les compétences nécessaires pour transmettre des connaissances, accompagner et soutenir avec succès leur enfant dans ses apprentissages. Le lien entre le SEPC et le rendement scolaire des enfants a déjà été montré, mais les processus impliqués dans cette relation ont été peu étudiés. Sous un SEPC élevé, le parent s'implique plus auprès de son enfant, le stimule et l'expose à des expériences d'apprentissage variées, ce qui est de nature à augmenter sa perception de compétence, connue comme un déterminant de son rendement scolaire. Ceci conduit à proposer que cette perception de compétence soit un médiateur de la relation entre le SEPC et le rendement scolaire de l'enfant. L'objectif de cette étude conduite chez 566 élèves (304 filles) de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> année était d'examiner cette hypothèse en contrôlant la contribution de leur QI et de leur sexe. Les élèves ont complété deux questionnaires mesurant respectivement leur perception de compétence et leur perception de compétence réfléchi par leurs parents. Ces derniers ont répondu à un questionnaire portant sur leur SEPC. Le rendement scolaire des élèves, consistant en une moyenne de leurs notes en français et en mathématiques, a été rapporté par leurs enseignants. Toutes les relations attendues ont été observées. Les résultats de l'analyse de médiation (Preacher & Hayes, 2008) avec le QI et le sexe en covariables et les deux mesures de perception de compétence comme médiateurs ont montré que la relation entre le SEPC et le rendement scolaire des enfants était significative ( $c = .40, p < .001$ ), mais diminuait significativement ( $c' = .23, p < .01$ ) une fois les deux médiateurs introduits. Ces résultats confirment que les perceptions de compétence personnelles et réfléchies des élèves sont des médiateurs significatifs, mais partiels de la relation entre le SEPC et leur rendement scolaire.

**Auteurs :** DANIS, Eliane<sup>1</sup>

([eliane.danis47@gmail.com](mailto:eliane.danis47@gmail.com)) ; BOUFFARD, Thérèse<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal;

### **A13. Les effets du sentiment d'imposteur sur le fonctionnement scolaire et personnel de l'élève**

Le sentiment d'imposteur (SI) est défini comme la croyance d'une personne compétente de ne pas l'être vraiment et d'être surestimée par les autres. Cette croyance s'accompagne de la peur continue d'être démasquée et le développement, à long terme, d'un système de défense exigeant et anxiogène. Le SI a surtout été étudié à l'âge adulte et les études chez les jeunes d'âge scolaire restent peu nombreuses. Toutefois, ces rares études ont montré qu'il était fortement lié à de l'anxiété scolaire et une faible estime de soi. Ceci suggère qu'entretenir un SI sur plusieurs années devrait avoir un impact néfaste sur le fonctionnement ultérieur des élèves. L'objectif de cette étude était d'étudier, dans une perspective longitudinale, les effets du SI sur le fonctionnement scolaire et personnel des élèves. Pour ce faire, le SI de 560 élèves âgés de 11-12 ans au début de l'étude a été mesuré durant 4 années consécutives et, étant très stable d'une année à l'autre, un score moyen a été créé pour chaque élève. À l'an 5, le fonctionnement scolaire (motivation et autorégulation) et personnel (problèmes intériorisés et estime de soi /bienveillance envers soi) des élèves ont été évalués par 2 sources : les élèves eux-mêmes et leurs enseignants. Les analyses de régression faites sur les variables mesurées chez l'élève indiquent que son SI est associé à un fonctionnement scolaire ( $B = -.24, p < .001$ ) et une estime de soi ( $B = -.33, p < .001$ ) faibles et des problèmes intériorisés ( $B = .29, p < .001$ ) élevés. Les analyses de régression faites sur les variables mesurées chez l'enseignant indiquent que le SI de l'élève est associé à un fonctionnement scolaire ( $B = -.17, p < .001$ ) et une bienveillance envers soi ( $B = -.11, p < .01$ ) plus faibles et à des problèmes intériorisés ( $B = .14, p < .001$ ) plus élevés. La discussion sera centrée sur l'importance du SI dans le fonctionnement scolaire et personnel des élèves.

**Auteurs :** GRENON, Éliane<sup>1</sup>

([grenon.elisa@courrier.uqam.ca](mailto:grenon.elisa@courrier.uqam.ca)) ; AYOTTE, Élisanne<sup>1</sup>; BOUFFARD, Thérèse<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal;

#### **A14. Le jugement des enseignants sur le fonctionnement scolaire des élèves qui surévaluent ou sous-évaluent leur compétence**

Les effets négatifs d'une sous-évaluation par l'élève de sa compétence sont admis de tous alors que ceux d'une surévaluation, sans être consensuels, sont vus plus positivement. Les interactions avec son enseignant sont des informations que l'élève utilise pour évaluer sa compétence. Plusieurs études suggèrent que ces interactions sont influencées par les croyances des enseignants sur différentes caractéristiques de leurs élèves. Ceci suggère que si un enseignant croit que surévaluer sa compétence est bénéfique pour l'élève, il devrait encourager celui qui évalue de manière optimiste sa compétence. S'il la croit nuisible, il devrait tenter de l'amener à revoir à la baisse son autoévaluation. Un raisonnement semblable s'applique à la croyance de l'enseignant en regard de la sous-évaluation. À ce jour, aucune étude n'a encore examiné ces questions. L'objectif de cette étude était double: 1) identifier 2 types d'enseignants selon leur croyance sur le caractère favorable d'une sous ou surévaluation de sa compétence; 2) comparer chaque type d'enseignant selon leur jugement du fonctionnement scolaire des élèves qui sous-évaluent et surévaluent leur compétence. 389 étudiants (357 femmes) en formation initiale des maîtres ont répondu au questionnaire. Les analyses indiquent que 54% des futurs enseignants croient la sous-évaluation préférable pour le fonctionnement de l'élève. Cependant, peu importe quel type de biais il leur semble préférable d'avoir, comparés aux élèves qui sous-évaluent leur compétence, les enseignants jugent systématiquement de manière plus favorable la motivation ( $p < .001$ ), l'autorégulation ( $p < .001$ ), la recherche de défis ( $p < .001$ ) et l'utilisation (moindre) de stratégies d'auto-handicap ( $p < .001$ ) de ceux qui surévaluent leur compétence. Une étude future examinera ces questions chez des enseignants en exercice et mettra en lien leurs croyances sur les biais d'auto-évaluation des élèves avec leurs attitudes et pratiques envers ceux-ci.

**Auteurs :** LÉVESQUE-GUILLEMETTE, Rebecca<sup>1</sup> ([levesque-guillemette.rebecca@courrier.uqam.ca](mailto:levesque-guillemette.rebecca@courrier.uqam.ca)) ; BOUFFARD, Thérèse<sup>1</sup>; VEZEAU, Carole<sup>2</sup>; MARQUIS-TRUDEAU, Audrey<sup>1</sup>; CÔTÉ, Anne-Sophie<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Cégep Régional de Lanaudière à Joliette;

#### **A15. L'expérience d'une activité organisée et parascolaire comme médiateur entre le soutien des adultes responsables et la satisfaction de vie des adolescents**

Des études antérieures (Denault & Poulin, 2009 ; Gagné, Ryan, & Bargmann, 2003 ; Mahoney & Schweder, 2002) révèlent que les adultes responsables (entraîneur, instructeur) des activités organisées ont des effets positifs sur le bien-être des adolescents. Pourtant, les associations entre ces variables ont souvent été étudiées séparément sans être intégrées dans un même modèle théorique. De plus, certains chercheurs présument que le contexte de loisir parascolaire serait un contexte approprié pour le développement positif des adolescents et favorable à l'amélioration de leur satisfaction personnelle (Maher, 2005 ; Marsh & Kleitman, 2003). La présente étude vise à examiner le lien entre le soutien des besoins psychologiques de la part des adultes responsables (IBS ; Pelletier, Sharp, Beaudry, & Otis, 2007), l'expérience rapportée lors d'une activité organisée et parascolaire (YES 2,0 ; Hansen & Larson, 2005) et la satisfaction de vie des adolescents (SLSS ; Huebner, 1991). Cinquante-quatre élèves (39 filles ; 15 garçons ; Mâge=15,2, É.-T.=1,36) provenant d'écoles secondaires publiques situées au sud d'Ottawa ont pris part à l'étude en remplissant un questionnaire. Un modèle de médiation a été testé par 5000 ré-échantillonnages (« bootstrapping » Hayes, 2013 ; Preacher & Hayes, 2008). Les analyses montrent que l'expérience d'une activité organisée et parascolaire agit comme médiateur entre (a) le soutien des adultes responsables et (b) la satisfaction de vie des jeunes (=0,31, 95% IC [0,06 ; 0,65]). Le  $kappa^2$  ( $k^2$  ; Preacher & Kelly, 2011) de ce modèle est de 0,29 correspondant ainsi à une taille d'effet relativement grande. Appuyant les postulats existants, les résultats illustrent que la participation à des loisirs organisés et la présence d'un adulte significatif s'inscrivent dans le développement positif des adolescents. Les conclusions de l'étude seront discutées et de nouvelles pistes de recherche seront proposées.

**Auteurs :** FIRZLY, Najat<sup>1</sup> ([nfirz015@uottawa.ca](mailto:nfirz015@uottawa.ca)) ; SIROIS-LECLERC, Héroïse<sup>1</sup>; LUMB, Andrew<sup>1</sup>; MASK, Lisa<sup>2</sup>; BLANCHARD, Céline<sup>1</sup>; <sup>1</sup>École de psychologie, Université d'Ottawa; <sup>2</sup>Bishop's University, Department of Psychology;

### **A16. Variabilité de l'attachement et de la mentalisation selon l'intégration de l'identité**

La mentalisation est un concept souvent considéré comme invariable ou transcendant les relations. Cependant, certains auteurs suggèrent que ce construit devrait être considéré comme fluctuant entre les relations, tout comme l'attachement, concept étroitement lié d'un point de vue développemental. Autrement dit, ces deux concepts présenteraient une variabilité intrapersonnelle qui dépend des relations spécifiques que l'individu entretient avec ses proches. Cependant, les études passées n'ont que très rarement porté sur cette variabilité et encore moins sur ses relations avec l'organisation psychique, tel que l'intégration de l'identité qui serait étroitement reliée à la mentalisation et à l'attachement. La présente étude vise donc à explorer la variabilité de la mentalisation et celle de l'attachement et à la mettre en relation avec l'intégration de l'identité. Les participants ( $n = 135$ ) ont répondu à des questionnaires mesurant l'attachement, la mentalisation ainsi que les trois dimensions de l'organisation de la personnalité telles que présentées par Kernberg (1996). Des corrélations et une régression multi-niveaux ont été effectuées entre les différentes variables. Les résultats confirment la présence de variabilité au sein de la mentalisation et de l'attachement ainsi que leur relation. Aussi, il a été observé que plus l'identité est diffuse, plus la mentalisation et l'attachement varient. Un modèle intégratif a également été élaboré afin d'expliquer une plus grande partie de la variabilité. Cette étude confirme la pertinence de prendre en compte la variabilité de l'attachement et de la mentalisation. De plus, elle suggère que la variabilité est liée à une diffusion de l'identité. Finalement, des hypothèses développementales et des applications cliniques sont discutées.

**Auteurs :** ALLARD, Karolane<sup>1</sup>; LABONTÉ, Maxime<sup>1</sup> ([maxime.labonte@usherbrooke.ca](mailto:maxime.labonte@usherbrooke.ca)); RICHARD, Dale<sup>1</sup>; DESCÔTEAUX, Jean<sup>1</sup>; LAVERDIÈRE, Olivier<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université de Sherbrooke;

### **A17. Sommeil chez le jeune enfant : Implications pour le développement des conduites agressives**

Le sommeil est un processus biologique important qui joue un rôle dans la régulation du comportement ainsi que des fonctions émotionnelles, cognitives, sociales et

psychologiques (El-Sheikh, 2011). Puisque le sommeil est central au bon développement, il est primordial de s'attarder à l'impact que peuvent avoir les problèmes de sommeil chez l'enfant, tel que l'apparition de conduites agressives. En effet, de nombreuses études ont démontré la présence d'un lien entre les problèmes de sommeil et la présence ultérieure de comportements agressifs (e.g., Goodnight et al., 2007). Cependant, certaines études se sont penchées sur la relation inverse où les comportements agressifs joueraient un rôle dans le développement de problèmes de sommeil (e.g., Kelly & El-Sheikh, 2014). La présente étude tente d'examiner la direction de la relation entre le sommeil de l'enfant mesuré objectivement et les conduites agressives. 31 enfants (12 garçons et 19 filles) et leur famille ont été rencontrés lorsque les enfants avaient 24 mois (T1) et 36 mois (T2). Aux deux temps, la qualité et la durée du sommeil ont été mesurées à l'aide d'un actigraphe (Mini-Mitter, Respironics) qui a été porté durant 3 journées consécutives, et les comportements agressifs ont été mesurés par le questionnaire Child Behavior Checklist qui a été rempli par les deux parents. Des analyses corrélationnelles ont été faites afin de voir si le sommeil T1 est lié à l'agressivité T2 et inversement si l'agressivité T1 est liée au sommeil T2. Les résultats indiquent que la durée ( $r = -.30$ ,  $p = .111$ ) et la qualité ( $r = -.37$ ,  $p = .051$ ) de sommeil T1 ont un lien sur l'agressivité T2. La relation inverse entre la relation de l'agressivité T1 sur la durée ( $r = -.039$ ,  $p = .835$ ) et la qualité ( $r = .040$ ,  $p = .830$ ) de sommeil T2 s'avère non significative. Cette étude suggère que plus le sommeil des enfants est de mauvaise durée et qualité, plus ils démontrent des comportements agressifs.

**Auteurs :** DESROSIERS, Kim<sup>1</sup> ([kim.desrosiers@umontreal.ca](mailto:kim.desrosiers@umontreal.ca)); BÉLANGER, Marie-Ève<sup>1</sup>; BERNIER, Annie<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université de Montréal;

### **A18. Examen des liens entre la qualité des relations interpersonnelles des jeunes adultes et leur utilisation de Facebook**

Le réseau Facebook (FB) est un outil de communication interpersonnel significatif dans le quotidien de ses usagers. Les études récentes se sont intéressées aux caractéristiques personnelles de ses utilisateurs (Ljepava et al., 2013). Plusieurs études soutiennent que FB sert d'outil compensatoire pour combler des manques affectifs,

sociaux et psychologiques (Akbulut et Günücü, 2012). Toutefois, peu d'études se sont intéressées aux liens entre la qualité des différentes relations interpersonnelles (RI) hors-ligne des jeunes adultes et leur utilisation de FB. La présente étude a pour objectifs d'examiner 1) dans quelle mesure les personnes en couple et les personnes célibataires diffèrent quant à leur utilisation de FB, 2) les liens entre la qualité des RI hors-ligne (avec le partenaire amoureux, le meilleur ami, la mère et le père) et l'utilisation de FB (temps passé en ligne et nombre d'amis) et 3) les liens entre la qualité des RI hors-ligne et la composition du réseau d'amis FB (proportion d'amis proches). Les analyses ont été faites sur un échantillon de 321 jeunes adultes (58% de filles; âge moyen de 25 ans; 302 utilisateurs de FB). Des items du Network Relationship Inventory (ref) ont mesuré la qualité des RI avec le partenaire amoureux, le meilleur ami, le père et la mère sur les dimensions d'intimité et de conflits. Les résultats indiquent que les personnes en couple ont significativement moins d'amis FB et qu'une plus grande proportion de leur réseau est composée d'amis proches. L'intimité avec le partenaire amoureux est négativement liée au temps passé sur FB tandis que l'intimité avec le meilleur ami est positivement liée avec le temps et le nombre d'amis FB. Enfin, le niveau de conflits avec les deux parents est positivement lié au temps passé sur FB. Ainsi, la qualité des RI avec les différents membres du réseau social semble être significativement et distinctement liée à l'utilisation de FB. Toutefois, les processus en jeu demandent à être clarifiés.

**Auteurs :** CAMIRAND, Élisabeth<sup>1</sup> ([elisabeth.camirand@hotmail.com](mailto:elisabeth.camirand@hotmail.com)) ; POULIN, François<sup>2</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Université du Québec à Montréal;

### **A19. À quels types d'arguments les enfants sont-ils sensibles?**

Mercier et Sperber (2011) soutiennent que l'argumentation est d'une importance centrale pour échanger des idées et améliorer le raisonnement collectif, même chez les enfants. Si un tel échange permet d'améliorer le raisonnement, il est critique que les enfants soient particulièrement sensibles à des justifications « logiques ». Pour raisonner logiquement, il est important de faire appel à des arguments qui se réfèrent aux informations contenues dans les prémisses, comme des

arguments contenant des informations probabilistes ou qui identifient des contre-exemples. Afin d'examiner si ces justifications ont plus de poids chez les enfants, nous avons demandé à des élèves du primaire d'évaluer des arguments faisant référence à (1) l'appui d'amis, (2) l'appui du professeur, (3) des probabilités et (4) des contre-exemples. Les arguments étaient présentés par paires, et pour chacune, les enfants devaient choisir le meilleur. Les arguments portaient sur des raisonnements abstraits, qui sont au-delà des capacités des enfants de cet âge. Le test papier-crayon a été administré à 111 élèves de 3e (âge moyen = 8 ans) et de 6e année du primaire (âge moyen = 11 ans). Les résultats individuels indiquent que les arguments probabilistes et à contre-exemple étaient mieux acceptés que les arguments faisant référence à l'appui des amis ou du professeur. Un indice combiné a été calculé pour comparer le choix des arguments probabilistes par rapport au jugement des amis, puis un deuxième pour la comparaison du choix pour l'appui du professeur par rapport à celui des amis. Une ANOVA à mesures répétées avec le groupe d'âge comme variable indépendante a révélé que les arguments probabilistes sont acceptés plus souvent ( $M = 0.63$ ) que le jugement des amis ( $M = 0.27$ ) ( $F(1, 108) = 19.31, p < .001$ ). Ces données suggèrent que les enfants de 8 à 11 ans donnent plus de crédibilité aux arguments « logiques » qu'à ceux plus sociaux, ce qui soutient et renforce la thèse de l'argumentation.

**Auteurs :** ST-ONGE, Chanel M.<sup>1</sup> ([chanel.marion.stonge@gmail.com](mailto:chanel.marion.stonge@gmail.com)) ; BRISSON, Janie<sup>1</sup>; DE CHANTAL, Pier-Luc<sup>1</sup>; CHICOINE, Josianne<sup>1</sup>; MARKOVITS, Henry<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal;

### **A20. Les croyances des collégiens concernant la nature et le fonctionnement de la mémoire.**

La capacité d'autoréguler son apprentissage est cruciale au succès académique dans un contexte post-secondaire. En effet, la majorité de l'étude est faite principalement hors de la salle de classe et en l'absence du professeur. Par conséquent, il semble important de se pencher sur les mécanismes impliqués dans une telle gestion de l'apprentissage. Certaines théories suggèrent qu'un tel processus implique une série de jugements métacognitifs chez l'étudiant (Nelson et Narens, 1990). Par exemple, ce dernier doit déterminer la manière de traiter l'information à apprendre, estimer si

l'apprentissage a eu lieu et adapter ses stratégies en conséquence (Bjork et al., 2013). Or, de récentes études suggèrent un lien entre la validité de ces jugements et la manière dont l'apprenant conceptualise le fonctionnement de la mémoire (Mueller et al., 2014). Plus spécifiquement, des croyances inexacts pourraient nuire à l'autorégulation de l'apprentissage (Kornell, sous presse). Dans le cadre de la présente étude, un sondage web a été utilisé afin de documenter les croyances de 389 collégiens québécois en relation à l'encodage, au stockage et à la récupération de l'information en mémoire. Des analyses préliminaires suggèrent une tendance à sous-estimer l'importance de la mémorisation dans le processus d'apprentissage. En effet, 59% des répondants croient que de bonnes stratégies d'étude ne requièrent pas la mémorisation d'information, alors que seulement 27% s'opposent à cette idée. De plus, elles suggèrent aussi la présence de certaines idées erronées concernant l'encodage et la récupération de l'information. Par exemple, 55% des répondants semblent croire que le cerveau produit des copies mentales fidèles aux informations apprises et 73% considèrent que ces copies sont stockées dans une zone spécifique dans le cerveau. Ces résultats pourraient permettre de mieux orienter les interventions destinées à promouvoir l'autorégulation de l'apprentissage dans un contexte éducationnel.

**Auteurs :** GAGNON, Mathieu<sup>1</sup> ([mgagn084@uottawa.ca](mailto:mgagn084@uottawa.ca)) ; CORMIER, Stéphanie<sup>2</sup>; <sup>1</sup>Collégial Nouvelles Frontières; <sup>2</sup>Université du Québec en Outaouais;

### **A21. Fonctionnement cognitif en début de scolarisation et à l'adolescence d'enfants adoptés à l'étranger**

Les mauvais traitements qu'ont subis les enfants adoptés de l'étranger avant l'adoption, notamment la malnutrition, la sous-stimulation et l'absence de soins médicaux adéquats, peuvent sérieusement affecter le développement de leur cerveau et leur fonctionnement cognitif. Ces difficultés peuvent parfois persister longtemps après l'adoption. Pourtant, ces enfants font de remarquables progrès au cours des mois et des années suivant l'adoption. Le but de la présente étude est d'examiner le fonctionnement cognitif en début de scolarisation et à l'adolescence d'enfants adoptés à l'étranger. L'échantillon est composé de 67 enfants adoptés de Chine, de Russie et d'autres pays d'Asie de l'Est

entre l'âge de 4 mois et de 18 mois (M=10,55 mois). L'état de santé des enfants a été évalué à leur arrivée dans leur famille adoptive par des pédiatres de l'Hôpital Ste-Justine. Leur fonctionnement cognitif a été évalué à l'âge de 7 ans et 15 ans à l'aide du WISC-IV. Les enfants présentaient à leur arrivée dans leur famille adoptive de graves retards de croissance et divers problèmes de santé. Certains d'entre eux montraient des signes d'atteinte neurologique. En début de scolarisation, leur quotient intellectuel se situe dans la moyenne lorsqu'on les compare aux enfants de la population générale. Cependant, leur score moyen à la sous-échelle mémoire de travail est significativement inférieur à la moyenne. Les signes d'atteinte neurologique sont le meilleur prédicteur des scores à l'échelle mémoire de travail à l'âge de 7 ans. Les déficits relevés dans la mémoire de travail à l'âge de 7 ans persistent à l'adolescence. Les pourcentages d'enfants présentant de faibles scores à l'échelle mémoire de travail sont sensiblement les mêmes aux deux âges. La discussion portera sur les facteurs susceptibles d'expliquer ces résultats.

**Auteurs :** BEAUVAIS-DUBOIS, Cybèle<sup>1</sup> ([cybelebd@hotmail.com](mailto:cybelebd@hotmail.com)) ; SMITH, Catherine<sup>1</sup>; COSSETTE, Louise<sup>1</sup>; POMERLEAU, Andrée<sup>1</sup>; MALCUIT, Gérard<sup>1</sup>; BELHUMEUR, Céline<sup>2</sup>; CHICOINE, Jean-François<sup>2</sup>; JÉLIU, Gloria<sup>2</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Hôpital Sainte-Justine;

### **A22. Le lien entre la perception de soutien conditionnel parental et les erreurs cognitives**

Les enfants percevant un soutien conditionnel de leurs parents ne se sentent aimés et encouragés que pour leur capacité à satisfaire les exigences de ces derniers. La perception d'un soutien parental conditionnel a été associée à des symptômes dépressifs (Harter et al., 1992; Harter et Marold, 1993; 1994), mais aucune étude n'a examiné ses liens avec divers types d'erreurs cognitives associés à la dépression (Beck, 1967). Aucune étude non plus n'a examiné si et comment évoluait la perception d'un tel soutien chez des jeunes à l'adolescence. Le 1er objectif de l'étude longitudinale menée chez 530 élèves (239 garçons) de 5e et 6e année du primaire était d'examiner les patrons d'évolution de leur perception d'un soutien parental conditionnel sur une période de 5 ans. Le 2e objectif était d'examiner la relation entre ces patrons d'évolution et quatre types d'erreurs cognitives mesurés à la 6ème année de l'étude: le



traitement négatif de situations positives, la responsabilisation envers les aspects négatifs d'une situation, la surgénéralisation de ceux-ci et l'anticipation de la catastrophe. Les analyses de trajectoires ont permis d'identifier trois formes de trajectoire de perception du soutien conditionnel : faible-stable, modérée-stable et élevée-instable. Les résultats des analyses de variance montrent que l'appartenance des élèves à ces trajectoires est liée significativement aux erreurs cognitives de traitement négatif ( $F(2,527) = 33.69, p < .001$ ), de responsabilisation ( $F(2,527) = 20.15, p < .001$ ), de surgénéralisation ( $F(2,527) = 16.16, p < .001$ ) et d'anticipation de la catastrophe ( $F(2,527) = 28.83, p < .001$ ). Précisément, les élèves du groupe faible rapportent moins d'erreurs cognitives des quatre types que ceux des deux autres groupes. Ceux du groupe modéré en rapportent aussi moins des quatre types que ceux du groupe élevé-instable. La discussion portera sur l'importance de la perception soutenue du soutien parental inconditionnel.

**Auteurs :** MARQUIS-TRUDEAU, Audrey<sup>1</sup> ([audreymt3@gmail.com](mailto:audreymt3@gmail.com)) ; CÔTÉ, Anne-Sophie<sup>1</sup>; LÉVESQUE-GUILLEMETTE, Rebecca<sup>1</sup>; BOUFFARD, Thérèse<sup>1</sup>; VEZEAU, Carole<sup>1,2</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Cégep Régional de Lanaudière à Joliette;

### **A23. Symptômes de dépression maternelle et la reconnaissance des expressions faciales chez les enfants d'âge scolaire**

Les expressions faciales (EF) sont une façon d'exprimer l'information émotionnelle. Des facteurs de risques peuvent influencer le développement de la reconnaissance des EF, comme les symptômes de dépression maternelle (SDM) qui peuvent influencer l'enfant en apportant des biais dans la reconnaissance des émotions. L'objectif de cette étude est d'examiner les liens entre les SDM et la reconnaissance des EF chez les enfants d'âge scolaire, une période importante de socialisation. Les recherches ont été faites dans le cadre d'une étude longitudinale conduite depuis 2003 (ÉMIGARDE). À l'âge de 7-8 ans, des tâches de reconnaissance des EF étaient administrées. Une tâche, Étiquetage, mesurait la capacité de l'enfant à distinguer une émotion (joie, tristesse, colère, peur) selon son niveau d'intensité (50 ou 100%). Une 2e tâche, morph task, mesurait le niveau de sensibilité à détecter ces émotions. La dépression a été évaluée par le Center for epidemiologic studies

depression scale (CES-D). Dans l'échantillon, 15,3% des mères dépassent un seuil révélant des SDM. Des Ancovas à mesures répétées ont été effectuées en contrôlant pour l'éducation de la mère et le revenu ( $N=257$ ). Deux enfants ayant reçu un diagnostic d'autisme furent exclus. Les résultats démontrent une interaction significative entre le sexe de l'enfant, l'intensité de l'EF et SDM ( $p=0,03$ ). Ils suggèrent que les garçons de mères SDM démontrent une reconnaissance des EF à une intensité plus faible. Les résultats de la tâche morph sont cohérents, mais marginalement significatifs. L'interaction entre les SDM et le sexe ( $p=0,08$ ) suggère que, chez les garçons, les SDM sont liés à une reconnaissance plus sensible qui n'est pas démontrée chez les filles. Les interactions entre SDM et émotion n'étaient pas significatives pour les 2 tâches. Les résultats rapportent que l'identification de l'émotion selon son intensité serait influencée par les SDM, et ce, principalement pour les garçons.

**Auteurs :** CHARROIS, Justine<sup>1</sup> ([charrois.justine@gmail.com](mailto:charrois.justine@gmail.com)) ; CÔTÉ, Sylvana<sup>2,3</sup>; SÉGUIN, Jean<sup>3</sup>; TREMBLAY, Richard<sup>3</sup>; KIM-COHEN, Julia<sup>4</sup>; VITARO, Frank<sup>2</sup>; HERBA, Catherine<sup>1,3</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Université de Montréal; <sup>3</sup>Centre de recherche du CHU Ste-Justine; <sup>4</sup>Yale University;

### **A24. Développement du raisonnement analogique chez les enfants d'âge scolaire**

Le raisonnement fluide est central en apprentissage, car il permet de trouver des solutions logiques à de nouveaux problèmes par l'inférence de relations entre des concepts. Le raisonnement analogique est un type de raisonnement fluide qui requiert la manipulation de deux relations ou plus. Toutefois, la capacité de traiter et manipuler deux relations conjointement ne serait possible qu'à partir de l'âge de 5 ans. Par ailleurs, deux grandes stratégies de raisonnement ont été documentées chez l'humain: l'utilisation de règles logiques et l'utilisation de représentations visuospatiales. L'objectif principal de cette étude était de documenter le développement du raisonnement fluide chez les enfants d'âge scolaire à l'aide d'une tâche de raisonnement analogique variant en termes de contenu (sémantique et visuospatial) et de complexité (0-relation, 1-relation et 2 relations). Les problèmes étaient sous forme de matrices 2x2 à dernière entrée manquante. Trente-quatre enfants (collecte de

données toujours en cours) de 6 à 13 ans ont complété la tâche. Un indice de leur niveau de fonctionnement intellectuel a aussi été mesuré à l'aide des Matrices Progressives de Raven (MPR). Les résultats ont montré que les problèmes à 2-relations étaient moins bien réussis que les problèmes à 1- et à 0-relation et particulièrement pour les enfants plus jeunes. Aussi, la corrélation entre le résultat des enfants aux MPR et leur performance à la tâche de raisonnement était plus forte pour les problèmes à 2-relations que pour les problèmes à 1- et à 0-relation. De plus, les analogies à contenu visuospatial ont été significativement moins bien réussies que les analogies à contenu sémantique. Les résultats suggèrent donc que la capacité à résoudre des analogies dépendrait de l'âge des enfants et se développerait plus rapidement pour les analogies à contenu sémantique que pour les analogies à contenu visuospatial.

**Auteurs :** DANIS, Eliane<sup>1</sup>

([eliane.danis47@gmail.com](mailto:eliane.danis47@gmail.com)) ; NEDELTCHEVA, Nelly<sup>1</sup>; SOULIÈRES, Isabelle<sup>1 2</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Hôpital Rivière-des-Prairies, Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal

### **A25. Les buts personnels, éléments de résilience scolaire**

Les étudiants déprimés constituent un sous-groupe à risque de décrochage scolaire (Fortin et al., 2006). Par ailleurs, la transition secondaire-collégial représente une période sensible, puisqu'elle génère plusieurs changements pouvant contribuer à de multiples stress, en plus d'être synchronisée à la transition vers l'âge adulte. C'est aussi lors de cette phase développementale qu'émerge habituellement les premiers épisodes dépressifs (Kessler et al., 2005). Il est donc nécessaire d'en savoir davantage sur les facteurs de protection chez les étudiants déprimés. Les buts personnels semblent être une variable déterminante dans l'adaptation scolaire des étudiants déprimés. Ceux-ci ont une importance notable pour la transition adaptée vers l'âge adulte (Salmela-Aro et al., 2007), en plus d'être liés à la réussite scolaire (Lese et al. 1994) et la dépression (Street, 2002). Cette recherche pose l'hypothèse selon laquelle les étudiants déprimés avec des buts plus clairs seront plus adaptés au niveau scolaire, émotionnel, motivationnel et seront plus attachés à leur Cégep. L'échantillon de 389 garçons et filles de niveau collégial (âge moyen

= 19 ans) comprend 52 étudiants répondants au score de coupure de dépression, tel qu'évalué par l'Inventaire de Dépression de Beck (BDI-II, Beck, Steer & Brown, 1996; Bourque & Beaudette, 1982). Le Goal Instability Scale (GIS, Robbins, Payne & Chartrand, 1990; traduction Marcotte, 2008) a été utilisé pour estimer la clarté des buts, tandis que l'adaptation au collège est mesurée par le Student Adjustment to College Questionnaire (SACQ, Baker & Siryk, 1984; traduction Larose, Soucy, Bernier & Roy, 1996). En ciblant les étudiants déprimés, les premiers résultats démontrent que ceux qui ont des buts plus clairs sont davantage motivés ( $t(50)=2,88^{**}$ ) et s'adaptent mieux au collégial de façon générale ( $t(50)=2,612^{*}$ ). D'autres analyses sont en cours afin d'examiner les effets de genre.

**Auteurs :** PARÉ, Marie-Laurence<sup>1</sup> ([pare.marie-laurence.3@courrier.uqam.ca](mailto:pare.marie-laurence.3@courrier.uqam.ca)) ; LAMARRE, Cynthia<sup>1</sup>; HAMAOU, Stéphanie<sup>1</sup>; MARCOTTE, Diane<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal;

### **A26. La disposition des éléments d'un abécédaire influence-t-elle le regard des enfants de maternelle sur le texte?**

Lors de la lecture conjointe de livres d'histoire, les jeunes enfants ne regardent que très peu le texte (Evans et Saint-Aubin, 2005). En fait, les enfants de maternelle consacrent plus de 90% de leur temps à regarder les illustrations, et ce, indépendamment de la mise en page du livre. La situation est cependant fort différente avec les abécédaires avec lesquels les enfants consacrent 35% de leur temps à fixer les éléments textuels (Evans, Saint-Aubin et Landry, 2009). De plus, une étude réalisée avec des extraits vidéo de l'émission Sesame Street montre que les enfants regardent davantage la lettre lorsqu'elle est au centre de l'écran plutôt qu'en périphérie (Flagg, 1982). Dans la présente expérience, nous émettons l'hypothèse qu'alors que la disposition des éléments textuels n'influence pas le regard des enfants sur le texte avec des livres d'histoire, cette disposition aura un impact important avec des abécédaires. Plus précisément, la version publiée d'un abécédaire au sein de laquelle la lettre et le mot apparaissent dans un coin de la page est comparée avec une version modifiée où ces éléments sont déplacés au centre de la page. Chacun des 36 enfants de maternelle (18 filles et 18 garçons) voit 13 pages de la version publiée et 13 pages de la version modifiée. Les

mouvements oculaires des enfants sont mesurés. Les résultats révèlent que les enfants fixent plus rapidement et plus longtemps les éléments textuels (la lettre et le mot) lorsqu'ils sont au centre qu'en périphérie. En moyenne, avec la version centrée, les enfants regardent les éléments textuels durant 2704 msec, alors qu'ils n'y consacrent que 1944 msec avec la version publiée. Plus intéressant encore, le gain au niveau du temps passé sur le texte avec la version centrée se fait en diminuant la durée du regard sur les illustrations qui passe de 4388 msec à 3757 msec, et ce, même si les enfants pouvaient regarder la page aussi longtemps qu'ils le souhaitaient.

**Auteurs :** LAFORGE, Christian ([claforge@laurentienne.ca](mailto:claforge@laurentienne.ca)) ; SAINT-AUBIN, Jean;

### **A27. Sentiment d'imposteur, attributions externes et distorsions cognitives**

Le sentiment d'imposteur est un sentiment intense et secret de fraude relatif à sa performance à une tâche ou certaines situations (Harvey & Katz, 1985). La personne qui en souffre croit être surévaluée par les autres et craint que ceux-ci découvrent qu'elle est moins intelligente qu'ils le pensent. Selon Clance (1985), ce sentiment serait lié à l'attribution des réussites à des causes externes. D'autres évoquent l'idée que cette personne aurait un problème de traitement de l'information marqué par des distorsions cognitives (Ross & Krukowski, 2003). Ceci suggère que le lien entre les attributions externes à la réussite et le sentiment d'imposteur pourrait être médiatisé par ces distorsions cognitives. Cette étude de 3 ans menée chez 402 sujets âgés de 16 et 17 ans (218 filles) comprenait trois objectifs : 1) examiner la relation entre le sentiment d'imposteur à l'an 3 et les attributions à la réussite à l'an 1; 2) examiner la relation entre le sentiment d'imposteur à l'an 3 et les distorsions cognitives scolaires à l'an 2; 3) vérifier si les distorsions cognitives à l'an 2 médiatisent la relation entre les attributions à l'an 1 et le sentiment d'imposteur. Les résultats indiquent des relations positives entre le sentiment d'imposteur et l'attribution des réussites à la chance, à ses comportements, à une cause inconnue et à la facilité de la tâche et avec les distorsions cognitives. Ces dernières sont un médiateur partiel de la relation entre le sentiment d'imposteur et les attributions au comportement ( $c'=.0792$ ,  $p .01$ ; 95% CI: .0463, .1322), à la cause inconnue ( $c'=.12$ ,  $p$

$.01$ ; 95% CI: .10, .2082) et à la facilité de la tâche ( $c'=.1123$ ,  $p0.001$ ; 95% CI: .0648, .1455), et un médiateur complet de la relation entre le sentiment d'imposteur et l'attribution à la chance : ( $c'=.07$ ,  $p =n. s.$ ; 95% CI:.0983, .1886). La discussion portera sur le rôle des attributions externes et des distorsions cognitives dans le développement du sentiment d'imposteur.

**Auteurs :** SARRAT-VÉZINA, Emilie<sup>1 2</sup> ([sarrat-vezina.emilie@courrier.uqam.ca](mailto:sarrat-vezina.emilie@courrier.uqam.ca)) ; BOUFFARD, Thérèse<sup>1 2</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Unité de Recherche sur l'Affectivité, la Motivation et l'Apprentissage Scolaires;

### **A28. Estime de soi et image corporelle chez les enfants : Médiation de l'influence des médias**

La relation entre l'estime de soi et l'image corporelle des enfants et adolescents a maintes fois été démontrée. Des études portant sur les adolescents ont révélé que les standards de beauté présents dans les médias peuvent affecter leur image corporelle, et ce, surtout chez les filles. Toutefois, peu d'études ont exploré ce phénomène chez les enfants. Cette étude a pour objectif de vérifier l'effet médiateur de l'influence des médias, telle que mesurée par la Multidimensional Media Influence Scale, sur le lien entre l'estime de soi (ES) et l'insatisfaction corporelle (IC) chez les enfants de 8 à 12 ans. L'échantillon est composé de 1087 enfants (57% filles et 43% garçons) provenant d'écoles primaires des régions de Québec et Gatineau et ayant rempli une batterie de questionnaires. Afin de vérifier le modèle, des analyses de régression ont été effectuées à l'aide de la macro PROCESS. Les résultats montrent que le modèle général est significatif tant chez les filles ( $p < .001$ ) que chez les garçons ( $p < .001$ ) et explique respectivement 18% et 12% de la variance de l'IC. Toutefois, l'influence des médias se révèle être un médiateur valide de la relation entre l'ES et l'IC seulement chez les filles ( $EI = -.064$ ). Chez les garçons, bien que l'ES et l'influence des médias prédisent significativement l'IC ( $p < .001$ ;  $p < .05$ ), il appert que l'ES ne prédit pas l'influence des médias. Ces résultats suggèrent que les filles ayant une faible ES seraient plus à risque d'internaliser les images présentées dans les médias, ce qui les amènerait à être plus insatisfaites de leur corps. Quant aux garçons, une plus faible ES de même que l'exposition à des images dans les médias contribueraient toutes deux, et ce, de façon indépendante à leur IC. Il importe donc de porter

attention à l'exposition aux médias chez les enfants afin de diminuer leur risque d'être insatisfaits de leur corps, et ce, particulièrement chez les filles ayant une faible ES.

**Auteurs** : DUFRESNE, Laurie<sup>1</sup> ([laurie.dufresne.2@ulaval.ca](mailto:laurie.dufresne.2@ulaval.ca)) ; CÔTÉ, Marilou<sup>1</sup>; RODRIGUE, Christopher<sup>1</sup>; AIMÉ, Annie<sup>2</sup>; BÉGIN, Catherine<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université Laval; <sup>2</sup>Université du Québec en Outaouais;

### **A29. Évaluation de l'efficacité de la technique de gestion du temps Pomodoro en contexte universitaire**

Plusieurs auteurs ont souligné que les étudiants qui ont de la difficulté à bien gérer leur temps vivaient plus du stress et avaient une plus faible performance académique (Gall, 1988; Longman & Atkinson, 1988), alors que les étudiants qui ont de bonnes pratiques en gestion du temps ont une meilleure performance académique (Macan, Shahani, Dipboye, & Phillips, 1990). Or, une formation sur la gestion du temps constitue un moyen permettant d'améliorer ces pratiques. Récemment, Cirillo (2006) a élaboré une technique en gestion du temps, soit la technique Pomodoro. Malgré sa popularité, il n'existe pas actuellement d'étude ayant évalué l'efficacité d'une formation sur cette technique. L'étude actuelle vise à combler cette lacune par l'utilisation d'un devis expérimental combiné 2\*2 à double insu. Au total, 51 étudiants au baccalauréat en psychologie ont été assignés aléatoirement soit au groupe expérimental (formation Pomodoro, n= 26), soit au groupe contrôle (formation sur la recherche universitaire en psychologie, n=25). Chaque participant devait compléter un questionnaire s'intéressant aux comportements de gestion du temps et à l'anxiété d'examen à deux moments différents (une semaine avant la formation et trois semaines après la formation). Les notes à l'examen intra ont également été recueillies. Les résultats montrent que les étudiants ayant suivi la formation Pomodoro, comparativement à ceux ayant suivi la formation sur la recherche, adoptaient davantage de comportements de gestion du temps. Plus spécifiquement, ils avaient une plus grande propension à établir des objectifs et des priorités et à faire des listes. Par contre, aucune différence significative n'a été soulevée entre les deux groupes concernant la note à l'examen intra et l'anxiété aux examens. Dans l'ensemble, les résultats de la

présente étude révèlent que les étudiants peuvent obtenir des bénéfices à court terme (en trois semaines) à utiliser la technique Pomodoro.

**Auteurs** : RICARD-ST-AUBIN, Jean-Sébastien<sup>1</sup> ([ricard-st-aubin.jean.sebastien@courrier.ugam.ca](mailto:ricard-st-aubin.jean.sebastien@courrier.ugam.ca)) ; BERESFORD, Brent; MÉNARD, Julie; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal;

### **A30. Les prédicteurs du maintien des relations d'amitiés au cours l'adolescence : une étude longitudinale**

L'adolescence est marquée par l'importance accordée aux amitiés, et celles-ci sont liées à des conséquences développementales positives (Bagwell, Newcomb, & Bukowski, 1998; Rubin, Bowker, & Gazelle, 2010). De plus, les relations d'amitié saines et qui durent s'avèrent très influentes, car elles contribuent à un ajustement psychosocial positif (Berndt, 1999; Furman, 1996). Les objectifs de la présente étude sont 1) déterminer dans quelle mesure les adolescents maintiennent leurs relations avec leur meilleur ami, 2) identifier des prédicteurs du maintien et 3) vérifier l'effet modérateur du genre. L'échantillon est constitué de 390 adolescents (58 % filles) évalués annuellement entre 12 et 18 ans (maintien de 78%). Les participants ont identifié leur réseau d'amis et ont répondu à une série de questions sur ces relations (e.g., depuis combien de temps sont-ils amis ; qualité de la relation ; approbation des parents, etc.). Notre analyse porte sur le meilleur ami identifié. Les résultats révèlent que parmi les 304 adolescents interrogés à 18 ans, 54 d'entre eux avaient maintenu 6 ans plus tard leur relation avec leur meilleur ami (aucune différence garçons/filles). Des analyses univariées (test t) révèlent que la durée antérieure de la relation et l'approbation des parents face à celle-ci sont liés au maintien de cette amitié. Lorsque ces variables sont considérées simultanément, des analyses de régression logistique démontrent que seule la durée antérieure de la relation prédit son maintien. En bref, la majorité des adolescents ne semble pas maintenir leurs amitiés. Puisque la littérature souligne l'importance de les maintenir, il est pertinent d'explorer cette question pour comprendre quels sont les prédicteurs du maintien et comment ils influencent le développement psychosocial des adolescents.

**Auteurs :** OLIVEIRA PAIVA, Alexandra<sup>1</sup>  
([alexandra.paiva.959@hotmail.com](mailto:alexandra.paiva.959@hotmail.com)) ; POULIN,  
François<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal;

### **A31. Le rôle de l'anxiété et de la consommation de substances dans les distorsions cognitives chez les adolescents**

Il est montré que plusieurs distorsions cognitives sont présentes chez les adolescents anxieux, mais les facteurs expliquant leur développement sont méconnus (Muris et Field, 2008). Une consommation de substances peut également découler de la présence d'anxiété chez les adolescents (Patrick et al, 2005). Considérant que 19-30% des jeunes rapportent avoir participé à des beuveries dans la dernière année et 17-32% des adolescents rapportent avoir consommé du cannabis (Young et al., 2011) et que les distorsions cognitives jouent une influence centrale sur la consommation (Maurage et al, 2013), l'objectif de cette étude est de vérifier le rôle médiateur de la consommation de substance dans le lien entre l'anxiété et les distorsions cognitives. L'échantillon de cette étude comprend 456 étudiants de quatrième secondaire (âge moyen = 15.26,  $\sigma = 0.47$ ). Les données recueillies proviennent de questionnaires remplis par les étudiants; l'Inventaire d'anxiété de Beck (Beck et al., 1988), le How I Think Questionnaire (Gibbs, Barriga et Potter, 1995) et le MASPAC (Mesures de l'adaptation sociale et psychologique pour les adolescents québécois de Le Blanc, 2013). Les analyses préliminaires révèlent qu'une anxiété plus élevée est corrélée à une plus grande consommation de substances ( $r=0.119$ ,  $p < 0.05$ ) et plus de distorsions cognitives. L'anxiété est liée à plus d'accusations envers les autres ( $r = 0.191$ ,  $p < 0.01$ ), à une moins grande prise de conscience des conséquences de ses actions ( $r = 0.142$ ,  $p < 0.01$ ) ainsi que la présomption du pire ( $r = 0.124$ ,  $p < 0.01$ ). La consommation de substances chez ces adolescents est reliée à un taux plus élevé de ces trois types de distorsions cognitives ( $r = 0.292$ ,  $p < 0.01$ ), ( $r = 0.409$ ,  $p < 0.01$ ) et ( $r = 0.350$ ,  $p < 0.01$ ). Des analyses de régression permettront d'identifier si les relations entre ces variables varient selon le niveau d'anxiété et de distorsions cognitives.

**Auteurs :** HAMAOU, Stéphanie<sup>1</sup>  
([lamarre.cynthia@courrier.uqam.ca](mailto:lamarre.cynthia@courrier.uqam.ca)) ; PARÉ, Marie-Laurence<sup>1</sup>; LAMARRE, Cynthia<sup>1</sup>; MARCOTTE, Diane<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal;

### **A32. La participation civique à l'émergence de l'âge adulte: trajectoires et antécédents individuels**

Selon l'approche théorique du développement positif des jeunes, la participation civique (PC) contribue activement au développement social et cognitif tout en ayant des retombées positives pour la société civile (Lerner et al., 2005; Sherrod, 2007). À l'adolescence, la PC est associée à des attitudes favorables envers la participation citoyenne et l'engagement communautaire (Wicks et al., 2012), des ambitions scolaires élevées (Syvertsen et al., 2011) et une orientation altruiste prononcée (Omoto et al., 2010). Plusieurs études révèlent également que les filles présentent des niveaux de participation civique plus élevés (Flanagan et al., 1998; Gallant et al., 2010; Lopes et al., 2009). Puisque peu d'études longitudinales sur la PC ont été réalisées, nous en savons peu quant aux antécédents et à l'évolution intraindividuelle de la PC à travers le temps. Dans le cadre de la présente étude, nous avons procédé à l'identification des trajectoires de développement intra-individuelles de la PC et à l'examen des antécédents individuels de ces trajectoires au sein d'un échantillon de 327 jeunes québécois évalués annuellement entre 17 et 22 ans. Les quatre trajectoires de développement suivantes ont été identifiées au moyen du logiciel SAS PROC TRAJ : (a) PC faible et soutenue (N = 186; 56.4%), (b) PC modérée et soutenue (N = 82; 24.8%), (c) PC élevée en diminution (N = 41; 12.4%) et (d) PC élevée et soutenue (N = 18; 5.5%). Nos résultats révèlent également que les jeunes qui présentent des attitudes civiques et une orientation altruiste plus élevées à l'âge de 17 ans sont typiquement assignés à des trajectoires de PC plus élevées entre 18 et 22 ans, que les filles sont plus souvent assignées à la trajectoire élevée en diminution et que les garçons sont plus souvent assignés à la trajectoire élevée et soutenue.

**Auteurs :** VÉZINA, Marie-Pier<sup>1,2</sup>  
([vezina.melanson.marie-pier@courrier.uqam.ca](mailto:vezina.melanson.marie-pier@courrier.uqam.ca)) ;  
POULIN, François; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal;  
<sup>2</sup>Université du Québec à Montréal;

### **A33. Le changement représentationnel affectif chez les enfants d'âge préscolaire**

L'émergence de la capacité à attribuer des états mentaux à autrui et à prédire le comportement (Théorie de l'esprit) sur cette base constitue une pierre angulaire du développement. Une question

fondamentale dans ce domaine consiste à se demander si la compréhension de ses propres états mentaux se développe ou non de façon synchrone avec celle des états mentaux d'autrui. Peu d'études (Davis, 2001; Dumas & Lebeau, 1998) ont été consacrées à cette question dans le domaine affectif. Dans la présente recherche, 32 enfants âgés de 4 ans (M= 4 ans 9 mois) ont reçu une tâche dans laquelle deux émotions antagonistes étaient induites successivement. La moitié des sujets ont reçu une tâche expérimentale dans laquelle une séquence émotionnelle positive/négative était induite et l'autre moitié une séquence inverse. Une séquence émotionnelle était aussi induite chez une marionnette (i.e., autrui) mais inverse de celle induite chez le sujet. Une tâche contrôle dans laquelle une séquence émotionnelle était induite uniquement chez autrui a aussi été administrée. Le sujet devait par la suite indiquer, en pointant l'une des trois expressions faciales (i.e., triste, neutre, content) placées devant lui, quelle émotion il ou elle avait ressentie à chacun des deux temps de la séquence ainsi que les émotions ressenties par autrui. Les résultats ont révélé que les sujets ont correctement rapporté uniquement les émotions ressenties par autrui pour la seule séquence émotionnelle positive/négative, et ce tant dans la tâche expérimentale, ( $t(14) = 5.10, p < .001$ ) que pour la tâche contrôle ( $t(14) = 2.20, p < .045$ ). Les résultats sont interprétés en fonction d'un effet possible de désirabilité sociale.

**Auteurs :** TOURANGEAU, Caroline ([caroline\\_tourangeau@hotmail.com](mailto:caroline_tourangeau@hotmail.com)) ; DUMAS, Claude;

#### **A34. Agressivité et amitié chez les enfants de 4e à 6e année : Est-ce que les normes injonctives jouent un rôle modérateur?**

Certaines études montrent que les enfants agressifs ont des difficultés à développer et à maintenir des relations d'amitié. Les normes injonctives au sein du groupe de pairs eu égard à l'agressivité jouent un rôle crucial dans le développement et le maintien des comportements agressifs. Les normes injonctives sont reflétées dans le niveau d'acceptation et de rejet d'un comportement par les pairs. Puisque les normes injonctives eu égard à l'agressivité varient d'une classe à l'autre, il est possible que la force du lien entre l'agressivité et le nombre d'amis réciproques varie également. L'objectif de cette étude est de vérifier si les normes

injonctives relatives à l'agressivité physique et à l'agressivité relationnelle modèrent le lien prédictif entre ces comportements et le nombre d'amitiés réciproques dans lesquelles les enfants d'âge scolaire se trouvent engagés. À cette fin, 1135 enfants (4e, 5e et 6e années) ont été testés à l'automne et au printemps de la même année scolaire. Les régressions multi-niveaux révèlent que, lorsque les normes relatives à l'agressivité physique sont défavorables, ce comportement prédit une augmentation du nombre d'amis réciproques au cours de l'année. Par contre, lorsque les normes relatives à l'agressivité relationnelle sont favorables, ce comportement prédit une baisse du nombre d'amis réciproques. Des différences dans la dynamique sociale qui entoure chaque forme d'agressivité peuvent expliquer ces résultats: contrairement à l'agressivité relationnelle qui survient souvent entre amis, l'agressivité physique cible plutôt des pairs "non-amis". Or, lorsque l'agressivité physique n'est pas appréciée par les pairs, les enfants qui s'y adonnent pourraient être poussés à former des alliances avec des enfants qui sont agressifs aussi. Par contre, l'acceptation de l'agressivité relationnelle par les pairs pourrait renforcer l'adoption de ce comportement envers les autres (incluant les amis), au détriment de la stabilité des amitiés.

**Auteurs :** CORREIA, Stephanie<sup>1</sup>

([correia.stephanie@courrier.ugam.ca](mailto:correia.stephanie@courrier.ugam.ca)) ;

BRENDGEN, Mara<sup>1</sup>; VITARO, Frank<sup>2</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montreal; <sup>2</sup>Université de Montreal;

#### **A35. Illuminating sexual development by identifying shared trajectories of number of sexual partners from adolescence into emerging adulthood**

Earlier age of first sexual intercourse and greater number of sexual partners have been correlated with greater likelihood to contract a sexually transmitted infection, unwanted pregnancies, and substance use (Muchimba, Haberstick, Corley, & McQueen, 2013). While the risks associated with adolescent sexuality are important to identify, it is equally important to understand how normative sexuality develops. This longitudinal study aims at testing a theoretical model that posits multiple pathways of adolescent sexuality; one associated with deviant behaviour and the other representative of a more normative experience (Zimmer-Gembeck & Helfand, 2008). Shared

trajectories based on number of sexual partners reported each year over a span of six years were identified. From 16 to 22 years old, 332 participants reported the number of sexual partners they had had over the previous year. Group based modeling brought out four trajectory groups: The no partners stable group (9.1%) reported zero partners throughout the majority of the period, low and slight increase (30.6) reported zero partners during the first two years, followed by an increase to one partner which then remained stable, moderate and stable (53%) reported one partner at the onset, followed by a slow increase to two partners, then remained stable, and very active with a slight decrease (7.3%) reported more than two partners at the onset, followed by a steady increase which peaked at 20 years old and then slowly decreased, though remained higher than any other group. These results support the multiple pathway model of sexual development. It is possible that the anti-social behaviour and negative outcomes previously associated with adolescent sexuality is more characteristic of those who belong to the most active group than those who belong to the middle groups. Future research could focus on identifying psychosocial and demographic antecedents that may predict group membership.

**Auteurs :** ROSSI, Erika<sup>1</sup> ([erika.a.rossi@gmail.com](mailto:erika.a.rossi@gmail.com)) ; POULIN, François<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal;

### **A36. Perceptions des états émotionnels des étudiants lors de la prise de décision**

L'étude des différences individuelles et leurs impacts sur le processus de prise de décision est importante. En effet, il est intéressant d'investiguer comment les facteurs individuels des décideurs affectent ce qui se passe avant, pendant et après une décision. Or, l'anxiété décisionnelle est un construit n'ayant pas reçu beaucoup d'attention dans la littérature scientifique. Le but de cette étude a été d'apprendre davantage sur comment l'on perçoit différentes émotions pendant la prise de décision. Un questionnaire contenant trois questions ouvertes a été administré par internet à un échantillon de 100 étudiants universitaires. La première question portait sur comment ils se sont sentis lors d'une décision récente, et les deux autres portaient spécifiquement sur l'anxiété décisionnelle. Nous rapportons les thèmes majeurs ressortis de leurs réponses. Ces données

qualitatives serviront à guider des études futures sur l'anxiété décisionnelle.

**Auteurs :** GIRARD, Annie J.<sup>1</sup> ([agira040@uottawa.ca](mailto:agira040@uottawa.ca)) ; BONACCIO, Silvia<sup>2</sup>; <sup>1</sup>École de Psychologie, Université d'Ottawa; <sup>2</sup>École de gestion Telfer, Université d'Ottawa

### **A37. La motivation intrinsèque, médiateur de la relation entre la satisfaction dans les relations d'amitié et le risque de décrochage scolaire à la fin du secondaire.**

Au Québec, la question de la réussite scolaire est au cœur de l'actualité. En effet, le Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec en a fait un enjeu prioritaire. On estime à ce jour qu'environ 24% des élèves québécois ne terminent pas leurs études secondaires avant l'âge de 20 ans (MELS, 2014). La recherche a montré qu'à l'adolescence, la place que prend l'influence des pairs augmente, et dépendamment de la qualité des relations d'amitié, cela peut influencer la réussite scolaire (Rubin & al., 2006). La recherche a montré qu'une relation jugée satisfaisante avec un meilleur ami stimule la réussite et diminue le risque de décrochage scolaire (Berndt, 1992, Potvin & al., 2004). Cette étude se penche sur le processus expliquant l'association entre la satisfaction dans les relations d'amitié et le risque de décrochage scolaire. Un processus possible est une augmentation de la motivation intrinsèque lorsque les adolescents vivent des relations d'amitié satisfaisante (Wentzel & al., 2004). La motivation est également connue pour stimuler la réussite scolaire (Deci & al. 1991). L'hypothèse est la motivation intrinsèque comme médiateur dans la relation entre la satisfaction dans les relations d'amitié en troisième secondaire et le risque de décrochage scolaire l'année suivante. 117 adolescents de 15 ans d'écoles publiques de la banlieue de Montréal ont participé aux deux années de l'étude, remplissant un questionnaire sur ordinateur durant leurs heures de classe, répondant aux différentes variables à l'étude. Suite aux analyses de médiation, les résultats montrent que la motivation intrinsèque est un médiateur dans la relation entre la satisfaction dans les relations d'amitié et le risque de décrochage scolaire, un an plus tard ( $b = -.0422$  SE = .0237; 95% CI: -.1046; -.0093). La discussion portera sur la prévention du décrochage scolaire, basée sur l'impact des relations d'amitié positives et satisfaisantes pour stimuler la motivation scolaire.

**Auteurs :** TREMPE, Sophie-Caroline<sup>1</sup> ([trempe.sophie-caroline@courrier.uqam.ca](mailto:trempe.sophie-caroline@courrier.uqam.ca)) ; BLANCHETTE LUONG, Vanessa; VÉRONNEAU, Marie-Hélène; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal;

### **A38. La validation empirique de la mesure du flow en éducation (Eduflow) chez les sportifs du Maghreb.**

Le flow (Csikszentmihalyi, 1990) réfère au bien-être subjectif procuré par une activité en elle-même. L'échelle du flow en éducation (EduFlow) a fait l'objet de divers tests de validité écologique dans des contextes académiques variés (école, collège, lycée, université) en France. La structure de cette échelle est d'une grande stabilité, pour l'enseignement en "face à face", comme à distance (Heutte, Fenouillet, Boniwell, Martin-Krumm et Csikszentmihalyi, 2014). EduFlow est une échelle à la fois courte (12 items) et multidimensionnelle (en 4 dimensions) : D1- l'absorption cognitive, D2- l'altération de la perception du temps, D3- l'absence de préoccupation à propos du soi et D4- le bien-être procuré par l'activité en elle-même. Cette recherche analyse les qualités psychométriques de cette échelle quand elle est administrée à des sportifs de haut niveau du Maghreb (N=282). Il apparaît que la consistance interne des items est globalement satisfaisante ( $\alpha = .82$ ). D'autre part, l'analyse factorielle confirmatoire avec rotation varimax explique 53% de la variance de ce construit. Les deux dimensions D2 et D3 sont bien représentées par le regroupement factoriel. Puisque l'échelle EduFlow n'avait à ce jour jamais été utilisée ni en contexte sportif, ni hors de France, deux biais potentiels peuvent être envisagés : le type d'activité et la culture, notamment du fait que les items avaient été traduits en arabe. Des analyses de variance démontrent en effet que le flow est davantage perçu par les femmes (vs par les hommes) et dans des contextes collectifs (vs dans les sports de combat). Ceci pourrait être lié au fait que les femmes développent des habiletés (notamment verbales) favorables à la qualité des relations avec les autres et aux activités collectives (Toczek, 2005). En conclusion, cette étude ouvre des pistes de recherche prometteuses concernant une meilleure compréhension des dimensions sociales, culturelles et sexuées du flow.

**Auteurs :** ALEM, Jaouad<sup>1</sup> ([jalem@laurentian.ca](mailto:jalem@laurentian.ca)) ; HEUTTE, Jean; HAMROUNI, Sabeur; HARITI, Hakim; <sup>1</sup>Université Laurentienne, Canada; <sup>2</sup>Université de Lille 1,

France; <sup>3</sup>Université de la Manouba, Tunisie; <sup>4</sup>Université d'Alger, Algérie;

### **A39. Validation d'une échelle de mesure des stratégies comportementales de protection liées à la sexualité et à la consommation de substances psychoactives chez l'adulte émergent**

L'âge adulte émergent (18 à 25 ans; Arnett et al., 2011; Arnett, 2000) est un moment d'expérimentations où les comportements sexuels à risque et la consommation de substances psychoactives (CSP) atteignent leur apogée, et peuvent amener des conséquences négatives (Dariotis et al. 2008; Sellami 2008). Les approches de réduction des méfaits cherchent à diminuer ces effets négatifs sur les individus (Brisson 1997). À notre connaissance, il n'existe pas d'étude qui considère la prise de risques en tenant compte des stratégies comportementales de protection (SCP) qui visent à réduire les conséquences associées à la prise de risques dans ces deux domaines simultanément. Objectif : L'étude vise à élaborer et valider des échelles de mesure des SCP associées aux conduites sexuelles et de CSP chez les adultes émergents. Méthodologie : La démarche de DeVellis (2011) a été utilisée pour la construire et valider les échelles. Les médias sociaux ont permis de recruter 902 adultes émergents pour compléter un questionnaire de plus de 200 items, avec des échelles de Likert en 5 points. L'âge moyen des répondants est de 21.00 ans (É. T. = 2,33; 21,73 % hommes). Résultats : Les analyses factorielles exploratoires et de consistance interne révèlent que les deux sous-échelles présentent d'excellentes propriétés psychométriques. Sept facteurs (p. ex. « dépistage des ITSS »), dont les alphas varient entre 0,870 et 0,920 sont associés à l'échelle liée à la sexualité (48 items). L'échelle liée à la CSP compte 5 facteurs (p. ex. « ingestion d'une substance liquide ») dont les alphas varient entre 0,806 et 0,975 (43 items). Chaque sous-échelle comporte un facteur « général » incluant des items comme « Je me lave bien les mains après une relation sexuelle » ou « Je m'informe sur les risques associés aux substances que je consomme » qui obtiennent des coefficients de saturation de 0,672 et 0,748, respectivement. Les implications théoriques et appliquées de ces résultats seront discutées.

**Auteurs :** GRIMARD, Marie-Pier<sup>1</sup> ([marie-pier.grimard@usherbrooke.ca](mailto:marie-pier.grimard@usherbrooke.ca)) ; DUQUETTE, Jade<sup>1</sup>; BOISLARD, Marie-Aude<sup>1</sup>; <sup>1</sup>UQAM;



#### **A40. Les théories des enseignants Chinois sur les élèves qui sous et sur évaluent leur compétence scolaire**

Cette étude s'inscrit dans la lignée des travaux ayant examiné la question des biais d'auto-évaluation de compétence cognitive ou scolaire chez des élèves (Bouffard et al, 2013). Elle vise à examiner les théories naïves des enseignants envers les élèves présentant un biais d'évaluation positif et négatif en appréhendant comment ils évaluent leurs attitudes et leur fonctionnement scolaire. 133 enseignants (101 femmes) du primaire exerçant en Chine ont rempli un questionnaire en ligne les invitant à donner leur avis sur les élèves présentant un biais d'auto-évaluation de compétence positif et négatif. Ils devaient d'abord estimer le pourcentage d'élèves ayant un de ces biais, puis indiquer leur perception de ces deux types d'élèves au regard de leur motivation à relever les défis (5 énoncés), leur autonomie et leur persistance face à une tâche (4 énoncés) et leur fonctionnement scolaire en classe (6 énoncés). Enfin, ils devaient indiquer les cinq traits (parmi 21 présentés) décrivant le mieux chacun des types d'élèves. Selon les résultats, les enseignants pensent que 38% des élèves se sous-évaluent, 17% s'évaluent correctement et 45% se surévaluent. Ils jugent que les élèves se surévaluant acceptent plus de relever des défis que ceux qui se sous-évaluent,  $F(1, 126) = 277,61, p < .001, \eta^2 = .69$ , sont plus autonomes dans leur travail et persistent plus,  $F(1, 128) = 51,28, p < .001, \eta^2 = .286$ . L'analyse des traits va dans le même sens : les descriptions des élèves qui se surévaluent sont positives et saturées en utilité sociale (e.g., leaders, vifs d'esprit, intelligents) alors que celles des élèves qui se sous-évaluent sont moins positives (e.g., inefficaces, manquent d'assurance), et quand elles le sont, elles sont saturées en désirabilité sociale (e.g., honnête, poli). Ces résultats obtenus en Chine, une société où l'intérêt pour le groupe passe avant l'individu, rejoignent ceux obtenus récemment dans les sociétés occidentales.

**Auteurs :** PANSU, Pascal<sup>1</sup> ([pascal.pansu@upmf-grenoble.fr](mailto:pascal.pansu@upmf-grenoble.fr)) ; LIMA, Laurent<sup>1</sup>; YU, Feng-Feng<sup>1</sup>; BOUFFARD, Thérèse<sup>2</sup>; VEZEAU, Carole<sup>2</sup>; <sup>1</sup>Université Grenoble Alpes; <sup>2</sup>Université du Québec à Montréal;

#### **A41. Mieux comprendre la planification comportementale chez les étudiants universitaires: le rôle du soutien social et de la perspective temporelle**

Plusieurs études ont démontré que la planification comportementale (PC) aide les individus à atteindre leurs objectifs personnels (Gollwitzer & al, 2006). Néanmoins, peu de chercheurs ont étudié pourquoi certains étudiants planifient davantage que les autres en ce qui a trait à la poursuite de leurs buts scolaires. La perspective temporelle, qui peut être divisée en trois dimensions (présent hédoniste (PTPH), présent fataliste (PTPF) et futur (PTF)), influence fortement le comportement et devrait ainsi exercer un effet sur le jugement, les décisions et les actions des étudiants (Zimbardo & al, 1999). En outre, certains chercheurs présument que le soutien social joue un rôle important dans la réussite scolaire (Hackett et al, 1992). Pour cette raison, la présente étude a examiné les associations entre les perspectives temporelles et la PC, ainsi que le rôle modérateur du soutien social dans ces associations. Les résultats d'une régression multiple auprès de 139 étudiants universitaires ont indiqué que seule la PTF avait une association significative avec la PC,  $\beta = .334, p < .001$ . Trois analyses de régressions hiérarchiques modérées ont indiqué que le soutien social modérait significativement l'association de la PC à la fois avec la PTF ( $\beta = -.275, p < .001; R^2 = .072$ ) et la PTPF ( $\beta = .250, p = .003; R^2 = .059$ ), et modérait marginalement son association avec la PTPH ( $\beta = .157, p = .059; R^2 = .024$ ). L'analyse des pentes simples a démontré que la PC était associée négativement à la PTPF ( $\beta = -.342, p < .009$ ) et positivement à la PTF ( $\beta = .570, p < .001$ ), mais seulement pour ceux avec un faible niveau de soutien social. Ainsi, les PTF et PTPF facilite et inhibe la PC pour les étudiants ayant un faible niveau de soutien social. En somme, les résultats apportent un éclairage nouveau sur les facteurs sociaux et personnels et l'utilisation de la PC des étudiants universitaires.

**Auteurs :** CHAMANDY, Melodie<sup>1</sup> ([mcham010@uottawa.ca](mailto:mcham010@uottawa.ca)) ; GAUDREAU, Patrick<sup>2</sup>; <sup>1</sup>Université d'Ottawa; <sup>2</sup>Université d'Ottawa;

#### **A42. L'attention à la tâche d'un élève du primaire selon l'attention sociale de son enseignante : une analyse de cas**

Dans le cadre de l'analyse expérimentale du comportement, la relation qui existe entre les comportements et les conséquences est souvent examinée par l'intermédiaire de la notion de programmes de renforcement (Ferster & Skinner, 1957). Cependant, ce concept de programmes est presque toujours mis à l'écart du processus d'analyse fonctionnelle du comportement (Leroux-Boudreault & al, 2014). Pourtant, ce cadre facilite la planification d'interventions efficaces (Rivard & Forget, 2010). L'objectif de la présente étude est d'illustrer la pertinence clinique de l'analyse fonctionnelle selon trois programmes de renforcement soit à proportion, à intervalle et concurrent. Une analyse de cas est réalisée auprès d'un garçon de six ans de 1<sup>re</sup> année du premier cycle dans une école peu favorisée de Montréal. Il n'a aucun diagnostic connu. Les comportements de l'élève sont observés en salle de classe suivant la grille de Forget (1981). Vingt-cinq séances d'observation directe de 10 minutes sont réalisées et comptabilisées. Les résultats du niveau de base montrent que les comportements de l'élève sont sensibles à la proportion de renforcement de la part de l'enseignante. L'intervention auprès de l'enseignante consiste à demander à l'enfant d'accomplir une plus grande partie de la tâche avant de le féliciter, de s'assurer qu'il comprenne bien les consignes de la tâche et d'aller le voir plus souvent à son pupitre au lieu que celui-ci se lève. La fidélité interjuges est de 87 %. L'intervention a modifié de manière significative les comportements de l'enseignante par rapport à l'enfant. Cette modification de comportement a eu une influence positive sur les comportements de celui-ci. Son taux d'attention à la tâche augmente de manière significative,  $t(24) = 2,44$ ,  $p < ,05$ , passant de 32% à 52% et sa variabilité comportementale diminue au profit de comportements plus appropriés. Ainsi, l'analyse fonctionnelle selon trois programmes de renforcement démontre une pertinence clinique.

**Auteurs :** MONTIGNY, Caroline<sup>1</sup>

([caroline.montigny@hotmail.com](mailto:caroline.montigny@hotmail.com)) ; FORGET, Jacques<sup>1</sup>; CARON, Pier-Olivier<sup>1</sup>; VALOIS, Philippe<sup>1</sup>; LEROUX-BOUDREAU, Ariane<sup>1 2</sup>; <sup>1</sup>Laboratoire des Sciences Appliquées du Comportement, Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal;

<sup>2</sup>Laboratoire de Recherche sur les Familles d'Enfant Présentant un Trouble du Spectre de l'Autisme,

Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal;

#### **A43. Le PAPFC<sup>2</sup>: un programme d'intervention en négligence vu par les parents**

La négligence envers les enfants est le motif de signalement le plus rapporté et retenu auprès de la Direction de la protection de la jeunesse (Trocmé et al., 2013). Ce phénomène est reconnu pour sa complexité et les effets néfastes qu'il entraîne chez l'enfant (Chamberland et al., 2012; Mackenzie, Kotch, Lee, Augmsberger, & Hutto, 2011). La négligence serait la résultante d'une double perturbation, soit entre le parent et son enfant, puis entre la famille et la collectivité (Trocmé et al., 2005). C'est sur cette vision écosystémique qu'est basé le Programme d'aide personnelle, familiale et communautaire - deuxième génération (PAPFC<sup>2</sup>)(Lacharité et al., 2005). Ce programme, implanté en Outaouais depuis 2007, a récemment été évalué. C'est dans l'optique de documenter la perception des participants sur le programme que des entrevues semi-dirigées ont été menées auprès de parents. Une analyse de contenu thématique a été réalisée sur 101 entrevues. Après avoir identifié les thèmes récurrents, une grille d'analyse dont les catégories ont émergé des entretiens, a été construite puis appliquée au corpus (Bardin, 2007). Les résultats suggèrent que l'approche utilisée (participative et écosystémique) et la relation de confiance qui s'installe entre les familles et les intervenants sont particulièrement appréciées des participants. Selon les parents, le programme amènerait également un meilleur sentiment de compétence parentale, un meilleur état psychologique, une amélioration du bien-être, du langage et du développement social de l'enfant et une meilleure intégration sociale de la famille. Ces résultats font échos aux propos de Lacharité (2011) et de Lessard, Chamberland et Léveillé (2007) qui soutiennent qu'une approche participative est plus appropriée pour intervenir auprès des familles en situation de négligence que les approches dites expert. En conclusion, les impacts de ce type d'approche sur l'intervention seront discutés.

**Auteurs :** MILLETTE-BRISEBOIS, Stéphanie ([mils07@uqo.ca](mailto:mils07@uqo.ca)) ; BÉRUBÉ, Annie; LAFANTAISIE, Vicky; COUTU, Sylvain; DUBEAU, Diane;

#### **A44. La cohérence des positions ontologiques des étudiants en psychologie.**

Deux questions sont fondamentales en psychologie. La première concerne la relation entre le corps et l'esprit. L'autre porte sur la distinction entre les humains et les animaux (telle la présence de pensées ou d'une âme). Les études montrent que les étudiants en psychologie manquent de cohérence sur le plan ontologique (Freixa i Baqué & al, 1982; Forget & al, 2011). Par exemple, ils distinguent l'humain de l'animal par des traits idéalistes même s'ils se prétendent matérialistes (Caron & al, 2013). Malgré ces incohérences logiques, existe-t-il une ressemblance entre les membres qui partagent une même position? L'objectif est d'évaluer si le regroupement des étudiants en psychologie quant à leurs positions sur la distinction humains-animaux correspond à leur position métaphysique sur la relation corps-esprit. Cette étude comprend 138 étudiants du premier cycle en psychologie inscrit à un cours de première année. Deux questions quant à leurs croyances en l'existence d'un corps ou d'un esprit permettent de les distinguer en quatre groupes (idéaliste, matérialiste, dualiste et indécis). La distinction humain-animal est évaluée par 46 questions portant sur leurs croyances quant à la présence de certains traits (p.ex. cognition, âme, culture) chez les humains ou chez les animaux. Une analyse de groupements par K-moyen avec une transformation khi-carré permet de regrouper les étudiants en quatre groupes sur la base de leurs croyances sur les traits. Une analyse par table de contingence compare le groupement obtenu par K-moyen et la position métaphysique des participants. Les résultats montrent une bonne cohérence (khi-carré = 21,55,  $p < 0,05$ ). Il existe donc un lien entre la position des étudiants sur la distinction humains-animaux et sur la relation corps-esprit. En sommes, la question demeure quant à savoir si les regroupements correspondent à une métaphysique logiquement cohérente ou à un construit social, chez les étudiants du moins.

**Auteurs** : GELLEN-KAMEL, Alexandre<sup>1</sup> ([alexnounou@hotmail.com](mailto:alexnounou@hotmail.com)) ; VALOIS, Philippe<sup>1</sup>; CARON, Pier-Olivier<sup>1</sup>; FORGET, Jacques<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal;

#### **A45. Les biais qui affectent les évaluations de l'enseignement universitaire par les étudiants des facultés des sciences au Maroc**

Quels sont les biais qui peuvent affecter les items qui évaluent l'enseignement universitaire par les étudiants (EEE) ? Les huit items qui évaluent les EEE sont ceux qu'utilise l'Université Laurentienne. Sur le plan empirique, Marsh (1983, 1984; Marsh & Bailey, 1993) soutiennent que les EEE sont multidimensionnelles, fiables et stables et relativement valides face à une variété d'indicateurs d'enseignement de qualité; ils soutiennent également que les EEE ne sont pas affectées par des biais hypothétiques. Cependant, il n'y a pas un consensus entre les auteurs au niveau des dimensions du construit que doit mesurer les EEE. Pour Marsh et Dunkin (1992), la plupart des instruments qui mesurent les compétences en enseignement sont basés sur une mixture de considérations logiques et pragmatiques plutôt que sur un construit théorique déterminé. Nous avons administré les huit items à un échantillon de 1123 étudiantes (N1= 822) et étudiants (N2=285) universitaires marocains inscrits à la faculté des sciences de Rabat en 2013. Des tests t et des anova ont permis de vérifier l'influence des biais potentiels. L'analyse de la régression sur la moyenne aux EEE a permis d'estimer le poids respectif de quelques variables modératrices. L'analyse de la consistance interne des items indique qu'elle est acceptable dans la mesure où elle dépasse le seuil de 0,8. Les résultats ne révèlent l'influence ni du genre des étudiants ni de celui des professeurs (449 professeures vs 627 professeurs). Cette étude a démontré par contre que d'autres facteurs sont susceptibles d'influencer les résultats des EEE. Des corrélations significatives mais faibles existent entre les EEE et l'âge des étudiants, le nombre d'années d'expérience de l'enseignant, l'effectif des étudiants, le temps alloués à l'examen et le temps pour répondre aux examens. Trois variables semblent affecter davantage les EEE : la qualité du support didactique, les compétences linguistiques en français des étudiants et leurs moyennes académiques. Ces résultats peuvent servir à nuancer les conclusions de la récente étude, de Harvey et Hebert (2013) qui soutiennent que les EEE ne devraient pas être faites dans une perspective sommative liée à la carrière professorale mais pouvaient être considérées comme un processus valide et fiable dans un cadre formatif afin de susciter la réflexion.

**Auteurs** : BOUGUERRA, Ines<sup>1</sup> ([inessbouguerra@yahoo.fr](mailto:inessbouguerra@yahoo.fr)) ; ALEM, Jaouad<sup>2</sup>; EN-

NYA, Amina<sup>3</sup>; TAGHZOUTI, Khalid<sup>3</sup>; <sup>1</sup>Institut Supérieur du Sport et de l'Éducation Physique de Sfax, Tunisie; <sup>2</sup>École des sciences de l'activité physique, Université Laurentienne; <sup>3</sup>Faculté des sciences de Rabat, Université Mohamed V;

## Enjeux sociaux

### **A46. Rapports intercommunautaires et tensions sociales : regard sur les enjeux actuels du « vivre ensemble » au Québec**

Dès la diffusion du projet de loi 60, surnommé la charte des valeurs québécoises, des débats houleux, des prises de positions polarisées ainsi qu'un clivage entre le "nous" et le "eux" ont été observés dans l'ensemble du Québec. L'objectif de la présente étude est de contribuer à une meilleure compréhension des enjeux caractérisant les relations intercommunautaires et la façon dont ils jouent dans le domaine social, spécifiquement autour des expériences de discrimination et des relations entre la communauté majoritaire et les groupes minoritaires. Pour ce faire, nous avons conduit des analyses descriptives de 193 textes publiés dans les médias officiels du Québec entre septembre 2013 et avril 2014 afin de documenter le discours médiatique autour du débat sur la Charte. L'arborescence thématique créée par l'analyse dévoile 6 thèmes principaux et 24 sous-thèmes. Les rapports intercommunautaires, incluant une hausse de la discrimination, les risques de division sociale et les enjeux du multiculturalisme, sont apparus comme un des thèmes centraux du débat. Même si le projet de Charte n'a pas été adopté, nos résultats démontrent que le vivre ensemble au Québec demeure une question d'actualité dans le contexte sociopolitique québécois et dont les manifestations dans l'espace public peuvent engendrer des nouvelles solidarités autour d'une identité commune ou encore fragiliser l'harmonie sociale.

**Auteurs :** LYONNAIS, Gabrielle<sup>1</sup> ([lyonnais.g@gmail.com](mailto:lyonnais.g@gmail.com)); HASSAN, Ghayda<sup>1</sup>; CARDINAL, Marie-Hélène<sup>1</sup>; BOUTET, Véronique<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal;

### **A47. Validation canadienne-française de l'Authentic Leadership Inventory**

Le leadership authentique, ou la capacité d'un gestionnaire à se laisser guider par ses valeurs personnelles dans l'exercice de ses fonctions, est

associé à d'importants bénéfices pour le personnel (i.e., satisfaction, bien-être au travail; Wong & Laschinger, 2012) et leur organisation (i.e., engagement, performance; Avolio & Gardner, 2005). S'appuyant sur la théorie du leadership authentique (LA; Walumbwa et al., 2008), l'Authentic Leadership Inventory (ALI; Neider & Schriesheim, 2011) a été développé en réponse à l'identification de certaines lacunes psychométriques de l'Authentic Leadership Questionnaire (ALQ; Walumbwa et al., 2008), l'échelle la plus utilisée à ce jour. À l'instar du ALQ, l'ALI évalue, par la perception de l'employé, l'authenticité des pratiques de leadership adoptées par le superviseur. Ces pratiques se regroupent sous quatre dimensions : la conscience de soi, la transparence relationnelle, le traitement équilibré de l'information et la perspective morale intériorisée. Étant donné l'absence d'une version canadienne-française validée de l'ALI, la présente étude vise à combler ce manque. Pour ce faire, 236 travailleurs (84% de femmes; âge moyen = 33 ans) œuvrant dans divers secteurs de l'économie québécoise ont participé à l'étude. Les résultats des analyses par équations structurelles soutiennent la structure factorielle de la version canadienne-française de l'Authentic Leadership Inventory. De plus, les résultats appuient la cohérence interne des dimensions de l'échelle et la validité de construit de l'échelle. Plus précisément, des corrélations entre les dimensions de l'ALI et des variables théoriquement associées, tel que l'engagement organisationnel et la performance, ont été observées. Cette étude permet donc de conclure à la pertinence de la version canadienne-française de l'Authentic Leadership Inventory dans l'étude du leadership authentique.

**Auteurs :** LEVESQUE-CÔTÉ, Julie<sup>1 3</sup> ([julc0623@hotmail.com](mailto:julc0623@hotmail.com)); FERNET, Claude<sup>2 3</sup>; AUSTIIN, Stéphanie<sup>2 3</sup>; <sup>1</sup>Département de psychologie; <sup>2</sup>Département des sciences de la gestion; <sup>3</sup>Université du Québec à Trois-Rivières;

### **A48. Stereotype Threat and Stereotype Boost in Women: Effects of Gender Identification on Older Female Drivers' Driving Performance**

The awareness of an existing negative stereotype, referred to as "stereotype threat," can interfere with the quality of performance of complex tasks (Schmader & Johns, 2003). The magnitude of interference is affected by how strongly one affiliates with the stereotyped group (Schmader &

Johns, 2003). This study looks at the moderating role of gender identification on stereotype threat effects on older women's driving performance in a driving simulator. To assess gender identification, older women completed The Conformity to Feminine Norms Inventory-45 (CFNI-45; Parent & Moradi, 2010). Stereotype threat is induced through an instructional video that conveys negative (threat) or positive (boost) information about female drivers. Driving performance (sum of driving errors including crashes, road infractions, etc.) is assessed through a 4-scenario simulator drive. We hypothesized that females who score as more feminine on the gender identification measure will be more affected by stereotype threat and boost conditions compared to females who score as less feminine. Furthermore, performance will be enhanced for the stereotype boost group and reduced for the stereotype threat group. Preliminary results indicate that women's driving performances were significantly affected negatively by stereotype threat, and similarly, enhanced by the stereotype boost. This study will allow for a better understanding of gender-based stereotypes about driving and their effects on driving performance on older female drivers.

**Auteurs :** ALJIED, Rumaisa<sup>1</sup> ([ralji067@uottawa.ca](mailto:ralji067@uottawa.ca)) ; KADULINA, Yara<sup>1</sup>; GAGNON, Sylvain<sup>1</sup>; <sup>1</sup>University of Ottawa;

#### **A49. La désirabilité sociale et la motivation à avoir un enfant**

Notre étude s'intéresse à la présence d'un biais de désirabilité sociale dans l'autoévaluation rendue par de futurs parents quant à leurs motivations à avoir un enfant. L'étude vise principalement à mesurer le niveau de motivation sur l'échelle d'autodétermination à devenir parents de Gauthier, Sénécal et Guay (2007) ainsi que les attitudes à l'égard des différences hommes-femmes en lien avec les mesures de désirabilité sociale (hétéroduperie et autoduperie) à l'aide de comparaison de corrélations. L'échantillon est constitué de 110 couples qui ont rempli un questionnaire avant la naissance de leur premier enfant. Les résultats obtenus démontrent que les conjoints sont généralement très autodéterminés à devenir parents. De faibles liens ont toutefois été établis entre les sous-échelles de la désirabilité sociale ainsi que les différents types de motivations et les sous-échelles d'attitudes. De plus, il n'y aurait

pas de différence significative entre les sexes. Les résultats obtenus permettent de souligner que le lien entre la désirabilité sociale et la motivation à avoir un enfant est modeste chez les conjoints québécois.

**Auteurs :** OUELLET, Laurie; OUELLET, Alexandra; PIERCE, Tamarha; ROSS-PLOURDE, Mylène;

#### **A50. An examination of the conflict management behaviours of men and women as a function of adult romantic attachment pairings in couples**

Adult romantic attachment is involved in several interpersonal processes, including conflict management. In general, it seems that secure people engage in more effective conflict management strategies and that insecure people engage in less effective ones (Mikulincer & Shaver, 2003). There is increasing evidence that both partners' attachment orientations also interact with each other at the couple level, whereby conflict management may vary as a function of adult romantic attachment pairings (e.g., Domingue & Mollen, 2009). Along these lines, this study sought to examine the extent to which individuals' own attachment, their partners' attachment, and the interactions between both partners' attachment predict men's and women's observed positive and negative conflict management behaviours. The sample consisted of 179 community-based couples who were 18 years of age or older, involved in a heterosexual romantic relationship with their partner for at least 12 months, and cohabitating with their partner for at least 6 months. Participants completed a questionnaire package that included, among others, the Experiences in Close Relationships (ECR; Brennan et al., 1998) scale. Couples then discussed a topic of disagreement during 15 minutes. These interactions were videotaped and scored using the Global Couple Interaction Coding System (GCICS; Bélanger et al., 1993), a measure of couples' problem solving interactions according to both global negative and positive conflict management behaviours. Dyadic and structural aspects of this model were tested using the Actor-Partner Interdependence Model (APIM; Kenny, Kashy, & Cook, 2006). As hypothesized, the presence of significant partner and couple effects suggests that the match between partners' adult romantic

attachment shapes conflict management behaviours.

**Auteurs** : FLESCH, Jamie Lyn<sup>1</sup> ([jfles051@uottawa.ca](mailto:jfles051@uottawa.ca)) ; LAFONTAINE, Marie-France<sup>1</sup>; BÉLANGER, Claude<sup>2</sup>; <sup>1</sup>Université d'Ottawa; <sup>2</sup>Université du Québec à Montréal;

### **A51. La violence dans les relations amoureuses (VRA) chez les adolescents et les facteurs socio-environnementaux associés : résultats d'une recension systématique des écrits scientifiques**

Problématique : La violence dans les relations amoureuses (VRA) chez les adolescents constitue un problème social et de santé publique maintenant reconnu. La vaste majorité des recherches qui se sont intéressées aux déterminants de la VRA ont surtout exploré les facteurs individuels et relationnels. Alors que certaines études suggèrent l'influence du type de quartier sur les comportements violents, incluant la violence conjugale parmi les adultes, très peu d'études traitent des liens entre des facteurs socio-environnementaux (SEnv) et la VRA chez les adolescents. Objectif : Recenser systématiquement les études traitant de la VRA chez les adolescents en lien avec des facteurs SEnv à l'échelle des quartiers. Méthodologie : Les articles répertoriés dans PubMed et PsycInfo et publiés depuis 1985 ont été analysés. Pour être retenus, les articles devaient analyser les facteurs associés à la VRA, avoir au moins une mesure décrivant une caractéristique du voisinage et étudier une population d'adolescents. La recherche documentaire brute dans les bases de données électroniques a généré 2858 articles scientifiques (doublons inclus). Un examen des doublons, par titre d'article et par auteur, suivi d'un examen des titres des articles a été effectué. Enfin, un examen des résumés (abstracts) a été réalisé sur les 410 références restantes. De ce nombre, 39 ont été sélectionnés comme pertinents pour l'exercice par l'ensemble des chercheurs. Ils ont été lus dans leur intégralité afin de s'assurer de leur pertinence en fonction des critères d'inclusion préalablement établis. Résultats : Seulement dix articles ont répondu aux critères d'inclusion. Une grande diversité des mesures de la VRA et de facteurs SEnv a été observée. Une section axée sur des recommandations en regard des besoins de précision des mesures SEnv et VRA sera présentée.

**Auteurs** : BÉDARD, Isabelle<sup>1</sup> ([bedard.isabelle.8@courrier.uqam.ca](mailto:bedard.isabelle.8@courrier.uqam.ca)) ; PHILIBERT,

Mathieu; FERNET, Mylène; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal;

### **A52. Online Driving Simulator Study: Validating the Continued Existence of Negative Stereotypes Towards Female Drivers**

Stereotypes surrounding various groups of people are commonly found in society. The purpose of the following experiment was to determine whether or not negative stereotypes still exist surrounding female drivers. The participants (N = 26) viewed a series of video clips illustrating various driving behaviours, and were asked to state whether or not the video was more representative of a typical male driver or female driver using a seven-point Likert scale ranging from (1) "Not at all representative" to (7) "Extremely representative." A free-form question asked participants to describe any other characteristics female drivers might possess. Once the videos were complete, the participants answered a series of questions pertaining to different demographic characteristics (i.e. gender and age) between two people taking a pretend road trip together, in order to better understand any further potential bias the participants might have towards female drivers. Results indicate that some at risk behaviors are more attributed to the average female drivers, which supports the existence of female drivers stereotype.

**Auteurs** : FRANKLIN, Dylan<sup>1</sup>; KADULINA, Yara<sup>1</sup> ([yara.kadulina@gmail.com](mailto:yara.kadulina@gmail.com)) ; GAGNON, Sylvain<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université d'Ottawa;

### **A53. The Re-Introduction of Stereotype Threats over Long-Duration Experiments**

Women drivers are stereotyped as being less skilled than male drivers. According to the literature, the prevalence of this stereotype has the potential to negatively affect women's driving performance. Previous research supports this conclusion but also suggests that the effect of the threat may be short-lived. Our aim is to determine how long the threat lasts after induction and the administration of a simulated driving task. Fifty-five young female adults (ages 17-29) were asked to navigate through two driving scenarios. In one condition, the participants received only neutral information before driving in the simulator. In the single threat condition, participants were exposed to the threat once prior to driving while in the double threat condition, the threat was reinstated after the completion of the second scenario. It is

anticipated that the double threat condition will lead to decreased driving performance on both driving scenarios while the single threat condition will have an influence on driving performance only on the first driving scenario.

**Auteurs :** TUGWELL, Allison  
([atugw053@uottawa.ca](mailto:atugw053@uottawa.ca)) ;

#### **A54. Relation entre la position sociale, les comportements promoteurs de santé et le bien-être dans un échantillon d'hommes travailleurs syndiqués**

L'espérance de vie des hommes est de cinq ans inférieure à celle des femmes (ASSS de Montréal, 2011), ce qui pourrait s'expliquer notamment par leur adoption moins fréquente des comportements promoteurs de santé (Robertson, 2006). Au-delà du genre, le statut socioéconomique a également un impact sur l'état de santé. Les individus au bas de la hiérarchie sociale vivent en moyenne en moins bonne santé que les personnes au haut de la hiérarchie sociale (ASSS de Montréal, 2011). L'objectif de cette recherche est d'étudier l'association entre la position sociale des hommes, telle que définie par le poste qu'ils occupent à leur travail, leur adoptions des comportements promoteurs de santé et leur niveau de bien-être. Un échantillon de 669 hommes travailleurs syndiqués a été constitué à partir de la liste de membres de quatre centrales syndicales (CSD Construction, Métallos, TCA-Québec, Fédération des policiers municipaux du Québec). La position sociale est catégorisée en trois niveaux (faible, moyen, élevé), à partir des exigences académiques (niveau de formation nécessaire) et du niveau d'autorité du poste occupé. Le niveau de bien-être a été mesuré à l'aide du Mental Health Continuum Short Form, tandis que le Health-Promoting Lifestyle II a servi à mesurer la fréquence des comportements promoteurs de santé. Les moyennes du niveau de bien-être et de la fréquence d'émission des comportements promoteurs de santé chez les participants classés dans la position sociale faible sont significativement inférieures que chez les participants de la position sociale moyenne et élevée. L'adhésion aux normes de la masculinité est une variable médiatrice dans cette relation. Cette étude permet une meilleure compréhension de la relation entre la position sociale, le bien-être et les comportements de santé chez les hommes.

**Auteurs :** PAUZÉ, Audrey<sup>1</sup>

([pauze.audrey@courrier.uqam.ca](mailto:pauze.audrey@courrier.uqam.ca)) ; HOULE, Janie; GABOURY, Isabelle; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal;

#### **A55. Invariance de la structure factorielle des échelles sur la violence dans le soccer amateur québécois selon le genre**

L'enquête sur le climat dans le soccer amateur (Gendron, Debarbieux, Bodin et Frenette, 2007) ciblait la fréquence de comportements violents. Les trois échelles de violence, inspirées de Shields (1999), renferment 11 comportements : intimidation verbale (IV; 4 items), intimidation physique (IP; 4 items) et violence physique (VP; 3 items). La présente étude vise à tester l'invariance de la structure factorielle de ces 3 échelles selon le genre. Au total, 286 filles (58,7%) et 201 garçons (41,3%), de 12 à 18 ans (moyenne de 13,7 ans) de niveau récréatif ont répondu à l'enquête. Ils notaient à partir d'une échelle de type Likert à 5 points le nombre de comportements observés, en contexte de soccer, lors de la dernière année. Les échelles de violence présentent un niveau de consistance interne acceptable (alpha de Cronbach: IV=0,787, IP=0,698, VP=0,744). Byrne (2006) propose 4 étapes pour tester l'invariance : 1) déterminer le modèle de base pour chacun des groupes (genre), 2) tester l'invariance configurale, 3) tester l'invariance des liens structuraux dans le modèle, et 4) tester l'invariance des corrélations. Les indices NNFI, CFI et RMSEA indiquent l'ajustement du modèle aux données. Afin de s'assurer de l'invariance, la différence sur le plan de CFI ne doit pas dépasser 0,01 d'une étape à l'autre. À l'étape 1, un modèle à trois facteurs corrélés fut retenu. À l'étape 2, qui sert de point de comparaison, les indices d'ajustement présentaient des valeurs acceptables (NNFI= 0,975, CFI= 0,981 et RMSEA= 0,075). À l'étape 3, un lien de l'échelle IP fut considéré variant selon le genre. À l'étape 4, toutes les corrélations étaient invariantes. Le fait qu'un lien soit variant d'un genre à l'autre exige de se tourner vers l'invariance partielle de la structure factorielle des échelles de violence dans le soccer amateur. L'implication de ce résultat sera discutée à la lumière de la littérature dans le domaine.

**Auteurs :** LAPOINTE, Benoît M<sup>1</sup>

([benoit.lapointe.1@ulaval.ca](mailto:benoit.lapointe.1@ulaval.ca)) ; FRENETTE, Eric<sup>1</sup>; GENDRON, Martin<sup>2</sup>; <sup>1</sup>Université Laval; <sup>2</sup>Université du Québec à Rimouski – Campus Lévis;

### **A56. Penser autrement: Effet de la pleine conscience implicite sur le bien-être individuel**

Depuis une décennie, les thérapies basées sur la pleine conscience prennent de plus en plus d'importance dans le domaine du stress et des émotions. Ces thérapies, dont les origines sont enracinées dans la philosophie bouddhiste, ont comme but d'entraîner les gens à diminuer leurs réponses automatiques (et parfois non adaptatives) aux événements stressants de leur vie en cultivant une attitude d'ouverture et d'acceptation envers tout ce qui peut émerger dans le moment présent. En joignant les domaines de la pleine conscience et des cognitions implicites, ce projet propose une manipulation de pleine conscience implicite visant à protéger le bien-être psychologique et physiologique d'individus en situation de stress. Cette manipulation consiste à présenter, sous le seuil de la conscience, des mots en lien avec la pleine conscience et d'en activer les schémas (p. ex., acceptation, lâcher-prise). À l'aide d'un échantillon de 96 étudiants de l'UQÀM (73 F /23 H), nous avons pu déterminer si cette manipulation parvient à protéger le bien-être des participants après qu'ils aient complété une tâche stressante en laboratoire. Nos résultats ont révélé que ce sont les participants ayant un faible trait de pleine conscience qui ont davantage bénéficié de la manipulation. En effet, ces participants ont rapporté une plus grande estime de soi ainsi que moins d'affects négatifs, de stress perçu et d'activation physiologique que leurs homologues de la condition contrôle. Les analyses du cortisol, ont démontré que chez les hommes, ceux ayant reçu la manipulation implicite de pleine conscience avaient des taux de cortisol plus faibles après la tâche stressante. De plus, les taux de cortisol se sont résorbés plus rapidement chez les participants de la condition expérimentale (hommes et femmes) que ceux de la condition contrôle. Le présent projet contribue donc, par sa nouveauté, à l'avancement des connaissances du domaine de la pleine conscience et de la gestion du stress.

**Auteurs :** ALMGREN-DORÉ, Isabelle; BERGERON, Catherine M.; DANDENEAU, Stéphane;

### **A57. L'activation automatique de nouvelles habitudes de pensée**

Les interventions socio-cognitives de type « brain training » servant à modifier des biais cognitifs ont, jusqu'à aujourd'hui, montré leur grand potentiel de

par leurs effets sur les mécanismes cognitifs sous-jacent aux multiples vulnérabilités émotionnelles (e.g. anxiété, dépression, estime de soi). La présente étude tentait de vérifier si une habitude attentionnelle d'inhibition envers le rejet et d'orientation envers l'acceptation pouvait être déclenchée automatiquement par un indice neutre après qu'ils aient été associés ensemble par conditionnement classique. Après que leurs traits d'estime de soi aient été évalués, 107 sujets ont participé à une procédure de conditionnement durant laquelle un son neutre a été pairé à l'habitude attentionnelle d'inhiber le rejet et de s'orienter vers l'acceptation. De quatre à dix heures plus tard, les participants ont complété une mesure de leurs biais attentionnels envers l'information de rejet et d'acceptation (le Dot Probe Task) durant laquelle la moitié d'entre eux ont été exposé au son (condition indiquée) et l'autre moitié ne l'ont pas été (condition contrôle). Des analyses de régressions multiples ont montré que pour les participants présentant une faible estime de soi, ceux dans la condition indiquée ont démontré aucune différence entre les biais de rejet et d'acceptation tandis que ceux de la condition contrôle ont démontré un biais de rejet significativement plus élevé. Ces résultats suggèrent que de nouvelles habitudes cognitives peuvent être associées à des stimuli neutres et être activées ultérieurement de façon implicite par la simple présentation de ces indices. Ceci évoque également la possibilité de déclencher ces habitudes positives en situation de stress, lorsqu'elles seraient alors particulièrement utiles afin de contrer les effets néfastes du stress.

**Auteurs :** SIMARD, Vanessa<sup>1</sup>

([vanessa.simard.g3@gmail.com](mailto:vanessa.simard.g3@gmail.com)) ; DANDENEAU, Stéphane<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal;

### **A58. Influence d'Apple sur le jugement social, la perception de la créativité d'autrui**

Il a été établi que l'amorçage d'une marque façonne de manière indirecte le comportement et les compétences d'un individu exposé (Bargh, Gollwitzer, Lee-Chai, Barndollar, & Trötschel, 2001 ; Fitzsimons, Chartrand, & Fitzsimons, 2008). Le but de la présente recherche était d'explorer l'effet de l'exposition à une marque, en l'occurrence la marque Apple, sur le jugement social d'autrui. Cent vingt-huit participants âgés de 18 à 28 ans ont évalué six photographies de personnes, à partir d'une liste de quinze critères. Seule une des photographies contenait la marque en question. Les



participants étaient aléatoirement exposés, soit à une photographie comportant un ordinateur Apple, soit un ordinateur Dell. Les résultats de cette étude ont permis d'établir que l'amorçage de la marque Apple favorisait l'attribution de critères positifs : la personne photographiée paraissait plus altruiste, charismatique, cultivée, séduisante, intelligente, audacieuse, imaginative et sociable. Mais contrairement à ce que laissait présager la personnalité de la marque Apple, elle ne favorisait

pas l'attribution du trait de « créativité ». Des recherches futures ont été proposées afin d'approfondir la connaissance de ce sujet.

**Auteurs :** RAPAPORT, Maylys<sup>1 2 5</sup>

([maylys.rapaport@gmail.com](mailto:maylys.rapaport@gmail.com)) ; RESPLANDY, Marlène<sup>1</sup>; BUSSET, Ludivine<sup>1</sup>; MARCHAND, Mailys<sup>1</sup>; BOUVET, Romain<sup>1 3 4</sup>; <sup>1</sup>Université Toulouse II- Le Mirail ; <sup>2</sup>Université du Québec à Montréal ; <sup>3</sup>Toulouse School of Economics ; <sup>4</sup>Laboratoire CLLE-LTC ; <sup>5</sup>LRCS-LRSB ;

## Atelier méthodologique

Salle Héritage B

10h45 – 11h45

### Atelier pédagogique pour introduire les analyses factorielles et les équations structurales

Déterminer la validité des scores d'un instrument de mesure est une étape cruciale dans le développement d'un programme de recherche. Une méthode couramment utilisée par les chercheurs pour créer des variables est de faire un score global, soit en faisant une moyenne ou une somme avec les items mesurant le même construit. Cependant, cette manipulation ignore un important postulat statistique de mesure psychométrique: l'erreur de mesure. La théorie classique des tests psychométriques est formulée autour de l'existence de l'erreur de mesure dans chaque observation. Une observation est le résultat de la somme de la dite erreur et du score réel. Les analyses par équations structurales (AÉS) offrent une plateforme idéale aux chercheurs pour inclure l'erreur de mesure dans leurs analyses et contrôler la variance de celle-ci. La création de variables latentes (i.e., facteurs) permet alors une estimation plus précise des construits mis à l'hypothèse. Contrôler l'erreur de mesure devient alors une condition incontournable lorsque l'objectif est d'obtenir des observations le moins biaisées possibles. Le but premier de cet atelier sera donc d'enseigner aux chercheurs les bases théoriques et méthodologiques des analyses factorielles exploratoires ainsi que confirmatoire, le tout à l'intérieur des principes qui gouvernent les modèles à équations structurales. Un bref retour sur les corrélations et les régressions sera effectué afin de faire un rappel de certaines connaissances de base pour la compréhension des analyses factorielles. Ensuite, il sera question de bien discerner les différences existantes entre l'analyse exploratoire et confirmatoire. L'atelier utilisera une approche pédagogique dans laquelle les participants auront accès à des exemples simples et concrets afin de les aider à bien cerner les étapes requises dans SPSS et MPLUS pour les analyses factorielles. Une description approfondie des syntaxes sera notamment offertes.

**Auteurs :** GAREAU, Alexandre<sup>1</sup> ([a.gareau@hotmail.com](mailto:a.gareau@hotmail.com)) ; GUNNELL, Katie<sup>2</sup>; GAUDREAU, Patrick;

<sup>1</sup>Université d'Ottawa; <sup>2</sup>Groupe de recherche HALO du CHEO; <sup>3</sup> Université d'Ottawa;

**Samedi, 28 mars 2015 – Après-midi**

**Symposiums**

14h30 – 16h00

Symposium 6, Salle Renaissance A

**Comportements marginaux, délinquants et antisociaux**

Symposium 7, Salle Renaissance B

**Nouveautés thérapeutiques dans le traitement des troubles d'anxiété**

Symposium 8, Salle Héritage A

**La compétence émotionnelle de la petite enfance à l'adulte émergent : avancement des connaissances**

Symposium 9, Salle Héritage B

**Le traitement visuel des visages : au-delà du traitement holistique**

Symposium 10, Salle Frontenac A

**Engagement scolaire : facteurs personnels et environnementaux, perspectives d'intervention**

**Symposium 6**

**Axe clinique**

Samedi, 28 mars, 14h30 – 16h00

Salle Renaissance A

**S6. Comportements marginaux, délinquants et antisociaux.**

La vie en société implique la présence d'un cadre constitué de normes régissant notre conduite. Celles-ci dictent les comportements attendus de tous les membres de la société afin d'en assurer son bon fonctionnement, la sécurité de ses membres ainsi que sa pérennité. En tant qu'individus évoluant au sein de cette société, nous renonçons à certaines de nos libertés et consentons à respecter les règles établies avec l'attente que la majorité fasse de même. Malgré tout, un certain nombre de personnes enfreignent les règles et normes établies et transgressent les libertés des autres membres de la société. Comment expliquer que certaines personnes n'adhèrent pas aux normes sociales et transgressent le code de conduite établi? Pouvons-nous identifier certains facteurs qui permettent de mieux comprendre les comportements de ces individus? Sommes-nous en mesure d'offrir des services et d'opérer des changements sociaux qui limiteront la répétition de ces comportements anormaux? Il est établi que c'est par la société, ses règles, ses normes et ses lois que les comportements marginaux, délinquants et antisociaux se définissent. De fait, il est impossible de comprendre et traiter ces derniers sans se référer à la société dans laquelle ils se manifestent. Le présent symposium vise à enrichir notre compréhension des facteurs qui contribuent à la manifestation de ces divers comportements et à générer des réflexions sur la façon d'intervenir face aux individus qui n'agissent pas conformément aux attentes sociétales. Les résultats provenant de cinq travaux de recherche sur différents thèmes relatifs à l'étude des comportements marginaux, délinquants et antisociaux seront présentés. Précisément, il sera question de délinquance sexuelle, de délinquance juvénile, de toxicomanie ainsi que d'intimidation et de conduites antisociales en milieux scolaires.

**Premier auteur : TROTTIER, Dominique**

### **S6.1. Réflexion entourant le processus de sélection du Programme de traitement de la toxicomanie de la Cour du Québec**

Déployé depuis 2012, le Programme de traitement de la toxicomanie de la Cour du Québec (PTTCQ) représente une amélioration de l'offre de services aux contrevenants aux prises avec un problème de consommation offerte lors du plaidoyer de culpabilité. Le processus d'orientation menée de pairs par des personnes des milieux de la réadaptation en dépendance et de la justice est l'une des pierres d'assises du programme à même de déterminer quels contrevenants bénéficieront ou non dudit programme. Cette communication présente sommairement le fonctionnement du PTTCQ ainsi que certains résultats issus de l'étude d'évaluation de l'implantation du PTTCQ menée auprès de 110 contrevenants. La présentation vise à permettre une réflexion quant aux processus de sélection en offrant un portrait comparatif des participants acceptés et refusés en lien aux critères initialement proposés. Enfin, la discussion s'ouvre sur des suggestions à même d'améliorer ce processus et d'intégrer la présence de critères opérationnels associés aux problèmes de consommation et de délinquance.

**Auteurs :** GOYETTE, Mathieu<sup>1</sup> ([mathieu.goyette@usherbrooke.ca](mailto:mathieu.goyette@usherbrooke.ca)) ; PLOURDE, Chantal<sup>2</sup>; BROCHU, Serge<sup>3</sup>; ALAIN, Marc<sup>2</sup>; <sup>1</sup>Université de Sherbrooke; <sup>2</sup>Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>3</sup>Université de Montréal;

### **S6.2. L'identification des délinquants sexuels grâce à l'étude des dynamiques d'exploration visuelle**

La présence d'un intérêt sexuel envers les mineurs est un élément central de notre compréhension théorique et clinique de la pédophilie. À l'heure actuelle, l'évaluation objective des intérêts sexuels déviants est effectuée grâce à la pléthysmographie pénienne. Cet outil est reconnu comme la méthode la plus rigoureuse permettant de procéder à l'évaluation objective de la dimension physiologique de l'intérêt sexuel. Bien que l'excitation génitale générée par des attributs physiques prépubères soit une dimension importante de l'intérêt sexuel déviant, les théories contemporaines de la délinquance sexuelle soulignent la contribution d'autres dimensions telles la cognition et l'attention. Des recherches récentes sur les mouvements oculaires et la sexualité ont démontré que l'exploration d'un stimulus sexuel est influencée par les cognitions de l'observateur au moment de la présentation du stimulus. Dans cette optique, l'enregistrement des mouvements oculaires pendant l'évaluation pléthysmographique pourrait offrir une source corroborative des informations relatives aux intérêts sexuels des participants. L'étude des mouvements oculaires pourrait également donner un aperçu des stratégies visuelles d'exploration employées par les délinquants sexuels face à des stimuli prépubères. Dans le cadre de cette étude, les mouvements oculaires et les réactions péniennes de 20 agresseurs sexuels d'enfants et de 40 hommes sans paraphilie ont été enregistrés lors de la présentation de stimuli générés par ordinateur dans un environnement virtuel. Les résultats suggèrent que les stratégies d'exploration visuelle sont influencées par la présence d'un intérêt sexuel envers le stimulus présenté. Il devient donc possible de discriminer les délinquants sexuels par l'étude des dynamiques d'exploration visuelle. À ce jour, il s'agit de la première étude à discriminer les délinquants sexuels des hommes sans paraphilies en se fiant uniquement à l'analyse des mouvements oculaires.

**Auteurs :** TROTTIER, Dominique<sup>1 3 4</sup> ([dominique.trottier@ugo.ca](mailto:dominique.trottier@ugo.ca)) ; MATHIEU, Goyette<sup>2 4</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais; <sup>2</sup>Université de Sherbrooke; <sup>3</sup>Laboratoire de Cyberpsychologie de l'Université du Québec en Outaouais; <sup>4</sup>Centre de recherche de l'Institut Philippe-Pinel de Montréal;

### **S6.3. Profils psychosociaux des adolescents impliqués dans une dynamique d'intimidation**

À l'adolescence, les jeunes font face à de nombreux défis développementaux, académique et sociaux. Durant cette période, le développement de l'identité des adolescents passe en partie par la reconnaissance de leurs pairs. Cependant, l'acceptation par autrui peut se buter à différents obstacles qui viennent accentuer le risque de développer des troubles de santé mentale et des difficultés comportementales. Entre autre, l'intimidation représente l'une des formes de comportements antisociaux qui menacent l'adaptation psychosociale des élèves à l'adolescence. Comme la dynamique d'intimidation implique habituellement un intimidateur et une victime, bon nombre d'études ont examiné ces deux groupes de façon mutuellement exclusive. Toutefois, des études plus récentes suggèrent la présence d'un troisième

groupe constitué de jeunes qui sont à la fois des intimidateurs et des victimes. Les résultats de nombreuses études indiquent que les jeunes impliqués dans ces dynamiques éprouvent significativement plus de difficultés au plan social en plus de montrer une plus grande détresse psychologique. La présente étude vise à établir le profil psychosocial des adolescents impliqués dans une dynamique d'intimidation. Des mesures auto-rapportées ont été complétées par un échantillon de 1105 élèves du secondaire. Les résultats montrent que les jeunes impliqués dans une dynamique d'intimidation partagent plusieurs caractéristiques psychosociales, et ce, peu importe leur rôle dans la dynamique. Les jeunes qui sont à la fois victime et intimidateur se distinguent par la sévérité de leur difficultés sociales et psychologiques. Les résultats suggèrent que l'implication dans une dynamique d'intimidation peut être un symptôme de problématiques psychosociales plus étendus liée à un enchevêtrement complexe de facteurs de risque. L'identification de ces éléments est importante pour la détection, la prévention et l'intervention auprès des jeunes étant impliquée dans une dynamique d'intimidation.

**Auteurs** : BOUCHARD, Carl<sup>1</sup> ([carl.bouchard@uqo.ca](mailto:carl.bouchard@uqo.ca)) ; TROTTIER, Dominique<sup>1</sup>; YELLE, Martin; <sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais;

#### **S6.4. La qualité des relations interpersonnelles comme facteur de risque à la délinquance Juvénile**

La délinquance juvénile et ses facteurs de risques sont des sujets qui ont été longuement étudiés en psychologie. Entre autres, plusieurs facteurs relatifs à la vie personnelle et l'environnement scolaire d'un adolescent sont associés à l'occurrence de comportements délinquants. Entre autres, la réussite scolaire, la qualité du lien d'attachement aux figures parentales ainsi que l'affiliation aux pairs sont des facteurs qui influencent la trajectoire criminelle. Cette étude permet un survol de certains des facteurs de risque à la délinquance juvénile et vise l'étude du lien entre l'implication dans la délinquance juvénile et la qualité des relations interpersonnelles à l'adolescence. Plus précisément, les relations avec les pairs, les parents et les enseignants seront étudiées comme facteurs de risque à la délinquance au cours de l'adolescence. Dans le cadre de cette étude, 414 Canadiens de classe moyenne de milieux urbains, âgés entre 14 et 17 ont rempli un questionnaire contenant 191 questions portant sur divers aspects liés à la vie d'un adolescent, dont la qualité de leurs relations avec leurs enseignants et leurs pairs, le lien qu'ils entretiennent avec leurs parents, ainsi la commission de délits. Les associations entre les variables interpersonnelles et la délinquance juvénile seront analysées. Les résultats de cette étude et leurs implications seront discutés dans une perspective de prévention de la délinquance juvénile.

**Auteurs** : STEVENS, Célestine<sup>1</sup> ([stec02@uqo.ca](mailto:stec02@uqo.ca)) ; TROTTIER, Dominique<sup>1</sup>; BOUCHARD, Carl<sup>1</sup>; YELLE, Martin; <sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais;

#### **S6.5. Historique de problématiques comportementales des adultes en formation Professionnelle**

Les élèves intégrant un centre de formation professionnelle afin de poursuivre leurs études le font avec tous leurs acquis, mais également leurs lacunes. Les rares écrits scientifiques traitant des étudiants en formation professionnelle indiquent qu'une proportion grandissante d'élèves éprouvant des difficultés s'inscrit maintenant dans un programme menant à l'obtention d'un diplôme d'études professionnelles. Précisément, un nombre appréciable d'entre eux ont eu à faire face, au cours de leur parcours scolaire, à des difficultés d'ordre académique ou comportemental. Ces difficultés se présentent notamment sous la forme d'absentéisme, de retards académiques, de problématique de consommation de drogues ou d'alcool, de suspensions et de renvois scolaires ainsi que d'implication dans une dynamique d'intimidation. Le présent projet vise à contribuer aux connaissances empiriques sur les caractéristiques de la clientèle fréquentant les centres de formation professionnelle québécois. Précisément, il s'agira de dresser le portrait spécifique à cette clientèle, en matière d'antécédents de problématiques aux plans scolaire et comportemental. Pour ce faire, plus de 300 élèves actuellement inscrits dans un programme de formation professionnelle au Centre de formation professionnelle de l'Outaouais (CFPO) ont rempli un questionnaire permettant de recueillir de l'information sur l'historique des difficultés rencontrées au cours de leur scolarité. Les résultats préliminaires démontrent qu'un nombre considérable des élèves inscrits au CFPO rapportent un historique de problématique d'absentéisme, de décrochage, de consommation et/ou d'implication dans une dynamique d'intimidation. Les résultats de cette étude et leur

implication pour le domaine de la formation aux adultes et de l'intervention psychosociale en milieu scolaire seront discutés.

**Auteurs :** LONGPRÉ, Cloé<sup>1 2</sup> ([lonc08@uqo.ca](mailto:lonc08@uqo.ca)) ; TROTTIER, Dominique<sup>1</sup>; VAILLANT, Sophie<sup>2</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais; <sup>2</sup>Centre de formation professionnelle de l'Outaouais;

## **Symposium 7**

### **Axe clinique**

Samedi, 28 mars, 14h30 – 16h00

Salle Renaissance B

#### **S7. Nouveautés thérapeutiques dans le traitement des troubles d'anxiété.**

Il existe des traitements psychologiques efficaces pour les troubles d'anxiété, et ce depuis plus d'une vingtaine d'années. Ces thérapies cognitives-comportementales (TCC) posent encore toutefois des défis, tant en ce qui a trait à leur efficacité (il y a encore place à amélioration), qu'à leur dissémination auprès des psychologues (ces stratégies ne sont pas utilisées par la majorité des professionnels), à leur accessibilité pour les clients (une minorité de gens peuvent recevoir ces services), et aux moyens pour maximiser le potentiel de techniques comme l'exposition (il y a parfois peu d'alternatives à l'exposition in vivo). Ce symposium vise à illustrer les nouvelles tendances qu'explorent les chercheurs au Québec pour traiter les divers troubles liés à l'anxiété. En guise d'introduction, l'étude de Courchesne et al. fait état de variables prédictives de l'abandon d'une TCC pour le trouble panique. La présentation de O'Connor et ses collègues porte sur de nouvelles variantes de la TCC, en se concentrant ici sur l'approche centrée sur les inférences et le trouble obsessionnel-compulsif. Puisque la télésanté permet d'étendre l'accessibilité des services spécialisés, Bouchard et al. rapportent les résultats d'un essai clinique comparant la TCC appliquée en face à face ou en vidéoconférence. Finalement, Loranger et ses collaborateurs montrent le potentiel de la réalité virtuelle pour intervenir auprès des personnes souffrant de trouble de stress post-traumatique suite à une agression sexuelle.

**Premier auteur :** BOUCHARD, Stéphane

#### **S7.1. Les prédicteurs de l'abandon d'une thérapie cognitive et comportementale en groupe par des participants souffrant d'un trouble panique avec agoraphobie**

Les taux de prévalence vie entière du trouble panique avec ou sans agoraphobie varient de 1% et 2% à 3,5% (apa, 2000). ces deux troubles sont susceptibles d'hypothéquer les relations interpersonnelles, l'autonomie et la santé des individus (kessler et al., 2006; taylor, 2000). les conséquences négatives qui y sont reliées s'expliquent en partie par un niveau élevé d'évitement (renshaw et al., 2006) qui, dans le cadre d'une psychothérapie, est souvent associé à l'abandon du traitement (taylor, 2000). l'objectif de cette étude exploratoire est de différencier le profil des participants souffrant d'un trouble panique avec agoraphobie qui complètent le traitement de ceux qui l'abandonnent en évaluant quatre catégories de variables prédictives d'abandon, soit la sévérité du trouble, les attentes (i.e., les attentes d'anxiété, de processus et de pronostic), les variables maritales et sociodémographiques. L'échantillon comprend 77 participants diagnostiqués d'un trouble panique avec agoraphobie qui ont complété une série de questionnaires mesurant les variables de l'étude. ils ont ensuite participé à une thérapie cognitive et comportementale de groupe composée de 14 séances hebdomadaires. Des analyses de régression linéaire hiérarchique révèlent l'importance des attentes d'anxiété, de processus et de pronostic ainsi que de certaines variables individuelles (i.e., âge, médication, symptômes dépressifs) comme variables prévisionnelles de l'abandon thérapeutique. Les variables maritales ne semblent cependant pas prédire l'abandon thérapeutique. Finalement, l'insatisfaction face au traitement ainsi que des conflits d'horaire sont les principales raisons soulevées par les 29 participants qui ont abandonné la thérapie.

**Auteurs :** COURCHESNE, Catherine<sup>1</sup> ([courchesne.catherine@courrier.uqam.ca](mailto:courchesne.catherine@courrier.uqam.ca)) ; DUGAL, Caroline<sup>1</sup>; BÉLANGER, Claude<sup>1 2</sup>; G. LEDUC, Andréa<sup>1</sup>; PERREAULT, Michel<sup>1 2 3</sup>; EL BAALBAKI, Ghassan<sup>1 2</sup>; MARCAURELLE, Roger<sup>1</sup>; MARCHAND, André<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Université McGill; <sup>3</sup>Institut Universitaire Douglas;

### **S7.2. Essai clinique d'approche basée sur les inférences dans le traitement du trouble obsessionnel compulsif.**

Cette présentation rapporte une étude "open trial" de la thérapie basée sur les inférences (TBI) pour les troubles obsessionnels compulsifs (TOC). Le TBI cible le doute initial comme origine de l'obsession. Un total de 92 participants diagnostiqués avec TOC ont reçu le TBI. L'échantillon comprend : Les vérificateurs (21), la peur de contamination (19), les phobies d'impulsion (20), les accumulateurs (15) et sous type mixte (17). La thérapie a été administrée durant une période de 20 semaines par les psychologues chevronnées et formés dans l'approche. Les résultats post traitement ont démontré une diminution significative après le Yale-Brown Obsessional Compulsive Scale de 46% à travers tous les sous types avec une grande taille d'effets. Il y avait une diminution de 59% pour des vérificateurs et 40% pour les autres avec amélioration également dans les mesures d'humeurs. Le TBI a démontré une efficacité égale avec les participants qui souffrent des obsessions sur inventé. D'habitude un sous-groupe recevra des traitements. Des comparaisons avec l'approche cognitive comportementale traditionnelle seront explorées.

**Auteurs :** O'CONNOR, Kieron<sup>1</sup> ([kieron.oconnor@umontreal.ca](mailto:kieron.oconnor@umontreal.ca)) ; AARDEMA, Frederic<sup>1</sup> ; <sup>1</sup>Université de Montréal;

### **S7.3. Efficacité de la télépsychothérapie pour le trouble d'anxiété généralisée : résultats préliminaires d'une étude de non-infériorité.**

Cet essai clinique avec assignation aléatoire vise à montrer que la thérapie cognitive et comportementale (TCC) offerte en vidéoconférence est aussi efficace que la TCC offerte en face à face pour le traitement du trouble d'anxiété généralisée (TAG). Les résultats des 42 premiers participants à cette étude de non-infériorité proviennent de cinq institutions: UQAM, UQTR, Université de Sherbrooke, UQO et Université Laval. Les participants sont assignés aléatoirement à l'une des deux conditions suivantes : (a) un traitement psychologique standard administré en face à face (condition témoin de type traitement standard); (b) le même traitement psychologique administré uniquement en vidéoconférence (condition expérimentale). L'assignation aux sites offrant la TCC en vidéoconférence est aussi effectuée sur une base aléatoire. Les principales variables d'efficacité sont : (a) la sévérité du diagnostic de TAG selon le DSM-5 (principale variable d'efficacité) (b) la généralisation des bénéfices du traitement aux autres composantes psychologiques du TAG, et (c) l'amélioration sur les mesures auxiliaires de sévérité. Les ANOVAs à mesures répétées montrent : (a) une amélioration significative des participants dans les deux conditions sur toutes les variables d'efficacité, (b) une absence d'interaction Condition X Temps significative, et (c) un effet d'interaction de taille minime, ce qui augure très bien pour les analyses de non-infériorité. Dans le contexte actuel où l'accès aux services de santé mentale demeure préoccupant, la télépsychothérapie peut répondre aux besoins des Canadiens. Montrer que la télépsychothérapie s'avère aussi efficace que le traitement en face à face ouvrira la voie à un accès plus rapide et plus équitable des services spécialisés. Ceci permettra également de soutenir empiriquement un moyen de traitement visant une réduction des listes d'attente et des transferts de clients vers les centres spécialisés.

**Auteurs :** BOUCHARD, Stéphane<sup>1</sup> ([stephane.bouchard@uqo.ca](mailto:stephane.bouchard@uqo.ca)) ; MARCHAND, André<sup>2</sup>; GOSSELIN, Patrick<sup>3</sup>; LANGLOIS, Frédéric<sup>4</sup>; DUGAS, Michel<sup>1</sup>; BELLEVILLE, Geneviève<sup>5</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais; <sup>2</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>3</sup>Université de Sherbrooke; <sup>4</sup>Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>5</sup>Université Laval;

### **S7.4. Résultats préliminaires de la validation d'un environnement virtuel destiné aux victimes d'agression sexuelle**

Plusieurs recherches ont montré que l'exposition s'illustre comme la stratégie de choix pour traiter l'état de stress posttraumatique (ÉSPT). L'exposition peut maintenant s'effectuer non seulement in vivo ou en imagination, mais aussi en ayant recours à la réalité virtuelle, c'est-à-dire à l'aide d'environnements en 3D générés par ordinateur. Bien que de plus en plus d'études montrent l'efficacité de l'exposition in virtuo

pour traiter l'ÉSPT, certaines populations, notamment les victimes d'agression sexuelle, ont fait l'objet de très peu de recherches. Le présent projet vise donc à valider un environnement virtuel (EV) conçu pour faciliter le traitement des personnes traumatisées suite à une agression sexuelle. Pour ce faire, les réactions de femmes ayant ou n'ayant jamais été agressées (N=20) ont été mesurées lors d'immersions en réalité virtuelle. L'EV utilisé représente un bar avec des clients et une ruelle sombre. Deux scénarios dans cet environnement ont été présentés dans un ordre aléatoire aux participantes, soit : une scène exempte de stimuli traumatogènes (scénario contrôle) et une scène où la participante est victime d'un agresseur sexuel (scénario expérimental). Les données physiologiques et les mesures subjectives recueillies montrent que le scénario expérimental suscite davantage de réactions émotionnelles que le scénario contrôle chez les participantes. Il faut aussi souligner que les participantes n'ont pas exprimé de détresse importante ou subi d'autres conséquences négatives en lien avec le contenu des immersions. L'EV actuel peut donc contribuer à générer des émotions, sans toutefois porter préjudice aux femmes, qu'elles aient été agressées ou non. Il est donc à espérer que cette étude contribuera au développement d'un nouvel outil de traitement pour les femmes victimes d'agression sexuelle.

**Auteurs :** LORANGER, Claudie<sup>1</sup> ([lorc08@uqo.ca](mailto:lorc08@uqo.ca)) ; BOUCHARD, Stéphane<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais;

## Symposium 8

### Axe éducation/développement

Samedi, 28 mars, 14h30 – 16h00

Salle Héritage A

#### **S8. La compétence émotionnelle de la petite enfance à l'adulte émergent : avancement des connaissances.**

La compétence émotionnelle regroupe plusieurs habiletés nécessaires au fonctionnement social telles les comportements prosociaux et la régulation des émotions. Ce symposium réunit quatre études issues du travail des membres de l'équipe de recherche sur la compétence émotionnelle subventionnée par la FQRSC. Il a pour but de mieux comprendre les facteurs associés à la compétence émotionnelle à travers différents contextes sociaux et les processus qui mènent au développement de cette compétence de la petite enfance à l'âge adulte. La première étude (Matte-Gagné et al.) examine les liens longitudinaux entre le soutien à l'autonomie offert par la mère à l'âge préscolaire et le développement socio-émotionnel de l'enfant au début de l'école primaire ainsi qu'à la préadolescence. La deuxième étude (Faulconbridge et al.) compare trois groupes de jeunes (7 ans, 11 ans, et 16 ans) quant aux caractéristiques affectives des relations qui influencent leur tendance à pardonner un acte lors duquel ils ont été blessés et sur la description des conséquences du pardon sur leurs relations. La troisième étude (Marshall-Denton et al.) étudie l'acceptation par les pairs en tant que modérateur de la relation entre la perception de normes sociales quant à la consommation de substance et les comportements antisociaux et prosociaux et les comportements associés à ces normes chez un échantillon d'adolescents fréquentant l'école secondaire (6e, 7e et 8e année). La quatrième étude (Renaud & Barker), réalisée auprès d'adultes émergents, examine l'association entre les symptômes dépressifs et les changements au niveau du désengagement lors d'une année scolaire. Ces quatre études rassemblées démontrent l'importance de diverses composantes de la compétence émotionnelle tout au long du développement, et ce, tant dans le maintien des relations sociales que dans la poursuite d'objectifs académiques.

**Premier auteur :** DUPRÉ, Marie-Pier

#### **S8.1. Le développement socio-émotionnel de l'enfant et le soutien maternel à l'autonomie durant l'âge préscolaire: une étude longitudinale**

Bien qu'il y ait de plus en plus d'appuis empiriques à l'idée que le soutien à l'autonomie (i.e., encourager l'enfant à résoudre par lui-même les problèmes et à effectuer ses propres choix) joue un rôle important

dans le développement de l'enfant (Moreau & Mageau, 2013), peu d'études se sont penchées sur le développement social et émotionnel de l'enfant en tant que corrélat du soutien à l'autonomie. L'objectif de la présente étude est d'examiner les liens entre le soutien à l'autonomie de la mère mesuré à l'âge préscolaire dans différents contextes et le développement socio-émotionnel ultérieur de l'enfant. À l'aide d'un devis longitudinal, 66 mères et leur enfant (41 filles) ont participé à trois temps de mesure : âge préscolaire (T1), début de l'école primaire (T2) et préadolescence (T3). Le soutien maternel à l'autonomie a été mesuré au T1 dans deux contextes différents (jeux libres et tâche d'interférence) de façon observationnelle. À l'aide de questionnaires complétés par la mère, l'enseignant et l'enfant, trois indicateurs du développement socio-émotionnel de l'enfant ont été mesurés aux T2 et T3 : les troubles internalisés et externalisés et la compétence sociale. Ces indicateurs ont été regroupés à l'aide d'analyses factorielles afin de créer un score composite de développement socioémotionnel à chaque temps de mesure. Les résultats de cette étude démontrent l'importance de soutenir l'autonomie de l'enfant durant l'âge préscolaire, surtout durant des contextes interactifs plus difficiles (tâche d'interférence), afin de favoriser le développement socio-émotionnel ultérieur de l'enfant. Les résultats révèlent également le rôle médiateur que joue le développement socio-émotionnel de l'enfant durant l'école primaire dans la relation entre le soutien à l'autonomie de la mère durant l'âge préscolaire et le développement socio-émotionnel de l'enfant durant la préadolescence. Les implications des résultats pour la recherche et l'intervention seront discutées.

**Auteurs** : MATTE-GAGNÉ, Célia<sup>1</sup> ([celia.matte-gagne@psy.ulaval.ca](mailto:celia.matte-gagne@psy.ulaval.ca)) ; HARVEY, Brenda<sup>2</sup>; M. STACK, Dale<sup>3</sup>; A. SERBIN, Lisa<sup>3</sup>; <sup>1</sup>Université Laval; <sup>2</sup>Université McGill; <sup>3</sup>Université Concordia

## **S8.2. L'acceptation par les pairs et la gestion des pressions sociales lors de la transition au secondaire**

La gestion des pressions sociales provenant du groupe de pairs est un élément important de la compétence émotionnelle que les adolescents doivent développer lorsqu'ils commencent le secondaire. Cette étude vérifie si l'acceptation par les pairs modère l'influence des pressions sociales (exprimées par les normes sociales) sur les comportements des élèves par rapport à leur engagement scolaire, leur niveau de consommation de substances et leurs comportements antisociaux. L'échantillon est constitué de 1278 élèves de l'Oregon. Ils ont été évalués en 6e, 7e et 8e année. Les mesures sont des questionnaires papier et crayon administrés en classe. Les élèves ont répondu à des questions sur leur engagement scolaire, leurs comportements antisociaux et de consommations ainsi que sur les normes sociales. Les élèves devaient aussi nommer ceux de leur niveau scolaire qu'ils apprécient les plus. Le nombre de nominations obtenu par chaque élève a été comptabilisé afin d'évaluer l'acceptation. Trois analyses de modérations ont été menées sur la relation entre les normes de consommation de substances, de comportements antisociaux et d'engagement scolaire en 6e année et les comportements correspondants des élèves en 8e année en utilisant l'acceptation par les pairs comme modérateur et en contrôlant pour le comportement initial de l'élève. Le fait d'être accepté par le groupe de pair offre une protection contre la pression sociale pour les normes de comportements antisociaux et d'engagement scolaire. Par contre, l'acceptation augmente l'influence des normes de consommation de substance sur la consommation des élèves. Ces résultats montrent non seulement le rôle que joue l'acceptation sur la capacité des adolescents de gérer les pressions sociales, mais dévoilent aussi la nature différente de l'influence sociale entourant la consommation de substance chez les adolescents.

**Auteurs** : MARSHALL-DENTON, Rhea<sup>1</sup> ([rheamarshalld@gmail.com](mailto:rheamarshalld@gmail.com)) ; VAILLANCOURT, Marie Claire<sup>2</sup>; VÉRONNEAU, Marie-Hélène<sup>3</sup>; DISHION, Thomas<sup>4</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>3</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>4</sup>Arizona State University;

## **S8.3. The Association between Depressive Symptoms and Changes in Dispositional and Situational Disengagement in Emerging Adulthood**

Messersmith and Schulenberg (2010) have argued that well-being in emerging adulthood is associated with adaptive goal regulation, which involves engagement in goals and disengagement from unattainable goals (Heckhausen et al., 2013). Although under some conditions disengagement can be maladaptive



(Horowitz et al., 2010), the general tendency to disengage when faced with unattainable goals is associated with better psychological well-being (Wrosch & Miller, 2009). Given the benefits to well-being, it is important to identify how general disengagement tendencies develop. Wrosch and Miller have found that experiencing depressive symptoms can contribute to increases in disengagement tendencies over time. However, there is no research examining the impact of low mood on the development of adaptive and maladaptive forms of disengagement. The current study examines the associations between depressive symptoms and changes in situational and dispositional disengagement over the academic year. Undergraduate students (N=169) completed four waves of an online longitudinal study. Measures included questionnaires assessing goal disengagement tendencies, situational disengagement, and depressive symptoms. Using separate multiple regression analyses, we found that depressive symptoms at the beginning of the academic year predicted early increases in situational disengagement but not early changes in dispositional disengagement tendencies. However, early depressive symptoms predicted increases in dispositional disengagement toward the end of the academic year. These findings suggest that while depressive symptoms are associated with increased situational disengagement in the short-term, which is associated with lower psychological well-being, depressive symptoms may also play a role in the longer-term development of adaptive goal-regulation capacities. Further research is necessary to clarify the pathways that link low mood to the development of adaptive disengagement tendencies.

**Auteurs :** RENAUD, Jesse<sup>1</sup> ([jrenaud@live.concordia.ca](mailto:jrenaud@live.concordia.ca)) ; BARKER, Erin; <sup>1</sup>Concordia University;

## Symposium 9

### Axe fondamental/neuropsychologie

Samedi, 28 mars, 14h30 – 16h00

Salle Héritage B

#### **S9. Le traitement visuel des visages : au-delà du traitement holistique.**

En tant que stimulus visuel, le visage humain contient une panoplie d'informations utiles à nos relations sociales telles que l'identité, le sexe, l'ethnie, les expressions faciales etc. Depuis les années quatre-vingt, l'hypothèse dominante était que les visages sont traités de façon holistique ou configurale, i.e. différemment des autres types d'objets qui seraient traités grâce à leurs parties. Le présent symposium s'attaquera à cette hypothèse en montrant que le rôle du traitement holistique et de l'information configurale sont sur-estimés dans le domaine. Le fait d'éliminer cette hypothèse ne diminue en rien l'intérêt du visage dans notre quête visant à comprendre le fonctionnement visuel humain en reconnaissance d'objets. En ce sens, les présentations subséquentes s'intéresseront à diverses propriétés visuelles telles que les fréquences et les orientations spatiales ainsi que les traits dans le domaine de l'image. Nous verrons que des différences de traitement sur ces propriétés peuvent expliquer des données classiques telles que l'effet d'inversion et nous informer sur des différences fondamentales entre les cultures.

**Premier auteur :** Fiset, Daniel

#### **S9.1. Les distances inter-attributs réelles ne mène pas à une categorization de genre efficace**

Le traitement des distances inter-attributs est considérée critique pour la catégorisation des visages à l'endroit. Une récente étude de Taschereau-Dumouchel, Rossion, Schyns, et Gosselin (2010) ont défié cette idée en montrant que les participants répondaient quasiment au niveau de la chance lorsqu'on leur demandait d'identifier des visages en se basant uniquement sur les distances inter-attribut, alors que leur performance était presque parfaite lorsque tous les autres indices faciaux étaient présents. Toutefois, il demeure possible que les humains sont hautement sensibles aux distances inter-attributs, mais que ces indices contiennent peu d'information. Nous avons testé cette hypothèse en comparant l'efficacité - une mesure de la performance ne tenant pas compte de la difficulté de la tâche - de 60 observateurs à 6 tâches

de catégorisation de genre. Nos résultats indiquent que l'efficacité avec les visages variant uniquement en termes de leurs distances inter-attributs était inférieure à l'efficacité avec les visages variant à tous les égards, mis à part leurs distances inter-attributs, ou à tous les égards (i.e. incluant leurs distances inter-attributs). Ces résultats permettent d'anéantir l'idée que les distances inter-attributs sont critiques au traitement des visages à l'endroit.

**Auteurs** : GOSSELIN, Frédéric<sup>1</sup> ([frederic.gosselin@umontreal.ca](mailto:frederic.gosselin@umontreal.ca)) ; FISET, Daniel<sup>2</sup>; CAPLETTE, Laurent<sup>1</sup>; DUPUIS-ROY, Nicolas<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Département de psychologie, Université de Montréal; <sup>2</sup>Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais;

### **S9.2. Le traitement expert des visages ne requiert pas la disponibilité du visage complet**

La théorie dominante dans le domaine de la reconnaissance des visages propose l'existence de mécanismes de traitement distincts pour les visages (traitement holistique) et les autres catégories d'objets (traitement par parties). Certains auteurs assument que présenter des visages visuellement dégradés modifie la stratégie naturelle employée par l'observateur en biaisant le système visuel vers l'utilisation d'un traitement par parties. La présente étude adresse cette spéculation en mesurant les habiletés de traitement des visages complets et échantillonnés à l'aide de Bulles (Gosselin & Schyns, 2001), une méthode considérée comme empêchant le recours au traitement holistique. Nous montrons une forte corrélation négative entre les habiletés individuelles en reconnaissance de visages et le nombre de bulles ( $r = -.79$ ;  $p < .0001$ ), et cette corrélation demeure forte même en contrôlant pour le niveau d'habileté en reconnaissance d'objets ( $r$  partiel =  $-.72$ ;  $p < .0001$ ). Ainsi, plus un individu est bon en reconnaissance de visages, le moins d'information visuelle il requiert afin d'accomplir adéquatement cette tâche. Ces résultats démontrent que le traitement expert des visages ne nécessite pas la disponibilité du visage entier, et que les inquiétudes au sujet du biais induit par les Bulles et autres méthodes similaires sont sans fondement.

**Auteurs** : ROYER, Jessica<sup>1 2</sup> ([royj23@uqo.ca](mailto:royj23@uqo.ca)) ; BLAIS, Caroline<sup>1 2</sup>; GOSSELIN, Frédéric<sup>2 3</sup>; DUNCAN, Justin<sup>1 2</sup>; FISET, Daniel<sup>1 2</sup>; <sup>1</sup>Département de Psychoéducation et de Psychologie, Université du Québec en Outaouais; <sup>2</sup>Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition; <sup>3</sup>Département de Psychologie, Université de Montréal;

### **S9.3. Les différences individuelles en mémoire des visages sont-elles liées à des stratégies visuelles spécifiques?**

Les habiletés en traitement des visages varient au sein de la population normale et la source de cette variation reste incertaine. Notre objectif était d'évaluer le lien entre les stratégies d'extraction de l'information visuelle (les régions du visage utilisées) et les habiletés lors de la reconnaissance des visages. À cette fin, nous avons recruté 30 individus dont nous avons évalué les habiletés en reconnaissance de visages grâce au Cambridge Face Memory Test (CFMT; Duchaine & Nakayama, 2006). Ensuite, chaque participant a complété une tâche d'identification de célébrités dont il a préalablement reconnu l'identité. Lors de cette tâche, les stratégies visuelles individuelles étaient évaluées en utilisant la méthode des Bulles (Gosselin & Schyns, 2001). Cette méthode permet de révéler l'information visuelle diagnostique en faisant varier aléatoirement, d'un essai à l'autre, la position sur le visage d'ouvertures gaussiennes (Bulles) et ce, à travers 5 bandes de fréquences spatiales. Suite à la présentation (1 seconde) d'un visage «bullé», les sujets devaient choisir le nom de l'individu parmi 5 alternatives. Une image de classification (IC) a été créée pour chaque participant. L'IC d'un participant représente l'information visuelle diagnostique pour la catégorisation correcte des stimuli, révélée en faisant une régression linéaire multiple sur la localisation des Bulles et l'exactitude des réponses. Un Cluster Test ( $p < .05$ ,  $z_{\text{crit}} = 2.7$ ) effectué sur la moyenne des IC de tous les sujets montre que la région de l'œil gauche est significativement corrélée avec l'exactitude des réponses lors de la reconnaissance de célébrités. La même analyse a été faite une seconde fois mais en pondérant les ICs individuelles par la performance au CFMT transformée en score Z. Les résultats d'un Cluster Test ( $p < .05$ ,  $z_{\text{crit}} = 2.7$ ) indiquent que l'utilisation de la région de la bouche et du bas du nez est significativement reliée aux habiletés en reconnaissance de visages.

**Auteurs** : TARDIF, Jessica<sup>1 2 3</sup> ([tarj03@uqo.ca](mailto:tarj03@uqo.ca)) ; MORIN DUCHESNE, Xavier<sup>1 2 5</sup>; BLAIS, Caroline<sup>2 3</sup>; FISET, Daniel<sup>2 3</sup>; DUCHAINE, Brad<sup>4</sup>; GOSSELIN, Frédéric<sup>1 2</sup>; <sup>1</sup>Université de Montréal; <sup>2</sup>Centre de Recherche en

#### S9.4. Le rôle des orientations dans le traitement visuel des visages

La reconnaissance des expressions faciales est associée à l'utilisation des orientations horizontales (Huynh & Balas, 2014) et des traits du visage (e.g. la bouche; Blais et al., 2012). Le présent travail examine la relation entre ces deux facteurs. 20 participants ont complété 1400 essais d'une tâche de reconnaissance des expressions faciales. Les stimuli étaient soixante-dix visages (10 identités; 4 degrés d'angle visuel, horizontalement) dépeignant les six émotions de base, plus la neutralité. Les images étaient aléatoirement filtrées dans le domaine des orientations (Bulles d'Orientation) puis présentées pendant 150ms. Des Images de Classification (ICs) ont été dérivées avec une somme pondérée des échantillonnages d'orientation, en utilisant les scores de performance z-transformés comme poids. Un Pixel Test (Chauvin et al., 2005) a été appliqué aux ICs z-transformées (ZICs) pour déterminer le seuil statistique ( $Z_{crit} = 1,89$ ). L'information horizontale corrèle ( $Z_{obs} > Z_{crit}$ ) avec la reconnaissance de la colère [ $0^{\circ}$ - $6^{\circ}$ ;  $173^{\circ}$ - $180^{\circ}$ ], la tristesse [ $0^{\circ}$ - $3^{\circ}$ ;  $176^{\circ}$ - $180^{\circ}$ ], le dégoût [ $0^{\circ}$ - $9^{\circ}$ ;  $175^{\circ}$ - $180^{\circ}$ ], la peur [ $0^{\circ}$ - $10^{\circ}$ ;  $176^{\circ}$ - $180^{\circ}$ ], la joie [ $0^{\circ}$ - $8^{\circ}$ ;  $175^{\circ}$ - $180^{\circ}$ ] et la neutralité [ $0^{\circ}$ - $10^{\circ}$ ;  $175^{\circ}$ - $180^{\circ}$ ]. L'information verticale/oblique corrèle avec la reconnaissance de la surprise [ $64^{\circ}$ - $76^{\circ}$ ]. Les participants ont également complété la même tâche, mais avec échantillonnage aléatoire de l'information locale (Bulles de localisation; Gosselin & Schyns, 2001). Des ZICs ont été calculées pour ces données avec la logique ci-haut. En régressant les deux types de ZICs, on observe que ceux s'accordant davantage avec l'information horizontale utilisent significativement plus ( $Z_{obs} > Z_{crit} = 3,57$ ) les traits diagnostics (e.g. jonction des sourcils pour la colère, l'oeil gauche et la bouche pour la peur, et la bouche pour toutes les autres expressions). Il n'y a pas de différence aux autres angles. Les implications pour l'extraction d'information locale seront discutées.

**Auteurs :** DUNCAN, Justin<sup>1 2 4</sup> ([duncan.justin@courrier.uqam.ca](mailto:duncan.justin@courrier.uqam.ca)) ; COBARRO, Charlene<sup>1</sup>; GOSSELIN, Frédéric<sup>3 4</sup>; BLAIS, Caroline<sup>1 4</sup>; Fiset, Daniel<sup>1 4</sup>; <sup>1</sup>Département de Psychologie, Université du Québec en Outaouais; <sup>2</sup>Département de Psychologie, Université du Québec À Montréal; <sup>3</sup>Département de Psychologie, Université de Montréal; <sup>4</sup>Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition (CERNEC), Université de Montréal;

#### S9.5. L'impact de la culture sur l'utilisation des fréquences spatiales en reconnaissance de visages

Les mouvements oculaires survenant durant la reconnaissance des visages sont influencés par la culture (Blais et al., 2008). Comparativement aux occidentaux, les asiatiques fixent plus la région centrale du visage, et moins les régions des yeux et de la bouche. Toutefois, Caldara, Zhou & Miellat (2010) ont montré que ces régions leur sont nécessaires pour reconnaître un visage. Ces résultats suggèrent que le traitement des yeux et de la bouche en vision périphérique est plus important chez les asiatiques que chez les occidentaux, ce qui pourrait les amener à reposer davantage sur les basses fréquences spatiales (FS) que les occidentaux. La présente étude vérifie cette hypothèse à l'aide de la méthode des bulles fréquentielles (Willenbockel et al., 2010), qui permet de vérifier quelles FS sont utilisées durant une tâche visuelle. La méthode consistait à échantillonner aléatoirement le contenu fréquentiel de visages, et à vérifier si le visage ainsi filtré pouvait être identifié. Les participants (Chinois, N=27; Canadiens, N=23) devaient d'abord apprendre à identifier huit visages caucasiens et huit visages chinois (critère : 95% correct). L'expérience impliquait ensuite 15 blocs de 100 essais avec chaque ethnie de visage, durant lesquels la tâche consistait à identifier les visages filtrés. Pour vérifier le profil d'utilisation des FS pour les deux cultures, une somme pondérée des filtres fréquentiels utilisés à chaque essai en fonction de la réussite/échec des participants a été calculée séparément pour chaque culture, et un Pixel Test a permis de trouver le seuil de signification (Chauvin et al., 2005;  $Z_{crit}=4.43$ ;  $p<0.001$ ). Une ANOVA mixte 2 (Culture des participants) x 2 (Ethnie des visages) montre que les pics d'utilisation des FS sont significativement plus bas pour les Chinois que pour les Canadiens [ $F(1,48)=6.83$ ,  $p=0.012$ ]. Les résultats montrent que les Asiatiques utilisent plus les basses FS que les Occidentaux durant la reconnaissance des visages.

**Auteurs :** BLAIS, Caroline<sup>1</sup> ([caroline.blais@uqo.ca](mailto:caroline.blais@uqo.ca)) ; TARDIF, Jessica<sup>1 2</sup>; Fiset, Daniel<sup>1</sup>; TANGUAY, Sophie<sup>1</sup>; CAI, Quiju<sup>3</sup>; LUO, Canhuang<sup>3</sup>; FRÉDÉRIC, Gosselin<sup>2</sup>; ZHANG, Ye<sup>3</sup>; <sup>1</sup>Département de psychoéducation et

## Symposium 10

### Axe éducation/développement

Samedi, 28 mars, 14h30 – 16h00

Salle Frontenac A

#### **S10. Engagement scolaire : facteurs personnels et environnementaux, perspectives d'intervention.**

Le décrochage scolaire est un problème majeur au Québec. Malgré les efforts investis, 16,2% des élèves sortants étaient sans diplôme ni qualification en 2010-2011 (MELS, 2013). Quelles sont donc les cibles à prioriser pour mieux faire face à ce problème? Les études récentes soulignent le rôle central de l'engagement pour la persévérance scolaire et la réussite académique. L'engagement est un construit comprenant les dimensions comportementale, affective et cognitive. Par sa nature malléable, il constitue une cible d'intervention de choix. Il importe de comprendre, d'une part, les facteurs individuels, sociaux et environnementaux associés à l'engagement et, d'autre part, le rôle de l'engagement pour expliquer le décrochage. Ce symposium s'inscrit dans une telle visée. La première présentation discute de l'application du modèle motivationnel du contexte, du soi et des actions auprès des élèves du primaire pour explorer les liens entre leur contexte de classe et leurs perceptions de soi, ainsi qu'entre leurs perceptions de soi et leur engagement scolaire (V. Kurdi). S'inspirant de ce même modèle, la seconde présentation discute des effets respectifs et combinés du soutien à l'autonomie et de la structure sur l'engagement (V. Hospel). L'influence de la relation maître-élève sur l'engagement est ensuite présentée en fonction de divers profils d'adaptation des élèves (E. Olivier). Enfin, la dernière présentation s'intéresse à l'engagement scolaire en tant que prédicteur du décrochage chez une sous-population d'élèves à risque et le rôle modérateur de la victimisation et de l'anxiété vécues à l'école (M.-P. Priouzeau). Les implications pour l'intervention seront discutées.

**Premier auteur :** GOULET, Mélissa

#### **S10.1. Application du modèle motivationnel du contexte, du soi et des actions auprès des élèves du primaire**

Le modèle motivationnel du contexte, du soi et des actions (Connell et Wellborn, 1991) prédit l'engagement scolaire à partir des perceptions de soi de l'élève, qui sont elles-mêmes influencées par le contexte de classe. Spécifiquement, ce modèle énonce que le contexte de classe, défini par la structure, le soutien à l'autonomie et l'implication de l'enseignant auprès de l'élève, influence positivement les perceptions de soi de ce dernier, soit son sentiment de compétence, d'autonomie et d'affiliation. En retour, ces perceptions de soi prédisent l'engagement comportemental, cognitif et affectif de l'élève. Des composantes de ce modèle ont été examinées dans plusieurs études, mais la totalité des liens proposés entre I) le contexte de classe et les perceptions de soi, et entre II) ces perceptions et les trois dimensions de l'engagement n'a jamais été testée. Pour combler cette lacune, notre étude teste ces relations dans deux matières (mathématiques et français). Les données ont été recueillies par questionnaires auprès de 947 élèves de 3<sup>e</sup> à 6<sup>e</sup> année, de leurs parents et de leurs enseignants en début et en fin d'année scolaire (2012-2014). Une analyse de cheminement a examiné l'adéquation des liens proposés (I & II) pour chaque matière. D'abord, le soutien à l'autonomie est associé au sentiment d'affiliation de l'élève ( $B=0,080$ ,  $p<0,05$ ) dans les deux matières. Aussi, l'implication de l'enseignant et la structure sont associées au sentiment de compétence en mathématiques ( $B=0,202$  et  $-0,080$ ,  $p<0,05$ ). Ensuite, les perceptions de soi des élèves sont toutes associées aux trois dimensions de l'engagement dans les deux matières ( $B=0,092$  à  $0,365$ ,  $p<0,05$ ), sauf l'affiliation qui n'est pas liée à l'engagement affectif. Les résultats remettent en question l'influence du contexte scolaire, tel que mesuré dans cette étude, sur les perceptions de soi.

Cependant, les perceptions de soi ressortent comme des cibles d'intervention intéressantes pour augmenter l'engagement.

**Auteurs :** KURDI, Vanessa<sup>1 3 4</sup> ([vanessa.kurdi@umontreal.ca](mailto:vanessa.kurdi@umontreal.ca)) ; ARCHAMBAULT, Isabelle<sup>2 3 4</sup>; OLIVIER, Elizabeth<sup>5</sup>; <sup>1</sup>Département de psychologie; <sup>2</sup>École de psychoéducation; <sup>3</sup>Université de Montréal; <sup>4</sup>Groupe de recherche sur les environnements scolaires (GRES); <sup>5</sup> École de psychoéducation de l'Université de Montréal;

### **S10.2. Effets respectifs et combinés du soutien à l'autonomie et de la structure sur l'engagement**

Selon la théorie de l'autodétermination (SDT), différents aspects du contexte de classe, notamment le soutien à l'autonomie et la structure, contribuent à renforcer l'engagement scolaire. Si théoriquement ces deux aspects sont importants, la majorité des études se sont centrées sur le soutien à l'autonomie. Parmi les rares études qui ont inclus la structure, peu ont investigué la question de l'importance relative du soutien à l'autonomie et de la structure, et de l'intérêt de les combiner pour favoriser l'engagement. Cette présentation a pour but de mieux cerner les effets respectifs et combinés du soutien à l'autonomie et de la structure sur différentes dimensions de l'engagement (comportemental, cognitif et émotionnel). Une première étude a été menée en Belgique, auprès d'élèves du secondaire (N élèves = 744; N classes = 51) au moyen de questionnaires autorapportés en français. Les données récoltées ont été analysées au moyen de modèles multiniveaux. Une seconde étude expérimentale a été menée auprès de 85 étudiants d'une université belge, répartis dans 4 conditions déterminées par la manipulation du soutien à l'autonomie (élevé vs. faible) et de la structure (élevée vs. modérée). Les résultats de ces études mettent en avant l'importance de la structure sur les trois dimensions de l'engagement. Le soutien à l'autonomie a peu d'effets complémentaires, excepté sur l'engagement émotionnel. Très peu d'effets combinés du soutien à l'autonomie et de la structure sont mis en évidence. Ces résultats soulignent l'importance de prendre en compte la structure dans les études menées dans le cadre de la SDT. Ils soulignent également l'importance de ne pas favoriser uniquement le soutien à l'autonomie chez les enseignants, mais également la structure pour favoriser l'engagement.

**Auteurs :** HOSPEL, Virginie<sup>1</sup> ([virginie.hospel@uclouvain.be](mailto:virginie.hospel@uclouvain.be)) ; GALAND, Benoît<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université Catholique de Louvain;

### **S10.3. Influence de la relation maître-élève sur l'engagement scolaire d'élèves ayant divers profils d'adaptation : une approche centrée sur les personnes**

L'engagement scolaire des élèves favorise leur réussite. Les dimensions comportementale, affective et cognitive sont affectées par des facteurs personnels et environnementaux. D'une part, les difficultés d'adaptation intériorisées – anxiété et symptômes dépressifs – et extériorisées – hyperactivité-inattention et opposition – affectent l'effort fourni par les élèves en classe, leur intérêt et leur appréciation des apprentissages, ainsi que leur désir de maîtriser les notions. D'autre part, la qualité de la relation maître-élève est gage d'un meilleur engagement. Notre étude vise à identifier des profils selon les difficultés d'adaptation des élèves du primaire. Puis, pour chacun des profils, l'influence prédictive de la relation maître-élève (chaleur et conflit) est évaluée. L'échantillon comprend 1063 élèves et leurs enseignants. Ils ont répondu à deux reprises lors d'une année scolaire à des questionnaires validés. Une analyse de classes latentes a permis de dégager cinq profils : trois groupes où le niveau de problèmes extériorisés et intériorisés des élèves est respectivement faible (n=667), moyen (n=144) ou élevé (n=10), et deux groupes où les élèves ont des problèmes intériorisés élevés et extériorisés faibles (n=60) ou intériorisés faibles et extériorisés élevés (n=182). Ensuite, des modèles d'analyses longitudinales croisées indiquent qu'au sein de chaque groupe d'élèves, la qualité de la relation avec l'enseignant prédit différemment l'engagement. Pour les élèves du groupe présentant des problèmes extériorisés élevés, la relation chaleureuse avec l'enseignant favorise l'engagement, tandis que l'engagement des élèves du groupe aux problèmes intériorisés n'est pas influencé. Lorsque la relation est conflictuelle, les élèves de niveau faible de problèmes d'adaptation ont un moins bon engagement, tandis qu'étonnamment, les conflits prédisent un meilleur engagement pour les élèves de niveau moyen. L'implication des résultats pour la pratique sera discutée.

**Auteurs :** OLIVIER, Elizabeth<sup>1 2</sup> ([elizabeth.abby.olivier@gmail.com](mailto:elizabeth.abby.olivier@gmail.com)) ; ARCHAMBAULT, Isabelle<sup>1 2</sup>; KURDI, Vanessa<sup>1 2</sup>; <sup>1</sup>École de psychoéducation, Université de Montréal; <sup>2</sup>Groupe de recherche sur les environnements scolaires

#### **S10.4. Ces élèves engagés qui décrochent : que s'est-il passé?**

Les décrocheurs scolaires représentent une population hétérogène, ce pourquoi Janosz et al. (2000) ont développé une typologie permettant de les distinguer sur la base de leur rendement, indiscipline et engagement scolaires. Parmi eux, un groupe qualifié de « Discret » émerge et tout comme les autres types de décrocheurs, ils présentent des risques tels qu'un faible rendement et un retard scolaire. Toutefois, ils se distinguent en présentant un niveau d'engagement similaire, voire supérieur aux diplômés moyens. À ce jour, nous en savons toujours très peu sur ce qui amène ce type d'élève à décrocher. Cette étude vise à déterminer si des variables personnelles et sociales moins manifestes telles que la victimisation et l'anxiété permettraient de mieux comprendre la relation entre l'engagement et le décrochage scolaire auprès de cette sous-population d'élèves à risque. Des régressions ont d'abord testé l'effet modérateur de la victimisation, puis de l'anxiété, sur le lien entre l'engagement scolaire et le décrochage auprès de 348 élèves à risque de décrochage de type Discret en 1re secondaire (35,4% décrocheurs). Nos résultats montrent que les Discrets qui rapportent un engagement scolaire comportemental faible et un niveau élevé de victimisation, ont 46% plus de risque de décrocher, alors que les Discrets victimisés qui rapportent un engagement élevé voient leur risque de décrocher augmenter, mais beaucoup moins (18%). Par ailleurs, les Discrets qui rapportent un faible engagement (comportemental ou affectif) et un niveau élevé d'anxiété voient leur risque de décrocher s'accroître de 40%, mais de seulement 20% lorsque le niveau d'engagement est élevé. Ces résultats suggèrent que les élèves à risque de type Discret présentent généralement un bon engagement au début du secondaire, mais ceux dont l'engagement est plus faible ont deux fois plus de risque de décrocher. Les implications pour l'intervention préventive seront discutées.

**Auteurs :** PRIOUZEAU, Marie-Philippe<sup>1,2</sup> ([mp.priouzeau@umontreal.ca](mailto:mp.priouzeau@umontreal.ca)) ; JANOSZ, Michel<sup>1,2</sup>; OLIVIER, Elizabeth<sup>1,2</sup>; <sup>1</sup>Université de Montréal - École de psychoéducation; <sup>2</sup>Groupe de Recherche sur les Environnements Scolaires (GRES);

## Communications orales libres

16h30 – 17h30

### Enjeux sociaux, minorités

Salle Renaissance A

#### **018. L'expérience relationnelle des intervenantes en itinérance féminine: une perspective Phénoménologique**

Au Québec, l'itinérance est reconnue comme une problématique complexe posant des défis considérables tant au niveau des pratiques que des politiques sociales. L'hétérogénéité des populations itinérantes participe à rendre difficile un consensus sur la pertinence des services offerts, notamment en ce qui concerne les femmes en situation d'itinérance. Alors que la problématique d'aide en itinérance est souvent abordée en termes d'objectifs, d'accessibilité et d'efficacité, peu d'études portent sur le vécu des aidants qui œuvrent auprès de ces populations souffrantes. Le travail d'intervention comportant de nombreux risques (stress traumatique secondaire, fatigue de compassion, épuisement professionnel), il importe d'élaborer des stratégies d'intervention qui répondent aux besoins des femmes en situation d'itinérance tout en soutenant les intervenants qui les côtoient. Dans un partenariat avec l'organisme communautaire montréalais La Rue des femmes, la présente étude s'intéresse à l'expérience relationnelle des intervenantes : une dimension à la fois au cœur de la problématique de l'itinérance (Poirier et al. 1999) et présentée comme un élément fondamental de l'approche de cet organisme. Nos objectifs consistent à 1) comprendre l'expérience de la relation d'aide telle que vécue par les intervenantes; 2) comprendre les enjeux présents dans la dimension relationnelle de l'intervention; et 3) cerner les facteurs potentiellement agissants dans l'intervention proposée par l'organisme. Un cadre de recherche qualitatif et phénoménologique (Van Manen, 2014) a été utilisé pour analyser six entretiens individuels, un entretien de groupe et des notes d'observations. L'analyse phénoménologique de l'expérience relationnelle vécue par les intervenantes à travers le temps, l'espace et leur corps dans la relation d'aide souligne la place

essentielle du lien à soi-même et aux autres dans l'intervention avec ces femmes les plus exclues.

**Auteurs :** LAVOIE, David<sup>1 2</sup>

([david.lavoie@videotron.ca](mailto:david.lavoie@videotron.ca)) ; GILBERT, Sophie<sup>1 2</sup>;

EMARD, Anne-Marie<sup>1 2</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à

Montréal; <sup>2</sup>Groupe de recherche sur l'inscription identitaire des jeunes adultes

#### **019. Les bonnes pratiques envers les minorités sexuelles en milieu collégial et universitaire**

Les minorités sexuelles, souvent représentées par l'acronyme LGBTQ (lesbienne, gai, bisexuel-le, transgenre, en questionnement), sont de plus en plus visibles et acceptées dans la société, notamment en milieu scolaire. Pourtant, près du quart (24,4%) des personnes qui s'identifient à la communauté LGB rapportent avoir personnellement vécu au moins un épisode à caractère homophobe dans le milieu collégial. Seule une minorité (5,1 %) des étudiant-e-s ayant vécu un tel épisode ont déjà rapporté à une personne d'autorité les incidents dont ils ou elles ont été victimes (Chamberland et al., 2011). Ces épisodes peuvent pourtant affecter la concentration, la motivation et la persistance scolaire des personnes qui en sont affectées (Taylor et al., 2010). La présente étude a pour objectif de recenser les bonnes pratiques, appliquées ou attendues, envers les minorités sexuelles en milieu collégial et universitaire. L'échantillon compte 11 établissements d'études supérieures et 19 professionnel-le-s des services à la vie étudiante. Des entretiens semi-directifs d'une durée approximative d'une heure et demie ont été réalisés. Une analyse thématique qualitative du contenu a permis d'identifier les besoins des minorités sexuelles ainsi que les réponses apportées par les services à la vie étudiante. Une classification des stratégies d'action a permis de dégager sept grands thèmes : les politiques institutionnelles, la sensibilisation, la prévention et la formation, la vie étudiante et associative, les résidences et l'accès aux infrastructures, la bibliothèque et l'accès à la documentation, les attitudes générales à adopter et la journée contre l'homophobie. Les résultats de cette étude serviront à créer un guide des bonnes pratiques destinés aux milieux scolaires qui souhaitent offrir un cadre de vie positif à leurs étudiant-e-s.

**Auteurs :** PUIG, Ami<sup>1</sup> ([ami\\_puig22@hotmail.com](mailto:ami_puig22@hotmail.com)) ; CHAMBERLAND, Line<sup>1,2</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Chaire de recherche sur l'homophobie;

### **O20. Représentations des parents québécois et colombiens sur les pratiques parentales, la maltraitance et la protection de la jeunesse : une étude comparative.**

L'immigration au Québec est en augmentation et implique des défis pour les institutions de santé, en particulier pour la protection de la jeunesse (DPJ). Dans cette institution, les familles migrantes et réfugiées sont surreprésentées. À Québec, entre 1999 et 2008, les Colombiens ont été les plus nombreux à s'établir en tant que réfugiés. Cette étude comparative a pour objectif d'explorer les représentations des pratiques parentales, de la maltraitance et de la protection de la jeunesse de parents québécois et colombiens. Un devis mixte impliquant des focus groups (FG) a été mis en place. Au total, 49 participants (Québécois : 30, 5 FG et Colombiens : 19, 4 FG) ont été rencontrés et ont rempli trois questionnaires. Ceux-ci mesurent le familismo, le machismo et l'acculturation. Il s'agit de construits dont il a été démontré qu'ils avaient une influence à la fois sur les pratiques parentales et sur le rapport aux institutions. Des analyses de comparaisons de moyennes ont été réalisées. Sur les entrevues, une analyse thématique a été effectuée via le logiciel QDA Miner 4.0. Les scores moyens de familismo, de machismo et d'acculturation ont été intégrés à l'analyse thématique. Il apparaît que Québécois et Colombiens se différencient peu quant aux pratiques parentales, aux représentations de la maltraitance et de la protection de la jeunesse. Cependant, la question de l'autonomie et de la liberté des enfants sont deux thèmes majeurs pour lesquels il y a des différences. La place qu'occupe l'État québécois, par l'intermédiaire de la DPJ, dans la résolution des conflits suscite également des discours contrastés, et ce d'autant plus pour les Colombiens optant pour une stratégie de Séparation. Ces résultats permettent de faire des recommandations pour les intervenants ayant à travailler auprès des familles colombiennes. Ils ouvrent aussi des pistes de réflexion pour améliorer la diffusion de l'information quant à la protection de l'enfance auprès des nouveaux arrivants.

**Auteurs :** BOILARD, Alexandra<sup>1,2,3</sup> ([alexandra.boilard.1@ulaval.ca](mailto:alexandra.boilard.1@ulaval.ca)) ; LEANZA, Yvan<sup>1,2,3</sup>;

<sup>1</sup>Laboratoire Psychologie et Cultures; <sup>2</sup>École de psychologie; <sup>3</sup>Université Laval;

### **O21. Les effets d'un programme d'intervention multimodale sur le stress des parents vivant en contexte de négligence**

Les études ont démontré que le niveau de stress vécu par le parent est un facteur de risque important et qu'il influence considérablement la qualité de la relation entre le parent et son enfant, de même que ses compétences parentales (Abidin, 1990; Farmer & Lee, 2011; Lacharité, Éthier et Couture, 1999). Il est suggéré ici que la participation des familles négligentes à un programme d'intervention multimodale diminue le niveau de stress vécu par les parents. Les données ont été recueillies auprès de 88 parents rencontrés lors de visite à domicile dans le cadre de la recherche portant sur l'évaluation des effets d'un programme écosystémique qui s'adresse aux familles vivant en contexte de négligence. Les parents ont été comparés entre eux selon la durée de participation au programme. La version courte de l'Indice de stress parental (ISP) a permis de mesurer le niveau stress des parents associé aux exigences du rôle parental. Des analyses de variance, ainsi que des analyses chi-carré ont été effectuées afin de vérifier si la durée de participation des parents au programme influence le niveau de stress parental. Les résultats indiquent que les parents ayant participé au programme présentent un niveau de stress moins élevé que les nouveaux participants et ce, après une période de 13 à 24 mois. Ceux-ci qualifient leur interaction avec leur enfant comme étant moins négative et présentent un niveau de détresse parentale moins critique que les nouveaux parents qui intègrent le programme. Le stress vécu par le parent diminue au fur et à mesure de sa participation au programme et plusieurs parents mentionnent que le programme leur a permis de vivre moins de stress et d'apprendre à mieux gérer leurs situations en lien avec leur rôle parental.

**Auteurs :** LAFONTAINE, Marie-Claude<sup>1</sup> ([lafm58@uqo.ca](mailto:lafm58@uqo.ca)) ; ANNIE, Bérubé<sup>1</sup>; VICKY, Lafantaisie<sup>2</sup>; SYLVAIN, Coutu<sup>1</sup>; DIANE, Dubeau<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais; <sup>2</sup>Université du Québec à Trois-Rivières;

### **O22. Validation de l'échelle d'adversité psychosociale dans la population des femmes Camerounaises**



L'objectif de cette étude transversale est de déterminer la structure factorielle et la consistance interne de l'échelle d'adversité psychosociale dans la population des femmes camerounaises. Celle-ci est une adaptation de l'échelle de facteurs de risque de Jourdan-Ionescu et al. (2010). Les participantes âgées de 20 à 55 ans (N= 1005, M= 31,06 ; ET=8,08 ; IC95% [30,07; 31,07]) ont été recrutées par convenance dans les quatre grandes zones culturelles du Cameroun. Les résultats de l'analyse factorielle font ressortir quatre facteurs qui expliquent 40% de la variance de l'adversité psychosociale : (1) Adversité environnementale, (2) Adversité relationnelle, (3) Handicap et maladies, (4) Adversité familiale. Les consistances internes de ces sous-échelles sont respectivement de ,72 ; ,65 ; ,54 et ,52. Celle-ci est de ,80 pour l'échelle totale. Cette dernière montre, par ailleurs, une corrélation modérée avec l'Inventaire de dépression de Beck ( $r = ,35, p < ,01$ ) et l'Inventaire d'Anxiété de Beck ( $r = ,39, p < ,01$ ).

**Auteurs :** KIMESSOUKIÉ OMOLOMO, Etienne<sup>1 2 4</sup> ([Etienne.Kimessoukie.Omolomo@uqtr.ca](mailto:Etienne.Kimessoukie.Omolomo@uqtr.ca)); JOURDAN-IONESCU, Colette<sup>1 2</sup>; IONESCU, Serban<sup>1 3</sup>; NKOUM, Benjamin Alexandre<sup>4</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>2</sup>Centre de Recherche et d'Intervention sur la Réussite Scolaire; <sup>3</sup>Université de Paris 8 Vincennes-Saint Denis; <sup>4</sup>Université Catholique d'Afrique Centrale;

### **023. Validation et adaptation québécoise du programme «Check & Connect» : regard sur l'implantation, ses entraves et ses facilitateurs**

Le programme «Check & Connect» vise la prévention, chez les élèves à risque, de l'abandon scolaire par le jumelage à un mentor qui fait la promotion d'un ensemble de facteurs de protection modifiables, notamment : l'engagement scolaire et la résolution de problèmes (Christenson et al., 2012). Dans le cadre d'un vaste projet d'adaptation et de validation du programme en contexte scolaire québécois, deux Commissions Scolaires (CS) participent à la validation écologique du programme, qui a été démontré efficace aux États-Unis (Sinclair et al., 2005). Des analyses de variance démontrent des effets significatifs sur certains indicateurs de motivation et d'engagement scolaires (Janosz & Archambault, 2013). Les résultats varient néanmoins d'une CS à l'autre et d'un niveau d'enseignement à l'autre (primaire vs secondaire). Cette présentation a pour objectif d'examiner les obstacles et facilitateurs à la mise en œuvre du programme dans les sites impliqués. Les

obstacles et facilitateurs ont été explorés par le biais d'entrevues semi-structurées menées auprès de 13 mentors et acteurs impliqués de près dans l'implantation. Des études de cas ont été menées pour jeter un regard sur l'expérience concrète et contextualisée vécue par chacun des répondants. Une analyse thématique du contenu de chacune des entrevues a permis l'identification de diverses conditions facilitantes, qu'elles soient de nature organisationnelle, motivationnelle ou logistique. Des facilitateurs ressortent de la plupart des études de cas, comme par exemple la compréhension et l'adhésion de l'ensemble de l'équipe-école à la philosophie d'intervention. Des entraves de diverses natures ont également été identifiées, dont le manque de temps et la démotivation des mentors. Les implications pour l'implantation de programmes validés en contexte scolaire seront discutées.

**Auteurs :** GOULET, Mélissa<sup>1 2 3</sup> ([melissa.goulet@umontreal.ca](mailto:melissa.goulet@umontreal.ca)); ARCHAMBAULT, Isabelle<sup>1 2 3</sup>; JANOSZ, Michel<sup>1 2 3</sup>; <sup>1</sup>Université de Montréal; <sup>2</sup>École de Psychoéducation; <sup>3</sup>Groupe de Recherche sur les Environnements Scolaires – GRES

### **Clinique – violence, adolescence**

Salle Héritage A

### **024. Exposition à la violence dans la famille d'origine, représentations d'attachement, violence et satisfaction au sein des relations de fréquentation : un modèle intégrateur.**

Faire l'expérience ou être témoin de violence psychologique ou physique en enfance constitue un prédicteur robuste de l'émission de comportements violents dans les relations amoureuses ultérieures (Capaldi et al., 2012). Chez les adultes, la théorie de l'attachement fournit un cadre conceptuel utile afin de cerner les mécanismes explicatifs de cette association. Godbout et al. (2009) ont examiné un modèle intégrateur du rôle de l'anxiété d'abandon et de l'évitement de l'intimité dans la relation entre la victimisation précoce, la perpétration de violence conjugale et l'ajustement au sein du couple. La présente étude vise à vérifier la validité d'un tel modèle au sein des relations de fréquentation des adolescents et des jeunes adultes. L'échantillon est composé de 1259 participants âgés entre 15 et 25 ans ayant rempli le Questionnaire d'expérience de violence dans la famille d'origine (Godbout, 2006),

l'Inventaire d'expériences dans les relations amoureuses (Brennan et al., 1998), le Questionnaire sur la résolution des conflits conjugaux (Strauss et al., 1996) ainsi que l'Échelle d'ajustement dyadique (Spanier, 1976). Les analyses acheminatoires suggèrent un lien entre la victimisation précoce et la perpétration de violence dans les relations de fréquentation. De plus, en contrôlant pour l'âge, l'expérience de violence en enfance est associée à une plus grande anxiété d'attachement, qui, en retour, constitue un déterminant de la violence et de la détresse au sein des relations amoureuses des jeunes. Sans être associé à la violence en enfance ou dans les relations de fréquentation, l'évitement de l'intimité montre toutefois une relation négative avec la satisfaction conjugale. Ces observations répliquent partiellement les résultats obtenus auprès d'adultes (Godbout et al., 2009) et soutiennent le rôle de l'attachement, particulièrement de l'anxiété d'abandon, dans la transmission intergénérationnelle de la violence et de ses impacts sur l'ajustement relationnel.

**Auteurs :** DASPE, Marie-Ève<sup>1 3 4 5 6</sup> ([marie-eve.daspe.1@ulaval.ca](mailto:marie-eve.daspe.1@ulaval.ca)) ; GODBOUT, Natacha<sup>1 4 5</sup>; LUSSIER, Yvan<sup>2 4</sup>; SABOURIN, Stéphane<sup>3 4</sup>; HÉBERT, Martine<sup>1 4 5 6</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>3</sup>Université Laval; <sup>4</sup>Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles; <sup>5</sup>Équipe Violence et santé;

### **025. Patrons d'interactions dyadiques de jeunes couples rapportant de la violence : Un modèle d'interdépendance acteur-partenaire**

Les expériences de violence dans les relations amoureuses (VRA) sont répandues (Hébert et al., 2013). Pour une importante proportion d'adolescents, la VRA est marquée par des épisodes de violence bidirectionnelle où les deux membres du couple seraient, tour à tour, victimes et agresseurs (Langhinrichsen-Rohling, Selwyn, & Rohling, 2012). Par conséquent, plusieurs auteurs soulignent l'importance de privilégier une approche dyadique dans l'étude de la VRA (ex., Bartholomew & Cobb, 2011) et les habiletés de gestion de conflits comme cible d'intervention (Tharp et al., 2011). L'objectif principal de cette étude exploratoire est d'examiner simultanément chez les deux partenaires amoureux, les relations entre la violence perpétrée dans les relations amoureuses et les habiletés de résolution de

conflits au sein du couple. Au total, 39 jeunes couples hétérosexuels âgés de 15 et 20 ans (âge moyen 17.8) ont rempli une série de questionnaires autorapportés et ont participé à des tâches d'interactions enregistrées sur bande audiovidéo. Les résultats des analyses basées sur le modèle d'interdépendance acteur-partenaire (APIM; Cook & Kenny, 2005) suggèrent que la violence infligée par les garçons et les filles n'influence pas leurs propres comportements de communication positifs et négatifs observés au cours des interactions. Toutefois, les résultats révèlent des effets partenaires importants et suggèrent que les comportements de communication des conjoints eux-mêmes sont associés à la violence perpétrée par leur partenaire. Les résultats de cette étude soulignent l'importance d'évaluer les influences dyadiques et les processus d'interdépendance pour mieux comprendre les dynamiques de VRA chez les couples adolescents.

**Auteurs :** PARADIS, Alison<sup>1</sup> ([paradis.alison@uqam.ca](mailto:paradis.alison@uqam.ca)) ; HÉBERT, Martine<sup>2</sup>; FERNET, Mylène<sup>2</sup>; <sup>1</sup>Département de psychologie, Université du Québec à Montréal ; <sup>2</sup>Département de sexologie, Université du Québec à Montréal ;

### **026. Le trait de sadisme prédit une minimisation de l'intention et de la responsabilité causale dans le jugement moral**

Un tout récent pan de recherche en psychologie explore les différences de traits de personnalité et leurs effets dans le domaine du jugement moral. La présente recherche teste l'hypothèse que certains traits de personnalité aversifs spécifiques—le sadisme en particulier—sont associés à une détérioration des jugements de responsabilité morale, de culpabilité et de punition dans divers scénarios moraux faisant varier l'intention du perpéteur, sa responsabilité causale et la nature de la conséquence de l'action. Dans deux études, les participants ont complété une batterie de tests mesurant le sadisme ainsi que les construits de la Triade Noire (mesure composite de différents traits de personnalité aversifs incluant la psychopathie, le Machiavélisme et le narcissisme). Dans un second temps, ils avaient affaire à différentes catégories de scénarios impliquant des problématiques morales et devaient évaluer (1) à quel point l'action était moralement acceptable, (2) à quel degré le perpéteur devait se sentir coupable, et enfin (3) à quel degré le perpéteur devait être puni. L'étude 1 a montré que le trait de sadisme était

associé à une minimisation de la prise en compte de l'intention de nuire dans le jugement moral. L'étude 2 a montré que le trait de sadisme prédisait une minimisation de la prise en compte de la responsabilité causale dans des scénarios mettant en évidence des conséquences dommageables. À la lumière du modèle des deux processus du jugement moral proposé par Cushman (2008), cette série d'études montre pour la première fois que des déficits d'intégration des théories de l'esprit et de la responsabilité causale peuvent être observables à partir des traits de personnalité aversives. La valeur prédictive indépendante du sadisme indique la possibilité que des propriétés qui vont au-delà des déficits émotionnels traditionnellement attachés aux traits de personnalité aversives sont essentielles dans l'exploration des évaluations morales problématiques.

**Auteurs :** TRÉMOLIÈRE, Bastien<sup>1</sup> ([isabelle.blanchette@uqtr.ca](mailto:isabelle.blanchette@uqtr.ca)) ; DJERIOUAT, Hakim<sup>1</sup>; <sup>1</sup>*Cognition, Langues, Langage, Ergonomie. Université de Toulouse, France;*

### **027. Les aventures sans lendemain : perceptions et comportements d'adolescents Québécois.**

Les comportements sexuels évoluent d'une génération à l'autre. Plus particulièrement, les comportements sexuels en dehors de la relation amoureuse, tels que les aventures sans lendemain (ASL), sont de plus en plus fréquents chez les adolescents. Une ASL se caractérise par un contact sexuel à une ou quelques occasions entre deux personnes qui se connaissent peu ou pas sans qu'un lien affectif ne s'établisse. Afin de comprendre comment les ASL sont perçues et vécues par les adolescents Québécois, la présente étude a été effectuée auprès d'un sous-échantillon de 345 élèves de 3<sup>e</sup> à 5<sup>e</sup> secondaire. Afin de saisir un portrait réaliste des différentes perceptions à l'égard des ASL, les résultats ont été comparés selon le genre, l'orientation sexuelle et l'expérience ou non d'une ASL. Seize attitudes ont été mesurées et indiquent que les adolescents sont plutôt en défaveur des ASL. Des test-t révèlent que les garçons ( $M = 2.92$ ) et ceux ayant vécu une ASL ( $M = 3.13$ ) ont des attitudes plus favorables que les filles ( $M = 2.45$ ) et ceux qui n'ont pas vécu d'ASL ( $M = 2.59$ ). De plus, un élève sur cinq a eu une ASL dans le passé, alors que cette fréquence augmente à près d'un tiers des élèves sexuellement actifs et des gais, lesbiennes, bisexuels, transsexuels et en

questionnement. Parmi ceux qui ont eu une ASL, 70% ont utilisé un condom à toutes les fois, alors que 19% n'en n'ont jamais utilisé. D'autre part, un test-t montre que les filles (30%) sont plus nombreuses que les garçons (8%) à avoir beaucoup de regret suite à leur ASL. Comprendre les comportements sexualisés à l'adolescence est nécessaire afin promouvoir une sexualité saine. Les programmes d'éducation sexuelle devraient donc inclure des notions de choix de type de partenaires en harmonie avec ses valeurs et de stratégies visant à minimiser les occasions de regret.

**Auteurs :** GARANT, Jessica<sup>1</sup> ([jessica.garant.1@ulaval.ca](mailto:jessica.garant.1@ulaval.ca)) ; LAVOIE, Francine<sup>1</sup>; HÉBERT, Martine<sup>2</sup>; BLAIS, Martin<sup>2</sup>; FERNET, Mylène<sup>2</sup>; <sup>1</sup>Université Laval; <sup>2</sup>Université du Québec à Montréal;

### **028. Et si l'instabilité en placement était multiforme?**

Bien qu'une majorité d'études se penchent depuis bon nombre d'années sur l'instabilité selon le décompte du nombre de placements, très peu ont tenté de comprendre cette problématique dans son ensemble (Usher et al., 1999; Wulczyn et al., 2003). Pourtant, les difficultés conceptuelles et méthodologiques de l'étude de l'instabilité en placement militent en faveur de stratégies d'analyse plus sophistiquées que le simple décompte des placements (D'Andrate, 2005). De plus, l'utilisation d'un seuil au-delà duquel les parcours sont considérés instables s'avère mitigée dans une visée descriptive et nuancée. Pour bien délimiter l'instabilité en placement, une description complète des parcours de placement intégrant de multiples caractéristiques apparaît essentielle. À l'aide d'un échantillon de 315 adolescentes hébergées en Centre jeunesse, l'approche centrée sur la personne a permis l'identification de trois parcours de placements. Alors qu'une grande majorité des adolescentes se retrouvent dans un parcours qualifié de stable, un cinquième d'entre elles se retrouve dans un parcours instable, dont l'un est au niveau relationnel et l'autre sur le plan davantage physique. Il ne s'agit plus de l'instabilité, mais de différentes instabilités qui renvoient à de multiples caractéristiques du parcours de placement. Une nuance importante pour les praticiens qui accueillent chaque jour de nouveaux jeunes dans leurs services et qui doivent composer avec différentes histoires personnelles.

**Auteurs :** T. HÉBERT, Sophie<sup>1 2</sup> ([sophie.t.hebert@usherbrooke.ca](mailto:sophie.t.hebert@usherbrooke.ca)) ; LANCTÔT, Nadine<sup>1 2 3</sup>; <sup>1</sup>Université de Sherbrooke, Département de psychoéducation; <sup>2</sup>Groupe de recherche sur les inadaptations à l'enfance (GRISE) ; <sup>3</sup>Chaire de recherche du Canada sur la délinquance des adolescentes et des adolescents;

### **O29. Lorsque la distance physique s'ajoute à la différence culturelle : adéquation entre les services communautaires haïtiens en santé mentale et la supervision de professionnels montréalais**

Notre étude constitue un volet, ciblant les nouvelles mères sous forme de visites à domicile et de groupes de soutien, d'un projet plus extensif visant à implanter un réseau de services communautaires en santé mentale (intervention et prévention, notamment de la violence familiale) sous la responsabilité d'un groupe d'aidants naturels à Grand-Goâve en Haïti. Palliant la quasi absence de professionnels en santé mentale en Haïti, les services offerts sont dispensés par des citoyens ayant reçu des formations en relation d'aide, dont le travail est supervisé à distance (skype) par des professionnels en santé mentale de Montréal. Or, en plus des problèmes techniques relatifs à la communication via le web, ce partenariat maximise les différences culturelles ce qui se traduit par certaines divergences entre les perceptions de la problématique et de l'intervention à offrir. Il en résulte une complexification de l'implantation et de l'évaluation des services proposés. Selon un modèle de recherche-action qualitative et par le biais de deux études de cas (observation participante et entretiens semi-directifs auprès de 2 utilisatrices des services) et de deux entretiens de groupe (10 participantes), les objectifs de cette étude sont de 1) mieux connaître ce qui caractérise la problématique des utilisatrices des services offerts par l'organisme; 2) comprendre ce que les services peuvent leur apporter, en particulier en ce qui concerne la violence familiale. Les résultats de l'analyse thématique nous permettent de décrire ce que vivent ces nouvelles mères, mieux saisir les caractéristiques socioculturelles de leur problématique et situer l'apport et les limites des services qui leur sont actuellement offerts. La discussion permettra une adéquation optimale entre ces services et la supervision « étrangère », ce qui alimentera une réflexion critique sur les

modalités d'intervention dans le contexte de l'aide internationale à l'aire des nouvelles technologies.

**Auteurs :** GILBERT, Gabrièle<sup>1 2</sup> ([medygriot@hotmail.com](mailto:medygriot@hotmail.com)) ; GILBERT, Sophie<sup>1 2</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Groupe de recherche sur l'inscription sociale et identitaire des jeunes adultes;

### **Fondamental – réalité virtuelle, douleur, autres**

Salle Frontenac A

### **O30. Les effets du cycle menstruel sur les préférences sexuelles et le sentiment de présence.**

L'utilisation des stimuli de nature sexuelle en réalité virtuelle est plutôt récente dans la littérature. Jusqu'à maintenant dans un contexte d'évaluation des délinquants sexuels (Renaud & al., 2002), elle pourrait également permettre l'évaluation des réponses sexuelles chez une population normale, suivant le développement d'un sentiment de présence. Par ailleurs, l'évaluation de l'attirance sexuelle a également été étudiée dans la littérature, en lien avec le cycle menstruel; à cet égard, il appert que les femmes sont plus attirées par les traits masculins pendant leur période folliculaire (Little, & al, 2008; Penton-Voak et al., 1999). C'est le concept de l'intentionnalité qui permet de faire le lien entre l'influence du cycle menstruel et les préférences sexuelles. En effet, les états psychobiologiques, dont ceux de nature hormonale, tendent à créer une prédisposition à être attiré par certains stimuli visuels, notamment par les stimuli de nature sexuelle. D'autres facteurs viennent également jouer un rôle dans cette modulation des préférences sexuelles, dont notamment le syndrome prémenstruel (Reiber, 2009). Le but de ce projet donc est d'estimer l'influence du cycle menstruel sur les préférences sexuelles face à un stimulus virtuel idiosyncrasique, en plus de déterminer l'influence de la présence d'un SPM ainsi que l'influence des hormones produites durant la phase folliculaire, et ce à l'aide d'un logiciel permettant de personnaliser un personnage virtuel. L'échantillon (N=29) est composé de femmes âgées de 20 à 30 ans qui ne prennent pas de contraceptif hormonal. Les participantes ont complété une suite de questionnaire, fourni des échantillons de salive et

participé à différentes tâches d'évaluation des préférences sexuelles. Cette étude permettra possiblement d'étoffer la théorie de la sélection sexuelle en plus de mieux comprendre l'impact du syndrome prémenstruel. Elle permettra aussi de mieux comprendre l'impact du virtuel sur les préférences sexuelles.

**Auteurs :** TURPIN, Marie-Eve<sup>1</sup> ([marie.eve.turpin@gmail.com](mailto:marie.eve.turpin@gmail.com)) ; FORGET, Hélène<sup>1</sup>; RENAUD, Patrice<sup>1 2</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais; <sup>2</sup>Institut Philippe-Pinel de Montréal;

### **031. Électroencéphalographie quantitative (EEGq) et agent virtuel représentant de la douleur présenté en immersion virtuelle : différents patrons d'activation selon les sexes**

L'étude combinait l'EEGq, qui permet une décomposition spectrale de l'activité cérébrale, et l'immersion virtuelle, où un agent virtuel représentant de la douleur était présenté dans une voûte immersive. L'objectif était d'explorer la suppression de l'onde mu en région centrale et celle de l'onde alpha en région occipitale (8-13 hz), qui sont associées à des réactions empathiques. Différentes conditions ont été présentées : 3 Animations (Neutre, Mouvement, Douleur) et 2 Instructions (tenter d'être Empathique et tenter d'être Objectif). Vingt-quatre participants de la population normale ont pris part à cette étude (Femme : n = 12). Une MANOVA à mesures répétées à quatre facteurs a été effectuée (Région : Centrale/Occipitale; Hémisphère : Gauche/Droit; Animations : Douleur/Mouvement/Neutre; et Instructions : Empathie/Objectivation), tandis que le sexe a été utilisé comme variable indépendante. Tout d'abord, il y a une interaction entre les Animations, les Instructions et les Régions : en région centrale, la suppression du mu lors de l'animation Douleur est significativement plus efficace pour la condition objectivation ( $p < .05$ ). Ensuite, il y a une interaction entre les Animations, les Hémisphères et le Sexe ( $p < .05$ ). Plus spécifiquement, les hommes ont une suppression de l'activité cérébrale plus efficace dans l'hémisphère gauche, indépendamment des animations, tandis que, pour les femmes, la suppression de l'activité cérébrale est surtout marquée pour l'animation Douleur, indépendamment des hémisphères. Enfin, il y a une interaction entre les Animations, les Régions et le Sexe ( $p < .05$ ). Pour les femmes, la suppression du

mu et de l'alpha est plus efficace pour l'animation Douleur. Des patrons d'activation cérébrale distincts semblent donc être présents en fonction du sexe. Ces résultats seront utilisés à des fins de développement d'une interface cerveau-machine permettant l'apprentissage de l'empathie via du neurofeedback en immersion virtuelle.

**Auteurs :** NEVEU, Sarah Michelle<sup>1 2</sup> ([sarah.m.neveu@hotmail.com](mailto:sarah.m.neveu@hotmail.com)) ; RENAUD, Patrice<sup>2 3</sup>; BOUKHALFI, Tarik<sup>2</sup>; JOYAL, Christian<sup>2 4</sup>; <sup>1</sup>UQÀM; <sup>2</sup>Institut Philippe-Pinel de Montréal; <sup>3</sup>UQO; <sup>4</sup>UQTR;

### **032. Évaluation de la douleur d'autrui dans un contexte d'exposition répétée à la douleur**

L'exposition répétée à la douleur d'autrui affecte le décodage de la douleur chez autrui, notamment les processus automatiques tels que la détection de la douleur, en diminuant la tendance à attribuer de la douleur. Toutefois, les effets de l'exposition sur des processus plus contrôlés tels que l'évaluation de la douleur n'ont pas été étudiés. L'étude 1 vise à vérifier si l'exposition répétée à la douleur d'autrui diminue l'évaluation de la douleur. L'étude 2 vise à déterminer si l'exposition à une autre émotion négative engendre la même diminution. Étude 1: 30 participants [16F; 18-58 ans] ont été assignés aléatoirement à un groupe exposition EXP ou contrôle CTL. Les participants ont complété une tâche informatisée de 144 essais, comportant chacun une phase d'observation et une de test. Lors de la phase d'observation, les participants observaient de courtes vidéos d'expressions faciales de patients en douleur intense (EXP) ou sans douleur CTL. Durant la phase test, les participants évaluaient, sur une échelle visuelle analogue, l'intensité de la douleur sur des photographies d'autres patients en faible ou forte douleur. Étude 2 : 60 participants [30 F; 18-45 ans] ont été assignés à un groupe douleur EXP, peur PEUR ou contrôle CTL. La méthode était la même que pour l'étude 1, à l'exception d'une exposition à des expressions de forte peur dans le groupe PEUR. Résultats : Dans les deux études, les participants du groupe CTL évaluaient significativement plus de douleur que ceux du groupe EXP. Dans l'étude 2, il n'y avait pas de différence significative quant à l'évaluation de la douleur entre les groupes CTL et PEUR, ni entre PEUR et EXP. Discussion: L'évaluation de la douleur d'autrui est réduite à la suite d'une brève exposition à la douleur d'autrui. L'exposition à la peur ne produit pas cette diminution de l'évaluation de la douleur d'autrui,

l'effet ne serait donc pas dû à la valence de l'émotion mais serait plutôt spécifique au type d'émotion présenté.

**Auteurs :** GRÉGOIRE, Mathieu<sup>1 2 3</sup> ([mathieu.gregoire.5@ulaval.ca](mailto:mathieu.gregoire.5@ulaval.ca)) ; B. TREMBLAY, Marie-Pier<sup>1 2 3</sup>; COLL, Michel-Pierre<sup>1 2 3</sup>; M. PRKACHIN, Kenneth<sup>4</sup>; L. JACKSON, Philip<sup>1 2 3</sup>; <sup>1</sup>Université Laval, École de psychologie; <sup>2</sup>Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale; <sup>3</sup>Centre de recherche de l'institut universitaire en santé mentale de Québec; <sup>4</sup>University of Northern British Columbia;

### **033. Entraînement physique aérobie et fonctionnement cognitif chez une population vieillissante ayant subi un traumatisme crâniocérébral léger**

Les effets des traumatismes crâniocérébraux légers (TCCL) se font surtout ressentir lorsque combinés aux effets du vieillissement. En effet, ceux-ci sont associés à un effritement accéléré de la réserve cognitive et augmenteraient le risque de développer un trouble cognitif léger. Malgré les connaissances grandissantes sur les effets à long terme des TCCL, il existe peu d'interventions pour favoriser la récupération suite à cette blessure. Une étude récente réalisée auprès d'une population atteinte de troubles cognitifs légers, dont les symptômes s'apparentent à ceux de la population TCCL vieillissante, a toutefois montré des effets bénéfiques d'un programme d'entraînement aérobie sur le fonctionnement cognitif des participants. La présente étude vise donc à évaluer les bienfaits de l'exercice aérobie chez une population TCCL vieillissante. Méthode: Douze participants, âgés entre 55 et 70 ans et ayant préalablement subi un TCCL, ont été recrutés pour participer à un programme d'entraînement physique (deux groupes : aérobie et étirements) d'une durée de trois mois. Des mesures évaluant la condition physique (tests de puissance maximale et d'endurance sur ergocycle) et les fonctions cognitives (tests neuropsychologiques) ont été administrées avant et après l'entraînement. Résultats: L'étude a démontré que les participants ayant fait de l'exercice aérobie se sont plus améliorés au test de puissance maximale ( $F = 10.42$ ,  $p < 0.05$ ) ainsi qu'à certains tests cognitifs, notamment au Trail B ( $F = 2.57$ ,  $p = 0.14$ ) et au BVMT-R ( $F = 7.69$ ,  $p < 0.05$ ), comparativement aux participants du groupe contrôle d'étirements. De plus, les améliorations cognitives corrèlent avec les

changements observés à l'épreuve de puissance maximale sur ergocycle : Trail B ( $R = -.632$ ,  $p = 0.03$ ) et BVMT-R ( $R = .411$ ,  $p = 0.18$ ). Conclusion: Ces résultats justifient la pertinence de considérer cette méthode d'intervention non invasive dans le traitement des personnes ayant subi un TCCL.

**Auteurs :** LARSON-DUPUIS, Camille<sup>1</sup> ([camille.larson-dupuis@umontreal.ca](mailto:camille.larson-dupuis@umontreal.ca)) ; BOBEUF, Florian<sup>1</sup>; BERGERON, Hélène<sup>1 2</sup>; BOURASSA, Marie-Ève<sup>1</sup>; DUMEL, Gaëlle<sup>1</sup>; PÉPIN, Véronique<sup>1 3</sup>; DE BEAUMONT, Louis<sup>1 2</sup>; <sup>1</sup>Centre de Recherche de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; <sup>2</sup>Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>3</sup>Department of Exercise Science, Concordia University;

### **034. L'évolution du caractère obligatoire du traitement automatique : Une nouvelle approche pour un résultat original**

Le caractère obligatoire est une des principales propriétés attribuée aux automatismes cognitifs. Il renvoie au fait qu'un comportement automatique puisse se déclencher de façon involontaire, et être difficile à interrompre une fois initié. La situation expérimentale privilégiée pour examiner ce critère est la tâche de Stroop. Ce paradigme permet de montrer que la dénomination de la couleur d'un mot est ralentie lorsque le sens du mot est incongruent avec la couleur. L'interférence reflète le caractère obligatoire du traitement automatique mis en jeu par la lecture d'un mot. De nombreuses études se sont penchées sur l'évolution de l'effet Stroop en fonction du degré de pratique de la lecture pour évaluer le développement du caractère obligatoire. Elles mettent généralement en évidence une relation en U inversé entre l'interférence et le niveau d'expertise en lecture, ce qui semble indiquer que l'on récupérerait du contrôle sur le traitement automatique après un certain niveau de pratique. Néanmoins, dans toutes ces études, l'âge est largement confondu avec le niveau de pratique en lecture, ce qui rend l'interprétation hasardeuse. La décroissance observée pouvant être expliquée par une meilleure maturation neurale et cognitive et non à des caractéristiques intrinsèques de l'automatisme. Nous avons conçu une nouvelle situation de type Stroop qui permet d'éviter les biais liés à l'âge des participants. Dans ce paradigme, la source de l'interférence n'est plus la lecture mais la dénomination de notes chez les musiciens. L'avantage majeur que représente la pratique musicale, par rapport à la lecture, est qu'elle peut être découplée de l'âge. Nos résultats

vont à l'encontre des données obtenues habituellement avec la tâche de Stroop et révèlent une relation linéaire positive entre le niveau de pratique et le caractère obligatoire du traitement automatique. Cela démontre que les différentes propriétés de l'automatisme évoluent en parallèle avec la pratique.

**Auteurs :** GRÉGOIRE, Laurent<sup>1,2</sup> ([laurent.gregoire@uqtr.ca](mailto:laurent.gregoire@uqtr.ca)) ; PERRUCHET, Pierre<sup>2</sup>; POULIN-CHARRONNAT, Bénédicte<sup>2</sup>; <sup>1</sup>Laboratoire CogNAC, Département de Psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>2</sup>LEAD CNRS, Université de Bourgogne, Dijon, France;

## Communications par affiche

Salle Notre-Dame

16h00 – 17h30

### Santé mentale et physique

#### **A1. L'influence de la perte d'un parent et du deuil chez l'élève de niveau primaire sur sa réussite scolaire**

La réussite scolaire au primaire est déterminante pour la réussite scolaire future de l'enfant (MÉLS, 2009). Certaines variables jouent un rôle important dans cette réussite comme la santé psychologique et l'implication parentale, mais celles-ci peuvent être affectées par le décès d'un parent (Coyne & Beckman, 2012). La communication va porter sur une recherche qui est présentement effectuée auprès d'élèves de niveau primaire régulier ayant perdu un parent au cours des deux dernières années. L'objectif de cette recherche est de connaître quelle influence peuvent avoir la perte parentale et le deuil chez l'élève de niveau primaire sur sa réussite scolaire. La méthodologie repose sur une approche qualitative exploratoire et une analyse de contenu. Les participants sont composés de 4 élèves endeuillés et non-immigrants, âgés entre 7 et 10 ans; de leur parent survivant (4) et de leur enseignant titulaire (4). Les données sont recueillies à travers des entrevues semi-dirigées avec tous les participants, les bulletins scolaires des enfants et les plans d'intervention scolaire ou psychologique s'il y a lieu. Nous sommes actuellement en pleine phase de collecte des données. Prévoyant finaliser le projet de recherche à la fin du mois d'avril 2015, le congrès de la SQRP sera l'occasion de diffuser les résultats préliminaires de notre recherche.

**Auteurs :** KHELFAOUI, Idriss<sup>1</sup> ([idriss\\_kh@yahoo.fr](mailto:idriss_kh@yahoo.fr)) ; <sup>1</sup>Université de Montréal

#### **A2. La régulation émotionnelle, la perception de soi et de l'alliance thérapeutique chez les stagiaires en psychologie confrontés/-ées à une clientèle présentant un risque suicidaire.**

L'étude présentée avait initialement pour objectif de mesurer l'impact potentiel d'un suivi avec un patient présentant un risque suicidaire sur la régulation de soi et sur le développement professionnel d'un stagiaire en psychologie. Pour se

faire, nous avons demandé à des étudiants au doctorat en psychologie ayant eu, dans le cadre d'un stage récent une expérience de psychothérapie avec un ou une patient/-te ayant présenté des idéations ou des comportements suicidaires durant le suivi de se référer à cette expérience pour remplir 5 questionnaires portant sur: 1) des données socio-démographiques, 2) l'évaluation de l'alliance thérapeutique 3) la gestion de la honte, 4) le sentiment d'imposture et 5) l'expérience de supervision. Nous avons vérifiés la présence de corrélations entre les résultats obtenus à ces tests et avons recherché des patrons dominants dans les réponses aux tests. Malgré la présence de corrélations significatives, nous n'avons pu statuer sur la validité de ces corrélations, l'échantillon de huit sujets étant trop restreint. Néanmoins, une hypothèse quant à la protection offerte par une meilleure perception de soi ainsi que l'utilisation de certaines stratégies régulatrices dans la situation de suivi avec un patient présentant un risque suicidaire est discutée.

**Auteurs :** BERTRAND, Sophie<sup>1</sup> ([buddhiso@hotmail.com](mailto:buddhiso@hotmail.com)) ; DROUIN, Marc-Simon<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal;

#### **A3. Est-ce que la force du désir d'avoir un enfant prédit l'anxiété chez les couples suivis en clinique de fertilité?**

Plusieurs couples ayant des problèmes de fertilité ont recours à la procréation assistée afin de combler leur désir d'avoir un enfant. Or, des études ont montré que les couples infertiles rapportent plus d'anxiété que les couples fertiles (Wang et al., 2007; Fido et Zahid, 2004). En effet, le niveau élevé de stress associé au diagnostic et aux traitements de fertilité est bien documenté (Benyamini et al., 2005). Mais au-delà du stress, plusieurs variables s'insèrent dans des modèles plus complexes afin d'expliquer le lien entre l'infertilité et l'anxiété (Péloquin et Lafontaine, 2010). À notre connaissance, aucune étude ne s'est penchée sur le rôle de la force du désir d'avoir un enfant en lien avec l'anxiété, bien que ce désir soit au cœur de la souffrance vécue par ces couples. De plus, les études dans le domaine préconisent généralement



une approche individuelle pour comprendre les corrélats et mécanismes d'adaptation, alors que l'infertilité est indéniablement une réalité conjugale. L'objectif de la présente étude est donc d'explorer, dans un modèle dyadique, le lien entre le désir d'avoir un enfant (soi-même et perception du désir du partenaire) et l'anxiété des deux partenaires chez 266 couples suivis en traitement de fertilité (MâgeH= 33 ans,; MâgeF= 31 ans). Deux mesures ont été utilisées soit le Psychiatric Symptoms Index (Ilfeld, 1976) et la force du désir d'avoir un enfant (1 item). Les analyses relevant du modèle de l'interdépendance acteur partenaire (APIM, Kenny et al., 2006) révèlent que seule la perception chez la femme que le désir d'enfant de son conjoint est faible prédit sa propre anxiété (= -0,15,  $p = 0,021$ ). D'un point de vue clinique, il apparaît que la perception du désir d'enfant de l'autre joue un rôle différent chez l'homme et la femme, un constat dont le clinicien doit tenir compte dans son évaluation de la détresse psychologique en contexte d'infertilité.

**Auteurs :** ARPIN, Virginie<sup>1</sup> ([virg.arpin@gmail.com](mailto:virg.arpin@gmail.com)) ; CALLACI, Melissa<sup>1</sup>; GENESSE, Daphnée<sup>1</sup>; PÉLOQUIN, Katherine<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université de Montréal;

#### **A4. Relation enseignant-élève et parents-enfant et symptômes dépressifs à l'adolescence: une étude génétiquement informative**

Une relation positive avec un enseignant peut protéger les adolescents de développer des symptômes dépressifs, ainsi qu'atténuer les impacts négatifs d'une relation conflictuelle avec les parents. Cependant, aucune étude n'a adressé cette question selon une approche génétiquement informative, malgré que le trouble dépressif ait une part d'héritabilité estimée entre 28% et 71%. Le lien entre la relation avec l'enseignant et les parents et la dépression reste donc incertain, vu les corrélations (rGE) et interactions gène-environnement (GxE) pouvant le sous-tendre. Une étude de jumeaux permet de vérifier si le risque génétique d'éprouver des symptômes dépressifs est lié à la qualité de la relation avec l'enseignant et avec les parents (rGE). Elle permet également d'évaluer si l'association, additive ou interactive, entre la qualité de la relation parents-enfant ou enseignant-élève et les symptômes dépressifs varie selon le risque génétique pour la dépression suivant un processus de GxE. L'échantillon comporte 632 jumeaux monozygotes et dizygotes

qui ont rempli des questionnaires de dépression et de perception de qualité de leurs relations avec leur enseignant, mère et père, en secondaire 1 et 2. Des régressions multiniveaux révèlent des rGE: les jeunes génétiquement à risque pour la dépression sont à risque d'avoir une relation négative avec leur père; les garçons génétiquement à risque entretiennent également une relation négative avec leur enseignant et leur mère. Conformément à une GxE, une relation négative avec l'enseignant est associée à plus de symptômes dépressifs, mais seulement pour les garçons avec un haut risque génétique pour la dépression. À l'inverse, une relation positive avec l'enseignant atténue les effets d'une relation conflictuelle avec le père sur la dépression pour les jeunes à haut risque génétique, alors qu'une relation négative avec l'enseignant exacerbe le lien entre un faible soutien maternel et un haut niveau de dépression.

**Auteurs :** BROUILLARD, Charlie<sup>1</sup> ([charliebrouillard@gmail.com](mailto:charliebrouillard@gmail.com)) ; BRENDGEN, Mara<sup>1</sup>; VITARO, Frank<sup>2</sup>; DIONNE, Ginette<sup>3</sup>; BOIVIN, Michel<sup>3</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Université de Montréal; <sup>3</sup>Université Laval ;

#### **A5. L'impact des événements traumatiques sur la qualité de vie varie-t-il en fonction du genre?**

Un Canadien sur onze a souffert ou souffre actuellement d'un état de stress post-traumatique (ÉSPT) (Van Ameringen et al., 2008), un trouble reconnu pour diminuer la qualité de vie davantage que les autres problèmes de santé mentale (Rapaport et al., 2005). Des différences bien connues de genre existent quant à la prévalence, au développement et à la persistance de l'ÉSPT (Kimerling, Ouimette, & Wolfe, 2002). L'objectif principal de cette étude consistait à évaluer s'il existe des différences de genre dans la qualité de vie en fonction du statut post-traumatique des participants. Plus précisément, l'échantillon de cette étude était composé de Montréalais ayant vécu (i) un événement traumatique et présentant un ÉSPT actuel ( $n = 21$ ), (ii) un ÉSPT en rémission ( $n = 61$ ), (iii) pas d'ÉSPT en dépit d'une exposition traumatique ( $n = 1041$ ), ou (iv) n'ayant jamais vécu d'événement traumatique ( $n = 1269$ ). La qualité de vie globale a été mesurée par la l'Échelle de satisfaction avec les domaines de la vie (ESDV) de Caron et al. (1997). Les résultats suggèrent que les hommes en rémission d'ÉSPT ont une qualité de vie comparable à ceux qui en souffrent toujours ( $p =$

0,45), contrairement aux femmes en rémission chez qui la qualité de vie est supérieure aux femmes présentant toujours un ÉSPT ( $p < 0,001$ ,  $d = -1,30$ ). Les différences trouvées au niveau de chacune des sous-échelles de qualité de vie (milieu de vie, vie sociale et quotidienne, relations intimes, loisirs, autonomie) seront également discutées. Cette étude souligne l'importance de tenir compte des différences de genre dans l'évaluation et le traitement de l'ÉSPT, puisqu'une meilleure compréhension de ces différences pourrait permettre des soins mieux adaptés.

**Auteurs :** BISSON DESROCHERS, Alexandra<sup>1 2</sup> ([bisson-desrochers.alexandra@courrier.uqam.ca](mailto:bisson-desrochers.alexandra@courrier.uqam.ca)) ; MONSON, Eva<sup>1 3</sup>; DESCAMPS, Mélanie<sup>1 2</sup>; ROULEAU, Isabelle<sup>2</sup>; CARON, Jean<sup>1 3</sup>; BRUNET, Alain<sup>1 3</sup>; <sup>1</sup>Institut universitaire en santé mentale Douglas; <sup>2</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>3</sup>Université McGill;

#### **A6. Effet du Projet Transition sur l'engagement et le rendement scolaires des jeunes ayant un TDAH**

Le TDAH est un problème chronique qui place les jeunes à risque de difficultés importantes lors de leur transition au secondaire, notamment en raison de leurs difficultés au plan des stratégies d'organisation du temps et de l'espace, de planification et d'étude (OTEPE). Le passage au secondaire est caractérisé par des demandes organisationnelles plus élevées combinées à une augmentation des exigences d'autonomie, ce qui est particulièrement critique pour les jeunes ayant un TDAH. Il existe peu d'interventions visant à soutenir ces jeunes et leur famille lors de la transition primaire-secondaire. Le Projet TRANSITION est une intervention qui cible l'apprentissage des stratégies d'OTEPE par le biais d'un volet pour les jeunes et d'un volet pour les parents. La présente étude évalue les effets de cette intervention sur l'engagement et le rendement scolaires des jeunes. Les familles ( $n=47$ ) ont été réparties aléatoirement entre un groupe participant à l'intervention et un groupe contrôle. L'engagement scolaire au pré-test et post-test a été évalué à l'aide d'une mesure auto-rapportée par le jeune et le rendement en français et mathématiques a été mesuré à l'aide du bulletin scolaire, de la perception du jeune et de celle de son parent. Les analyses de variance ne montrent aucun effet de l'intervention sur l'engagement cognitif, affectif ou comportemental. En regard du rendement scolaire, des analyses par test-t montrent un effet de

l'intervention sur le rendement scolaire en français et mathématiques rapporté par le parent. Il n'y a pas de différences observées entre le groupe intervention et le groupe contrôle pour ce qui est du rendement scolaire mesuré par le bulletin ou rapporté par le jeune. Ces résultats seront discutés sous l'angle de la contribution unique de chaque informateur et du délai pour observer de possibles effets.

**Auteurs :** LAPOINTE, Julie<sup>1</sup> ([julie.girard-lapointe@umontreal.ca](mailto:julie.girard-lapointe@umontreal.ca)) ; NORMANDEAU, Sylvie<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université de Montréal;

#### **A7. Influence du perfectionnisme sur la relation entre l'anxiété et l'adaptation au collège suite à la transition secondaire-collégiale.**

Il est montré que plus d'étudiants postsecondaires vivent de l'anxiété. En effet, 57% d'entre eux ressentent un haut niveau d'anxiété sur une période de 12 mois (ACHA-NCHA-II, 2013). D'une part, il est connu que les étudiants anxieux vivent davantage de difficultés psychologiques lors de la transition secondaire-collégiale. D'autre part, le perfectionnisme est associé à l'adaptation et prédit l'anxiété dans une situation stressante (Blankstein et al, 2007). Cependant, aucune étude recensée à ce jour met en lien le l'anxiété, l'adaptation et le perfectionnisme chez les étudiants collégiaux de première année. Le but de cette étude est d'examiner la relation entre l'anxiété, l'adaptation au collégial et le perfectionnisme auprès d'un échantillon de 245 étudiants en 1ère année collégiale (M âge = 17,15, é.-t. = 0,38) et si ces relations prédisent l'adaptation. Il est supposé que plus les étudiants seront anxieux, moins bien ils s'adapteront au collège et que cette relation sera médiée par le perfectionnisme. L'anxiété a été mesurée par l'Inventaire d'anxiété de Beck (Beck & al, 1988), l'adaptation au collège par la version française du Student Adaptation to College Questionnaire (Baker & Siryk, 1989) et le perfectionnisme par l'échelle de Frost et ses collaborateurs (1990). Les analyses préliminaires montrent que plus les étudiants sont anxieux et perfectionnistes, moins bien ils s'adaptent au collège ( $r=-0,45$ ,  $p<0,001$ ;  $r=-0,60$ ,  $p<0,001$ ) et les étudiants plus anxieux montrent des niveaux de perfectionnisme plus élevés ( $r=0,41$ ,  $p<0,001$ ). Les résultats préliminaires d'une régression montrent que l'anxiété prédit l'adaptation ( $F(1, 240) = 59,519$ ,  $p < 0,001$ ) et explique 20% de la variance

de l'adaptation. Des analyses de régression en cours permettront de vérifier cette relation avec le perfectionnisme et vérifier si ces relations diffèrent en fonction du programme d'études, du niveau d'anxiété, du niveau de perfectionnisme et du type d'adaptation au collège.

**Auteurs :** LAMARRE, Cynthia<sup>1</sup> ([lamarre.cynthia@courrier.uqam.ca](mailto:lamarre.cynthia@courrier.uqam.ca)) ; HAMAOU, Stéphanie<sup>1</sup>; PARÉ, Marie-Laurence<sup>1</sup>; MARCOTTE, Diane<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal;

#### **A8. Facteurs précipitants auto-rapportés par les somnambules : Un regard sur les différences entre les hommes et les femmes**

Le somnambulisme est un trouble du sommeil qui affecte jusqu'à 4% de la population adulte (Ohayon et al., 2012). Plusieurs facteurs sont associés à une augmentation du nombre et de la complexité des épisodes de somnambulisme. Certains d'entre eux, telle que la privation de sommeil, ont d'ailleurs été largement étudiés en laboratoire (Zadra et al., 2008). Or, peu d'études se sont intéressées aux facteurs que les somnambules considèrent comme précipitant leurs propres épisodes et aux différences selon le sexe pour ces facteurs. Cent soixante-cinq (165) somnambules (63 hommes) âgés de 18 ans et plus ont complété un questionnaire mesurant plusieurs aspects de leur somnambulisme, incluant les facteurs précipitants potentiels. En cohérence avec les résultats d'études antérieures, le stress, les mauvais rêves et la privation de sommeil ont été identifiés comme d'importants facteurs précipitants par 71%, 47% et 35% des participants, respectivement (Bušková et al., 2014). À l'opposé, la consommation d'alcool et de caféine a été identifiée comme un facteur précipitant majeur par moins de 10% des somnambules. Les tests du khi-carré démontrent aussi que, comparativement aux hommes, les femmes rapportent dans une plus grande proportion que les bruits soudains ( $2 = 5,022, p < 0,05$ ), les environnements bruyants ( $2 = 9,106, p < 0,005$ ), les mauvais rêves ( $2 = 4,200, p < 0,05$ ) et le fait de se faire toucher ( $2 = 5,102, p < 0,05$ ) agissent en tant que facteurs précipitants. De leur côté, plus d'hommes que de femmes ont mentionné que la consommation d'alcool ( $2 = 4,644, p < 0,05$ ) était un facteur précipitant. Cette étude suggère que les rêves et les facteurs augmentant la pression du sommeil ou fragmentant le sommeil sont des facteurs précipitant les épisodes de

somnambulisme plus souvent auto-rapportés que les facteurs endogènes ou reliés à la consommation de substances.

**Auteurs :** TRUDEAU, Simon<sup>1</sup> ([simon-trudeau@hotmail.com](mailto:simon-trudeau@hotmail.com)) ; LABELLE, Marc-Antoine<sup>1 2</sup>; PILON, Mathieu<sup>2</sup>; MONTPLAISIR, Jacques<sup>2 3</sup>; ZADRA, Antonio<sup>1 2</sup>; <sup>1</sup>Département de psychologie, Université de Montréal, Canada; <sup>2</sup>Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, Québec, Canada; <sup>3</sup>Département de psychiatrie, Université de Montréal, Canada;

#### **A9. La peur de l'échec est-elle explicable par l'inflexibilité psychologique?**

La thérapie d'acceptation et d'engagement (Acceptance and Commitment Therapy, ACT) est une approche nouvelle au sein des thérapies cognitives et comportementales. Selon l'ACT, l'évitement expérientiel, la fusion cognitive et la perte de contact avec le moment présent sont des variables impliquées dans le développement et le maintien de la psychopathologie ou de l'inflexibilité psychologique. Plusieurs études corrélationnelles ont notamment démontré l'association entre les concepts d'évitement expérientiel et d'anxiété (voir Ruiz, 2010). Or, très peu d'études se sont penchées spécifiquement sur la peur de l'échec, soit la tendance à éviter des situations où l'humiliation et l'embarras, causé par un échec potentiel, seraient perçus comme une menace à l'estime de soi (Elliot & Thrash, 2004). Cette étude vise donc à évaluer la contribution des variables du modèle de l'ACT dans l'explication de la peur de l'échec. 282 étudiants universitaires de premier cycle (72 % femmes et 28 % hommes) ont rempli une série de questionnaires à l'automne 2013. Des analyses de régression hiérarchique ont été réalisées. Le sexe des participants a été inséré dans un premier bloc à titre de variable contrôle. Ensuite, en accord avec la théorie de l'ACT, l'évitement expérientiel (mesuré par l'AAQ-II) a été entré en second lieu suivi de la fusion cognitive (mesurée par le CFQ) et de la pleine conscience (mesurée par le MAAS). Les résultats révèlent une adéquation statistiquement significative [ $F(4, 277) = 30,22, p < 0,05$ ] du modèle final expliquant 30 % de la variance de la peur de l'échec. Individuellement, l'évitement expérientiel ( $0,17, p < 0,05$ ) et un faible niveau de pleine conscience ( $-0,32, p < 0,05$ ) apportent tous deux une contribution significative dans l'explication de la peur de l'échec. Les implications pratiques et

théoriques de cette étude seront discutées et des pistes de recherches futures seront proposées.

**Auteurs :** GAGNON, Joel<sup>1</sup> ([joelgagnon@hotmail.ca](mailto:joelgagnon@hotmail.ca)) ; ETHIER, Catherine; DIONNE, Frédéric; <sup>1</sup>Université du Québec à Trois-Rivières;

### **A10. Le comportement oppositionnel chez l'enfant et ses liens avec les symptômes parentaux**

Le trouble d'opposition avec provocation (TOP) est un trouble multidimensionnel, certains symptômes comme l'argumentation (argumenter, défier, ennuyer et blâmer les autres) étant plus liés à l'hyperactivité (TDAH), d'autres comme l'irritabilité (susceptibilité, colères, ressentiment) étant plus liés à la dépression, aux troubles anxieux et au trouble obsessionnel-compulsif (TOC). Dans le syndrome de Gilles de la Tourette (SGT), le TDAH, le TOC et le TOP coexistent souvent. Cette étude avait pour objectif d'explorer la transmission familiale des dimensions du TOP dans un échantillon clinique de 90 enfants atteints du SGT (90% garçons, âgés entre 5 et 17). Un TOP cliniquement significatif (plus de 4 critères) a été détecté chez 12% des mères et 18% des pères, mais les symptômes d'argumentation étaient plus fréquents chez les pères que chez les mères. Des régressions ont montré que le TOP-argumentatif de l'enfant était prédit significativement par le TOP-argumentatif de la mère. De plus, le score de TDAH de l'enfant était aussi prédit par le TOP-argumentatif de la mère. Ces résultats suggèrent que le TOP-argumentatif maternel, mais pas son irritabilité, a une influence sur le TDAH et le TOP de l'enfant. Ces liens pourraient être dus à une transmission de facteurs de risque génétiques, épigénétiques ou environnementaux qui contribuent à l'expression de ces symptômes ou encore à l'amplification de susceptibilités de l'enfant par le comportement de la mère.

**Auteurs :** G. THÉRIAULT, Marie-Claude<sup>1</sup> ([g\\_theriault.marie-claude@courrier.uqam.ca](mailto:g_theriault.marie-claude@courrier.uqam.ca)) ; LESPÉRANCE, Paul<sup>2</sup>; CHOUNARD, Sylvain<sup>2</sup>; RICHER, François<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Centre hospitalier de l'Université de Montréal;

### **A11. Les difficultés de régulation sensorielle chez de jeunes enfants maltraités : Le rôle des traumas antérieurs et de l'insensibilité parentale.**

Des difficultés de régulation sensorielle sont associées à des problèmes socio-émotionnels et

moteurs, et ont été observées dans des échantillons d'enfants maltraités. Il a été montré que des facteurs constitutionnels, tel que le tempérament, sont des prédicteurs significatifs des difficultés de régulation sensorielle. Des études récentes montrent que la sensibilité du parent joue un rôle crucial dans la régulation sensorielle, notamment pour le développement de l'autorégulation. À l'âge adulte, les symptômes d'état de stress post-traumatique (ÉSPT) ont aussi été liés à des troubles de traitement sensoriel. La présente étude vise à examiner si l'insensibilité maternelle et les symptômes d'ÉSPT, comme indicateurs d'expériences traumatiques passées, contribuent aux difficultés de régulation sensorielle, et ce, au-delà du tempérament. L'échantillon compte 40 enfants âgés entre 0 et 3 ans, et leurs parents recevant des services des centres jeunesse de Montréal. Le Sensory Profile (Dunn, 1997) a permis d'évaluer l'hypersensibilité et l'hyposensibilité des enfants, et le Child Behavior Checklist (Achenbach & Rescorla, 2000) d'évaluer les symptômes d'ÉSPT à partir d'une échelle développée par Dehon et Scheeringa (2005). La sensibilité maternelle a été évaluée par un observateur indépendant à l'aide du Maternal Behavior Q-Sort (Pederson et al., 1999) et la réactivité tempéramentale à partir d'une échelle d'observation du Bayley Scale of Infant and toddler Development-III (Bayley, 2006). Des régressions linéaires hiérarchiques montrent, au-delà de la réactivité tempéramentale, que des degrés plus élevés d'insensibilité parentale ( $B=.34$ ) et de symptômes d'ÉSPT chez l'enfant ( $B=-.35$ ) contribuent significativement à l'hypersensibilité de l'enfant; et un degré plus élevé de symptômes d'ÉSPT ( $B=-.36$ ) est un prédicteur significatif de l'hyposensibilité. La discussion portera sur l'importance des comportements de soins parentaux sur la régulation sensorielle de l'enfant.

**Auteurs :** MUBARAK, Aliya<sup>1</sup> ([aliya.mubarak@yahoo.ca](mailto:aliya.mubarak@yahoo.ca)) ; ST-ARNAUD, Vicky; TURCOTTE, Audrey; ZÉPHYR, Lory; CYR, Chantal; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal;

### **A12. L'impact de la participation à une expédition thérapeutique sur la qualité de la relation avec les parents et les pairs chez des adolescents atteints de cancer**

Pour un adolescent, vivre avec le cancer signifie non seulement voir sa vie et son intégrité physique menacée, mais également rencontrer des obstacles

sur le plan des relations interpersonnelles, par exemple une plus grande dépendance face aux parents et une difficulté à établir des relations à l'extérieur de la famille. Depuis près de 20 ans, la Fondation sur la pointe des pieds organise des expéditions thérapeutiques pour les adolescents atteints du cancer. L'objectif de cette étude longitudinale est d'évaluer de façon quantitative l'impact de la participation à une expédition thérapeutique sur la qualité de la relation avec les parents et les pairs d'adolescents atteints de cancer. Aux fins de cette étude, sept cohortes d'adolescents atteints du cancer (30 garçons et 22 filles), âgés de 14 à 20 ans ( $M = 16,56$ ) ont répondu à l'Inventaire d'attachement aux parents et aux pairs de Greenberg & Armsden à trois reprises, c'est-à-dire deux semaines avant l'expédition thérapeutique (Temps 1), deux semaines après (Temps 2) ainsi que quatre mois plus tard (Temps 3). Des analyses non paramétriques de Wilcoxon révèlent une amélioration significative au score global d'attachement à la mère entre le Temps 1 et le Temps 2 ( $Z = -3,083$  ;  $p < 0,05$ ), ainsi qu'un maintien de cette augmentation pour le Temps 3 ( $Z = -2,605$  ;  $p < 0,05$ ). Le même effet est observé au niveau du score global d'attachement au père entre les Temps 1 et 2 ( $Z = -3,586$  ;  $p < 0,05$ ) et entre les Temps 1 et 3 ( $Z = -3,133$  ;  $p < 0,05$ ). Enfin, les analyses indiquent une évolution significative du score global d'attachement aux amis entre le Temps 1 et le Temps 2 ( $Z = -2,594$  ;  $p < 0,05$ ) et un maintien de cette hausse au Temps 3 ( $Z = -2,067$  ;  $p < 0,05$ ). La discussion porte sur le lien possible entre l'amélioration de la qualité de la relation avec les parents et les amis et les habiletés relationnelles développées lors de l'expédition.

**Auteurs** : FORTIN, Julie; PAQUETTE, Linda;

### **A13. Établissement du diagnostic de la dépendance alimentaire à l'aide de l'échelle de dépendance alimentaire de Yale selon le niveau d'introspection**

L'échelle de dépendance alimentaire de Yale (YFAS, Geardhardt et al., 2009) est le seul instrument qui permet d'établir un diagnostic de dépendance alimentaire (DA; au moins trois critères endossés et une détresse marquée liée aux symptômes). Il a toutefois été observé que, même s'ils endossent suffisamment de critères, plusieurs individus n'atteignent pas le diagnostic de DA puisqu'ils ne rapportent aucune détresse. Bien qu'une structure

à un facteur soit généralement retrouvée pour l'YFAS, un deuxième facteur représentant le degré d'introspection par rapport aux symptômes de DA a récemment été identifié (Brunault et al., 2014). Le but de la présente étude était de comparer des individus rencontrant le nombre de critères minimal de DA sans détresse (groupe SD) et ceux rencontrant le nombre de critères minimal de DA avec détresse (groupe AD) sur le degré d'introspection et l'IMC. Les participants ont été recrutés au sein de cliniques traitant les problématiques de poids affiliées à l'Université Laval. Ils ont été pesés, mesurés et ont complété l'YFAS ( $N=40$ , IMC moyen= $39,55$  kg/m<sup>2</sup>). Un test-t pour échantillons indépendants a été effectué afin de comparer les deux groupes sur le degré d'introspection (somme des items constituant le deuxième facteur de l'YFAS) et l'IMC. Les analyses ont démontré que le groupe SD avait significativement moins d'introspection par rapport aux symptômes de DA ( $t(38)=-8.99$ ,  $p=.000$ ) et un IMC moyen significativement plus élevé ( $t(38)=3.55$ ,  $p=.001$ ) comparé au groupe AD. Ces résultats soulignent la pertinence de considérer l'introspection lorsqu'un questionnaire auto-rapporté est utilisé pour établir un diagnostic chez une population clinique, puisque la détresse ressentie ne semble pas être un indice assez fiable. Peu sensibles à leur détresse, certains individus pourraient prendre davantage de poids avant de chercher de l'aide, d'où l'importance de sensibiliser cette population à l'impact de leurs comportements alimentaires dysfonctionnels.

**Auteurs** : OUELLETTE, Anne Sophie<sup>1</sup> ([anne-sophie.ouellette.1@ulaval.ca](mailto:anne-sophie.ouellette.1@ulaval.ca)) ; BÉGIN, Catherine<sup>1</sup>; LAPOINTE, Marc<sup>3</sup>; CÔTÉ, Marilou<sup>1</sup>; LEMIEUX, Simone<sup>2</sup>; TCHERNOF, André<sup>3</sup>; BIERTHO, Laurent<sup>3</sup>; <sup>1</sup>École de psychologie, Université Laval (Québec); <sup>2</sup>Institut sur la nutrition et les aliments fonctionnels, Université Laval (Québec); <sup>3</sup>Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec, affilié à l'Université Laval (Québec);

### **A14. Distorsion positive de l'estime de soi rapportée chez les adolescents TDAH**

Certains chercheurs ont montré que les adolescents diagnostiqués avec un trouble déficitaire de l'attention-hyperactivité (TDAH) ont une perception de soi plus faible. Toutefois, d'autres mettent plutôt en évidence la présence d'un biais s'illustrant par une distorsion positive résultant alors en une évaluation de soi positive dans les

domaines correspondant justement aux déficits associés au TDAH. La présente étude porte sur le lien entre le trouble déficitaire de l'attention/hyperactivité et l'évaluation de l'estime de soi chez les adolescents. L'estime de soi rapportée devrait donc, en fonction de l'hypothèse de la distorsion positive, être corrélée positivement avec les échelles de TDAH en particulier pour les dimensions globale, sociale, scolaire et familiale. 19 sujets âgés de 14 ans ont complété les formulaires Échelle d'Estime de Soi de Rosenberg et l'Inventaire d'Estime de Soi de Coopersmith afin d'évaluer l'estime de soi. Le Child Behavior Checklist (CBCL) a permis de coter les problèmes d'attention/hyperactivité chez les participants et a été complété par les parents ou les tuteurs des adolescents. Les résultats ne révèlent aucun lien significatif entre la présence de symptômes du TDAH et l'estime de soi chez les adolescents de cette étude. Cependant, une tendance est observée entre la dimension sociale de l'Inventaire d'Estime de Soi de Coopersmith et l'échelle de TDAH du CBCL dans la version comparative qui montre que plus l'échelle de TDAH est élevée plus le participant a une estime de soi positive sur la dimension sociale ( $r = 0.39$ ,  $p = 0,09$ ). Cela vient alors appuyer l'hypothèse de distorsion positive dans un domaine qui est justement affecté dans le TDAH. Il apparaît donc pertinent de poursuivre l'exploration sur le phénomène de distorsion cognitive chez les individus ayant un TDAH et d'autres maladies chroniques.

**Auteurs :** THERRIEN-FOURNIER, Laurence<sup>2</sup> ([valerie.cote.14@umontreal.ca](mailto:valerie.cote.14@umontreal.ca)) ; GENESSE, Daphnée<sup>2</sup>; SULTAN, Serge<sup>1 2 3</sup>; LIPPÉ, Sarah<sup>1 2 3</sup>; CÔTÉ, Valérie<sup>1 2 3</sup>; <sup>1</sup>Centre de recherche CHU Sainte-Justine, Université de Montréal, Québec, Canada; <sup>2</sup>Département de Psychologie, Université de Montréal, Québec, Canada; <sup>3</sup>Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition, Université de Montréal, Québec, Canada;

### **A15. Réactivité affective, attachement et compréhension émotionnelle de soi et d'autrui en relation avec les troubles de personnalité**

Des perturbations quant à l'expression des affects ont été identifiées de façon récurrente dans les études sur les pathologies de personnalité. Ces résultats ont montré le rôle crucial du contexte relationnel dans l'instabilité affective et l'intensité des émotions ressenties chez des patients avec des troubles de personnalité (TP). Dans le même ordre

d'idée, une attention a récemment été portée sur différents construits (mentalisation, métacognition, alexithémie, empathie) définissant la capacité de comprendre l'expérience de soi-même et d'autrui en terme d'émotions et d'états mentaux. Le but de cette étude est d'explorer l'interaction complexe entre les symptômes de personnalité pathologique, la réactivité affective, l'insécurité de l'attachement et la compréhension émotionnel de soi et des autres. Pour se faire, 385 participants ont complété le Personality Disorder Questionnaire (Hyler, 1994), le Adult Temperament Questionnaire (Evans & Rothbart, 2007); le Experience in Close Relationship (Brennan et al., 1998), le Toronto Alexithymia Scale (Bagby et al., 1994) et le Empathy Quotient (Baron-Cohen & Wheelwright, 2004). Au lieu d'analyser le style d'association pour chacun des 10 TP, des analyses de régressions multivariées ont été faites en utilisant les styles de pathologie de personnalité (voir Hopwood et al., 2011 pour la procédure détaillée). Les résultats indiquent un mode complexe d'associations spécifiques à chaque style, avec des variances expliquées allant de .49 (méfiance) à .12 (compulsivité). Un déficit de compréhension émotionnelle de soi a été trouvé dans tous les styles de pathologie de la personnalité, tandis que la compréhension émotionnelle d'autrui caractérisait la méfiance, la bizarrerie et l'antisocialité. Les dimensions de l'attachement insécurisé et de la réactivité affective entretiennent également des relations spécifiques en relation avec les différents styles de pathologie. Ces résultats et les implications cliniques sont discutés.

**Auteurs :** SALEH, Gasser<sup>1</sup> ([salgas102@hotmail.com](mailto:salgas102@hotmail.com)) ; LAVERDIÈRE, Olivier<sup>2</sup>; <sup>1</sup>Université de Montréal; <sup>2</sup>Université de Sherbrook;

### **A16. Comparaison de l'impact de l'anxiété sociale et non sociale sur la performance au raisonnement**

Divers travaux montrent que l'anxiété a un impact négatif sur les performances cognitives, en particulier sur les processus de haut niveau. La littérature en psychologie sociale montre que la présence évaluative influence négativement la performance aux tests d'intelligence (p. ex. Gimmig et al., 2006). D'autres travaux suggèrent que le stress induit par des menaces non sociales (p.ex. pression temporelle, bruit imprévisible, etc.) produit aussi des déficits cognitifs (Lieberman et

al., 2005). Toutefois, aucune étude n'a comparé l'anxiété sociale et non sociale dans une même expérience ou en utilisant les mêmes tâches. Selon une hypothèse, l'anxiété sociale nécessite un traitement sémantique qui devrait produire un coût cognitif additionnel, alors que les stressés sociaux seraient traités plus automatiquement (Ömhan & Mikena, 2003). Une hypothèse alternative veut que l'état d'anxiété, peu importe sa source, produise le même effet. La présente étude a comparé la performance à une tâche de raisonnement abstrait dans trois conditions différentes: anxiété sociale, non sociale et dans une condition contrôle. L'anxiété sociale était induite en indiquant aux participants que leurs expressions faciales seraient filmées et évaluées. L'anxiété non sociale était induite avec un son désagréable et inattendu. La tâche principale des participants était de résoudre des matrices standards progressives de Raven. Les résultats obtenus appuient la seconde hypothèse présentée : les conditions d'anxiété sociale et non-sociale avaient une performance inférieure à celle du groupe contrôle et ne différaient pas l'une de l'autre. Le niveau d'anxiété auto-rapporté était significativement différent dans la condition d'anxiété non-sociale comparativement au groupe contrôle. De façon générale, les résultats suggèrent que l'anxiété constitue une charge cognitive et a un effet délétère sur la performance, peu importe sa source.

**Auteurs :** SAVARY, Maréva<sup>1</sup> ([isabelle.blanchette@uqtr.ca](mailto:isabelle.blanchette@uqtr.ca)) ; VIAU-QUESNEL, Charles<sup>1</sup>; HUGUET, Pascal<sup>2</sup>; BLANCHETTE, Isabelle<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>2</sup>Aix-Marseille Université, Laboratoire de Psychologie Cognitive, UMR CNRS 7290;

### **A17. Traitement de victimes de torture par le blocage de la reconsolidation : un essai clinique randomisé au Népal**

L'État de Stress Post-Traumatique (ÉSPT) se manifeste davantage dans des pays non-occidentaux à faibles revenus, là où les infrastructures socio-sanitaires sont peu développées (Meffert, 2013). Mis à part les antidépresseurs dont les effets secondaires sont importants, peu d'interventions validées empiriquement ont été adaptées à ce contexte. L'objectif de cette étude était d'évaluer la faisabilité, l'acceptabilité culturelle et l'efficacité d'un nouveau traitement pour l'ÉSPT dans un contexte non-occidental. Les participants, des Népalais victime de

torture, ont été traités via le blocage de la reconsolidation (n = 23), ou avec le traitement pharmacologique classique : la paroxétine (n = 20) durant 13 semaines. Le diagnostic et la sévérité de l'ÉSPT, la détresse psychologique, l'invalidité et la qualité de vie ont été établis avant, pendant et après le traitement. Le blocage de la reconsolidation a entraîné une diminution des symptômes sur les diverses mesures (p < .001) aussi importante que la paroxétine, mais avec moins d'effets secondaires. Le blocage de la reconsolidation apparaît comme une alternative intéressante à la paroxétine dans le traitement de l'ÉSPT, notamment auprès des adolescents et jeunes adultes pour qui la paroxétine est contre-indiquée. Un essai de plus grande envergure serait indiqué.

**Auteurs :** DESCAMPS, Mélanie<sup>1,3</sup> ([descamps.melanie1@gmail.com](mailto:descamps.melanie1@gmail.com)) ; KIENZLER, Hanna<sup>2</sup>; TREMBLAY, Jacques<sup>1</sup> ; SAUMIER, Daniel<sup>1</sup> ; ERRAZURIZ, Consuelo<sup>1</sup> ; PEDERSEN, Duncan<sup>2</sup> ; BRUNET, Alain<sup>1,2</sup>; <sup>1</sup>Institut Douglas; <sup>2</sup>McGill; <sup>3</sup>UQAM;

### **A18. Le soutien social en phase aiguë chez les victimes d'actes criminels violents : prévalence et satisfaction selon le sexe et le diagnostic d'état de stress aigu.**

Problématique: Aucune étude n'a mesuré la prévalence et la satisfaction du soutien social en phase aiguë chez les victimes d'actes criminels violents (VACV). Le soutien social constitue à la fois un facteur de risque et de protection du développement d'état de stress aigu (ESA), particulièrement auprès des femmes. Objectif : Examiner la prévalence et la satisfaction du soutien social chez les VACV selon le sexe et le diagnostic d'ESA. Méthode : Un échantillon de 157 VACV (90 femmes, 81 diagnostic d'ESA) a été recruté au Centre d'étude sur le trauma (CET) de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal via les Centres d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC) de Montréal et Lanaudière. Les participants ont complété le Questionnaire de satisfaction à l'égard du soutien social et l'Entrevue sur l'état de stress aigu 2 à 4 semaines après leur agression. La prévalence et la satisfaction quant au soutien social reçu de la part de trois groupes d'aidants (proches, professionnels, intervenants du CAVAC) ont été mesurées. Résultats : Près de 80% des VACV ont reçu du soutien social des trois groupes d'aidants et la prévalence ne diffère pas

selon le sexe et la présence d'un diagnostic d'ÉSA. Des taux de satisfaction supérieurs à 50% sont observés chez les deux sexes, les hommes rapportant davantage de satisfaction à l'égard du CAVAC ( $p=0,024$ ). Le diagnostic d'ÉSA n'est pas un facteur distinctif quant à la satisfaction. Conclusion: Les VACV apprécient majoritairement le soutien offert par leur réseau de soutien social durant la phase aigüe. Les prochaines études devraient examiner les variations, à travers le temps, du soutien et de la satisfaction sur la santé des VACV.

**Auteurs :** BOURGEOIS, Catherine<sup>1 3</sup> ([catherine.bourgeois.2@umontreal.ca](mailto:catherine.bourgeois.2@umontreal.ca)) ; FORTIN, Christophe<sup>1 2 3 4</sup> ; GUAY, Stéphane<sup>1 3</sup>; <sup>1</sup>Université de Montréal; <sup>2</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>3</sup>Centre d'étude sur le trauma; <sup>4</sup>Cégep régional de Lanaudière à Terrebonne;

#### **A19. Le soutien social en phase aigüe chez les victimes d'actes criminels violents : type de soutien reçu en fonction du sexe et du diagnostic d'état de stress aigu.**

Problématique : L'importance du soutien social chez les victimes d'actes criminels est démontrée dans la littérature, celui-ci constituant à la fois un facteur de risque et de protection dans le développement de l'état de stress aigu (ÉSA). Cependant, aucune étude n'a démontré de quelle façon ce soutien est apporté aux victimes d'actes criminels violents (VACV). Objectif : Déterminer l'apport des différents groupes d'aidants aux besoins de soutien social des VACV selon le sexe et le diagnostic d'ÉSA. Méthode: 157 VACV (90 femmes, 81 diagnostic d'ÉSA) ont complété le Questionnaire de satisfaction à l'égard du soutien social et l'Entrevue clinique dirigée pour le DSM-IV-TR 2 à 4 semaines après l'agression. Quatre types de besoins (ventilation des émotions, information, aide concrète et immédiate, distraction), apportés depuis la survenue de l'acte criminel soit par les proches, les professionnels ou les Centres d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC) ont été mesurés. La proportion de besoins de soutien offerte par chacun des groupes d'aidants a été comparée à l'aide de khi carré. Résultats : Les besoins de ventilation des émotions et de distraction sont, en plus grande partie, comblés par les proches, et ce, peu importe le sexe et le diagnostic d'ÉSA ( $ps<0,01$ ). Le besoin information est offert, pour les hommes sans ÉSA et les femmes, majoritairement par les professionnels ( $ps<0,01$ ). Finalement, l'aide concrète et immédiate est

principalement donnée par les professionnels chez les hommes ( $ps<0,01$ ), et par les professionnels et les proches pour les femmes ( $ps<0,01$ ). Conclusion : Le sexe et le diagnostic d'ÉSA ont une influence mitigée sur le soutien reçu. Nonobstant, les résultats démontrent que chaque groupe d'aidant contribue de façon spécifique aux besoins de soutien des VACV en phase aigüe. Les prochaines études devraient évaluer l'impact du type de soutien reçu en phase aigüe sur le développement d'un état de stress post-traumatique.

**Auteurs :** BOURGEOIS, Catherine<sup>1 3</sup> ([catherine.bourgeois.2@umontreal.ca](mailto:catherine.bourgeois.2@umontreal.ca)) ; FORTIN, Christophe<sup>1 2 3 4</sup>; BOISVERT, Méghane<sup>4</sup>; GUAY, Stéphane<sup>1 3</sup>; <sup>1</sup>Université de Montréal; <sup>2</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>3</sup>Centre d'étude sur le trauma; <sup>4</sup>Cégep régional de Lanaudière à Terrebonne;

#### **A20. L'apport de récits narratifs sous forme de blogs dans la compréhension de l'expérience des femmes en procréation assistée**

L'infertilité est reconnue comme une source de souffrance pour les couples, les hommes et les femmes qui s'y voient confrontés. Le parcours en procréation médicalement assistée (PMA) l'est également. La littérature scientifique nous renseigne quant à la détresse psychologique vécue lors de telles démarches. De façon plus spécifique, la femme se voit souvent attribuer la position de patiente, recevant la majorité des traitements dont plusieurs sont intrusifs ou comportent certains effets secondaires. Le sentiment de perte de contrôle sur sa propre vie, voire même de perte d'intégrité corporelle sont reconnus comme habitant les femmes en PMA. Pour autant, les dimensions psychologiques et relationnelles demeurent peu abordées lors de ces démarches, et peu d'accompagnement est offert. Le foisonnement de lieux virtuels dédiés à la procréation assistée (blogs, forums de discussions) donne à penser quant au besoin de mettre en récit cette expérience. Les récits narratifs virtuels que sont les blogs constituent une source de données riche, accessible et novatrice de laquelle la recherche en psychologie peut se nourrir. Dans le cadre de notre recherche, une analyse qualitative de quatre blogs rédigés par des femmes en PMA a été effectuée. Ceci constitue le premier volet d'une étude qui se poursuivra auprès de participantes. Néanmoins, ce travail d'amorce a permis d'identifier certains enjeux existentiels saillants dans l'expérience des femmes, notamment un rapport au corps altéré par la



technique médicale et l'identification à un corps défaillant; un rapport à la limite en lien avec la décision de poursuivre ou non les traitements; un rapport à l'incertitude face au projet parental et face à l'avenir. Ces résultats seront présentés et discutés. Le cadre théorique et méthodologique dans lequel s'inscrit cette recherche sera également exposé.

**Auteurs** : BOISSONNEAULT, Céline<sup>1</sup> ([fadomila@yahoo.ca](mailto:fadomila@yahoo.ca)) ; VINIT, Florence; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal;

### **A21. L'impact du diagnostic d'état de stress post-traumatique sur le coût de la santé mentale et physique chez les victimes d'actes criminels violents**

**PROBLÉMATIQUE:** Au Canada, plus de 2 millions d'actes criminels violents sont répertoriés annuellement et les coûts de la santé sont estimés à 36 milliards de dollars pour les victimes. Parmi les victimes d'actes criminels violents (VACV) 35% à 45% développent un état de stress post-traumatique (ÉSPT). **OBJECTIF** : Cette étude exploratoire vise à évaluer les coûts de la santé chez les VACV en fonction du diagnostic d'ÉSPT. **MÉTHODE** : 151 VACV ont complété, 30 jours après leur agression, un questionnaire portant sur différents coûts de la santé (consultations d'omnipraticiens, de médecins spécialistes, et d'autres professionnels de la santé et médication) et l'Entrevue clinique du DSM-IV-TR pour évaluer l'ÉSPT. Les coûts de la santé ont été comparés selon le diagnostic d'ÉSPT des VACV à l'aide des tests de khi carré et des tests t. **RÉSULTATS** : L'étude révèle un coût de la santé moyen de 455\$ pour les participants du groupe présentant un ÉSPT ( $t = 22,43$ ,  $p < 0,001$ ). De façon spécifique, les participants ayant un ÉSPT rapportent des coûts 2 fois plus élevés en consultations d'omnipraticiens ( $t = -3,916$  ;  $p < 0,001$ ) et de médecins spécialistes ( $t = -1,895$ ;  $p = 0,001$ ) ainsi qu'un coût moyen 4 fois plus élevé pour la médication ( $t = -3,515$  ;  $p < 0,001$ ). **CONCLUSION** : Le diagnostic d'ÉSPT amène un coût de la santé significativement plus important chez les VACV. Un dépistage plus précoce de l'ÉSPT pourrait réduire les coûts associés à la victimisation criminelle avec violence.

**Auteurs** : FÉLIN-GERMAIN, Alix<sup>1</sup> ([alix.felin-germain@umontreal.ca](mailto:alix.felin-germain@umontreal.ca)) ; FORTIN, Christophe<sup>2</sup>; GUAY, Stéphane<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université de Montréal; <sup>2</sup>Université du Québec à Montréal;

### **A22. Soutien social et consultations médicales chez les patients atteints de douleurs thoraciques inexpliquées**

**Problématique:** Au Canada, environ 400 000 patients consultent chaque année dans un département d'urgence en raison de douleurs thoraciques inexpliquées (DTI). Les DTI sont associées à une utilisation importante des services de santé. Un faible niveau de soutien social pourrait expliquer une part de cette association. **Objectif et hypothèse:** Décrire l'association entre le niveau de soutien social perçu et le nombre de consultations en médecine de première ligne des patients atteints de DTI. Il est attendu qu'un niveau de soutien social plus faible soit associé à davantage de consultations. **Méthode:** Cette étude transversale porte sur les patients consultant dans un département d'urgence en raison de douleurs thoraciques inexpliquées. L'utilisation des services de santé de première ligne a été documentée lors d'une entrevue téléphonique structurée et le soutien social perçu a été évalué par questionnaire. **Résultats:** Les 54 participants ont consulté un médecin de première ligne 3,9 fois en moyenne au cours des 6 mois précédant l'entrevue. Contrairement à l'hypothèse avancée, l'analyse de régression univariée révèle que le niveau de soutien social est positivement associé au nombre de consultations médicales en première ligne et en explique 9,8% de la variance. **Conclusion:** Contrairement à ce qui a été observé dans d'autres populations, un niveau élevé de soutien social est associé à une fréquence plus importante des consultations médicales en première ligne chez les patients atteints de DTI. Certaines formes de soutien social pourraient contribuer à augmenter l'anxiété associée aux DTI et, conséquemment, le nombre de consultations médicales.

**Auteurs** : TREMBLAY, Marie-Andrée<sup>1 2</sup> ([marie-andree.tremblay.3@ulaval.ca](mailto:marie-andree.tremblay.3@ulaval.ca)) ; FOLDES-BUSQUE, Guillaume<sup>1 2</sup>; DENIS, Isabelle<sup>2</sup>; HAMEL, Stéphanie<sup>1 2</sup>; ROY, Monica<sup>1 2</sup>; FLEET, Richard<sup>2 3</sup>; ARCHAMBAULT, Patrick<sup>2 3</sup>; E.DIONNE, Clermont<sup>4</sup>; <sup>1</sup>École de psychologie, Université Laval, Québec, Canada; <sup>2</sup>Centre de recherche du Centre hospitalier affilié universitaire de Lévis, CSSS Alphonse-Desjardins; <sup>3</sup>Département de médecine familiale et de médecine d'urgence, Université Laval; <sup>4</sup>Département de réadaptation, Université Laval;

### **A23. Symptomatologie de la dysmorphie musculaire: Différences sur des variables sociales, psychologiques et émotionnelles**

Considérant la prévalence élevée d'hommes insatisfaits de leur apparence, l'intérêt d'identifier les facteurs qui contribuent à leur désir d'être plus musclés est grandissant. La dysmorphie musculaire (DM), qui se caractérise par la préoccupation d'avoir un corps insuffisamment musclé, a souvent été liée à l'insatisfaction corporelle chez les hommes. L'objectif est de comparer des hommes présentant un haut niveau de symptômes (HS) de DM à des hommes présentant un faible niveau de symptômes (FS) sur des variables sociales (internalisation de l'idéal mésomorphique et pression d'avoir une silhouette musclée) ainsi que des variables psychologiques (narcissisme, perfectionnisme, désir d'être plus musclé, estime de soi et affects négatifs). Cent vingt et un hommes ont été recrutés via la liste de courriels de l'Université Laval et ont répondu à un sondage en ligne. Ils ont été assignés à un groupe selon le score médian au Muscle Dysmorphic Disorder Inventory. Les résultats d'une MANOVA montrent que les groupes diffèrent significativement sur chacune des variables ( $F=4,57$  à  $106,84$ ,  $p < .05$ ). Les participants du groupe HS perçoivent plus de pression à développer leur musculature, ont davantage internalisé l'idéal mésomorphique et présentent une plus grande volonté d'être plus musclés. Ils présentent aussi des niveaux plus élevés de narcissisme, de perfectionnisme, d'affects négatifs et une plus faible estime de soi. Afin de déterminer le meilleur prédicteur des symptômes de la DM, une analyse de régression multiple a été effectuée. Le modèle total est significatif ( $B=40.17$   $p < .05$ ) et permet d'expliquer 72% de la variance des symptômes de la DM. Les prédicteurs significatifs sont la volonté d'être plus musclé ( $p < .005$ ), la pression perçue d'avoir une silhouette musclée ( $p < .05$ ) et l'estime de soi ( $p < .05$ ). Il semble donc que les symptômes de la DM peuvent être expliqués par l'interaction entre le contexte social et les vulnérabilités spécifiques des individus.

**Auteurs :** RODRIGUE, Christopher<sup>1</sup> ([Christopher.rodrique.1@ulaval.ca](mailto:Christopher.rodrique.1@ulaval.ca)) ; TURCOTTE, Olivier<sup>1</sup>; CÔTÉ, Marilou<sup>1</sup>; DUFRESNE, Laurie<sup>1</sup>; BÉGIN, Catherine<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université Laval;

#### **A24. Narcissisme et affects négatifs: Médiateurs de la relation entre l'insatisfaction par rapport à la musculature et la dysmorphie musculaire**

L'insatisfaction corporelle des hommes, ainsi que sa forme pathologique appelée dysmorphie

musculaire (DM), définie par une préoccupation excessive par rapport au corps étant insuffisamment mince et musclé (American Psychology Association, 2014) font l'objet de plus en plus d'études. L'insatisfaction par rapport à la musculature est un important facteur de maintien de la DM (Lamanna, Grieve, Derryberry, & McClure, 2010). Toutefois, aucune étude n'a examiné le rôle médiateur de variables spécifiques sur cette association. La présente étude vise à vérifier le rôle médiateur du narcissisme et des affects négatifs dans la relation entre l'insatisfaction par rapport à la musculature et la DM. 121 hommes étudiants ou employés de l'université Laval, située à Québec, ont été recrutés avec une annonce par courriel les invitant à remplir un questionnaire en ligne. Afin de tester l'effet médiateur du narcissisme (grandiose et vulnérable) et des affects négatifs, des analyses de régression multiple ont été réalisées à l'aide de la macro PROCESS développé par Hayes (2012) avec les techniques de bootstrap pour tester les effets indirects. Les résultats montrent que le modèle était significatif ( $\beta = 0,83$ ,  $p < .001$ ) et expliquait 69 % de la variance de la DM. L'effet direct de l'insatisfaction par rapport à la musculature sur la DM était significatif ( $\beta = 0,76$ ,  $p < .001$ ), ainsi que l'effet indirect passant par le narcissisme vulnérable pour ensuite passer par les affects négatifs ( $\beta = 0,07$ ,  $p < .05$ ). Ces résultats confirment que l'insatisfaction par rapport à la musculature est fortement associée à la DM. De plus, cette association semble être médiée par un narcissisme vulnérable et un niveau d'affects négatifs plus élevés. La DM et ses comportements associés comme l'entraînement musculaire pourrait être une façon de réguler les affects négatifs et composer avec des vulnérabilités narcissiques en présence d'une insatisfaction par rapport à la musculature.

**Auteurs :** TURCOTTE, Olivier<sup>1</sup> ([Christopher.rodrique.1@ulaval.ca](mailto:Christopher.rodrique.1@ulaval.ca)) ; RODRIGUE, Christopher<sup>1</sup>; CÔTÉ, Marilou<sup>1</sup>; BÉGIN, Catherine<sup>1</sup>; <sup>1</sup> Université Laval;

#### **A25. L'état de stress post-traumatique chez les victimes d'actes criminels violents : impact du soutien social en phase aigüe en fonction du sexe et du diagnostic d'état de stress aigu.**

Problématique : Le soutien social chez les victimes d'actes criminels violents (VACV) est un facteur de risque et de protection du développement de l'état

de stress post-traumatique (ESPT). Toutefois, aucune étude n'a démontré l'impact spécifique des différents types de soutien social sur le développement d'un ESPT chez les VACV. Objectif : Comparer l'intensité de la symptomatologie de l'ESPT en fonction du type de soutien social reçu par les VACV selon le sexe et la présence du diagnostic d'un état de stress aigu (ESA). Méthode : Un échantillon de 82 VACV (39 femmes, 30 diagnostics d'ESA) a complété le Questionnaire de satisfaction à l'égard du soutien social, l'Entrevue sur l'état de stress aigu et l'Entrevue clinique dirigée pour le DSM-IV-TR. Quatre types de soutien (émotionnel, information, aide concrète et immédiate, distraction) ont été mesurés. L'intensité des symptômes d'ESPT 2 mois après l'agression a été comparée, à l'aide de tests T, selon les besoins reçus par les VACV en phase aiguë (2 à 4 semaines post-trauma) en fonction du sexe et du diagnostic d'ESA. Résultats : Les symptômes d'ESPT sont plus élevés chez les hommes ( $p < .05$ ) et chez les femmes ( $p < .05$ ) sans diagnostic d'ESA lorsque le besoin de ventilation émotionnelle est comblé. Les hommes et les femmes ( $p < .01$ ), nonobstant leur diagnostic initial d'ESA, présentent davantage de symptômes d'ESPT ( $p < .01$ ;  $p < .05$ ) lorsque le besoin d'aide concrète et immédiate est assuré. Conclusion : Le soutien social en phase aiguë a un impact sur l'intensité des symptômes d'ESPT 2 mois après l'agression chez les VACV. Les études futures devront se centrer sur l'incidence du soutien social sur la rémission des symptômes d'ESPT.

**Auteurs :** ALLARD, Stéphanie<sup>1 3</sup> ([stephanieallard@hotmail.fr](mailto:stephanieallard@hotmail.fr)) ; FORTIN, Christophe<sup>2 3</sup>; BOURGEOIS, Catherine<sup>1 3</sup>; GUAY, Stéphane<sup>1 3</sup>; <sup>1</sup>Université de Montréal; <sup>2</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>3</sup>Centre d'étude sur le trauma;

#### **A26. Contenu thématique des cauchemars d'individus avec et sans historique d'abus dans l'enfance**

Si l'étude des cauchemars a permis d'établir des liens entre leur fréquence et divers facteurs comme la psychopathologie et l'historique de maltraitance, les connaissances concernant le contenu même des rêves dysphoriques demeurent limitées. Pour le présent projet, nous avons comparé les réponses de deux groupes de 24 femmes, étudiantes au baccalauréat (moyenne d'âge=21.4±1.2), à un inventaire de 43 thèmes pouvant se retrouver ou non dans leurs cauchemars. Les participantes

indiquaient d'abord les thèmes correspondant à leurs rêves vécus à l'enfance et à l'adolescence, puis ceux à l'âge adulte. Un premier groupe était composé d'individus ayant rapporté un score élevé au Childhood Trauma Questionnaire (trauma sévère) alors que l'autre groupe était constitué d'individus ayant rapporté un score faible (faible trauma). Des analyses statistiques de type chi-carré ont été effectuées pour les réponses de l'inventaire correspondant aux deux périodes temporelles indiquées. Les thèmes suivants ont été rapportés significativement plus fréquemment par le groupe trauma sévère: être attaché ou incapable de bouger (adulte,  $p=.004$ ), se noyer (enfance,  $p=.005$ ) et activité sexuelle positive (adulte,  $p=.009$ ; enfance,  $p=.033$ ). Ces résultats soulignent l'intérêt de poursuivre l'étude du contenu des rêves dysphoriques ainsi que leur pertinence comme facteur pouvant différencier des gens avec des profils distincts d'abus.

**Auteurs :** DUQUETTE, Alexandra<sup>1 2</sup> ([alexandra.duq@hotmail.com](mailto:alexandra.duq@hotmail.com)) ; DEMACHEVA, Irina<sup>1 2</sup> ; ZADRA, Antonio<sup>1 2</sup>; <sup>1</sup>Université de Montréal; <sup>2</sup>Département de psychologie;

#### **A27. L'estime de soi explicite et implicite chez des femmes souffrant de troubles des conduites alimentaires**

L'estime de soi et l'estime corporelle sont deux facteurs clés dans l'explication des troubles des conduites alimentaires (TCA). Depuis quelques années, la littérature différencie l'estime de soi explicite (ESE) de l'estime de soi implicite (ESI). L'ESE est une évaluation consciente, réfléchie et contrôlée du soi, alors que l'ESI se définit plutôt par une évaluation inconsciente, automatique et impulsive du soi. Jusqu'à maintenant, l'ESI a très peu été étudiée dans le domaine des TCA. De plus, alors que les résultats portant sur l'ESE sont clairs, le peu de données recueillies quant au niveau d'ESI chez les TCA sont contradictoires. L'objectif de cette étude est d'approfondir le lien entre l'ESE, l'ESI, l'estime corporelle (EC) et les attitudes alimentaires des femmes atteintes de TCA. Cinquante-huit femmes souffrant de TCA ont complété le Rosenberg Self-Esteem Scale, l'Implicit Association Test, l'Eating Disorder Examination-Questionnaire et le Body Esteem Scale afin d'être comparées à des femmes ayant un trouble anxieux (ANX; N=54) et des femmes du groupe contrôle, c.-à-d. ne présentant pas de troubles mentaux sur

l'axe I (CONT; N=98). Les résultats de MANOVAs montrent que le groupe TCA présente davantage d'attitudes alimentaires dysfonctionnelles ( $p < .001$ ), d'insatisfaction corporelle ( $p < .001$ ) et une ESE plus faible ( $p < .001$ ) que les autres groupes. Des analyses de régressions linéaires multiples montrent que l'ESE est le meilleur prédicteur de l'EC et des attitudes alimentaires dysfonctionnelles, tandis que l'ESI n'arrive à prédire que certaines des sous-échelles. Un effet d'interaction a également été trouvé entre l'ESE et l'ESI dans la prédiction des préoccupations à l'égard de la silhouette ( $p < .01$ ), indiquant que lorsque l'ESE est élevée, une ESI élevée amène moins de préoccupations qu'une ESI faible. Ces résultats font ressortir l'importance de l'ESE dans l'explication des TCA et le besoin de poursuivre les recherches sur le rôle de l'ESI.

**Auteurs** : BÉGIN, Catherine<sup>1</sup>; ST-LAURENT, Audrey<sup>1</sup>; HEPPELL, Jenny Lee<sup>1</sup>; BOUCHER, Katherine<sup>1</sup>; RODRIGUE, Christopher<sup>1</sup> ([Christopher.rodrique.1@ulaval.ca](mailto:Christopher.rodrique.1@ulaval.ca)) ; <sup>1</sup>Université Laval;

#### **A28. Psychopathologie paternelle et problèmes de comportement de l'enfant chez une population à faible revenu : les interactions père-enfant jouent-elles un rôle médiateur?**

Une méta-analyse a révélé que la psychopathologie chez les pères est associée à la présence de problèmes de comportement chez l'enfant (Connell et al., 2002). Toutefois, le processus sous-jacent à cette association n'est pas encore clair. Les résultats de différentes études (Gaumon et al., 2012; Parke et al, 2002 ; Widarsson et al, 2013) nous amènent à penser que la qualité des interactions père-enfant pourrait jouer un rôle médiateur dans le lien entre le père et l'adaptation de son enfant. L'objectif de cette étude est d'examiner le rôle médiateur des interactions père-enfant dans l'association entre l'ajustement psychosocial des pères et les problèmes de comportement chez l'enfant dans un échantillon à faible revenu. L'échantillon est constitué de 61 dyades père-enfant (30 filles) provenant de familles québécoises à faible SSE. Les enfants sont âgés entre 3 et 5 ans (moyenne d'âge 47.11 ans, ÉT = 8.71) et la moyenne d'âge des pères est de 36,51 ans (ÉT = 6.07). Les pères ont complété des questionnaires (Abidin, 1992; Achenbach & Rescorla, 2001; Beck et al., 1996) et réalisé une tâche de jeu libre père-enfant (Moss et al., 1998).

Des analyses corrélationnelles ont montré que les enfants qui présentent davantage de problèmes de comportement ont un père qui présente un niveau plus élevé de détresse psychologique et de stress parental. Les problèmes de comportement sont aussi liés à une qualité des interactions père-enfant moins élevée. Une qualité plus pauvre des interactions est également associée à davantage de stress parental, mais pas à la détresse psychologique des pères. Étant donné que ce dernier résultat est non significatif, nous ne pouvons tester le modèle de médiation. Les résultats d'analyses de régression indiquent que les interactions sont uniquement associées marginalement avec les problèmes de comportement quand le stress du père est inclus dans le modèle. La discussion portera sur la contribution des pères dans le développement de l'enfant.

**Auteurs** : ST-ONGE, Janie<sup>1</sup> ([janie.st-onge@uqtr.ca](mailto:janie.st-onge@uqtr.ca)) ; DUBOIS-COMTOIS, Karine<sup>1</sup>; CYR, Chantal<sup>2</sup>; BERNIER, Annie<sup>3</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>2</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>3</sup>Université de Montréal;

#### **A29. Étude de l'attachement des mères adolescentes selon la manifestation de la dépression majeure, du trouble de la conduite et de leur vécu de maltraitance**

Nos travaux ont permis jusqu'ici de dresser un portrait des mères adolescentes (MA) où la grossesse des unes et des autres pourrait s'expliquer soit par un souci de combler un vide affectif, soit comme la simple conséquence d'une conduite sexuelle qui augmente le risque d'être enceinte. Le but de la présente recherche est d'enrichir notre connaissance du phénomène des MA grâce à la théorie de l'attachement pour interpréter des indices de sévérité de la manifestation du trouble de la conduite (Tc), de la dépression majeure (DM) et de la maltraitance (M) vécue par les MA durant leur enfance. L'attachement des MA se mesure avec le Questionnaire sur le Style d'attachement; le Diagnostic Interview Schedule évalue l'intensité du Tc et la DM et le Child Trauma Questionnaire cote le niveau de maltraitance vécue par la MA. Une analyse de classification automatisée de type nuées dynamiques porte sur un échantillon de 194 MA. Cette analyse confirme, comme le suggère la théorie de l'attachement, qu'il y a 4 groupes distincts de MA : 1) un groupe de MA de type sécuritaire (n=61) se

caractérisé par moins de symptômes de Tc, de DM et par moins de M que les trois autres groupes; 2) un groupe de MA de type désorganisé (n=35) se différencie par un score significativement plus élevé que les trois autres groupes sur les dimensions d'évitement des relations sociales, de préoccupation d'être aimé et manifeste plus de symptômes de Tc, de DM, en plus d'avoir vécu davantage de M durant leur enfance; 3) les MA manifestant un attachement préoccupé (n=49) expriment significativement plus de symptômes de DM; alors que le groupe 4, bien que marginalement significatif, se caractérise par un attachement de type évitant (n=49) accompagné de plus de symptômes de Tc que les MA sécures et préoccupées. Ces résultats sont importants, car ils peuvent servir de base à l'intervention afin de prévenir la transmission intergénérationnelle de l'insécurité de l'attachement chez les enfants des MA.

**Auteurs :** PELLAND, Suzanne<sup>1</sup> ([pelland.suzanne@gmail.com](mailto:pelland.suzanne@gmail.com)) ; PAQUETTE, Daniel<sup>2</sup>; BIGRAS, Marc<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Université de Montréal;

### **A30. Outcomes of a Health-At-Every-Size intervention in local health centers across the province of Quebec**

Health-At-Every-Size (HAES), a non-dieting approach, promotes the regulation of eating based on the decrease of dietary restraint, and the appropriation of internal cues of hunger and satiety (intuitive eating), as well as self-acceptance. Controlled studies have demonstrated that HAES interventions improve physiological and psychological functioning of participants. The Québec government recently implemented a HAES intervention called "Choisir de Maigrir?" in local health and social services centers (HSSC). In the context of scarce resources devoted to public health, the aims of the present study are to document the efficacy of this intervention and to verify whether the core dimensions of HAES are actually associated with putative benefits. Outcomes were core dimensions of the HAES approach (restraint, intuitive eating, body esteem), eating behaviors, psychological distress, and body mass index (BMI). Within 33 HSSC, 216 women receiving the HAES intervention and 110 women on a waiting list were tested. Participants completed self-reported questionnaires before and after the

intervention, as well as one year later. Linear mixed models analyses computed according to a group (HAES vs. control) by time (baseline, post-test, follow-up) design revealed significant group by time effects for restraint, intuitive eating, body esteem, eating behaviors, and psychological distress but not for BMI. Positive changes were maintained in the long-term in the HAES group. Increase in intuitive eating was associated with generalized improvement among HAES participants in the short and the long term, whereas changes in restraint were related only to short-term changes in eating behaviors. The HAES intervention showed sustained improvement on core HAES dimensions, psychological profile and eating behaviors. Intuitive eating seems to play a central role in the beneficial changes that were observed among participants.

**Auteurs :** GAGNON-GIROUARD, Marie-Pierre<sup>1</sup>; BÉGIN, Catherine<sup>2</sup>; PROVENCHER, Véronique<sup>3</sup>; TURCOTTE, Mylène<sup>3</sup>; CÔTÉ, Marilou<sup>2</sup> ([marilou.cote.2@ulaval.ca](mailto:marilou.cote.2@ulaval.ca)) ; PAQUETTE, Marie-Claude<sup>4</sup>; MONGEAU, Lyne<sup>5</sup>; <sup>1</sup>Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>2</sup>École de psychologie, Université Laval; <sup>3</sup>Institut de la nutrition et des aliments fonctionnels, Université Laval; <sup>4</sup>Institut de recherche en santé publique, Université de Montréal; <sup>5</sup>Ministère de la Santé et des Services Sociaux;

### **A31. Stratégies pour améliorer l'offre de services en santé mentale suite à un traumatisme cranio-cérébral au Québec: Perception des intervenants du réseau de traumatologie sur le rôle que devrait avoir les psychologues et les neuropsychologues.**

Introduction: Les troubles de santé mentale à la suite d'un traumatisme cranio-cérébral (TCC) sont fréquents et complexes à traiter car ils nécessitent une offre de services intégrant différents acteurs du réseau de la santé, dont les (neuro)psychologues. Objectif: Identifier la place du (neuro)psychologue dans la mise en place de stratégies interdisciplinaires et multisectorielles visant à optimiser la prise en charge au Québec des patients ayant subi un TCC et qui souffrent d'un trouble de santé mentale. Méthode: Quatre-vingt participants (intervenants du consortium de traumatologie, décideurs et représentants de la communauté) ont participé à un atelier de réflexion provincial dont le but était d'identifier des solutions concrètes pour optimiser la prise en charge des troubles de santé mentale dont souffrent les patients TCC au Québec. La démarche réflexive était soutenue par un logiciel

d'analyse du partenariat (DRAP) utilisé pour recueillir et analyser les énoncés émanant des groupes de discussion. Résultats : Le (neuro)psychologue est identifié comme un agent de changement pour le diagnostic des troubles mentaux par 100% des participants. L'uniformisation de l'outil de dépistage (71%) et la systématisation du dépistage (86%) sont les actions jugées les plus importantes. Pour le transfert de connaissances et la formation, les universités (14%) et les ordres professionnels (25%) sont identifiés comme des acteurs clés, notamment en formant les (neuro)psychologues au diagnostic psychologique, au suivi et traitement en santé mentale (57%). Conclusion : Cet atelier réflexif provincial a permis d'identifier le (neuro)psychologue comme un agent de changement clé pour le diagnostic des troubles mentaux. Il a aussi mis en évidence la nécessité d'une formation allant dans ce sens ainsi qu'une uniformisation des pratiques d'évaluation au sein du consortium de traumatologie. Ces résultats favoriseront la mise en place d'un plan d'action systémique au Québec.

**Auteurs** : AUDRIT, Hélène<sup>1</sup>

([helene.audrit@gmail.com](mailto:helene.audrit@gmail.com)) ; DESJARDINS, Monique<sup>2,7</sup>; SWAINE, Bonnie<sup>3,8</sup>; OUELLET, Marie-Christine<sup>4</sup>; BANVILLE, Frédéric<sup>5</sup>; RICHARD, Yvonne<sup>2</sup>; GAGNIER, Stéphane<sup>6</sup>; DE GUISE, Éline;  
<sup>1</sup>Département de Psychologie, Université de Montréal, Montréal, Canada; <sup>2</sup>Département de psychiatrie, Université de Montréal, Montréal, Canada; <sup>3</sup>École de réadaptation, Université de Montréal, Montréal, Canada; <sup>4</sup>École de psychologie, Université Laval, Québec, Canada; <sup>5</sup>Département des Sciences Infirmières, Université du Québec à Rimouski, Rimouski, Canada;

### **A32. Validation de l'Outil d'identification des besoins de réadaptation en santé mentale**

Cette communication porte d'abord sur une brève présentation de l'Outil d'identification des besoins de réadaptation (OIBR) en santé mentale, élaboré au centre de réadaptation La Myriade dans la région de Lanaudière. Il permet de faciliter l'identification des besoins de réadaptation en santé mentale auprès des personnes recevant, entre autres, des services de soutien variable (SIV) ou intensif (SI) dans leur milieu. Cet outil comporte 83 questions réparties dans 5 sections soit : 1) les activités de la vie quotidienne, 2) la santé, 3) le budget, 4) l'intégration communautaire et 5) la participation citoyenne. Les démarches de

validation effectuées suite à l'administration de l'OIBR auprès de 260 personnes sont par la suite décrites (certificat d'éthique CÉRC-0089). L'originalité de cet instrument vient de son caractère participatif où la personne évaluée est activement sollicitée dans l'analyse des résultats. Cette participation au processus d'évaluation facilitera l'appropriation de l'intervention par la personne évaluée et servira de levier dans son processus de rétablissement.

**Auteurs** : TREMBLAY, Gaëtan<sup>1</sup>

([gaetant@videotron.ca](mailto:gaetant@videotron.ca)) ; <sup>1</sup>Pratique privée;

### **A33. Trouble obsessionnel compulsif du ménage**

L'anxiété, une émotion bien connue de tous, est comprise comme étant un continuum allant de l'anxiété saine à l'anxiété destructrice. De l'anxiété pathologique découlent de nombreux troubles anxieux, tel que le trouble obsessionnel compulsif (TOC). Cette étude à cas unique souhaite déterminer si des composantes anxiogènes du ménage, tels que le lieu, le rangement et la propreté ont une influence sur l'anxiété vécue par une personne ayant un TOC du ménage. Le sujet a participé à quatre phases d'immersion d'une minute chacune à son domicile et chez un inconnu où la propreté et/ou le rangement étaient altérés. Trois mesures de l'anxiété de type physiologique, subjective et comportementale ont été prises. Lorsque la propreté et le rangement étaient déficients en même temps, le participant ressentait plus d'anxiété que lorsqu'une seule de ces variables était déficiente. L'expérience rapporte que c'est plutôt la variable de la propreté qui a provoqué plus d'anxiété chez le participant que celle du rangement. Finalement, un plus haut niveau d'anxiété a été ressenti par le participant lors des phases chez l'inconnu que chez lui. Les trois paramètres manipulés dans cette recherche n'ont pas été étudiés et comparés dans aucune autre recherche concernant le TOC. Le TOC du ménage, tel qu'étudié dans cette recherche, ne semble pas pouvoir se classer dans un des sous types du trouble obsessionnel compulsif. Par ailleurs, les résultats ont démontré qu'il y a bel et bien une différence entre la propreté et le rangement dans le TOC du ménage. Finalement, il y a un débat actuel sur la nouvelle classification du trouble obsessionnel compulsif du DSM-V. Ce trouble fait maintenant partie de la catégorie spécifique

«troubles obsessionnels compulsifs et connexes». Pour ces raisons, plus de recherches seraient nécessaires afin de mettre en évidence les caractéristiques communes de chaque type de TOC et afin de mieux distinguer ce trouble des troubles anxieux.

**Auteurs :** VERREAULT, Marianne<sup>1</sup>; LACHANCE, Valérie<sup>1</sup> ([valerie-lachance@hotmail.ca](mailto:valerie-lachance@hotmail.ca)) ; ROCHELEAU, Mélanie<sup>1</sup>; BELISLE, Marie-Pier<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université de Montréal;

#### **A34. Mentalisation et dissociation dans un contexte traumatique: implication pour la psychopathologie infantile**

La dissociation, souvent reliée à la psychopathologie, est une réaction fréquente dans un contexte d'abus sexuel à l'enfance. Cependant, des données montrent que les capacités de mentalisation des mères et celles de l'enfant représentent un facteur de protection contre la psychopathologie dans un tel contexte. À ce stade, peu de données sont disponibles en ce qui concerne la relation entre la mentalisation et la dissociation ainsi que leur contribution respective à la psychopathologie infantile. Cette étude poursuivait deux objectifs: 1) examiner le rôle modérateur du fonctionnement réflexif (FR) de la mère et de l'enfant dans le lien le trauma et la dissociation; 2) examiner les trajectoires partant de l'abus, du FR de la mère et de l'enfant et de la dissociation vers des indices de dépression, de troubles extériorisés et sexualisés. Ces trajectoires ont été examinées dans un échantillon de 171 dyades mère-enfant incluant 71 dyades où l'enfant avait vécu un abus sexuel. Les capacités de mentalisation de la mère ont été mesurées à l'aide du Parent Development Interview et celles de l'enfant à l'aide du Child Attachment Interview. Les enfants ont complété le Child Depression Inventory alors que les mères ont complété le Child Dissociation Checklist, le Child Behaviour Checklist et le Child Sexual Behaviour Inventory. Les effets directs et indirects de l'abus, des capacités de mentalisation de la mère et de celles de l'enfant sur la dissociation et la psychopathologie infantile ont été examinés à l'aide du logiciel Mplus. Les résultats montrent une trajectoire significative partant de l'abus sexuel vers la dissociation en passant par le FR de la mère et de l'enfant. Deux autres trajectoires distinctes ont été identifiées, soit une allant de l'abus vers la dépression en passant par le FR de la mère et de

l'enfant et une partant de l'abus vers les troubles extériorisés et sexualisés en passant par la dissociation.

**Auteurs :** KARIN, Ensink<sup>1</sup> ([michael.begin.2@ulaval.ca](mailto:michael.begin.2@ulaval.ca)) ; MICHAËL, Bégin<sup>1</sup> ; LINA, Normandin<sup>1</sup> ; PETER, Fonagy<sup>2</sup>; <sup>1</sup>Université Laval; <sup>2</sup>University College London;

#### **A35. L'anxiété a-t-elle un effet protecteur sur les déficits d'inhibition de la réponse et les comportements d'hyperactivité/impulsivité associés au TDAH?**

Problématique : Environ 25% des enfants qui ont un trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH) présentent un trouble anxieux (TA) en comorbidité. Selon le modèle théorique de Quay (1988a, 1988b, 1997), l'anxiété aurait un effet protecteur sur les déficits cognitifs d'inhibition de la réponse, et les comportements d'hyperactivité/impulsivité associés au TDAH. Cette hypothèse théorique soulève une question clinique importante : qu'arrive-t-il lorsqu'on traite le TA? Selon cette hypothèse, le fait de traiter le TA devrait exacerber les déficits d'inhibition de la réponse, et les comportements d'hyperactivité et d'impulsivité associés au TDAH. Objectif : Cette étude vise à tester empiriquement l'hypothèse de Quay en évaluant l'effet du traitement des TA sur les déficits d'inhibition de la réponse et les comportements associés au TDAH. Méthodologie : Vingt-quatre enfants âgés de 8 à 12 ans sont répartis en deux groupes : groupe recevant la thérapie cognitivo-comportementale des TA et groupe en liste d'attente. Une entrevue semi-structurée d'évaluation des TA (ADISC), un questionnaire mesurant les comportements associés au TDAH (CBCL), ainsi que des tests neuropsychologiques mesurant les déficits d'inhibition de la réponse (CPT-II et Test de Stroop du D-KEFS) sont administrés aux participants immédiatement avant et après le traitement, et lors du suivi 6 mois. Résultats : Les résultats montrent une diminution significative des comportements d'hyperactivité/impulsivité suite au traitement des TA. Les résultats montrent également une amélioration significative des capacités d'inhibition d'une réponse automatique et une diminution du nombre d'erreurs d'impulsivité. Par contre, il n'y a pas de différence au plan de l'inhibition d'une réponse motrice. Conclusion : Les résultats obtenus vont à l'encontre de l'hypothèse de Quay et

montrent que la persistance des symptômes de TDAH pourrait être évaluée à la suite du traitement des TA.

**Auteurs** : DENIS, Isabelle<sup>1 2</sup>; FOLDES-BUSQUE, Guillaume<sup>1 3</sup> ([guillaume.foldes-busque@psy.ulaval.ca](mailto:guillaume.foldes-busque@psy.ulaval.ca)); GUAY, Marie-Claude<sup>2</sup>; MATTE-LANDRY, Alexandra<sup>1 3</sup>; LEILA, Benamor<sup>4</sup>;

<sup>1</sup>Centre de recherche du Centre hospitalier affilié universitaire de Lévis; <sup>2</sup>Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal; <sup>3</sup>École de psychologie, Université Laval; <sup>4</sup>Département de psychiatrie et de neurosciences, Université Laval;

### **A36. Étude des motivations sous-jacentes au perfectionnisme dans la symptomatologie dépressive**

Introduction. La dépression majeure est un trouble de l'humeur qui altère significativement le fonctionnement de l'individu. L'étiologie de cette pathologie a été étudiée par de nombreux auteurs qui ont entre autre lié le perfectionnisme à la dépression. Les individus qui se définissent dans leurs accomplissements (profil autonomie) seraient plus susceptibles de développer une dépression autocritique lors d'échecs personnels (Beck, 1983). La présence de comportements perfectionnistes dans la dépression serait intimement liée à ses motivations, comme le désir d'accomplissement, et ces motivations seraient déterminées par la personnalité de l'individu. Les comportements perfectionnistes dans cette psychopathologie viseraient la valorisation et le rehaussement de l'estime de soi. Objectif. La présente étude vise à clarifier le lien entre les différentes motivations au sein du perfectionnisme et la symptomatologie dépressive dans un échantillon analogue. Méthode. 339 participants de la population générale ont répondu à une banque de questionnaires sur le logiciel web «Survey Monkey» distribué via internet. Ces questionnaires visent à mettre en lien les motivations au perfectionnisme et la symptomatologie dépressive. Résultats. Les analyses de régression indiquent que les motivations sous-jacentes au perfectionnisme sont significativement liées à la mesure des symptômes dépressifs (variation de  $R^2$  ajusté = 0,24,  $F(6, 342) = 19, 118$ ,  $p < 0,001$ ). La motivation de type introjectée prédit le mieux la présence de symptômes dépressifs (variation de  $R^2$  ajusté = 0,13,  $F(1, 347) = 51, 986$ ,  $p < 0,001$ ). Discussion. Les résultats de cette étude indiquent que les comportements perfectionnistes dans la

symptomatologie dépressive visent à éviter les conséquences liées à l'échec, telles les sentiments de honte, d'inutilité et d'infériorité.

**Auteurs** : COTNOIR-LACROIX, Anne-Marie ([anne-marie.cotnoir-lacroix@uqtr.ca](mailto:anne-marie.cotnoir-lacroix@uqtr.ca)); SÉGUIN, Marie-Ève; LANGLOIS, Frédéric; COSSETTE, Amélie;

### **A37. Les motivations sous-jacentes au perfectionnisme dans le trouble d'anxiété sociale**

Le perfectionnisme jouerait un rôle dans le maintien et le développement du trouble d'anxiété sociale (Heimberg et coll., 1995). Il est défini comme étant un concept multidimensionnel (Frost et coll., 1990; Hewitt & Flett, 1991). Son implication semble varier d'une psychopathologie à l'autre, supportant également l'idée que différentes raisons pourraient le sous-tendre. Les individus souffrant d'anxiété sociale auraient tendance à agir de façon parfaite dans l'espoir d'éviter des conséquences d'un comportement social inadéquat (Glashouwer, Vroling et coll., 2013) ou de diminuer l'aspect menaçant qu'ils perçoivent dans les situations sociales (Clark & Wells, 1995). La présente étude vise à approfondir les raisons sous-jacentes au perfectionnisme dans le trouble d'anxiété sociale dans une population analogue. 349 participants ont répondu à une banque de questionnaires (Survey Monkey). Le Questionnaire des motivations sous-jacentes au perfectionnisme (MPS) (Cossette & Langlois, 2014) et l'Inventaire de phobie sociale (SPIN) (Davidson, 1995) ont été utilisés pour les variables principales de l'étude. L'hypothèse de départ stipulait que la motivation de type externe sociale soit la plus associée au trouble d'anxiété sociale. Une analyse de régression multiple effectuée entre le MPS et le SPIN s'avère significative ( $R^2 = 0,32$ ,  $F(6,333) = 27,44$ ,  $p < 0,001$ ). Les résultats démontrent que la motivation introjectée est la plus associée à ce trouble, suivie de la motivation externe sociale et de l'amotivation. D'autre part, la motivation intrinsèque liée à l'accomplissement ainsi que la motivation matérielle sont associées à une plus faible tendance à l'anxiété sociale. D'un point de vue clinique, cette étude apporte une meilleure compréhension des raisons au perfectionnisme dans cette psychopathologie et ouvre des réflexions sur des pistes d'intervention en psychothérapie.



**Auteurs :** DAIGNEAULT, Olivia ([Olivia.daigneault@uqtr.ca](mailto:Olivia.daigneault@uqtr.ca)) ; GAUDET, Vanessa; LANGLOIS, Frédéric;

### **A38. Soutien social et conduites suicidaires chez les jeunes en instabilité résidentielle**

Objectif : Cette étude vise à déterminer s'il existe des différences dans le soutien social perçu chez les jeunes en instabilité résidentielle selon la présence ou non de conduites suicidaires (idées ou tentatives). Méthode : Un total de 76 adolescents âgés de 12 à 19 ans en instabilité résidentielle provenant de huit refuges différents répondent à un ensemble de questionnaires auto-administrés dont un inventaire sur les conduites suicidaires et l'Échelle de provisions sociales traduite et validée au Québec par Caron (1996). Résultats : Il existe une différence significative pour la sous-échelle de l'aide tangible et matérielle  $F(2,73) = 4.0$  ( $p = .022$ ). Les jeunes en instabilité résidentielle présentant des idées suicidaires perçoivent avoir significativement plus d'aide tangible et matérielle que les jeunes qui ont fait une tentative de suicide dans la dernière année ( $p = .006$ ). Aucune autre différence n'est trouvée. Limites : Puisque la plupart de ces jeunes étaient sans domicile depuis peu de temps, la généralisation de ces résultats à une population présentant une instabilité domiciliaire plus chronique doit être faite avec précaution.

**Auteurs :** GAUVIN, Geoffrey<sup>1</sup> ([geoffrey.gauvin@gmail.com](mailto:geoffrey.gauvin@gmail.com)) ; LABELLE, Réal<sup>1 2</sup>; HOULE, Janie<sup>1 2</sup>; BERTHIAUME, Claude<sup>2</sup>; DAIGLE, Marc<sup>1 2</sup>; TRUDEL, Sophie<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Centre de recherche et d'intervention sur le suicide et l'euthanasie, UQAM; <sup>2</sup>Institut universitaire de recherche en santé mentale de Montréal;

### **A39. Trajectoire de vie suicidaire : comparaison entre les membres de la fratrie**

Objectifs : Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS, 2014), 800 000 suicides sont dénombrés chaque année. Le suicide peut s'expliquer par la présence de facteurs de risques distaux et proximaux se produisant dans la de vie d'un individu (Day & Wanklyn, 2012). Le cadre conceptuel de Gunnell et Lewis (2005) utilisé pour cette étude, identifie les événements de vie négatifs qui se sont produits au cours de l'enfance (abus sexuel, violence physique, etc), et les facteurs de risques distaux (présence de troubles mentaux), sont des prédicteurs aux comportements

suicidaires (Fergusson et al., 2000). Question de recherche : Compte tenu des facteurs de risque associés au contexte familial dans la petite enfance, comment se fait-il que les membres de la fratrie, ayant été soumis aux mêmes facteurs de risque distaux, aient une trajectoire de vie qui diffère de leur frère et sœur? Méthode : Un devis de recherche de type comparatif permet d'évaluer les trajectoires de vie de personnes décédées par suicide ( $n=5$ ) par rapport aux trajectoires de vie de leur fratrie respective ( $n=6$ ). La base de données exploitée pour cette étude est un sous-échantillon de données descriptives compilées par l'équipe du Pr Séguin au Groupe McGill d'étude sur le suicide de l'Institut universitaire Douglas. Le recueil de données s'est déroulé par l'entremise d'entrevue de type conversationnelle où les participants répondaient à un questionnaire semi-structuré afin de permettre la reconstruction leur trajectoire de vie. Les outils de mesures ayant servis à l'étude ont été le Calendrier de vie, le Structured Clinical Interview for DSM-IV (SCID I & II) puis des informations socio-démographiques. Une analyse de type qualitative par cumul de données descriptives a été utilisée. Résultats : Les données nous permettent d'entrevoir une distinction quant à la présence et l'intensité de facteurs de protection de type sociaux entre les personnes décédées et la fratrie.

**Auteurs :** LEBLANC, Camille ([lebc25@uqo.ca](mailto:lebc25@uqo.ca)) ; SÉGUIN, Monique;

### **A40. Les interactions dyadiques des enfants avec et sans TDAH dans une tâche de jeu libre : une étude observationnelle**

La recherche indique que les enfants avec le Trouble du déficit de l'attention /hyperactivité (TDAH) sont quatre fois plus rejetés par leurs pairs et 50% d'entre eux n'ont pas d'ami. Ces difficultés sociales sont souvent persistantes et résistent aux traitements disponibles. Elles ont des effets développementaux additionnels qui vont au-delà des conséquences généralement associées au TDAH. La présente étude vise à décrire les patrons d'interaction de 87 dyades d'enfants avec TDAH et de 46 dyades de comparaison lors d'une tâche de jeu libre avec leurs amis. Nous avons procédé à l'analyse des interactions dyadiques des enfants avec le logiciel The Observer XT 11.0 de Noldus Technology. Les catégories de codification incluent : les types de jeux (solitaire, parallèle,

fonctionnel associatif, coo-pératif); la cohésion dyadique, la sensibilité envers l'ami, l'équilibre de la communication, les conflits, les transitions de jeux et l'affect (négatif, neutre et positif). Le niveau d'accord interjuge () obtenu pour chacune des catégories varie entre .81 et .97. Les résultats des analyses multivariées indiquent que les dyades TDAH-ami sont deux fois plus impliquées dans des jeux de type solitaire/parallèle ( $F_{1,132}=15.54$ ,  $p<.001$ , 2 partiel =.11) que les dyades de comparaison. Les dyades TDAH-ami sont aussi caractérisées par un plus faible niveau de cohésion ( $F_{1,129}=6.12$ ,  $p<.05$ , 2 partiel = .05). Les enfants de ces dyades TDAH-ami sont également moins sensibles les uns envers les autres ( $F_{1,129} = 11.84$ ,  $p < 0.001$ , 2 partiel = 0.08), sont davantage impliqués dans des conflits ( $F_{1,129}=16.09$ ,  $p<.001$ , 2 partiel =.11) et expriment davantage d'affect négatif ( $F_{1,129}=19.06$ ,  $p<0.001$ , 2 partiel =.13) que les dyades de comparaison. Ces résultats soulignent l'importance de développer des programmes d'interventions spécifiques aux relations d'amitié qui ciblent les comportements peu adaptatifs des enfants avec TDAH et de leurs amis.

**Auteurs** : SOUCISSE, Marie Michèle<sup>1</sup> ([mariemich.soucisse@live.ca](mailto:mariemich.soucisse@live.ca)) ; VÉZINA, Marie - Pier<sup>2</sup>; H. SCHNEIDER, Barry<sup>3</sup>; MAISONNEUVE, Marie - France<sup>4</sup>; GUIET, Joanna<sup>1</sup>; NORMAND, Sébastien<sup>1 5</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais; <sup>2</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>3</sup>Université d'Ottawa; <sup>4</sup>Clinique d'apprentissage spécialisée; <sup>5</sup>Hôpital Montfort;

#### **A41. Étude de pré-implantation d'une innovation en contexte d'urgence psychiatrique**

Le Plan de Crise Conjoint (PCC) consiste en une pratique clinique innovatrice développée en Angleterre (Sutherby et al., 1999). Il vise à favoriser le respect de l'autonomie des personnes ayant des troubles mentaux graves en réduisant le recours aux méthodes coercitives lors d'urgences psychiatriques. La présente étude porte sur l'évaluation de la préimplantation du PCC en contexte québécois, c'est-à-dire l'analyse de ses caractéristiques, en plus des facteurs individuels et organisationnels influençant la décision de l'implanter ou non. En se basant sur la théorie de la diffusion de l'innovation de Rogers (2003) et en utilisant une approche mixte, une étude de cas unique est actuellement menée auprès de différents acteurs du réseau en santé mentale de Gatineau. Deux groupes de discussion ont été conduits, l'un auprès de 12 gestionnaires et l'autre auprès de 12

intervenants de crise. Trois usagers ont participé à des entrevues individuelles semi-structurées. Les entretiens visaient à déterminer les principaux obstacles et facilitateurs anticipés à l'implantation du PCC. Les professionnels ont également répondu à un questionnaire (adapté de Guilbert et al., 2011). Des analyses qualitatives préliminaires suggèrent que l'ensemble des acteurs voient dans le PCC une opportunité de personnaliser et d'humaniser les soins prodigués lors d'urgences psychiatriques. Toutefois, la plupart des professionnels se disent préoccupés par le fait que le PCC exigerait la collaboration d'équipes traitantes n'ayant pas précisément le même mandat ou la même approche clinique. Ainsi, un usager qui consent préalablement à une certaine intervention de crise et qui reçoit un traitement différent au moment de l'urgence pourrait éprouver une détresse importante. Ces constats pointent en faveur de l'établissement de lignes directrices claires sur le partage des rôles relativement à la mise en pratique du PCC. Les implications pour la clinique et pour la recherche seront discutées.

**Auteurs** : DROLET-DOSTALER, Alex<sup>1</sup> ([droa10@uqo.ca](mailto:droa10@uqo.ca)) ; LEBLANC, Line<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais;

#### **A42. Traduction et validation de l'Échelle d'inflexibilité psychologique de la douleur : un concept novateur en clinique et en recherche**

La thérapie d'acceptation et d'engagement (Acceptance and Commitment Therapy, ou « ACT », Hayes et al., 2012) est une approche novatrice dans le traitement de la douleur chronique. Le concept central de cette approche qui sert de guide à l'intervention est la flexibilité psychologique, c'est-à-dire la capacité d'agir efficacement en fonction de ses valeurs et de ses objectifs personnels, et ce, malgré la présence de douleur (McCracken et al., 2014). Bien qu'un nombre grandissant de recherches appuie l'efficacité de l'ACT dans le traitement de la douleur chronique, peu d'instruments de mesure sont disponibles en langue française, autant pour le clinicien que le chercheur. Cette étude a pour objectif de traduire et de valider l'Échelle d'inflexibilité psychologique de la douleur (Psychological Inflexibility in Pain Scale, PIPS; Wicksell et al., 2010), un bref questionnaire de 12 items, auprès de 801 adultes francophones souffrant de douleur chronique. Une analyse factorielle exploratoire a été réalisée et tel

qu'attendu, les résultats mettent en évidence deux facteurs, soit l'évitement et la fusion cognitive. Le questionnaire démontre une très bonne cohérence interne (coefficient alpha = .89). De plus, la validité convergente a été établie avec d'autres mesures telles que l'Échelle de dramatisation face à la douleur ( $r = .66, p < .01$ ), le Questionnaire d'acceptation de la douleur chronique ( $r = -.73, p < .01$ ), le Questionnaire de fusion cognitive ( $r = .52, p < .01$ ) et le Questionnaire d'action engagée ( $r = -.49, p < .01$ ). Enfin, à l'aide d'analyses de régression multiple, la validité prédictive du PIPS a été établie dans l'explication de l'incapacité reliée à la douleur et les symptômes anxio-dépressifs. Les implications pratiques et théoriques seront discutées et des pistes de recherches futures seront proposées.

**Auteurs :** MARTEL, Marie-Eve<sup>1 2</sup> ([mmart116@uottawa.ca](mailto:mmart116@uottawa.ca)) ; DIONNE, Frédéric; <sup>1</sup>Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>2</sup>Université du Québec à Trois-Rivières;

#### **A43. Le perfectionnisme chez des femmes qui consultent pour des problèmes d'alimentation**

Le perfectionnisme constitue un facteur de risque pouvant influencer le développement de troubles des conduites alimentaires (TCA). Il est particulièrement reconnu pour être présent dans les cas d'anorexie mentale et de boulimie. Toutefois, l'association entre le perfectionnisme et l'hyperphagie boulimique et d'autres problèmes d'alimentation n'est pas aussi claire et mérite d'être étudiée. La présente étude s'intéresse au lien entre le perfectionnisme rapporté par des femmes qui consultent pour des problèmes d'alimentation et leurs attitudes et comportements alimentaires problématiques ainsi que leur estime de soi et leur degré d'alexithymie. L'échantillon est composé de 147 femmes adultes admises dans des cliniques spécialisées en TCA des régions de Gatineau, Montréal et Laval. Les participantes ont rempli une batterie de questionnaires portant sur le perfectionnisme, les attitudes et comportements alimentaires, l'estime de soi et l'alexithymie. Les résultats montrent que les femmes ayant un degré élevé de perfectionnisme présentent des restrictions et des préoccupations alimentaires et corporelles significativement plus élevées que celles qui se disent moins perfectionnistes. De plus, les femmes les plus perfectionnistes sont significativement plus à risque de présenter une faible estime de soi et des difficultés à identifier ainsi qu'à exprimer leurs émotions. Ces résultats

indiquent qu'un degré élevé de perfectionnisme chez des femmes qui consultent pour des problèmes d'alimentation est associé à un tableau clinique comorbide plus problématique pouvant complexifier leur traitement en psychothérapie. Il importe donc d'évaluer le perfectionnisme et les caractéristiques cliniques qui lui sont associées chez les femmes recherchant de l'aide pour un problème d'alimentation.

**Auteurs :** AIMÉ, Annie<sup>1 3</sup> ([annie.aime@uqo.ca](mailto:annie.aime@uqo.ca)) ; COUSINEAU, Éric<sup>1</sup>; O'CONNOR, Kieron<sup>2 3</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais; <sup>2</sup>Université de Montréal; <sup>3</sup>Centre de recherche de l'Institut Universitaire en Santé Mentale de Montréal;

#### **A44. Difficultés de mentalisation chez les victimes d'agression sexuelle au cours de l'enfance en thérapie de couple : illustration tirée d'une étude de cas préliminaire**

Les victimes d'agression sexuelle au cours de l'enfance peuvent présenter à l'âge adulte certains symptômes, dont des difficultés dans l'établissement et le maintien de relations interpersonnelles (MacIntosh, 2013). Une théorie qui a été mise de l'avant pour comprendre les défis auxquels doivent faire face ces personnes ainsi que pour élaborer des interventions thérapeutiques susceptibles de leur venir en aide est celle de la mentalisation (Fonagy, 1991). Dans la présente étude de cas, nous avons analysé la capacité de mentalisation (Luyten, Fonagy, Lowyck, & Vermote, 2012) d'un couple ( $n = 1$ ) dont l'un des deux partenaires a été victime d'agression sexuelle au cours de l'enfance. Les résultats préliminaires, obtenus à partir d'une analyse qualitative de vingt séances de psychothérapie de couple ( $n = 20$ ), indiquent que la victime éprouve des difficultés à mentaliser de quatre ordres : 1) un état dissociatif quasi-permanent tout au long de la psychothérapie, 2) une rigidité dans la pensée, 3) une difficulté marquée à être dans le moment présent et 4) une dysrégulation émotionnelle. Ces résultats préliminaires nous renseignent non seulement sur les difficultés de mentalisation que peut avoir une personne ayant vécu une agression sexuelle au cours de l'enfance, mais également sur les pistes d'interventions thérapeutiques qu'il faut envisager avant de pouvoir mener une thérapie de couple à proprement parler.

**Auteurs :** ABDUL-RAHMAN, Isabelle<sup>1</sup> ([abdul-rahman.isabelle@courrier.uqam.ca](mailto:abdul-rahman.isabelle@courrier.uqam.ca)) ; MACINTOSH, Heather B.<sup>2</sup>; <sup>1</sup>Département de psychologie, Université du

#### **A45. Le trait d'anxiété et la disposition à l'urgence dans l'impulsivité : deux aspects de la personnalité connexes**

La capacité d'autorégulation face à un événement émotionnellement intense est un processus à valeur adaptative. En revanche, les réactions impulsives dans de telles situations peuvent révéler une prédisposition à l'urgence. D'ailleurs, les réactions émotionnelles des personnes présentant un trait d'anxiété élevé sont souvent néfastes pour leur bien-être. Le but de la présente étude est donc d'évaluer la relation existante entre le trait d'anxiété et les urgences positive et négative, deux facettes de l'impulsivité, une association positive étant attendue. La passation de questionnaires de personnalité ont permis d'observer des corrélations respectivement modérée et forte entre ces concepts. Les individus ayant un trait élevé d'anxiété semblent effectivement avoir une forte tendance à l'urgence. Ces résultats permettent de mieux cerner les interactions entre les différentes dispositions caractéristiques de la personnalité, pouvant ainsi entraîner des retombées dans des études cliniques ultérieures.

**Auteurs :** IAROV, Carine<sup>1</sup>

([carine.iarov@hotmail.com](mailto:carine.iarov@hotmail.com)) ; CARON-DESROCHERS, Laura<sup>1</sup>; YAMMINE, Cheyenne<sup>1</sup>;  
<sup>1</sup>Université de Montréal;

#### **A46. L'autocritique en lien avec les comportements d'automutilation**

L'autocritique est une dimension fondamentale de la personnalité impliquée dans le développement de l'identité, de l'estime de soi et du sentiment de contrôle. L'autocritique englobe un répertoire émotionnel et comportemental dont la sévérité varie le long d'un continuum (Blatt, 2013). Dans sa forme mal adaptée, une personnalité autocritique évolue notamment autour de sentiments d'infériorité, de honte et de culpabilité. Aussi, des comportements agressifs dirigés vers soi ou les autres occuperaient une place centrale au sein de la dimension autocritique (Blatt, 2008). L'automutilation, par les fonctions intrapersonnelles qui lui sont associées, est un comportement autoagressif qui peut être mis en relation avec ce type de personnalité. Ainsi, les fonctions de l'automutilation, comme l'autopunition, sont susceptibles de traduire un ou

des traits autocritiques. Afin d'examiner le rôle entre ces variables, quatre-vingt-deux participants d'une population clinique (faisant la requête d'une intervention psychologique dans une clinique universitaire de psychologie : 62% de femmes, âge moyen de 31,1 ans) ont complété le Depressive Experience Questionnaire à 11 items (DEQ), qui mesure entre autres la dimension autocritique, et le Self-Harm Behavior Questionnaire (SHBQ), qui évalue entre autres la présence ou non d'automutilation. Dans l'échantillon, 26,8% des participants ont pratiqué des comportements d'automutilation. Les résultats montrent que le style autocritique est corrélé significativement à la présence d'automutilation ( $r$  bisériel = 0,25,  $p < 0,05$ ). Une analyse de régression logistique indique que le lien entre ces variables est maintenu au-delà de la contribution de l'âge, du sexe et du niveau de scolarité ( $R^2$  Nagelkerke = 0,19,  $p < 0,05$ ). De plus, seule l'autocritique présente un effet significatif : l'augmentation d'un écart-type à la mesure d'autocritique double les chances d'observer la présence de comportements d'automutilation ( $\text{Exp}(B) = 2,1$ ).

**Auteurs :** ALLARD-CHAPAIS, Catherine<sup>1</sup>  
([catherine.allard-chapais@umontreal.ca](mailto:catherine.allard-chapais@umontreal.ca)) ;  
LECOURS, Serge<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université de Montréal;

#### **A47. Influences maternelles sur le bien-être psychologique de l'enfant : différencier les paramètres sociaux et psychiques de la parentalité**

Au Québec, 28,7% des familles ayant des enfants sont monoparentales (MSSS, 2011). Ce type de famille est davantage exposé à la pauvreté et à la précarité sociale (MFA, 2011). Les conditions de monoparentalité, en lien avec la détresse physique et psychique de la mère, semblent fragiliser le développement et le bien-être psychologique de l'enfant (Houzel, 2003). La capacité de différenciation psychique de la mère, soit la reconnaissance de son enfant comme différent de soi et l'investissement par celle-ci d'un espace tiers (travail, loisirs, relations interpersonnelles) semblent être des facteurs de protection pour l'enfant (Noël & Cyr, 2012). Cette étude vise donc à comprendre la relation entre ces facteurs maternels sociaux et psychiques concernant la parentalité, et la santé psychologique de l'enfant. Une recherche avec une méthodologie mixte a été menée auprès de 30 dyades mère-fils, l'enfant étant âgé entre 7 et

12 ans, et la mère étant en couple ou seule. La santé psychologique de l'enfant est définie par une absence de symptômes, tels que mesurés par le CBCL (Achenbach & Rescorla, 2001). La différenciation psychique de la mère a été cotée à l'aide de l'échelle de Diamond & Blatt (1993) à partir des représentations de soi et de l'autre recueillies par le biais d'entrevues semi-structurées. L'investissement d'un espace tiers a été mesuré à l'aide d'un questionnaire détaillant les activités et les relations significatives de la mère. À partir des résultats, il est possible de comprendre que la santé psychologique de l'enfant (absence de symptômes) semble davantage liée à des paramètres psychiques de la parentalité (différenciation soi/autre, investissement tiers) qu'à des paramètres sociaux (statut social). En conclusion, il est important de bien différencier les paramètres psychiques de la parentalité des paramètres sociaux, et de chercher à mieux définir et mieux évaluer la parentalité psychique, lorsque l'on s'intéresse à la santé psychologique de l'enfant.

**Auteurs :** BOURBONNIÈRE, Èva<sup>1</sup> ([eva\\_bourbonniere@yahoo.com](mailto:eva_bourbonniere@yahoo.com)) ; BRASSEUR, Vanessa<sup>1</sup>; NOËL, Raphaële<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal;

#### **A48. Étude des profils motivationnels sous-jacents au perfectionnisme dans la symptomatologie obsessionnelle**

Introduction. Les modèles du perfectionnisme ont démontré que le trouble obsessionnel-compulsif se manifeste de manières différentes dans diverses psychopathologies ce qui suppose que plusieurs motivations seraient sous-jacentes à ce comportement. Les personnes avec un TOC auraient une perception exagérée du danger ce qui mènerait à une surestimation des probabilités et des conséquences reliées à l'apparition d'événements à caractère négatif (McFall & Wollersheim, 1979). On retrouve dans le TOC la croyance que certaines pensées sont inacceptables et que les avoirs peuvent mener à une catastrophe ou une désapprobation (sociale ou matérielle). L'évitement de conséquences matérielles négatives ou sociales semblerait donc une fonction ou motivation du perfectionnisme dans le TOC. Objectif. Cette étude vise à vérifier le lien entre les motivations au sein du perfectionnisme et le TOC. Méthode. Des questionnaires en lien avec les motivations sous-jacentes au perfectionnisme et le

trouble obsessionnel-compulsif ont été distribués sur internet via le logiciel «Survey Monkey». 339 participants de la population générale y ont répondu. Résultats. Les analyses de régression démontrent que les motivations sous-jacentes au perfectionnisme sont significativement associées à la mesure de tendance au trouble obsessionnel-compulsif (variation de R<sup>2</sup>ajusté = 0,18, F(6,342) = 12,735, p < 0,0001). La motivation de type introjecté est celle qui prédit le mieux la tendance au trouble obsessionnel-compulsif. Elle explique 13% de la part de la variance à une mesure au TOC. (variation de R<sup>2</sup>ajusté = 0,13, F (1, 342) = 52,388, p < 0,0001). Discussion. Les résultats de cette étude démontrent qu'une forte symptomatologie obsessionnelle compulsive est associée à un perfectionnisme visant à diminuer un sentiment de culpabilité et de honte.

**Auteurs :** SÉGUIN, Marie-Eve; COTNOIR-LACROIX, Anne-Marie; GAUDET, Vanessa; DAIGNEAULT, Olivia; LANGLOIS, Frédéric;

#### **A49. Motivations sous-jacentes au perfectionnisme au sein des troubles du comportement alimentaire.**

Introduction. Les comportements perfectionnistes s'exprimeraient à travers une quête de contrôle et de perfection dans les domaines de l'alimentation et du poids chez les personnes atteintes de trouble du comportement alimentaire (Shafran & Cooper, 2002). Le modèle de l'autodétermination de Vallerand (1997), construit sur un continuum, englobe l'ensemble des motivations générales et permet donc d'étudier le perfectionnisme sous un angle complet. Les personnes atteintes de TCA ont tendance à éprouver d'intenses sentiments de honte et d'auto-dévalorisation lorsqu'elles n'arrivent pas à atteindre leurs objectifs élevés (poids parfait, régime parfait, etc.) (Goldner, Cockell & Srikameswaran, 2002). Il est possible de faire un lien avec la notion de motivation introjectée, qui est la tendance à orienter ses comportements dans le but d'éviter de ressentir des émotions négatives (honte, culpabilité). Objectif. Le but de l'étude est de clarifier les profils motivationnels sous-jacents au perfectionnisme dans le contexte des troubles du comportement alimentaire. Méthode. Un questionnaire en ligne sur le logiciel «Survey Monkey» a été répondu par 339 personnes de la population générale mettant en lien le Questionnaire des motivations sous-jacentes

au perfectionnisme et l'Échelle d'évaluation des troubles du comportement alimentaire (EAT-26). Résultats. Des analyses de régression démontrent que la motivation introjectée et l'amotivation permettent le mieux de prédire la tendance aux troubles du comportement alimentaire. Ils permettent d'expliquer respectivement 9% et 3% de la variance de la tendance aux TCA. Discussion. L'hypothèse principale est confirmée, de sorte que le perfectionnisme des personnes atteintes de TCA serait davantage lié à l'évitement de la honte. L'approfondissement des profils motivationnels sous-jacents au perfectionnisme ouvrent la porte au développement d'interventions visant à cibler ces construits en psychothérapie.

**Auteurs :** GAUDET, Vanessa ([vanessa.gaudet@hotmail.com](mailto:vanessa.gaudet@hotmail.com)) ; DAIGNEAULT, Olivia; LANGLOIS, Frédéric;

#### **A50. Perception de la relation père-enfant au sein de dyades mère-fils et son impact chez l'enfant de familles monoparentales et biparentales**

On assiste depuis les dernières décennies à d'importantes transformations des configurations familiales. La monoparentalité est un phénomène très répandus dans notre société; elle implique qu'un grand nombre d'enfants sont confiés à la garde de leur mère et entretiennent, pour plusieurs, peu de contact avec leur père dans la vie quotidienne (Marcil-Gratton, 2004). L'absence ou la présence discontinue du père, notamment dans les familles monoparentales, expliquerait, en partie du moins, l'augmentation des problèmes d'adaptation sociale des garçons (Paquette, 2004). Cette étude exploratoire dresse un portrait comparatif de l'enfant, selon la configuration sociale de la famille (biparentale/ monoparentale), en investiguant différents paramètres de la relation père-enfant, selon la perception de la mère et de l'enfant, ainsi que les dimensions de socialisation et de régulation de l'agressivité de l'enfant (CBCL). À partir d'une recherche plus large s'intéressant à la place du père pour 30 dyades mère-fils (Noël, 2009), la relation père-enfant a été évaluée: du côté de l'enfant par le Closeness to parent scale (Bowerman & Irish, 1962) et du côté de la mère, par un questionnaire maison évaluant: la quantité de temps passé avec le père et la qualité de la relation père-enfant. La capacité à élaborer des scénarios dyadique ou triangulés, chez l'enfant, a été évaluée à partir du T.A.T (planche 2).

Les résultats révèlent qu'il n'y a pas de différences significatives entre les enfants de familles monoparentales et biparentales dans leur façon de percevoir la relation à leur père, dans leur capacité à élaborer les scénarios triangulés et au niveau de la régulation de l'agressivité et des habiletés sociales. En conclusion, à côté de données issues de la réalité sociale, il s'avère nécessaire d'investiguer davantage le monde interne de la mère, de l'enfant mais aussi du père dont il ne faut pas oublier la part d'influence directe sur la relation à son enfant.

**Auteurs :** BRASSEUR, Vanessa<sup>1</sup> ([brasseur.vanessa@courrier.uqam.ca](mailto:brasseur.vanessa@courrier.uqam.ca)) ; BOURBONNIÈRE, Èva<sup>1</sup> ; NOËL, Raphaële<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal;

#### **A51. Évaluation de l'impact d'une expédition thérapeutique sur la motivation à prendre part à une activité physique et sur le niveau d'activité physique chez des adolescents atteints de cancer**

Chez les adolescents atteints de cancer, la détérioration du fonctionnement physique et la gestion de la douleur sont souvent problématiques et associés à une diminution de l'activité physique (Zebrack, 2011). Il apparaît donc important de favoriser l'exercice dans leur mode de vie afin de minimiser les effets néfastes liés à la maladie (Eiser & Kuperberg, 2007). Depuis 1996, la Fondation sur la pointe des pieds organise des expéditions thérapeutiques chez ces adolescents si leur condition physique le permet. L'objectif de cette étude est d'évaluer l'impact de ces expéditions sur la motivation à pratiquer de l'activité physique et sur le niveau d'activité physique chez des adolescents atteints de cancer. Cette étude a été réalisée auprès de 27 participants (17 garçons et 10 filles) âgés de 14 à 20 ans (M=16.07) et il s'agit d'un devis préexpérimental en quatre temps de mesure : 1) Deux semaines avant l'expédition, 2) deux semaines après, 3) quatre mois plus tard et 4) 1 an plus tard. Le Behavioural Regulation in Exercise Questionnaire-2 (BREQ-2) (Markland & Tobin, 2004) et le Godin Leisure-Time Exercise (Godin & Shephard, 1997) ont été administrés à chaque temps de mesure. Les participants ont rapporté un score significativement plus élevé à l'échelle de motivation intrinsèque pour l'activité physique du BREQ-2 au Temps 4 (M=3.42, ÉT =0.051) comparativement au Temps 1 (M=3.15, ÉT=0.68),  $t(14) = -1.889$ ,  $p=0.40$ . Le score global d'activité

physique du Godin augmente également entre les mesures pré-expédition (M=59.40, ÉT=21.88) et 12 mois plus tard (M=68.07, ÉT=27.55), mais cette différence n'est pas significative,  $t(14)=-1.090$ ,  $p=0.147$ . L'augmentation de la motivation intrinsèque suggère une augmentation du plaisir à prendre part à une activité sportive chez les participants, bien que la petite taille de l'échantillon et le caractère préliminaire de l'étude limitent la portée des résultats.

**Auteurs :** PARENT, Louis-Richard ([lrparent@hotmail.com](mailto:lrparent@hotmail.com)) ; PAQUETTE, Linda; LALANDE, Daniel;

### **A52. La peur de l'accouchement en tant que prédicteur de la dépression post-partum : effets directs et indirects de la tendance à s'inquiéter et des réactions post-traumatiques**

Six à 26% des femmes enceintes présentent une peur excessive de l'accouchement, appelée tocophobie. Elle serait liée à des conséquences spécifiques sur le déroulement de l'accouchement et en post-partum, dont l'apparition de réactions post-traumatique (RPT), de même que la dépression post-partum (DPP). Les résultats de Fairbrother et Woody (2007) n'ont pas appuyé la présence de lien entre la peur de l'accouchement et les symptômes de DPP et de stress posttraumatique chez des nullipares. Toutefois, cela pourrait être dû au temps de mesure post-partum réalisé seulement 4 semaines suivant l'accouchement. De plus, certains résultats étaient près du seuil de signification et pourraient s'expliquer par un manque de puissance statistique. La présente étude vérifie et approfondit la compréhension des liens entre la peur d'accoucher, évaluée durant la grossesse chez 178 nullipares, et l'intensité de symptômes de DPP et de RPT, évalués 8 semaines en post-partum. Les résultats montrent que la peur d'accoucher prédit les symptômes postnataux de DPP et de RPT. Les modèles de médiations multiples testés confirment aussi que la tendance à s'inquiéter en post-partum et les RPT jouent un rôle de médiation dans le lien unissant la peur d'accoucher et les symptômes de DPP, et ce, même après avoir contrôlé pour la tendance à s'inquiéter prénatale et l'historique de difficulté émotionnelle. La peur de l'accouchement pourrait rendre l'expérience de la naissance plus négative et prédisposer au SPT et à la DPP. Il est aussi possible que la peur d'accoucher, combinée à l'exposition

répétée à diverses conséquences négatives possibles pour la mère et l'enfant lors de l'accouchement et l'appropriation de la nouvelle réalité de parent, agissent indirectement sur la tendance à s'inquiéter et les RPT en post-partum. Des pistes futures concernant la peur de l'accouchement ainsi que la prévention/traitement de la DPP sont discutées.

**Auteurs :** DUSSAULT, Caroline<sup>1</sup> ([Caroline.Dussault@USherbrooke.ca](mailto:Caroline.Dussault@USherbrooke.ca)) ; GOSSELIN, Patrick; CHABOT, Karen; BÉLAND, Mélanie; VIAU-GUAY, Laurence; GOULET-GERVAIS, Lysiane; JS MORIN, Alexandre; <sup>1</sup>Université de Sherbrooke;

### **A53. Traits psychopathiques et stabilité des problèmes de conduites à l'enfance : contribution des différentes dimensions de traits et effet modérateur du genre**

Les problèmes des conduites (PC) qui surviennent à l'enfance sont à risque élevé de persistance (Moffitt, 2006). Ce risque serait particulièrement accru lorsque les PC s'accompagnent de traits psychopathiques (Frick et al., 2014) qui font référence chez l'enfant à trois dimensions: insensibilité, narcissisme et impulsivité. Bien que ces trois dimensions soient corrélées, les travaux sur ces traits se sont surtout centrés sur la dimension d'insensibilité et l'on ignore jusqu'à quel point les autres dimensions contribuent à la persistance des PC. Aussi, peu de travaux se sont penchés sur un possible effet modérateur du genre sur ces associations. Cette étude porte sur ces questions et a été réalisée auprès de 232 enfants âgés entre 6,3 et 9,9 ans (107 filles) ayant tous des PC de sévérité clinique à l'entrée dans l'étude. Les traits au T1 (Antisocial Process Screening Device; Frick et Hare, 2001) et les PC au T1 et 3 ans plus tard (échelle de PC orientée DSM, Achenbach et Rescorla, 2001) ont été évalués par les parents et les enseignants. La sévérité des PC au T1, le revenu familial et l'âge des enfants sont contrôlés dans l'étude. Les analyses de régressions linéaires hiérarchiques montrent que parmi les trois dimensions de traits, seule l'impulsivité contribue à prédire la persistance des PC trois ans plus tard. Les analyses de modulation montrent cependant que cette association s'observe uniquement chez les garçons. Aucune dimension des traits psychopathiques ne prédit la persistance des PC chez les filles. Ces résultats remettent en question l'utilisation actuelle de la dimension d'insensibilité

pour identifier un sous-groupe d'enfants dont les PC sont à haut risque de persistance (APA, 2013), de même que la pertinence même des traits psychopathiques pour identifier un tel sous-groupe chez les filles.

**Auteurs :** BÉGIN, Vincent<sup>1,2</sup> ([vincent.begin@usherbrooke.ca](mailto:vincent.begin@usherbrooke.ca)) ; DÉRY, Michèle<sup>1,2</sup>; TOUPIN, Jean<sup>1,2</sup>; <sup>1</sup>Université de Sherbrooke; <sup>2</sup>Groupe de recherche sur les inadaptations sociales de l'enfance;

#### **A54. L'influence de la peur sur le confort social rapporté en réalité virtuelle**

La relation entre les émotions et le jugement social, dont l'une des sous-catégories est le confort ressenti à l'endroit d'un autre individu, sont deux phénomènes bien présents dans les écrits scientifiques et qui commencent à être mieux compris. Bien que plusieurs études se soient intéressées à l'étude de cette relation en réalité virtuelle, le confort, lui, n'a pas été étudié. C'est pourquoi le but de cet article est de documenter le confort ressenti par les participantes envers les personnages virtuels en fonction de l'expérience d'un événement menaçant suscitant la peur. Pour réaliser cet objectif, vingt-cinq participantes (N=25) ont été recrutées et attribuées à l'immersion expérimentale ou à l'immersion contrôle de façon aléatoire. Une immersion dans un environnement de pratique a précédé les deux autres immersions. Les participantes ont été soumises à une évaluation psychologique à l'aide de la passation de plusieurs questionnaires et de l'ESTA-IV afin de s'assurer qu'elle ne souffrait pas de psychopathologies. De plus, entre chacune des immersions, des questionnaires mesurant, entre autres, la propension à l'immersion, les cybermalaises et l'anxiété ressentis ont été administrés aux participantes. L'un des questionnaires remplis après l'immersion contrôle et expérimentale visait à mesurer le niveau de confort des participantes face aux différents personnages virtuels. De plus, leurs données physiologiques, soit la conductibilité de la peau ainsi que le rythme cardiaque, ont été compilées. Une analyse de variance à mesures répétées a permis de vérifier les deux hypothèses proposées. Le premier résultat suggère que le confort ressenti à l'endroit du personnage à l'origine de l'évènement en question est altéré négativement. Le deuxième résultat propose que les participantes ressentent moins de confort vis-à-vis du personnage ayant commis l'agression

lorsqu'elles le revoient après cet événement menaçant. Le projet est en cours.

**Auteurs :** PHILIPPE, Alexandre ([phia04@uqo.ca](mailto:phia04@uqo.ca)) ; LORANGER, Claudie; BOUCHARD, Stéphane;

#### **A55. Évolution longitudinale de la qualité du jeu libre des enfants avec TDAH et de leurs amis**

Entre 50 à 70 % des jeunes avec un TDAH expérimentent des problèmes significatifs dans leurs relations auprès des pairs (Hoza, Mrug et al., 2005). Alors que les traitements disponibles sont peu efficaces à cet effet, leurs relations d'amitié présentent un niveau plus faible d'intimité et un niveau plus élevé de conflits et d'instabilité que les enfants typiques (Normand, et al., 2013). Dans cette optique, la présente étude a pour but de décrire l'évolution de la qualité du jeu libre des enfants avec un TDAH et leurs amis sur une période de six mois. Nous avons observé 20 dyades composées d'un enfant avec TDAH en comparaison à 20 autres dyades contrôle pairées selon l'âge et le sexe. À l'aide du logiciel The Observer XT de la technologie Noldus, deux étudiantes ont codifié indépendamment les interactions dyadiques. Les catégories de codification incluaient les types de jeux, les transitions de jeux, l'affect, le niveau de sensibilité, la cohésion dyadique, la balance de pouvoir ainsi que les conflits. L'accord interjuge (k) varie entre .77 et .97. Des ANOVAs à mesures répétées indiquent que les dyades d'amis avec TDAH manifestent une plus grande proportion de jeux solitaire ou parallèle que les dyades de comparaison aux deux temps de mesure. Quoiqu'il n'y ait pas d'effet univarié pour le Temps, les résultats indiquent une interaction Statut TDAH X Temps significative dans la proportion de jeux solitaires/parallèles. En contraste aux dyades de comparaison qui réduisent significativement leur proportion de jeu solitaire/parallèle de plus de la moitié entre le Temps 1 et 2 (MT1=13%, MT2=6%), les enfants avec TDAH augmentent légèrement leur proportion de jeu solitaire/parallèle (MT1=37%, MT2=41%,  $F_{1,38}=4.56$ ,  $p=0.39$ ; Partial  $\eta^2=11$ ). Des analyses secondaires sont présentement en cours. Ces résultats préliminaires soulignent l'importance de développer des interventions focalisées sur l'amitié dyadique des enfants avec TDAH en contexte de jeu libre.

**Auteurs :** BEAUDIN, Chloé<sup>1</sup> ([beac56@uqo.ca](mailto:beac56@uqo.ca)); PITRE, Mylène<sup>1</sup>; SOUCISSE, Marie Michèle<sup>1</sup>; VEZINA MELANÇON, Marie Pier<sup>2</sup>; SCHNEIDER, Barry H.<sup>3,4</sup>;



## Table ronde

Salle Héritage B

16h30 – 17h30

### **Parcours en procréation médicalement assistée: accompagner l'incertitude à la croisée des enjeux éthiques, politiques, psychologiques et cliniques**

Au Canada, entre 11,5 et 15,7 % de la population est infertile. Depuis une dizaine d'années, les cliniques de fertilité du pays ont vu leurs activités augmenter significativement. Toutefois, selon la littérature scientifique, l'infertilité et son traitement par la procréation médicalement assistée (PMA) impliquent différentes perturbations au plan psychologique. De plus, la PMA soulève différents enjeux fondamentaux tant aux plans éthique et social qu'au niveau du développement des individus. Comment aborder la diversité et la complexité des implications associées au traitement de l'infertilité dans le cadre de la recherche en psychologie? En ce sens, cette table ronde espère attirer l'attention des chercheurs et des cliniciens sur certains enjeux spécifiques au traitement de l'infertilité par la procréation médicalement assistée (PMA). Céline Boissonneault, Ph.D (c), Katherine Péloquin, Ph.D., professeure et psychologue clinicienne, Anne Gendreau, Ph.D (c), et Marie-Alexia Allard, Ph.D. et psychologue clinicienne animeront la table ronde. Une mise en contexte de la situation québécoise actuelle en matière de traitements de fertilité sera proposée en ouverture. Par la suite, et à partir des considérations cliniques associées au suivi psychologique des patients et aux services de soutien offerts par les cliniques, des thèmes plus spécifiques tels que le counseling des patients ayant recours à un don de gamète, l'expérience de l'échec en PMA et les questions conjugales seront soulevées. Chaque thème abordé ouvrira sur la question de la recherche dans le domaine ainsi que sur les enjeux éthiques, scientifiques et cliniques impliqués. Dans une discipline déjà caractérisée par beaucoup d'incertitude pour les patients, la manière dont la recherche doit s'adapter à un contexte en bouleversement et contribuer à informer les pratiques sera discutée. La formule participative de la table ronde permettra d'interpeller l'auditoire dans une discussion ouverte et réflexive.

**Auteurs :** BOISSONNEAULT, Céline<sup>1</sup> ([fadomila@yahoo.ca](mailto:fadomila@yahoo.ca)) ; PÉLOQUIN, Katherine<sup>2</sup>; GENDREAU, Anne<sup>1</sup>; ALLARD, Marie-Alexia; VINIT, Florence<sup>1</sup>; VACHON, Mélanie<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Université de Montréal;

**Dimanche, 29 mars 2015 – Matinée**

**Symposiums**

9h00 – 10h30

Symposium 11, Salle Renaissance A

**Qu'est-ce qui ne va pas avec la section des résultats**

Symposium 12, Salle Renaissance B

**Expériences de violence et relations amoureuses : Modèles explicatifs et applications**

Symposium 13, Salle Héritage A

**L'anxiété chez les personnes âgées : résultats de recherches récentes et perspectives d'avenir**

Symposium 14, Salle Héritage B

**Le groupe en changement et son influence sur l'individu**

Symposium 15, Salle Frontenac A

**Generating doubt in OCD spectrum disorders**

**Symposium 11**

**Axe fondamental/neuropsychologie**

Dimanche, 29 mars, 9h00 – 10h30

Salle Renaissance A

**S11. Qu'est-ce qui ne va pas avec la section des résultats.**

L'analyse des résultats et la discussion sont parmi les parties les plus importantes d'un article scientifique. Étant souvent les sections les plus lues, les résultats doivent être présentés de façon intéressante, séduisante et surtout mémorable -s'ils ne le sont pas, l'évaluation par les pairs ne va pas considérer ces résultats comme étant digne de publication. Avec cette pression, il n'est donc pas surprenant que les chercheurs utilisent une panoplie de stratégies afin d'assurer que leurs résultats soient vus comme étant plus important que ceux de leurs pairs. Ces «stratégies» peuvent être aussi simples que de rapporter seulement des analyses statistiquement significatives, utiliser des analyses qui ne sont pas approprié pour les données recueillis, faire des régressions ad hoc avec des données modifiées, utiliser des modèles qui ont une pléthore de paramètres libres, etc. Ce symposium a pour but de critiquer ces stratégies, parmi d'autres, afin d'encourager les lecteurs à ne pas prendre à la lettre tout ce qui est écrit. Les présentations de ce symposium seront des ateliers interactifs touchant chacune un thème récurrent dans les analyses des résultats. Nous souhaitons inspirer tous et chacun à être critique dans leur lecture des analyses de résultats afin d'améliorer la façon dont les résultats sont rapportés dans un article scientifique.

**Premier auteur :** HARDING, Bradley

### **S11.1. Qu'est-ce qui ne va pas avec la section des résultats?**

*Cette présentation se veut une introduction au symposium du même titre.*

L'évaluation par les pairs est un processus incontournable qui est au premier plan de la publication scientifique. Ce processus a pour but de filtrer la «bonne» recherche de la «mauvaise» et assure que la revue conserve son impact dans le monde de la recherche. Cependant, un processus avec tant de pouvoir doit avoir quelques défauts... La filtration qui est au cœur de l'évaluation par les pairs fait que parfois certains résultats ne sont pas assez séduisants pour mandater une publication, même s'ils sont impressionnants. Avec des pourcentages moyens d'acceptation plutôt faible (2% après première soumissions, 20%-40% après révisions, Eichorn & VandenBos, 1985), il n'est pas surprenant que les chercheurs sont poussés à soumettre des résultats qui «changent le monde». Cette présentation sert à introduire les divers concepts examinés par les autres présentateurs et conclura avec un récapitulatif des présentations et des alternatives proposées.

**Auteurs :** HARDING, Bradley<sup>1</sup> ([bhard024@uottawa.ca](mailto:bhard024@uottawa.ca)) ; <sup>1</sup>Université d'Ottawa;

### **S11.2. La consommation de statistiques sans tenir compte de leurs exigences peut nuire gravement aux inférences : implications pour la puissance statistique et l'interprétation des résultats.**

L'utilisation de tests statistiques inférentiels requiert que les données utilisées respectent un certain nombre d'exigences (aussi nommées postulats) pour que les inférences populationnelles qui en découlent soient justifiées. Cela s'applique autant aux tests les plus simples (ex. : test t de Student) qu'aux tests plus sophistiqués (ex. : MANOVA). Cette présentation va s'intéresser aux implications du non-respect des exigences paramétriques du test t sur l'inférence statistique (valeur p) et sur les calculs de puissance a priori. Omettre d'examiner certaines exigences peut affecter gravement la capacité du test à générer des inférences valides. Il est donc essentiel de considérer systématiquement cet aspect lors de la lecture des résultats d'articles scientifiques. Divers scénarios seront proposés et leurs implications seront discutées avec les auditeurs. Les personnes intéressées sont invitées à emporter avec elles leur ordinateur portable avec le logiciel gratuit G\*Power qu'elles auront préalablement installé, pour effectuer certaines des analyses simultanément avec le présentateur. G\*Power est disponible à l'adresse [www.gpower.hhu.de/en](http://www.gpower.hhu.de/en) en version pour PC et Mac.

**Auteurs :** CANTINOTTI, Michael<sup>1 2</sup> ([michael.cantinotti@uqtr.ca](mailto:michael.cantinotti@uqtr.ca)) ; FERLATTE, Marie-Anne<sup>1</sup>; LALANDE, Daniel<sup>3</sup>; <sup>1</sup>Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>2</sup>Centre de recherche du CSSS de Bordeaux-Cartierville Saint-Laurent; <sup>3</sup>Département des sciences de la santé, Université du Québec à Chicoutimi;

### **S11.3. La mise en question des résultats statistiques en régression**

La régression est parmi les mesures analytiques la plus fréquemment utilisée en psychologie. En recherche, l'intérêt d'obtenir des résultats significatifs mène les chercheurs à interpréter les résultats avec vigueur. Par contre, dans le domaine de la recherche, des erreurs s'échappent lorsqu'une méthode d'analyse statistique est fréquemment utilisée. Lorsque certaines habitudes s'installent, il n'est pas surprenant que certains auteurs appliquent la notion de signification statistique trop hâtivement. Cela dit, les résultats peuvent être recueillis par diverses méthodes permettant d'accélérer le processus de publication. Par exemple, les chercheurs peuvent exclure davantage certains participants, sélectionner les données intéressantes au-delà de ceux qui donneraient une image plus négative de la problématique, ou bien peuvent ajouter ou enlever des variables afin de modifier les paramètres permettant d'expliquer un phénomène. Conséquemment, ces stratégies mènent au questionnement de la validité relié aux résultats obtenus. Ainsi, le but de ce symposium et de questionner la légitimité de certains résultats rapportés dans le contexte de la régression et de proposer des stratégies montrant comment être critique. De plus, diverses méthodes seront proposées afin de bâtir un modèle de régression ou SEM rigoureux qui acheminent des résultats statistiques dignes de confiance.

**Auteurs :** BERBERIAN, Nareg<sup>1</sup> ([nareg.berberian@gmail.com](mailto:nareg.berberian@gmail.com)) ; <sup>1</sup>Université d'Ottawa;

#### **S11.4. Attention, contenu graphique : Erreurs communes et solutions simples afin de faire preuve de plus d'objectivité dans la construction des graphiques**

Une image vaut mille mots. Particulièrement dans les ouvrages scientifiques où il est possible d'exprimer un ensemble de données et d'illustrer des rapports statistiques avec une seule figure. Les graphiques permettent d'exprimer de manière plus intuitive et élégante les données obtenues lors d'une expérience. Il s'agit toutefois d'un couteau à double tranchant : il n'existe aucune règle stricte pour la construction des figures, ceci étant laissé à la discrétion de l'expérimentateur. Or, cette liberté tend à réduire l'objectivité de l'étude. Le lecteur doit être en mesure de visualiser les données telles qu'elles le sont et non d'être influencé par ce que l'auteur souhaite argumenter. Lors de ce symposium, nous mettrons en lumière une série d'erreurs les plus communes lors de la construction de graphiques, telle la gradation des axes en fonction de l'échantillon plutôt que la population. Parmi d'autres, la sélection des barres d'erreurs en fonction des résultats des tests statistiques. Nous proposerons également des solutions plus systématiques pour la construction des graphiques. De cette manière, l'expérimentateur fait preuve de plus de transparence envers les données, en plus d'illustrer graphiquement les limites de son étude. Ce symposium permet également au lecteur de se munir d'outils pour questionner la section résultat, et ce, même s'il n'est pas familier avec les variables utilisées.

**Auteurs :** GOULET, Marc-André<sup>1</sup> ([mgoul101@uottawa.ca](mailto:mgoul101@uottawa.ca)) ; <sup>1</sup>Université d'Ottawa;

#### **S11.5. L'évaluation de la qualité d'un modèle : Comment ne pas se faire avoir par les paramètres libres**

L'élaboration de théories en lien avec un domaine de recherche est essentiel à la compréhension du fonctionnement de l'objet d'étude et par le fait même, à l'avancement de la science. Cependant, puisqu'un modèle est un ensemble d'assomptions, l'évaluation de sa qualité est difficile. Une technique couramment utilisée consiste à comparer les prédictions du modèle aux observations recueillies. Selon cette stratégie, des prédictions correspondantes aux données empiriques témoignent d'un bon modèle, alors que l'inverse serait lié à un mauvais modèle. Bien que cette stratégie soit valide et largement utilisée, certaines particularités des paramètres libres peuvent fausser l'interprétation de cette correspondance. Premièrement, les prédictions d'un modèle restent incertaines puisque l'ensemble des résultats possibles et impossibles ne sont généralement pas présentés. Deuxièmement, la variabilité dans les résultats est rarement présentée. Finalement, les données à prédire sont souvent simple; Une infinité de modèle alternatif pourrait également prédire les mêmes observations. Cette présentation a donc pour but de souligner certaines limitations de l'évaluation des modèles par correspondance et de proposer des stratégies alternatives afin de bien représenter la validité d'un modèle.

**Auteurs:** TREMBLAY, Christophe 1 ([ctrem040@uottawa.ca](mailto:ctrem040@uottawa.ca)) ; <sup>1</sup>University of Ottawa;

## **Symposium 12**

### **Axe clinique**

Dimanche, 29 mars, 9h00 – 10h30

Salle Renaissance B

#### **S12. Expériences de violence et relations amoureuses : Modèles explicatifs et applications.**

Avec plus de 61% des jeunes qui rapportent au moins une expérience de trauma interpersonnel (Finkelhor et al., 2009), plus de 50% des couples qui rapportent une forme de violence au sein de leur union (Lussier et al., 2013), et près de la moitié des relations de couple qui aboutissent en séparation (Bramlett & Mosher, 2002), les thérapeutes risquent inévitablement de rencontrer des patients aux prises avec des expériences de violence et les séquelles qu'elles peuvent engendrer au sein de leur relation intime. Les thérapeutes gagnent ainsi à être mieux informés et outillés afin d'accompagner efficacement leurs patients. À cette fin, ce symposium regroupe quatre présentations visant à mieux

comprendre les mécanismes qui rendent compte des liens entre les expériences de violence et les dynamiques relationnelles, afin d'inspirer les traitements curatifs et les mesures préventives. La première étude évalue le rôle de la pleine conscience dans les liens entre expériences cumulatives de violence vécues en enfance et la violence vécue au sein d'une relation intime à l'âge adulte chez des patients qui consultent pour des difficultés conjugales ou sexuelles. La deuxième étude examine le rôle de la régulation émotionnelle dans le lien unissant l'attachement amoureux et la perpétration de la violence conjugale physique au sein d'un échantillon d'étudiant-e-s chiliens. La troisième étude documente les relations entre le névrotisme et la coercition sexuelle chez des couples de la communauté. Enfin, la dernière étude traite des séquelles sexuelles à l'âge adulte de traumatismes sexuels vécus à l'enfance ou à l'adolescence. Chaque présentation pose un jugement critique quant aux pratiques d'évaluation et d'intervention actuelles, et dégagent des implications cliniques spécifiques aux populations visées.

**Premier auteur :** GODBOUT, Natacha

### **S12.1. Traumas cumulatifs, pleine conscience, et fonctionnement dyadique chez des patients qui consultent pour des difficultés sexo-relationnelles**

En raison du contexte relationnel dans lequel elles émergent, les expériences de violence en enfance peuvent s'avérer particulièrement délétères pour la formation d'une relation intime satisfaisante et libre de violence (Godbout et al., 2013). Or, les mécanismes qui rendent compte de ces relations doivent être mieux compris afin de bien guider les interventions. La pleine conscience a récemment émergé en tant que variable clé pour comprendre et traiter les effets des traumatismes. Les données empiriques demeurent toutefois limitées, et les liens entre la pleine conscience et l'ajustement dyadique sont méconnus. La présente étude examine le rôle de différentes facettes de la pleine conscience dans les liens entre les traumatismes et le fonctionnement conjugal. Un échantillon clinique de 117 adultes qui consultent pour des difficultés sexorelationnelles ont complété des questionnaires évaluant les traumatismes interpersonnels en enfance (abus sexuel, psychologique et physique, négligence, intimidation), la pleine conscience (observer, décrire, agir avec conscience, nonjugement, non-réactivité), la violence conjugale (VC sexuelle, psychologique et physique) et l'ajustement dyadique. Des modèles d'équations structurelles indiquent qu'une diminution de la capacité à agir avec conscience chez les survivants de traumatismes mène à de plus hauts niveaux de VC physique (victimisation et perpétration) et sexuelle (victimisation), alors que des difficultés à décrire les expériences internes sont associées à la VC psychologique (victimisation et perpétration). La capacité à adopter une attitude non évaluative est toutefois liée à davantage de VC physique. Enfin, les capacités à reconnaître et décrire ses états internes s'associent à un meilleur ajustement conjugal. Cette étude met en lumière le rôle distinct des différentes facettes de la pleine conscience dans la relation complexe qui unit les traumatismes, la violence et l'ajustement dyadique. Les implications cliniques sont discutées.

**Auteurs :** GODBOUT, Natacha<sup>1,2</sup> ([godbout.natacha@uqam.ca](mailto:godbout.natacha@uqam.ca)) ; DUGAL, Caroline<sup>1,2</sup>; BIGRAS, Noémie<sup>1,2</sup>; GOULET, Michel<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal (UQAM); <sup>2</sup>Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS) ;

### **S12.2. Examen du lien entre l'attachement amoureux et la perpétration de la violence conjugale physique chez un échantillon du Chili en tenant compte du rôle médiateur des difficultés de régulation émotionnelle**

Malgré les preuves qu'un attachement romantique insécurisant est associé à un risque accru de perpétration de violence conjugale (Gosselin, Lafontaine, & Bélanger, 2005; Mikulincer & Shaver, 2007), les mécanismes qui sous-tendent cette relation nécessitent d'être approfondis. Le but de cette étude est d'évaluer le rôle de la difficulté à réguler les émotions en tant que médiateur de l'association entre l'attachement romantique insécurisant et l'utilisation de la violence conjugale physique. À cette fin, 611 étudiants universitaires d'Antofagasta, au Chili, ont complété l'Experiences in Close Relationships, l'Emotion Regulation Difficulties Scale et les Revised Conflict Tactics Scales. Conformément aux hypothèses, les analyses SEM indiquent que plus un homme et une femme ont un lien d'attachement

romantique insécurisant (anxiété face à l'abandon et évitement de l'intimité), plus ils ont des difficultés à réguler leurs émotions et ces difficultés augmentent le risque que les conjoints soient violents physiquement l'un envers l'autre. Les implications pour la recherche future et la pratique clinique sont discutées.

**Auteurs** : LAFONTAINE, Marie-France<sup>1</sup> ([mlafonta@uottawa.ca](mailto:mlafonta@uottawa.ca)) ; GUZMÁN-GONZÁLEZ, Monica<sup>2</sup>; LEVESQUE, Christine<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université d'Ottawa; <sup>2</sup>Universidad Católica del Norte;

### **S12.3. Névrosisme et coercition sexuelle perpétrée par les hommes : une association nonlinéaire.**

Malgré certains appuis empiriques quant au rôle du névrosisme au plan de la violence psychologique et physique (Hines et al., 2008), très peu d'études documentent son influence sur la coercition sexuelle envers un conjoint. Sur la base d'observations récentes quant à une relation curvilinéaire entre le névrosisme et l'ajustement conjugal (Daspe et al., 2013), la présente étude vise à vérifier l'hypothèse selon laquelle tant des degrés faibles qu'élevés de névrosisme prédisent l'usage de coercition sexuelle chez les hommes. Pour ce faire, 299 couples ont complété le NEO-FFI (Costa & McCrae, 1992) ainsi que le Questionnaire sur la résolution des conflits conjugaux (Straus et al., 1996). Près de 20% des couples de l'échantillon rapportent la présence de coercition commise par l'homme, celle-ci prenant surtout la forme d'insistance verbale. Les analyses acheminatoires confirment l'hypothèse d'une relation en forme de U entre le névrosisme de l'homme et la coercition sexuelle, et ce, tant pour la coercition auto-rapportée que rapportée par la partenaire. L'hostilité et les difficultés de régulation émotionnelle, typiques d'un névrosisme élevé (Bettencourt et al., 2006), ainsi que le manque de réactivité émotionnelle et d'empathie envers les émotions de l'autre, caractéristiques d'un névrosisme très faible (Mullins-Sweatt & Widiger, 2006), pourraient expliquer le plus haut risque de coercition chez les hommes se situant aux deux extrémités du continuum de névrosisme. Ces résultats ont des implications pratiques importantes pour l'intervention en matière de violence sexuelle. Ils mettent en lumière la nécessité d'une évaluation systématique du névrosisme, d'une éducation sur les causes de la violence ainsi que de la prévention des escalades. Avec près de 37% des hommes de l'échantillon présentant des taux de névrosisme faibles et 23% présentant un névrosisme élevé, il importe de tenir compte des impacts liés à ces deux profils au plan des comportements coercitifs.

**Auteurs** : DASPE, Marie-Ève<sup>1 3 4 5 6</sup> ([marie-eve.daspe.1@ulaval.ca](mailto:marie-eve.daspe.1@ulaval.ca)) ; LUSSIER, Yvan<sup>2 4</sup>; GODBOUT, Natacha<sup>1 4 5</sup>; SABOURIN, Stéphane<sup>3 4</sup>; HÉBERT, Martine<sup>1 4 5 6</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>3</sup>Université Laval; <sup>4</sup>Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles; <sup>5</sup>Équipe Violence et santé;

### **S12.4. Variations des séquelles sexuelles à l'âge adulte de l'agression sexuelle en bas âge selon le statut marital**

Cette présentation porte sur les séquelles sexuelles, à l'âge adulte, d'agressions sexuelles vécues en bas âge (ASE). Bien que les résultats soient hétérogènes, la consultation des recherches récentes montre que l'ASE semble associée à deux constellations de répercussions sexuelles qui se caractérisent soit par la présence d'activités compulsives, soit par l'évitement de la sexualité (Aaron, 2012; Noll, Trickett, & Putnam, 2003; Vaillancourt-Morel et al., 2014). Or, jusqu'à présent, ces études ne permettent pas de déterminer les conditions précises qui influencent le développement de symptômes sexuels compulsifs ou évitants. Nous proposons qu'à l'âge adulte, l'évitement de la sexualité émerge plus nettement lorsque les individus s'engagent dans des relations amoureuses formelles. Cette hypothèse est vérifiée dans le contexte d'une série d'analyses acheminatoires multigroupes menées auprès d'un vaste échantillon de participants (N = 1033) dont le statut marital varie (célibataires, en relation de fréquentation, en relation de cohabitation ou mariés). Les séquelles sexuelles à l'âge adulte sont opérationnalisées à l'aide de l'Échelle de compulsion sexuelle (Kalichman et al., 1994) et au moyen de la sous-échelle évitement sexuel (Katz, Gipson, & Turner, 1992) de l'Échelle d'aversion sexuelle (Katz, Gipson, Kearl, & Kriskovich, 1989). Tel qu'attendu, c'est dans le groupe des participants mariés que la relation entre l'ASE et l'évitement sexuel est la plus forte. Chez les participants en relation de cohabitation, l'ASE est simultanément associé à la compulsion et à l'évitement sexuel tandis que chez les célibataires (seuls ou en relation de fréquentation), l'ASE prédit uniquement la compulsion sexuelle. Ces résultats sont invariants peu importe

le genre ou l'âge des participants. Les implications théoriques et cliniques du rôle modérateur du statut marital des participants sont discutées.

**Auteurs** : VAILLANCOURT-MOREL, Marie-Pier<sup>1 3</sup> ([marie-pier.vaillancourt-morel.1@ulaval.ca](mailto:marie-pier.vaillancourt-morel.1@ulaval.ca)) ; SABOURIN, Stéphane<sup>1 3</sup>; NATACHA, Godbout<sup>2 3</sup>; <sup>1</sup>École de psychologie, Université Laval; <sup>2</sup>Département de sexologie, Université du Québec à Montréal; <sup>3</sup>Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS);

## Symposium 13

### Axe clinique

Dimanche, 29 mars, 9h00 – 10h30

Salle Héritage A

#### **S13. L'anxiété chez les personnes âgées : résultats de recherches récentes et perspectives d'avenir.**

Au Québec, jusqu'à 25 % des personnes de 65 ans et plus souffrent d'anxiété d'intensité variée pouvant compromettre leur fonctionnement quotidien. Si l'anxiété gériatrique n'est pas traitée rapidement et efficacement, des conséquences sérieuses peuvent en découler, dont l'apparition de nouvelles maladies physiques ou de symptômes dépressifs et l'accélération du déclin cognitif. Il est donc primordial d'intervenir rapidement afin de limiter les dégâts. Les objectifs de ce symposium sont de présenter des données épidémiologiques et cliniques sur l'anxiété des aînés vivant au Québec. Dans un premier temps, Sébastien Grenier fera une mise à jour des données scientifiques sur le sujet. Dans un deuxième temps, Marie-Ève Rioux présentera des données épidémiologiques sur le trouble d'anxiété généralisée (TAG) chez les personnes âgées qui consultent en première ligne (primary care). Ensuite, Philippe Landreville présentera les résultats d'une étude préliminaire ayant testé l'efficacité d'un auto-traitement guidé (basé sur la thérapie cognitivocomportementale ou TCC) spécifiquement conçu pour réduire les inquiétudes excessives (TAG) des personnes âgées. Enfin, Marie-Josée Richer présentera les résultats d'une étude ayant évalué l'efficacité d'un programme d'intervention de groupe (basé sur la TCC) pour réduire l'anxiété d'individus de 60 ans et plus. En bref, ce symposium permettra aux étudiants, professeurs et chercheurs de se mettre à jour sur les plus récentes découvertes scientifiques au sujet de l'anxiété gériatrique.

**Premier auteur** : GRENIER, Sébastien

#### **S13.1. L'anxiété chez les personnes âgées : une mise à jour des connaissances scientifiques**

Des milliers d'aînés québécois souffrent d'anxiété d'intensité sévère qui diminue leur qualité de vie et leur autonomie fonctionnelle. De plus, des études indiquent que l'anxiété gériatrique augmente les risques de morbidité et de mortalité. Malgré les conséquences sérieuses attribuées à l'anxiété gériatrique, les études sur le sujet en psychogériatrie/médecine arrivent en troisième position après celles sur les troubles cognitifs (incluant la maladie d'Alzheimer) et la dépression. Cette présentation a comme objectif de démystifier l'anxiété gériatrique en faisant un survol des plus récentes découvertes scientifiques sur le sujet. En particulier, nous présenterons des données québécoises sur la prévalence, les facteurs de risque et les conséquences associés à l'anxiété gériatrique. Nous présenterons également des données sur l'efficacité des traitements pharmacologiques et psychologiques (notamment la thérapie cognitivocomportementale ou TCC) testés auprès des personnes âgées anxieuses. Enfin, nous concluons en proposant de nouvelles pistes de recherche qui permettraient d'améliorer le traitement de cette maladie souvent négligée dans les études en psychogériatrie/médecine.

**Auteurs** : GRENIER, Sébastien<sup>1 2</sup> ([sebastien.grenier@umontreal.ca](mailto:sebastien.grenier@umontreal.ca)) ; <sup>1</sup>CRIUGM; <sup>2</sup>Université de Montréal;

### **S13.2. Les inquiétudes et symptômes chez les individus âgés présentant un trouble d'anxiété généralisée sous-clinique qui consultent en première ligne**

Le trouble d'anxiété généralisée (TAG) se caractérise par la présence d'inquiétudes excessives et difficiles à contrôler. Plusieurs personnes âgées qui consultent en première ligne auraient des inquiétudes excessives sans toutefois remplir tous les critères diagnostiques du TAG. Une meilleure compréhension et catégorisation des manifestations sous-cliniques du TAG permettrait de mieux cerner les éléments centraux au diagnostic du TAG chez les aînés qui consultent en première ligne, mais également les groupes potentiellement à risque de développer un TAG. L'objectif de cette étude est de décrire les types d'inquiétudes, les symptômes d'anxiété, la présence de dépression et la qualité de vie perçue dans un échantillon de personnes âgées qui consultent en première ligne (N = 1811). Les personnes âgées présentant un TAG sous-clinique (n = 47) seront comparées à celles rapportant un TAG clinique (n = 27), à celles rapportant un autre trouble anxieux (n = 70) et, finalement, aux répondants sans troubles anxieux (n = 1593). Les données sont issues de l'étude ESA-services menée en 2012-2013. Les résultats suggèrent que les types d'inquiétudes ne diffèrent pas significativement entre les deux premiers groupes. Les principaux symptômes d'anxiété qui permettent de distinguer significativement le TAG clinique du TAG sous-clinique sont les difficultés de sommeil, la concentration et l'irritabilité. De plus, les résultats indiquent que les aînés avec un TAG sous-clinique ou clinique ont une qualité de vie comparable qui est significativement inférieure à la qualité de vie rapportée par les deux autres groupes. Enfin, les individus rapportant un TAG clinique ne souffrent pas plus fréquemment de dépression mineure ou majeure comparativement à ceux présentant un TAG sous-clinique. Les résultats de cette étude permettront d'améliorer nos connaissances concernant le TAG sous-clinique et de mieux comprendre ses effets et symptômes chez les aînés afin d'intervenir plus efficacement.

**Auteurs** : RIOUX, Marie-Eve<sup>1</sup> ([marie-eve.rioux.3@umontreal.ca](mailto:marie-eve.rioux.3@umontreal.ca)) ; GRENIER, Sébastien<sup>1 2</sup>; BENYEBDRI, Fethia<sup>2</sup>; PRÉVILLE, Michel<sup>3</sup>; <sup>1</sup>Université de Montréal ; <sup>2</sup>Centre de recherche de l'institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM); <sup>3</sup>Université de Sherbrooke;

### **S13.3. Auto-traitement guidé du trouble d'anxiété généralisée chez les aînés: une étude préliminaire**

Le trouble d'anxiété généralisée (TAG) est l'un des troubles anxieux les plus répandus chez les aînés. Malgré la disponibilité de traitements efficaces, tels que la thérapie cognitivo-comportementale (TCC), l'accès aux traitements, notamment à la psychothérapie, est particulièrement difficile pour les personnes âgées. Une façon de faciliter l'accès au traitement psychologique est d'utiliser un auto-traitement guidé. Cette étude est une évaluation préliminaire d'un auto-traitement guidé du TAG basé sur les principes de la TCC (ATG-TCC). Trois personnes âgées entre 66 à 70 ans et répondant aux critères d'un TAG ont participé à un protocole à cas unique à niveau de base multiple. Les données ont été recueillies dans un agenda quotidien des inquiétudes, dans le cadre d'évaluations par un clinicien et par des questionnaires d'autoévaluation avant le début du traitement, après le traitement et 6 et 12 mois après la fin du traitement. L'ATG-TCC consistait en la formation visant la sensibilisation, des interventions pour diminuer les inquiétudes, l'entraînement à la relaxation, la planification d'activités agréables et la prévention de la rechute. Les participants ont utilisé un manuel présentant des lectures hebdomadaires et des exercices à faire à la maison. Ils ont également reçu des appels de soutien hebdomadaires par un thérapeute. À la suite du traitement, les participants ont montré une amélioration sur les inquiétudes et la sévérité du TAG, sur des variables de processus psychologique ciblés par le traitement (par exemple, l'intolérance à l'incertitude) et sur des variables secondaires associées au TAG (par exemple, la dépression). Ces résultats se sont en général maintenus jusqu'à 12 mois après la fin du traitement. Les participants avaient une opinion plutôt favorable du traitement. En conclusion, les résultats de cette étude préliminaire suggèrent que l'ATG-TCC est à la fois faisable et efficace pour le traitement du TAG chez les aînés.

**Auteurs** : LANDREVILLE, Philippe<sup>1 4</sup> ([philippe.landreville@psy.ulaval.ca](mailto:philippe.landreville@psy.ulaval.ca)) ; GOSSELIN, Patrick<sup>2 5</sup>; GRENIER, Sébastien<sup>3 6</sup>; HUDON, Carol<sup>1 7</sup>; LORRAIN, Dominique<sup>2 8</sup>; <sup>1</sup>École de psychologie, Université Laval; <sup>2</sup>Département de psychologie, Université de Sherbrooke; <sup>3</sup>Département de psychologie, Université de Montréal; <sup>4</sup>Centre de recherche du CHU de Québec; <sup>5</sup>Centre affilié universitaire (CAU) CSSS-IUGS;



#### **S13.4. Adaptation d'un programme d'intervention pour la gestion de l'anxiété destiné aux aînés souffrant de troubles anxieux**

Ce projet a été réalisé dans le cadre de la maîtrise en psychoéducation, volet évaluation de programme. L'objectif de cette étude consiste à apprécier la qualité de l'implantation et à évaluer les effets de l'adaptation d'un programme d'intervention alternatif (cognitif comportemental, groupe d'entraide) auprès d'une clientèle adulte âgée de plus de 60 ans souffrant de troubles anxieux. Deux groupes de cinq individus ont pris part à ce protocole quasi expérimental à série temporelle. La qualité de la mise en œuvre a été évaluée à l'aide d'un journal de bord et d'un questionnaire autorapporté. Les résultats permettent de conclure à une haute conformité d'implantation du programme pour la majorité de ses composantes. Les effets du programme ont été évalués au moyen d'une entrevue semi-structurée, d'un carnet d'auto-observation et de questionnaires auto-rapportés. L'analyse des résultats révèle une augmentation significative de l'utilisation des stratégies de résolution de problème au test de Wilcoxon, ainsi qu'une diminution marginalement significative de l'utilisation des stratégies d'adaptation de fuite et d'évitement. L'attitude des participants face aux problèmes est généralement moins négative à la suite de l'intervention. Les analyses à l'aide du test de Friedman démontrent que dans l'ensemble, on observe une diminution statistiquement significative du niveau d'anxiété, et ce, au post test et aux suivis de 7 semaines et 3 mois après l'intervention. Des hypothèses quant aux implications cliniques et aux modifications à apporter au programme sont proposées.

**Auteurs :** RICHER, Marie-Josée<sup>1 2 3</sup> ([marie-josée.richer@umontreal.ca](mailto:marie-josée.richer@umontreal.ca)) ; JANOSZ, Michel<sup>1 2 3</sup>; PASCAL, Sophie<sup>1 2 3</sup>; <sup>1</sup>Université de Montréal, école de psychoéducation; <sup>2</sup>Groupe de recherche sur les environnements scolaire; <sup>3</sup>Institut de recherche en santé publique de l'Université de Montréal;

### **Symposium 14**

#### **Axe social/industriel-organisationnel**

Dimanche, 29 mars, 9h00 – 10h30

Salle Héritage B

#### **S14. Le groupe en changement et son influence sur l'individu.**

Au cœur des recherches en psychologie sociale se retrouve l'idée que les groupes ont une influence considérable sur les individus. Suite à d'innombrables études, il est aujourd'hui bien établi que la façon dont les individus perçoivent leur groupe joue un rôle important dans leur identité et leur comportement. Par ailleurs, ces recherches ont souvent considéré le groupe comme une entité stable, malgré le fait que les groupes sont en constante évolution. Ainsi, les études en psychologie sociale ont peu investigué l'impact que les changements au sein d'un groupe ont sur les individus. Ce symposium regroupe une série de présentations s'intéressant aux changements au niveau des groupes et à leurs effets sur l'identité, le comportement et le bien-être des individus. French Bourgeois débutera en explorant comment produire un changement dans un groupe afin que le comportement des individus soit en accord avec les valeurs de leur groupe. Kachanoff suivra en discutant de l'importance de l'autonomie collective, ainsi que de l'effet sur l'individu d'une modification dans l'autonomie collective de son groupe. Gaham explorera comment les changements perçus négativement par un groupe renforcent l'identité sociale des individus touchés, tout en réduisant leur bien-être personnel. Cardenas présentera comment la participation dans un groupe favorise l'identification au groupe, après avoir changé de groupe culturel. Finalement, s'intéressant aux normes culturelles qui sont en constant changement, Arias-Valenzuela expliquera comment le lien entre l'intégration des identités culturelles et le bien-être peut être expliqué par la résolution des conflits de normes culturelles divergentes. Les transformations au sein d'un groupe ont ainsi de multiples effets sur les individus. Le présent symposium évoquera l'importance de considérer davantage de tels changements dans la recherche en psychologie sociale.

**Premier auteur :** CARON-DIOTTE, Mathieu

### **S14.1. Aligner les comportements d'un groupe avec ses valeurs : une intervention centrée sur les normes sociales**

Chaque groupe possède ses valeurs, mais parfois la majorité des membres du groupe n'agit pas selon ces valeurs. Par exemple, 60% des jeunes canadiens ne sont pas allés voter aux dernières élections fédérales, alors que le vote représente une valeur importante pour tous les Canadiens. Certains auteurs expliquent que les individus qui n'agissent pas selon les valeurs de leur groupe agissent ainsi du fait qu'ils n'ont pas connaissance de la valeur. Ainsi, il a été démontré qu'en rendant la valeur saillante, les individus qui en prennent connaissance changent leur comportement pour se conformer à la valeur. Par ailleurs, ce type d'intervention a seulement été réalisé dans des contextes où la plupart des membres du groupe se comportait conformément avec la valeur, renforçant d'avantage le message promu. Le but de la présente recherche est d'examiner si promouvoir la valeur est un outil efficace pour changer le comportement dans des contextes où la majorité des membres d'un groupe ne respecte pas la valeur du groupe. De plus, un second objectif est d'identifier d'autres facteurs pouvant augmenter l'efficacité de ce type d'intervention. Nous proposons le besoin d'appartenance comme facteur pouvant rendre l'intervention plus efficace. Puisque les valeurs représentent des comportements désirables, lorsqu'un individu a un fort besoin d'appartenance, se plier aux valeurs de son groupe pourrait être l'une des stratégies qu'il emploie afin de recevoir l'approbation des autres membres du groupe. À ces fins, deux études ont été mises de l'avant dans le contexte du vote chez les jeunes Canadiens. Les résultats de l'étude 1 (N = 77) démontrent que les jeunes Canadiens avaient plus l'intention d'aller voter lorsque la valeur était saillante comparativement à la condition control. Les résultats de la deuxième étude (N=111) démontrent que les jeunes qui ont perçu la valeur du groupe et qui ont un fort besoin d'appartenance sont plus enclin à voter.

**Auteurs** : FRENCH BOURGEOIS, Laura<sup>1</sup> ([laurakfrench@gmail.com](mailto:laurakfrench@gmail.com)) ; DE LA SABLONNIÈRE, Roxane;

<sup>1</sup>Université de Montréal;

### **S14.2. Collective Autonomy: Its relation to personal autonomy, psychological wellbeing, and intergroup relations**

The present talk introduces the concept of collective autonomy. We define collective autonomy as the feeling that one's ingroup can self-determine its identity and act in accordance with its own interests and values. Group self-determination is recognized as a basic human right within the United Nations Charter of Rights and Freedoms. At the individual level, satisfying one's need for personal autonomy is linked to wellbeing and is considered a universal psychological need. However, to date collective autonomy has not been considered within the psychological literature. Our research addresses this gap. We propose that perceptions of collective autonomy are directly associated with the extent to which group members feel personally autonomous and volitional over their actions. Studies 1- 4 provide evidence of a direct link between the collective autonomy of one's cultural group and personal autonomous need satisfaction. Study 5 then examined how the perceived collective autonomy of an artificial laboratory group may affect personal autonomous need satisfaction. Study 5 utilized a laboratory paradigm in which group members created a meaningful identity for newly formed laboratory group. When group members lost their ability to determine their group identity because of a powerful outgroup, their personal autonomous need satisfaction during the experiment was undermined. Across the five studies we also investigated the effect of perceived collective autonomy on personal wellbeing (studies 1-3), satisfaction with one's group identity (study 5), and perceptions of the outgroup (studies 2 and 5). Furthermore, we differentiated collective autonomy from group power, group identification, personal autonomy support and personal regulatory style. Implications for intragroup functioning and intergroup relations are discussed.

**Auteurs** :KACHANOFF, Frank Jake<sup>1</sup> ([frank.kachanoff@mail.mcgill.ca](mailto:frank.kachanoff@mail.mcgill.ca)) ; TAYLOR, Donald M.<sup>1</sup>; KHULLAR, Thomas<sup>1</sup>; CAOJETTE, Julie<sup>2</sup>; WOHL, Michael J.A.<sup>2</sup>; PARK, Hyun Joon<sup>1</sup>; <sup>1</sup>McGill University; <sup>2</sup>Carleton University ;

### **S14.3. L'immigration et les identités sociales: l'importance de participer à une nouvelle culture pour s'y identifier**

Partout à travers le monde, des millions d'immigrants doivent apprendre à participer à une nouvelle culture et à s'y identifier. Toutefois, il existe un débat important sur la nature et la direction de la relation

entre ces deux concepts: Certains chercheurs considèrent qu'il est nécessaire de s'identifier à la nouvelle culture afin de pouvoir y participer; d'autres argumentent que de participer à la nouvelle culture est essentiel afin de pouvoir s'y identifier. Deux études corrélationnelles appuient l'idée que de participer à une culture, en faisant des comportements typiques de la nouvelle culture, prédit positivement l'identification à cette culture. Cependant, la nature corrélative de ces études ne permet pas d'établir un lien causal entre la participation et l'identification à la nouvelle culture. Donc, il n'est pas possible d'affirmer que les personnes qui participent davantage à la nouvelle culture s'y identifient davantage, ce qui constitue une lacune dans l'étude sur l'intégration des immigrants. Le but de la présente étude est de combler cette lacune, en manipulant de façon expérimentale la participation à la nouvelle culture chez des immigrants et en examinant son effet sur l'identification. Nous émettons l'hypothèse que participer dans la culture québécoise amènera une plus forte identification aux Québécois. Vingt-sept immigrants ont répondu à un questionnaire sur l'identification aux Québécois. Ensuite, ils ont été répartis de façon aléatoire, soit dans la condition « participation à la nouvelle culture » (ils regardaient la vidéo d'un match de hockey; n = 19) ou dans la condition « contrôle » (ils regardaient la vidéo d'un match de basketball; n = 8). Après, ils ont rempli le questionnaire sur l'identification aux Québécois une seconde fois. Les résultats montrent que les participants qui ont regardé la vidéo de hockey s'identifiaient plus aux Québécois que les participants qui ont regardé la vidéo de basketball.

**Auteurs** : CÁRDENAS, Diana<sup>1</sup> ([dcardenas06@hotmail.com](mailto:dcardenas06@hotmail.com)) ; DE LA SABLONINÈRE, Roxane<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université de Montréal;

#### **S14.4. L'effet médiateur du style de résolution de conflit culturel normatif intégré dans le lien entre l'intégration des identités culturelles et le bien-être.**

Dans nos sociétés changeantes, les individus multiculturels sont souvent confrontés à différentes réalités concernant leurs cultures qui peuvent leur occasionner des conflits culturels normatifs (ou conflits entre les normes culturelles; Giguère et al., 2010). Ces circonstances sont intenses et difficiles à gérer pour les gens multiculturels étant donné qu'elles opposent les normes de deux groupes auxquels ils font partie. En se basant sur le fait que l'intégration identitaire influence la manifestation de comportements normatifs dans un contexte culturel précis (i.e., Benet-Martinez et al., 2002), cette étude vise à vérifier si la résolution de ces conflits, si elle est faite de manière intégrée (i.e., en prenant en compte à la fois de son opinion et celle des autres), joue un rôle médiateur dans le lien entre l'intégration des identités culturelles et le bien-être d'individus multiculturels. Spécifiquement, cette étude vise à vérifier si l'utilisation du style de résolution de conflits culturels normatifs de type intégré explique le lien positif entre l'intégration identitaire et le bien-être. Des individus multiculturels (N=152) remplirent un questionnaire mesurant leur niveau d'intégration d'identités multiculturelles, leur utilisation du style intégré pour résoudre des conflits culturels normatifs, leurs émotions positives et négatives, leur stress perçu, leur vitalité, leur estime de soi ainsi que leurs relations positives avec les autres. Des analyses de régression médiées avec bootstrapping démontrent que l'utilisation du style de résolution de conflit culturel normatif intégré explique le lien positif entre l'intégration identitaire culturelle et les émotions positives ainsi que la vitalité. Cette recherche met en évidence l'importance de la résolution de conflits culturels normatifs des individus multiculturels dans l'intégration des identités culturelles et du bien-être.

**Auteurs** : ARIAS-VALENZUELA, Melisa<sup>1</sup> ([arias-valenzuela.melisa@courrier.uqam.ca](mailto:arias-valenzuela.melisa@courrier.uqam.ca)) ; AMIOT, Catherine E.<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal;

## Symposium 15

### Axe fondamental/neuropsychologie

Dimanche, 29 mars, 9h00 – 10h30

Salle Frontenac A

#### **S15. Generating doubt in OCD spectrum disorders.**

The aim of the symposium is to explore processes which may generate doubt in OCD spectrum disorders. Most of the distress in obsessional rumination is generated by doubt which is in turn generated by reasoning, out of context triggers and personality traits such as perfectionism. The presentations explore the different dimensions of doubt in eating disorders and obsessive compulsive disorders. The first presentation reviews the existing literature on the role of doubt in OCD spectrum disorders. The second presentation shows evidence that people with OCD doubt more than controls when presented with alternatives to a first choice. The third presentation shows that people with eating disorders tend to be perfectionistic, leading to doubts that they and their weight are 'just right'. The final presentation describes how doubts are fueled by contexts and how these contexts play on subjective processes. Finally, the discussant examines the crucial role of doubting in obsessional rumination with further evidence from current studies.

**Premier auteur :** O'CONNOR, Kieron

#### **S15.1. Review of the role of doubt in the obsessional compulsive Spectrum**

This presentation presents a review of recent evidence examining processes producing doubt, in particular distrust of the senses and investment in hypothetical or imagined possibilities at the expense of reality. Studies reviewed include the replication of reasoning studies, experimental work on generating doubt and confidence in OCD and controls, as well as questionnaire-based and clinical studies exploring the dominant influence of doubt regarding obsessional beliefs.

**Auteurs :** O'CONNOR, Kieron 1 ([kieron.oconnor@umontreal.ca](mailto:kieron.oconnor@umontreal.ca)) ; <sup>1</sup>Université de Montréal;

#### **S15.2. TOC et contexte : d'où me vient cette idée de tuer mon beau-frère?**

Le Trouble Obsessionnel-Compulsif (TOC) est caractérisé par la présence d'obsessions et de compulsions (APA, 2013). Certaines classifications ont été effectuées sur la base de thèmes, telle la contamination, la vérification et les obsessions répugnantes. Particulièrement, les obsessions répugnantes sont caractérisées par la présence d'intrusions à caractère agressif, sexuel ou blasphématoire (Moulding et al, 2014). Plusieurs modèles se sont concentrés sur les composantes cognitives du TOC, tel le modèle des inférences (Aardema & O'Connor, 2007) et le modèle de l'interprétation (OCCWG, 2005). D'autres modèles se sont concentrés sur une composante identitaire postulant qu'une peur face au soi (i.e une peur de qui l'on pourrait être ou de qui l'on pourrait devenir) serait à l'origine des obsessions répugnantes (Aardema et al, 2013). Des observations de longue date montrent que les personnes souffrant de TOC ont leurs intrusions hors contexte. Il est donc mis en hypothèse que l'apparition hors contexte des intrusions signifie qu'une composante interne, ici la peur face au soi, serait à l'origine des intrusions (les pensées ne viennent pas de nulle part). Un échantillon de 214 étudiants universitaire a rapporté une intrusion qui a été classifié par des thérapeutes indépendants. Les intrusions ont été classifiées en fonction de leur thème (répugnant ou autre), de leur pertinence à un trouble (TOC ou autre), de leur contexte d'apparition (en contexte ou hors contexte) et de leur concordances aux valeurs de la personne (ego-syntone ou égo-dystone). Les intrusions pertinentes au TOC arrivent presque exclusivement hors-contexte et la peur face au soi et l'égo-dystonie est plus élevée (respectivement,  $t = 2,550$ ,  $p < .05$ ;  $t = 3.718$ ,  $p < .001$ ) chez les intrusions TOC de type répugnantes comparativement aux intrusions répugnantes non-pertinentes au TOC, ce qui vient confirmer l'hypothèse.

**Auteurs :** AUDET, Jean-Sébastien<sup>1 2</sup> ([jeansaudet@gmail.com](mailto:jeansaudet@gmail.com)) ; AARDEMA, Frederick<sup>1 2</sup>; <sup>1</sup>Université de Montréal; <sup>2</sup>Centre de Recherche de l'Institut Universitaire en Santé Mentale de Montréal;

### **S15.3. Inductive reasoning and doubt in OCD**

Introduction: An investigation of the cognitive process rather than of the specific content underlying OCD may provide a clearer understanding of its development and maintenance, given the difficulties associated with studying OCD in terms of subtype. Though deductive reasoning processes have been found to be intact in individuals with OCD, abnormalities in inductive reasoning processes have been observed in this population. It has been demonstrated that individuals with OCD accord too much importance to alternative conclusions, resulting in increased doubt regarding their initial conclusions. This finding may provide insight into how individuals with OCD can believe in unlikely possibilities, which guide their compulsive behaviour. The goal of the present study is to replicate this finding and determine whether level of insight regarding the plausibility of their obsessions is related to the tendency to accord importance to improbable alternative possibilities. Methods: The Reasoning with Inductive Arguments Task (RIAT) was administered to 22 participants with OCD and 16 healthy controls (HC). Using a median split, the OCD group was also divided by their level of over-valued ideation (OVI). Results: There was a significant difference between the OCD and control groups on the change in confidence across all RIAT items  $t(36) = -2.61, p = .013$ . It was observed that confidence decreased in the OCD group and increased in the control group following the presentation of alternative conclusions. More specifically, there was a significant difference in the change in confidence on self and other-referential RIAT items  $F(2, 35) = 3.35, p = .047$  between the OCD and control groups. No significant differences between those with high and low OVI were observed. Discussion: The results suggest that people with OCD doubt more when faced with alternatives, in particular those which are other-referential. The clinical implications of these findings will be discussed.

**Auteurs** : WILSON, Samantha<sup>1</sup> ([samantha.wilson@umontreal.ca](mailto:samantha.wilson@umontreal.ca)) ; O'CONNOR, Kieron<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université de Montréal;

### **S15.4. Analyse du lien entre le perfectionnisme et les crises de boulimie**

Les troubles alimentaires et le trouble obsessionnel-compulsif sont fréquemment associés chez les personnes qui consultent pour l'anorexie mentale ou la boulimie. Selon certains auteurs, cette association s'expliquerait par des précurseurs étiologiques communs comme le perfectionnisme. Ce trait de personnalité a d'ailleurs fait l'objet de nombreuses études portant sur les troubles alimentaires au cours des 35 dernières années. Cependant, il a majoritairement été utilisé comme un construit unidimensionnel et son lien avec d'autres troubles alimentaires que l'anorexie ou la boulimie demeure peu exploré. Conséquemment, l'objectif de la présentation est de s'intéresser à comment différentes dimensions du perfectionnisme affectent la probabilité et la fréquence des crises de boulimie rapportées par un échantillon de 147 femmes consultant des cliniques spécialisées dans le traitement de troubles alimentaires des régions de Gatineau, Montréal et Laval. Les participantes ont rempli le Frost Multidimensional Perfectionism Scale (Fros, Marten, Lahart, & Rosenblate, 1990) et le Eating Disorder Evaluation Questionnaire (Fairburn & Beglin, 1994). Les résultats préliminaires montrent la pertinence d'utiliser un questionnaire de perfectionnisme multidimensionnel. Ils indiquent aussi que le degré de perfectionnisme n'est pas associé à une plus grande probabilité d'avoir des crises de boulimie chez les participantes. Ce résultat non significatif suggère de pousser plus loin l'analyse du lien entre le perfectionnisme et les crises de boulimie en considérant certaines variables médiatrices possibles. En ce sens, un modèle de la relation qu'entretient le perfectionnisme avec les crises de boulimie, l'insatisfaction corporelle, les restrictions alimentaires et les comportements compensatoires sera analysé et présenté.

**Auteurs** : AIMÉ, Annie<sup>1 3</sup> ([annie.aime@uqo.ca](mailto:annie.aime@uqo.ca)) ; O'CONNOR, Kieron<sup>2 3</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais; <sup>2</sup>Université de Montréal; <sup>3</sup>Centre de recherche de l'Institut Universitaire en Santé Mentale de Montréal ;

## Communications orales libres

11h00 – 12h00

### Industriel et organisationnel

Salle Renaissance A

#### **035. Facteurs de risques psychosociaux et santé mentale des gestionnaires du réseau de la santé et des services sociaux du Québec.**

La problématique de la santé mentale au travail chez les gestionnaires du réseau de la santé et des services sociaux (RSSS) est au cœur de la présente recherche. Considérant la nature de leur fonction et leur contexte de travail caractérisé par une pénurie de ressources, ces gestionnaires sont à risque de développer des problèmes de santé mentale : d'ailleurs, leur taux d'absence pour des raisons de maladie est important, dépassant celui de certains travailleurs du réseau de la santé (MSSS, 2011). Ils ont un rôle pivot dans les organisations et leur absence a un impact négatif sur la performance des équipes (Little, Simmons & Nelson, 2007). Pour cette recherche quantitative, un questionnaire électronique a permis de recueillir des données auprès de 942 gestionnaires du RSSS. Le questionnaire incluait des échelles mesurant les facteurs de risques psychosociaux (Karasek, 1985 et Siegrist, 1996), la détresse psychologique (K6 de Kessler et al., 2002), l'épuisement professionnel (Compenhagen burnout inventory de Kristensen et al., 2005). Finalement, en plus de recueillir les données sociodémographiques et professionnelles des répondants, une échelle détaillant le climat de santé mentale de l'organisation (Pulido, 2012) a été utilisée. Cette recherche a mis en évidence des taux importants de détresse psychologique et d'épuisement professionnel, dépassant les prévalences retrouvées dans la population des travailleurs québécois (EQCOTESST, 2011), de même qu'une proportion élevée de répondants qui considère que la haute direction n'accorde pas une forte priorité aux problèmes de stress au travail dans leur organisation. Enfin, cette recherche a cerné les facteurs de risque psychosociaux associés à la détresse psychologique et à l'épuisement professionnel, complétant ainsi le portrait de situation au sujet de l'organisation du travail et de la santé mentale d'un échantillon de gestionnaires,

acteurs pivots dans le réseau de la santé et pourtant, jusqu'ici peu étudiés.

**Auteurs** : FORTIN, Audrey<sup>1</sup>

([audrey.fortin.chs@ssss.gouv.qc.ca](mailto:audrey.fortin.chs@ssss.gouv.qc.ca)) ; DOUESNARD, Jacinthe<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Chicoutimi;

#### **036. Culture organisationnelle et santé mentale: Validation du Profil de la culture organisationnelle dans un cadre militaire non-opérationnel**

Plusieurs études ont établi un lien entre la culture organisationnelle, l'efficacité organisationnelle et la performance. Toutefois, à notre connaissance, il existe peu de données concernant la relation entre la culture organisationnelle et la santé mentale des travailleurs. Plusieurs facteurs ont entravé la recherche dans ce domaine, notamment l'absence de mesures suffisamment courtes de la culture organisationnelle. Cependant, grâce aux travaux menés par Marchand, Haines et Dextras-Gauthier (2013), nous disposons maintenant d'une mesure (le Profil de climat organisationnel) davantage propice à la recherche empirique et de données quant à sa structure factorielle et aux liens qui unissent ses facteurs à diverses mesures de la santé psychologique des travailleurs. Le but de notre étude était d'évaluer si la structure factorielle de cette mesure est la même dans un milieu militaire que dans un environnement civil, et d'évaluer quelles dimensions, le cas échéant, sont associées aux mesures de santé mentale et de bien-être psychologique (détresse psychologique, épuisement professionnel, engagement et moral) incluses dans le Sondage sur le bien-être en milieu de travail élaboré par le Directeur général recherche et analyse (personnel militaire). Dans l'ensemble, nos résultats appuient l'utilisation de mesures de la culture organisationnelle dans les sondages sur le bien-être en milieu de travail, corroborent les résultats rapportés par Marchand (Marchand et al., 2013) et permettent de fournir au Ministère de la Défense nationale et aux Forces armées canadiennes une meilleure compréhension de l'influence que la culture militaire peut avoir sur le bien-être du personnel.

**Auteurs** : MICHAUD, Kathy<sup>1</sup>

([kathy.michaud@forces.gc.ca](mailto:kathy.michaud@forces.gc.ca)) ; BLANC, Sébastien J-R.<sup>2</sup>; DAVIS, Karen<sup>3</sup>; <sup>1</sup>Directeur Général - Recherche et

analyse (Personnel militaire); <sup>2</sup>Directeur Général - Recherche et analyse (Personnel militaire); <sup>3</sup>Directeur Général - Recherche et analyse (Personnel militaire);

### **037. Portrait des conduites hostiles à l'égard du personnel cadre des services incendie du Québec**

Évoluant dans des conditions risquées où le soutien social est capital, les travailleurs des milieux incendie agissent lors d'interventions critiques dépendant de la coordination entre les pompiers et leurs chefs. Or, la forte cohésion des coéquipiers complique la transition de pompier à chef (Dopson et Neumann, 1998), engendrant parfois de la violence entre collègues. Des recherches menées dans différents pays suggèrent la présence de violence dans le milieu incendie (Coyne, Craig et al. 2004; Yoder et Aniakudo, 1996). Il est possible de croire que cette conjoncture problématique est également présente au Québec, bien qu'aucune littérature scientifique n'y soit actuellement recensée. Par ailleurs, les termes utilisés pour désigner les types d'assauts en milieu de travail sont variés. Ces concepts réfèrent à des agissements disparates s'inscrivant dans le schème de la violence au travail, devant être discriminé par une typologie des actes hostiles (Dagenais-Desmarais et Courcy, 2014; Hirigoyen, 2014; Pinto, 2014). Effectuée auprès de 160 individus selon un devis descriptif d'observation systématique, cette recherche dresse un portrait quantitatif des conduites hostiles dirigées vers les cadres des services incendie du Québec. Le questionnaire était constitué d'un inventaire de comportements hostiles (le LIPT : (Leymann, 1996), d'une échelle mesurant la fréquence d'actes incivils (le WIS : (Cortina, Magley et al. 2001), ainsi que de questions sociodémographiques. Étant donné que plusieurs auteurs estiment qu'une description détaillée de ces conduites est désormais essentielle à la progression des connaissances au sujet de la violence en milieu de travail (Dagenais-Desmarais 2014, Yang, Caughlin et al. 2014), cette présentation détaillera les conduites hostiles à l'égard des cadres des services incendie, situera les assaillants dans les contextes d'agression et dans l'organisation pour finalement proposer une réflexion quant à l'occurrence de certains comportements.

**Auteurs :** LAROUCHE, Laetitia<sup>1</sup> ([laetitia.larouche1@uqac.ca](mailto:laetitia.larouche1@uqac.ca)) ; DOUESNARD, Jacinthe<sup>2</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Chicoutimi (UQAC);

<sup>2</sup>Laboratoire de recherche et d'intervention sur les incidents critiques en milieu de travail (ICMT);

### **038. Être témoin de comportements d'incivilité au travail et son effet sur les comportements de civisme organisationnel : Implication pour la pratique et la recherche.**

Les comportements d'incivilité au travail (CIT) représentent une problématique organisationnelle due à sa fréquence et les conséquences négatives associées. Les CIT se définissent par des comportements qui enfreignent les normes de respect en milieu de travail et ont une intention malfaisante ambiguë. Les recherches ont majoritairement étudié les conséquences négatives des CIT sur les cibles, toutefois, peu d'entre-elles ont investigué leurs effets sur les témoins. La nature collaborative du travail dans les organisations d'aujourd'hui augmente la probabilité que les CIT soient observés par d'autres employés au-delà de la cible. Afin d'investiguer l'effet des CIT sur les témoins, la présente étude a été effectuée auprès de 94 étudiants universitaires qui, dans le cadre de la recherche, ont exécuté une tâche de CAPTCHA avant et après avoir participé à une discussion de groupe. Les participants ont été assignés au hasard à une condition neutre ou d'incivilité durant laquelle le chercheur témoignait des comportements d'incivilité envers un complice pendant la discussion de groupe. Par la suite, les participants ont été invités à contribuer à une deuxième étude. Le résultat d'une régression linéaire multiple indique que la performance des témoins suite à l'observation de comportements d'incivilité ne diminue pas, mais les comportements de civisme organisationnel (CCO) sont réduits significativement. En effet, dans la condition neutre, 74% ont témoigné des CCO en acceptant de participer à la deuxième étude. Cependant, seulement 39% ont accepté de participer à la deuxième étude dans la condition d'incivilité témoignant ainsi une réduction des CCO. Les résultats montrent l'impact négatif des CIT sur les comportements discrétionnaires des employés qui sont essentiels afin de supporter la performance des organisations. Il est, par conséquent, important de se concentrer sur la prévention et l'intervention des CIT.

**Auteurs :** GARANT, Jessica<sup>1</sup> ([jessica.garant.1@ulaval.ca](mailto:jessica.garant.1@ulaval.ca)) ; BOURNS, Erin<sup>1</sup>; HAUSDORF, Peter<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université de Guelph;

### **039. Le soutien au bénévolat par l'employeur dans les petites et moyennes entreprises québécoises : formes des pratiques et impacts sur les employés et la communauté**

Le bénévolat soutenu par l'employeur correspond aux différentes façons par lesquelles un employeur peut encourager, soutenir ou accommoder l'implication bénévole de ses employé-es, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur des heures du travail. Même si ces pratiques ne sont pas nouvelles, elles font l'objet d'un intérêt accru dans le cadre de considérations pour la responsabilité sociale des entreprises, mais aussi en raison de leurs avantages pour les organisations. En effet, de nombreuses recherches, réalisées surtout dans de grandes entreprises, ont documenté les impacts organisationnels positifs de ces pratiques: augmentation de la satisfaction, de l'engagement et des comportements de citoyenneté organisationnelle au travail; renforcement de l'identification des employés à leur organisation; développement des équipes et des compétences. Cependant, peu d'études se sont penchées sur les petites et moyennes entreprises. Les recherches disponibles suggèrent que les pratiques y sont moins stratégiques et plus informelles que dans les grandes entreprises. Les impacts du soutien au bénévolat sur la communauté ont également été peu étudiés. La présente étude permet donc de documenter ces pratiques dans un contexte québécois, où 51 % des bénévoles ayant un emploi rapportent recevoir au moins une forme de soutien de la part de leur employeur envers leurs activités bénévoles (Statistique Canada, 2010), et où la grande majorité des emplois du secteur privé sont dans de petites et moyennes entreprises (87,5 %; Statistique Canada, 2012). Nous basant sur une méthodologie qualitative, nous avons examiné les formes de soutien au bénévolat présentes dans de petites et moyennes entreprises grâce à une étude de cas sur une communauté de la région de Lanaudière. L'analyse inductive générale des entrevues réalisées fait ressortir les formes de soutien offertes, leurs impacts sur les employé-es et les employeurs ainsi que les relations tissées avec la communauté.

**Auteurs** : BEAUDRY, Myriam<sup>1</sup> ([mbeau174@uottawa.ca](mailto:mbeau174@uottawa.ca)) ; GAGNON, Myriam<sup>1</sup>; GUAY-CHARLETTE, Alexandra<sup>1</sup>; PINSENT, Celine<sup>1</sup>; LEMYRE, Louise<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université d'Ottawa;

### **Fondamental – sommeil, vieillissement**

Salle Héritage A

#### **040. L'EEG comme marqueur du déclin cognitif dans la maladie de Parkinson**

Introduction: Des études ont démontré la présence d'anomalies de l'électroencéphalographie (EEG) à l'éveil dans la maladie de Parkinson (MP) en lien avec le déclin cognitif. Par contre, peu de travaux se sont intéressés au sommeil lent (SL) et au sommeil paradoxal (SP). Cette étude vise à caractériser l'EEG en SL, en SP et à l'éveil de patients MP en lien avec le développement d'une démence. Méthode: Tous les sujets ont complété une nuit en laboratoire et une évaluation neuropsychologique lors de leur première visite. L'analyse spectrale de l'EEG a été réalisée au temps de base chez 68 patients MP, dont 18 ont développé une démence lors du suivi longitudinal (moyenne de 4.5 ans), ainsi que chez 44 contrôles. Des ANOVAs à mesures répétées ont été réalisées afin de comparer les caractéristiques de l'EEG entre les groupes. Résultats: En SP, les patients qui ont développé une démence présentaient au temps de base un plus grand ratio de ralentissement que les patients non-déments et les contrôles, sans différence entre les patients sans démence et les contrôles. À l'éveil, un plus grand ratio de ralentissement a également été observé chez les patients qui ont développé une démence comparativement aux patients sans démence et aux contrôles, ainsi que chez les patients nondéments comparativement aux contrôles. En SL, les patients MP qui ont développé une démence présentaient une diminution du sigma dans les régions postérieures comparativement aux patients sans démence et aux contrôles. Une augmentation de la puissance thêta et bêta en sommeil lent est aussi observée chez les deux groupes de patients avec la MP comparativement aux contrôles. Conclusion: Cette étude montre des anomalies de l'EEG plus importantes chez les patients qui développeront une démence, et suggère que les perturbations de l'activité sigma (fuseaux de sommeil) en sommeil lent ainsi que le ralentissement de l'EEG en sommeil paradoxal pourraient être de nouveaux marqueurs de la démence dans la MP.

**Auteurs** :LATREILLE, Véronique<sup>1 2</sup> ([veronique.latreille@umontreal.ca](mailto:veronique.latreille@umontreal.ca)) ; CARRIER,



Julie<sup>1 2</sup>; B. POSTUMA, Ronald<sup>1 3</sup>; GAUDET-FEX, Benjamin<sup>1 2</sup>; RODRIGUES-BRAZÈTE, Jessica<sup>1 2</sup>; GAGNON, Jean-François<sup>1 4</sup>; <sup>1</sup>Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; <sup>2</sup>Département de psychologie, Université de Montréal; <sup>3</sup>Département de neurologie, Hôpital Général de Montréal; <sup>4</sup>Département de psychologie, Université du Québec à Montréal;

#### **O41. Effet de la privation du sommeil sur la connectivité fonctionnelle de l'EEG à l'éveil au cours du vieillissement**

**INTRODUCTION:** Après une privation de sommeil, une augmentation de la cohérence intrahémisphérique (INTRA) accompagnée d'une diminution de la cohérence interhémisphérique (INTER) à l'éveil sont observées. La vigilance des personnes âgées serait moins affectée lors d'une perte de sommeil comparée aux jeunes. Toutefois, aucune étude n'a évalué les changements de connectivité cérébrale après une privation de sommeil dans un contexte de vieillissement. L'objectif de cette étude était de comparer la cohérence du signal de l'électroencéphalogramme (EEG) à l'éveil avant et après 25 heures d'éveil chez des sujets jeunes et plus âgés. **MÉTHODE:** Treize participants jeunes (6F; 29.9 ± 5.0 ans) et 14 participants d'âge moyen (11F; 51.3 ± 5.0 ans) ont été privés de sommeil pendant 25 heures. Deux EEG d'éveils ont été enregistrés (CTR : une heure après l'heure habituelle d'éveil; PRIV : après 25 heures d'éveil). La Magnitude Squared Coherence a été calculé par paires d'électrodes INTRA (F3-C3, F3-P3, F3-O1, C3-P3, C3-O1, P3-O1) et INTER (F3-F4, C3-C4, P3-P4, O1-O2) pour les bandes de fréquences delta, thêta, alpha et beta. **RÉSULTATS:** Seuls les jeunes ont montré une augmentation de la cohérence INTRA en alpha pour F3-O1 et C3-P3 lors de la condition PRIV comparativement à CTR. On note une augmentation similaire de la cohérence INTRA chez les deux groupes d'âge en alpha pour C3-O1 et en delta pour F3-O1 lors de la condition PRIV. Enfin, les deux groupes d'âge ont démontré une augmentation de cohérence INTER en alpha pour F3-F4 lors de la condition PRIV vs CTR et une diminution de la cohérence INTER en bêta pour C3-C4 et en delta/thêta pour P3-P4 et O1-O2. **CONCLUSION:** Les effets de la privation de sommeil sur la cohérence intrahémisphérique en alpha sur les dérivation antérieures sont amoindris chez les personnes d'âge moyen suggérant ainsi une

diminution de la sensibilité du cerveau aux effets de la privation de sommeil.

**Auteurs :** ROSINVIL, Thaïna<sup>1 2 3</sup>

([t.rosinvil@umontreal.ca](mailto:t.rosinvil@umontreal.ca)) ; FORTIN, Maxime<sup>1 2</sup>; BOUCHARD, Maude<sup>1 2 3</sup>; GAUDET-FEX, Benjamin<sup>1 2 3</sup>; GAUDREAU, Pierre-Olivier<sup>1 2 3</sup>; DUBÉ, Jonathan<sup>1 2 3</sup>; LINA, Jean-Marc<sup>1 4</sup>; CARRIER, Julie<sup>1 2 3</sup>; <sup>1</sup>Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, Montréal, QC, Canada; <sup>2</sup>Département de Psychologie, Université de Montréal, Montréal, QC, Canada; <sup>3</sup>Centre de Recherche, Institut Universitaire Gériatrique de Montréal, Montréal, QC, Canada; <sup>4</sup>Département en Génie Électrique, École de Technologie Supérieure, Montréal, QC, Canada;

#### **O42. La modification de la topographie de l'EEG du sommeil paradoxal au cours du vieillissement.**

**Introduction :** La topographie de l'EEG quantitatif durant le sommeil paradoxal (SP) permet de discriminer les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer des sujets sains (Petit et al. 1992). Le but de cette étude est de comparer la topographie de l'EEG du SP chez les jeunes et les plus âgés sans déficit cognitif. **Méthode :** Quarante-six jeunes participants (20-30 ans), 38 participants d'âge-moyen (40-59 ans) et 16 participants âgés (60-70 ans) ont fait un enregistrement polysomnographique. La puissance de l'EEG en SP (60 secondes d'EEG sans artefact réparties sur toutes les périodes de SP sauf la première) a été calculée pour 5 dérivation suivant l'axe antéro-postérieur pour les bandes de fréquence delta, thêta, alpha et beta. Un ratio (puissance des fréquences lentes sur puissance des fréquences rapides) a aussi été évalué. Des ANOVAs 3 groupes\*5 dérivation ont été réalisées. **Résultats :** Comparés aux jeunes sujets, les participants d'âge-moyen et ceux âgés ont montré une diminution de la puissance en delta lors du SP pour toutes les dérivation mais cet effet était moins prédominant dans la région préfrontale. Les sujets âgés avaient moins de puissance en alpha et en beta lors du SP que les sujets jeunes en occipital et pour toutes les dérivation (sauf en préfrontal) en thêta. Comparés aux jeunes sujets, les sujets d'âge-moyen et ceux âgés avaient un ratio moins élevé et cet effet était plus prédominant dans les régions centrales et pariétales. **Discussion :** La diminution dans la puissance absolue de l'EEG du SP associée à l'âge est limitée au delta chez les sujets d'âge-moyen mais comprend toutes les fréquences pour les

sujets âgés. Contrairement au ralentissement de l'EEG du SP rapporté chez des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, le vieillissement normal est associé à un ratio d'EEG du SP plus rapide. Les recherches devront évaluer le lien entre les changements de l'EEG du SP lors du vieillissement et la cognition.

**Auteurs :** GAUDET-FEX, Benjamin<sup>1 2 3</sup> ([benjamin.gaudetf@gmail.com](mailto:benjamin.gaudetf@gmail.com)) ; LATREILLE, Véronique<sup>2 3</sup>; LAFORTUNE, Marjolaine<sup>1 2 3</sup>; ROSINVIL, Thaina<sup>1 2 3</sup>; GAUDREAU, Pierre-Olivier<sup>1 2 3</sup>; LINA, Jean-Marc<sup>4</sup>; GAGNON, Jean-François<sup>1 3 5</sup>; CARRIER, Julie<sup>1 2 3</sup>; <sup>1</sup>Centre d'études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, Montréal (QC), Canada; <sup>2</sup>Département de psychologie, Université de Montréal, Montréal (QC), Canada; <sup>3</sup>Centre de recherche de l'Institut de Gériatrie de Montréal, Université de Montréal, Montréal (QC), Canada; <sup>4</sup>Département d'ingénierie électrique, École de Technologie Supérieure, Montréal (QC), Canada; <sup>5</sup>Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, Montréal (QC), Canada;

#### **043. Les rêves à impact émotionnel et la capacité du rêveur à les identifier: aux limites de l'introspection émotive**

Des rêves qui ont une influence ressentie sur les émotions et/ou les pensées sont appelés rêves à impact, alors que des rêves qui n'ont pas un impact ressenti sont désignés rêves mondains. Ces deux catégories de rêves ont été étudiées précédemment (Kuiken et Sikora, 1993; Kuiken, 1995; Busink et Kuiken, 1996; Kuiken, Lee et Singh, 2006). Certains rêves affectent consciemment l'humeur matinale; il s'agit de rêves à impact émotive. Objectif : Cette étude, telle que présentée, vise à valider la catégorisation de rêves à impact, en confirmant que le rêveur rapporte un changement émotive des suites d'un rêve auto-jugé à impact, mais pas après un rêve auto-jugé mondain. Méthodologie : 52 jeunes adultes, recrutés pour une étude normative, ont rapporté un rêve à impact et un rêve mondain. Les participants ont identifié le degré auquel ils ressentaient de la tristesse, du bonheur, de la peur et de la colère avant, pendant et après leurs rêves. Résultats : Des corrélations de Pearson ont révélé que les rêves à impact sont bien corrélés à l'intensité émotive, pour la tristesse ( $r = 0.759$ ;  $p < 0.001$ ), le bonheur ( $r = 0.607$ ;  $p < 0.001$ ), la colère ( $r = 0.584$ ;  $p = 0.001$ ) et la peur ( $r = 0.41$ ;  $p = 0.025$ ). Les rêves mondains sont liés à un changement émotionnel au niveau du bonheur ressenti ( $r = 0.5$ ;  $p = 0.003$ ). Conclusions : L'introspection émotive du

rêveur semble bel et bien liée à l'impact des rêves. Les émotions négatives ne semblent pas avoir une influence au réveil dans le cadre des rêves mondains, une découverte intéressante considérant la prédominance de thèmes négatifs dans les rêves. Le fait que les rêves mondains soient associés à un bonheur ressenti au réveil peut suggérer que le rêveur est limité dans son introspection, ou encore qu'il bénéficie de l'effet positif du sommeil normal et non perturbé sur l'humeur du matin. Des études supplémentaires sont nécessaires afin d'obtenir une meilleure compréhension de l'auto-perception du rêve et de ses émotions.

**Auteurs :** ROBIDOUX, Raphaëlle<sup>1</sup> ([rrobi009@uottawa.ca](mailto:rrobi009@uottawa.ca)) ; DALE, Allyson<sup>1</sup>; LAFRENIERE, Alexandre<sup>1</sup>; NIXON, Ashley<sup>1</sup>; DE KONINCK, Joseph<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université d'Ottawa;

#### **044. La détection de la menace chez des policiers en formation peut-elle être améliorée avec l'utilisation de stratégies cognitives ?**

La capacité à détecter les éléments menaçants de notre environnement est une habileté d'une importance capitale dans certaines professions, particulièrement chez les policiers. Toutefois, aucune recherche ne s'est intéressée à savoir si certaines stratégies cognitives de traitement de l'information pouvaient rendre la détection des stimuli menaçants plus efficace chez des policiers en formation. L'objectif de notre étude était de comparer l'effet de stratégies favorisant un traitement affectif ou sémantique des stimuli menaçants et neutres sur l'orientation de l'attention auprès d'un échantillon de policiers en formation. Un paradigme d'indication a été utilisé pour mesurer l'effet d'indices neutres et menaçants sur la capture attentionnelle, en mesurant les temps de réaction. Les participants devaient réagir rapidement à une cible qui était présentée au même emplacement que l'indice (condition valide) ou non (condition non-valide). Une fois que la cible était détectée, les participants répondaient à une question connue à l'avance portant sur l'indice afin d'induire des stratégies de traitement différentes. La question était de type sémantique (« Est-ce que c'est un objet ?») ou de type affectif (« Est-ce que c'est dangereux ?»). L'analyse de variance conduite sur les temps de réaction a révélé un effet d'interaction entre les variables validité, type d'indice et type de question ( $F(1,28)=8.32$ ;  $p < 0.01$ ,  $2p=0.23$ ). Les résultats montrent que lorsque la question est émotionnelle, les participants sont

plus rapides à détecter la cible lorsque celle-ci fait suite à un indice menaçant. Cet effet de supériorité de la menace n'était pas observé quand le type de traitement était sémantique. Ces résultats appuient l'idée du caractère non automatique du biais attentionnel envers les indices émotifs. En effet, la présente étude démontre qu'un traitement accru lié

à l'émotion négative serait modulé selon le type de traitement utilisé lors de la réalisation de la tâche.

**Auteurs** : WILLIOT, Alexandre<sup>1</sup>; BLANCHETTE, Isabelle<sup>1</sup> ([isabelle.blanchette@uqtr.ca](mailto:isabelle.blanchette@uqtr.ca)) ; <sup>1</sup>Université du Québec à Trois-Rivières;

## Communications par affiche

Salle Notre-Dame

10h30 – 12h00

### Psychologie fondamentale

#### **A1. L'impact de la taille et du contour naturel des visages sur l'utilisation des fréquences spatiales: toujours aucune différence entre les visages à l'endroit et inversés!**

Goffaux et Rossion (2006) ont proposé que le traitement holistique est basé sur les basses fréquences spatiales (FS), tandis que le traitement par parties est basé sur les hautes FS. Puisque les visages à l'endroit seraient reconnus grâce au traitement holistique et les visages inversés, grâce au traitement par parties, nous pourrions supposer que des FS qualitativement différentes sous-tendent la reconnaissance des visages à l'endroit et inversés. Deux études indépendantes (Gaspar et al., 2008; Willenbockel et al., 2010) ayant directement testé ceci ont conclu que la reconnaissance des visages présentés selon ces deux orientations repose sur les mêmes FS. Or, ces études ont utilisé de petits stimuli faciaux présentés sous forme d'ellipse, i.e. des stimuli peu écologiques. Ainsi, des différences dans la nature des FS utiles à l'identification sont possiblement passées inaperçues. La présente étude revoit les FS utiles à cette tâche à l'aide de la méthode des bulles fréquentielles. Cette méthode échantillonne aléatoirement, à chaque essai, certaines FS et permet de déterminer lesquelles sont corrélées avec une identification juste du visage. L'Exp. 1 (n=16) compare les FS utiles à l'identification des visages à l'endroit et inversés de petite taille (5° d'angle visuel) avec et sans leurs contours naturels. L'Exp. 2 (n=14) compare les mêmes conditions, mais en utilisant des stimuli de plus grande taille (9.1° d'angle visuel). Nous avons appliqué un Pixel test (Chauvin et al., 2005) aux vecteurs de classification afin de déterminer un seuil de signification ( $S_r=256$ ,  $FWHM=3.53$ ,  $Z_{crit}=3.45$ ). Dans les deux expériences, les FS utiles à la reconnaissance dans chaque orientation ne différaient pas significativement ( $p>.05$ ). Ces résultats supportent l'hypothèse voulant que l'effet d'inversion des visages est dû à des différences quantitatives dans l'efficacité avec laquelle

l'information de la même bande de FS est utilisée, peu importe la valeur écologique des stimuli.

**Auteurs** : ROYER, Jessica<sup>1,2</sup> ([royj23@uqo.ca](mailto:royj23@uqo.ca)) ; WILLENBOCKEL, Verena<sup>3</sup>; BLAIS, Caroline<sup>1,2</sup>; GOSSELIN, Frédéric<sup>2,4</sup>; LAFORTUNE, Sandra<sup>1,2</sup>; Fiset, Daniel<sup>1,2</sup>; <sup>1</sup>Département de Psychoéducation et de Psychologie, Université du Québec en Outaouais; <sup>2</sup>Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition; <sup>3</sup>The Institute of Neuroscience, Newcastle University; <sup>4</sup>Département de Psychologie, Université de Montréal;

#### **A2. Les capacités d'intégration perceptive avec les visages peuvent-elles expliquer les différences d'habileté en identification de visages?**

Des différences individuelles existent en ce qui a trait aux habiletés en reconnaissance de visages. L'hypothèse classique est que les visages sont spéciaux et reconnus grâce au traitement holistique, i.e. que le visage, en tant que tout, possède un avantage au niveau de son traitement visuel si on le compare à la somme des traitements de toutes ses parties isolées. Gold et al. (2012) ont récemment proposé un paradigme expérimental afin de mesurer l'avantage (ou le désavantage) du tout sur la somme des parties. Ce paradigme nécessite de mesurer le niveau de contraste nécessaire pour atteindre un niveau de performance préétabli (e.g. 75%) et ce, pour 5 conditions expérimentales, i.e. l'œil gauche, l'œil droit, le nez, la bouche ainsi que ces quatre traits combinés. Un index d'intégration est ensuite calculé en pondérant le carré de la sensibilité du participant pour des visages complets par l'addition du carré de sa sensibilité pour les traits isolés. Nous avons demandé à 18 participants d'effectuer ce paradigme expérimental ainsi que trois tâches classiques de reconnaissance des visages, i.e. le Glasgow Face Matching Test (Burton et al., 2010), le Cambridge Face Memory Test + (Russell et al., 2009), et le Cambridge Face Perception Test (Duchaine, et al., 2007). Comme pour Gold et al. (2012), l'index d'intégration moyen de nos participants n'est pas supérieur à 1, allant à l'encontre de la prédiction de l'hypothèse holistique. Par contre, malgré le nombre restreint

de participants, les index d'intégration tendent à être positivement corrélés avec la performance lors des trois tâches de reconnaissance de visages ( $r = 0.3847$ ;  $p = 0.115$ ). Plus de participants seront testés dans le futur pour confirmer cette relation. Si elle s'avère véridique, cela suggérerait que les habiletés en reconnaissance de visages dépendent au moins en partie de la capacité à ne pas perdre d'information et même à en gagner lorsque l'attention est divisée sur tous les traits simultanément.

**Auteurs :** DÉRY, Karine<sup>1</sup> ([derk04@uqo.ca](mailto:derk04@uqo.ca)) ; ROYER, Jessica<sup>1</sup>; BLAIS, Caroline<sup>1 2</sup>; DUNCAN, Justin<sup>1</sup>; Fiset, Daniel<sup>1 2</sup>; <sup>1</sup>Laboratoire de Perception Visuelle et Sociale, Université du Québec en Outaouais; <sup>2</sup>Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition, Montréal;

### **A3. Le nombre de fixations oculaires qui maximise la performance en reconnaissance de visages dépend des habiletés individuelles.**

Hsiao & Cottrell (2008) ont montré qu'en moyenne, deux fixations sont suffisantes pour permettre la reconnaissance d'un visage. Leurs données montrent que les participants sont déjà au-dessus du hasard avec une seule fixation, s'améliorent avec deux fixations mais que les fixations subséquentes ne les aident plus. Nous avons répliqué cette étude avec les mêmes stimuli et paramètres expérimentaux. Nos 36 participants ont d'abord dû mémoriser 32 visages présentés de face pendant 3 secondes. Ensuite, les mêmes 32 visages et 32 autres identités étaient présentés et les participants devaient indiquer si le visage faisait partie de l'ensemble mémoire ou non. Les stimuli étaient présentés de façon aléatoire selon 4 conditions: possibilité de faire 1, 2 ou 3 fixations, ou présentation du stimulus durant 3 secondes (nombre illimité de fixations). Après l'atteinte du critère de la condition, le visage était remplacé par un masque. Contrairement à ce qui a été montré par Hsiao & Cottrell, nos résultats révèlent une amélioration de la performance entre les conditions deux et trois fixations [ $t(35) = -2.5$ ,  $p = 0.02$ ]. Afin de mieux comprendre pourquoi nos participants nécessitaient davantage de fixations, nous avons évalué leur niveau d'habileté en reconnaissance de visages avec le Cambridge Face Memory Test (CFMT+; Duchaine et Nakayama, 2006). Nous avons vérifié le nombre de fixations nécessaires en moyenne au groupe des 10 participants les plus vs. les moins habiles pour atteindre 90% du maximum

de leur performance. Nos données montrent que nos participants les plus habiles nécessitent 2 fixations alors que les moins habiles en nécessitent 3 pour atteindre ce critère de performance (bootstrap ;  $p < 0.05$ ). Le nombre de fixations nécessaires à la reconnaissance des visages semble donc modulé par le niveau d'habileté de l'individu. La variabilité interindividuelle constitue une avenue intéressante pour nous permettre de comprendre les mécanismes sous-jacents au traitement des visages.

**Auteurs :** COLLIN LEVESQUE, Evelyne<sup>1</sup> ([cole04@uqo.ca](mailto:cole04@uqo.ca)) ; BLAIS, Caroline<sup>1</sup>; ESTEPHAN, Amanda<sup>1</sup>; TANGUAY, Sophie<sup>1</sup>; DERY, Karine<sup>1</sup>; Fiset, Daniel<sup>1 2</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais; <sup>2</sup>Centre de recherche en neuropsychologie et cognition;

### **A4. L'importance du contour naturel pour l'intégration des traits faciaux dans le traitement visuel des visages.**

Hills and coll. (2014) suggèrent que le naturel du visage est une partie fondamentale de la configuration globale d'un visage. Nous avons investigué l'impact du contour naturel sur la reconnaissance de visages en mesurant l'index d'intégration ( $I$ ), une mesure de l'intégration des traits faciaux dans le traitement des visages (Gold et al., 2012). Douze participants (huit femmes) ont complété 840 essais par jour (répartis sur trois blocs) au cours de trois jours consécutifs. L'expérimentation était composée de sept conditions basées sur les traits faciaux disponibles pour la tâche : I) l'œil droit, II) l'œil gauche, III) le nez, IV) la bouche, V) l'ensemble de ces quatre traits faciaux (comme dans Gold et al.), VI) le contour facial et VII) le visage complet. À chaque essai, une cible issue de l'une de ces sept conditions (aléatoirement réparties à travers les essais) était brièvement présentée (500 ms), et suivie par la présentation simultanée des six stimuli issus de cette condition. La tâche était d'identifier lequel de ces six stimuli avait été présenté au début de l'essai. Pour chaque condition, le contraste de la cible était ajusté à l'aide de QUEST (Watson & Pelli, 1983) pour atteindre un seuil de précision de 75%. La performance, indexée par le contraste auquel chaque participant atteint le niveau du seuil (fourni par QUEST à la fin de chaque bloc des deuxième et troisième jours), était significativement meilleure avec que sans le contour ( $t(11) = 4.14$ ,  $p = 0.002$ ). Cette observation peut être expliquée par le fait que

la condition avec le contour du visage contient plus d'informations. De façon plus importante, l'index d'intégration était significativement plus élevé pour la condition avec (= 1.39) que sans (= 0.64) le contour ( $t(11) = -3.2, p = 0.008$ ). Ces résultats suggèrent que la présence du contour naturel du visage est importante pour une intégration efficace lors du traitement des visages.

**Auteurs :** LAFORTUNE, Sandra<sup>1</sup> ([lafs37@uqo.ca](mailto:lafs37@uqo.ca)) ; BLAIS, Caroline<sup>1 3</sup>; DUNCAN, Justin<sup>1 2</sup>; ESTEPHAN, Amanda<sup>1 2</sup>; Fiset, Daniel<sup>1 3</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais; <sup>2</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>3</sup>Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition;

### **A5. Le rôle des distances entre les attributs faciaux et leur relation aux processus holistiques**

Afin de mieux comprendre le rôle des distances entre les six principaux attributs faciaux (distances interattributs ou DIAs) sur la reconnaissance faciale, la performance de 42 participants au Cambridge Face Memory Test (CFMT) et à la Face Composite Task a été corrélée à la sensibilité aux DIAs, telle que mesurée par trois nouvelles tâches. Dans la 1ère tâche, les participants devaient ajuster la longueur d'une ligne horizontale afin qu'elle corresponde à la distance interoculaire (DIO) d'un visage présenté pour 1s. Les stimuli faciaux étaient présentés à diverses tailles. Les coordonnées xy de l'oeil gauche et les coordonnées y du nez, de la bouche et du sourcil gauche variaient aléatoirement autour de leur moyenne selon une distribution normale (écart-type constant). L'oeil et le sourcil droits étaient symétriques à l'oeil et au sourcil gauches. La corrélation entre la longueur ajustée et la DIO réelle servait de mesure de performance. Lors des tâches 2 et 3, deux stimuli faciaux étaient présentés l'un après l'autre pour 500ms, et les participants devaient indiquer s'ils étaient identiques ou différents. Les stimuli étaient générés comme dans la 1ère tâche, sauf que les deux visages avaient des DIO identiques (2ième tâche) ou des DIA identiques (3ième tâche) dans 50% des essais. Le niveau de bruit était ajusté afin de maintenir un taux de 75% de bonnes réponses et constituait l'indice de performance. La 3ième tâche était corrélée significativement au CFMT ( $r = -.4, p < 0.01$ ) ce qui suggère qu'elle reflète la capacité générale à identifier des visages. Cependant, aucune corrélation significative ne fut trouvée entre la performance aux trois tâches et cinq mesures du Composite Face Effect (CFE; DeGutis, et al, 2013;

Konar et al., 2010; Richler, et al. 2011). Ceci suggère que la sensibilité globale aux DIAs et la capacité à utiliser la DIO tout en ignorant les autres DIAs ne sont pas associés aux processus holistiques.

**Auteurs :** DUPUIS-ROY, Nicolas<sup>1</sup> ([nicolas@dupuis.ca](mailto:nicolas@dupuis.ca)) ; MCDUFF, Véronique; GOSSELIN, Frédéric; <sup>1</sup>Université de Montréal, Département de psychologie, CERNEC;

### **A6. Informations diagnostiques des jugements de confiance exacts pour des visages caucasiens et afro-américains**

Les études ayant vérifié quelle information faciale est liée au jugement de confiance (Dotsch & Todorov, 2012; Oosterhof & Todorov, 2008; Robinson et al., 2014) n'ont pas permis d'identifier l'information utilisée pour émettre un jugement de confiance qui concorde avec celui de la majorité (jugement exact), ni si celle-ci est stable selon l'ethnie du visage. Cette étude vise à préciser l'information diagnostique du jugement de confiance exact pour des visages caucasiens (C) et afro-américains (AA). Dans l'Exp.1, 40 sujets ont jugé le niveau de confiance de visages de chaque ethnie (184 C et 149 AA) afin d'obtenir le jugement exact de chaque visage. L'Exp.2 utilisait la méthode des Bulles sur un second groupe de 50 sujets (Gosselin & Schyns, 2001) afin de vérifier quelle information est corrélée avec le jugement exact. Cette méthode consiste à masquer aléatoirement certaines informations faciales afin d'en vérifier l'impact sur une mesure comportementale. À chaque essai, les sujets devaient choisir lequel de deux visages (même ethnie, même masque de bulles) était le plus digne de confiance. L'exactitude moyenne (i.e. concordance de la décision avec la majorité de l'Exp.1) pour chaque ethnie était maintenue à 62.5% en ajustant le nombre de bulles d'essai en essai en utilisant QUEST (Watson & Pelli, 1983). Un test-t pairé indique que les sujets nécessitent moins de bulles pour les visages C ( $M = 67.4, SD = 40.2$ ) qu'AA ( $M = 90.6, SD = 43.7$ ),  $t(49) = -2.86, p = .006$ . Des images de classification (ICs) ont été générées pour chaque ethnie en calculant la somme pondérée des masques de bulles, avec comme poids la justesse des réponses transformée en score Z. Un Cluster test (Chauvin et al., 2005) a été appliqué sur les ICs pour trouver le seuil de signification ( $Z_{crit} = 3.95, p < 0.05$ ). Nos résultats indiquent que l'œil gauche est utilisé pour le jugement de confiance avec les visages C, et la

région de la bouche et de l'œil droit sont utilisés avec les visages AA.

**Auteurs :** ROBINSON, Karolann<sup>1 2</sup> ([robk11@uqo.ca](mailto:robk11@uqo.ca)) ; LECLERC, Josiane<sup>1</sup>; BLAIS, Caroline<sup>1 2</sup>; FISET, Daniel<sup>1 2</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais; <sup>2</sup> Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition;

### **A7. L'impact des préjugés ethniques sur la représentation mentale d'un visage digne de confiance**

Les préjugés ethniques ont une influence sur la perception du visage d'une autre ethnie. Par exemple, plus un individu a de préjugés envers les Marocains, moins sa représentation visuelle d'un visage Marocain semble digne de confiance (Dotsch et al., 2008). Toutefois, l'impact des préjugés sur la représentation visuelle de l'apparence d'un visage digne de confiance provenant de différentes ethnies demeure inconnu. La présente étude utilise la méthode de la corrélation inverse (Mangini & Biederman, 2004) pour vérifier si la représentation mentale d'un visage digne de confiance d'ethnie afro-américaine et d'un visage digne de confiance d'ethnie caucasienne est influencée par les préjugés. À chaque essai (1200 au total), deux visages étaient créés en ajoutant du bruit visuel à un visage de base d'ethnie caucasienne ou afroaméricaine (ethnie manipulée dans des blocs d'essais différents). Les deux stimuli (i.e. même visage de base avec différentes plages de bruit) étaient ensuite présentés simultanément, et les participants (N=28) devaient indiquer lequel leur semblait le plus digne de confiance. Finalement, les préjugés de chaque participant étaient mesurés avec le Implicit Association Test. Des images de classification (IC) révélant la représentation visuelle d'un visage digne de confiance d'ethnie caucasienne et d'ethnie afro-américaine étaient générées pour chaque participant en calculant la somme des plages de bruit des stimuli ayant été choisis comme dignes de confiance. Des IC moyennes regroupant les 8 participants avec le plus de préjugés, ou les 8 avec le moins de préjugés, ont ensuite été produites. Ces IC ont finalement été jugées par un groupe de 14 participants indépendants. Les résultats indiquent que peu importe l'ethnie du visage, la représentation mentale d'un visage digne de confiance paraît moins digne de confiance chez les individus ayant de forts préjugés que chez ceux ayant peu de préjugés.

**Auteurs :** LECLERC, Josiane<sup>1 2</sup> ([leclj23@uqo.ca](mailto:leclj23@uqo.ca)) ; ROBINSON, Karolann<sup>1 2</sup>; FISET, Daniel<sup>1 2</sup>; BLAIS, Caroline<sup>1 2</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais; <sup>2</sup>Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition;

### **A8. L'impact de la culture sur l'intégration spatiale de l'information visuelle**

Comparativement aux Occidentaux, les Asiatiques ont plus tendance à fixer la région centrale d'un stimulus (Blais et al., 2008; Kelly et al., 2010). Toutefois, bien que les yeux et la bouche soient moins fixées par les Asiatiques, elles leur sont autant nécessaires pour reconnaître un visage (Caldara et al., 2010). Ces résultats suggèrent que les Asiatiques traitent plus l'information située en vision périphérique que les Occidentaux. La présente étude vérifie si l'impact de l'information périphérique sur la perception d'un stimulus en vision centrale est supérieur chez les Asiatiques, et s'il varie en fonction de la distance entre l'information fovéale et périphérique. À chaque essai, un visage d'ethnie caucasienne ou asiatique exprimant une émotion (colère, joie ou surprise) à l'une de quatre intensités était présenté au centre de l'écran pendant 200 ms. Simultanément, six distracteurs de la même ethnie que le visage cible, exprimant une émotion congruente ou non avec celui-ci, encerclaient ce dernier. La distance entre le visage cible et les distracteurs variait (rayons de 3.7, 5.6, 7.7, 9.9, et 12.1 degrés d'angle visuel). Les participants (N=24 Canadiens, N=24 Chinois) devaient juger l'intensité de l'émotion du visage central sur une échelle de 1 à 10. Les jugements ont été transformés en scores Z. L'effet de congruence, indiquant l'impact de l'information périphérique sur la perception du visage cible, a été mesuré en calculant la différence absolue entre les intensités perçues lors des essais congruents et non congruents. Une ANOVA mixte 2 (culture) x 5 (distance) sur l'effet de congruence montre que celui-ci est supérieur chez les Canadiens [ $F(1,46)=22.8$ ,  $p<0.05$ ]. L'interaction culture x distance était non-significative. Contrairement à l'hypothèse dominante dans la littérature, nos résultats suggèrent que l'information périphérique influence davantage la perception des Occidentaux que celle des Asiatiques, du moins avec des stimuli brefs.

**Auteurs :** SAUMURE RÉGIMBALD, Camille<sup>1</sup> ([sauc14@uqo.ca](mailto:sauc14@uqo.ca)) ; ESTÉPHAN, Amanda<sup>1</sup>; TARDIF, Jessica<sup>1 3</sup>; FISET, Daniel<sup>1</sup>; ZHANG, Ye<sup>2</sup>; CAI, Quiju<sup>2</sup>;

SUN, Dan<sup>2</sup>; BLAIS, Caroline<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Département de psychoéducation et psychologie, Université du Québec en Outaouais; <sup>2</sup>Center for Cognition and Brain Disorders, Hangzhou Normal University; <sup>3</sup>Département de psychologie, Université de Montréal;

### **A9. L'impact de la culture sur l'intégration temporelle de l'information visuelle**

Des données suggèrent que les Asiatiques traitent une scène visuelle de sorte que les objets et l'arrière-plan soient intégrés comme un tout tandis que les Occidentaux traitent et encodent chaque objet de la scène séparément (Nisbett & Miyamoto, 2005; Masuda & Nisbett, 2001). D'autres soulèvent que, lors du jugement d'expressions faciales, les Japonais sont plus sensibles aux expressions faciales des personnages présentés en arrière-plan que le sont les Américains (Masuda et al, 2012 ; Masuda et al, 2008). La présente étude vise à vérifier l'effet de la culture sur le décours temporel de l'intégration d'information visuelle en arrière-plan durant le jugement d'expressions faciales. A chaque essai (2000), les participants (N=27, Canadiens ; N=27, Chinois) devaient juger l'intensité, sur une échelle de 1 à 10, de l'expression faciale d'un personnage central présenté simultanément avec quatre personnages en arrière-plan exprimant soit une émotion en congruence ou en incongruence avec celle du personnage cible. Les stimuli étaient soit caucasiens, soit asiatiques. Dix temps de présentation variant linéairement entre 20 ms et 200 ms étaient utilisés. Les jugements ont été transformés en scores-Z. L'effet de congruence, indiquant l'influence de l'information en arrière-plan sur la perception du visage cible, a été mesuré en calculant la différence absolue entre les intensités perçues lors d'essais congruents et non congruents. Une ANOVA mixte 2(culture) x 10(temps) sur l'effet de congruence montre que celui-ci est supérieur chez les Canadiens [F (1, 52) =18.5, p < 0.05], et augmente à travers les temps de présentation [F (9, 468) =2.1, p < 0.05]. L'interaction culture x temps n'était pas significative. Ces résultats suggèrent qu'avec des stimuli d'une durée de moins de 200 ms, les émotions en arrière-plan influencent davantage la perception des Occidentaux que celle des Asiatiques et cette influence augmente à travers le temps.

**Auteurs** : ESTEPHAN, Amanda<sup>1 2 3</sup> ([esta01@uqo.ca](mailto:esta01@uqo.ca)) ; SAUMURE RÉGIMBALD, Camille<sup>1 2</sup>; TARDIF, Jessica<sup>1 2 4</sup>; Fiset, Daniel<sup>1 2</sup>; ZHANG, Ye<sup>5</sup>; CAI, Qiuju<sup>5</sup>;

SUN, Dan<sup>5</sup>; BLAIS, Caroline<sup>1 2</sup>; <sup>1</sup>Département de psychoéducation et psychologie, Université du Québec en Outaouais; <sup>2</sup>Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition (CERNEC); <sup>3</sup>Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; <sup>4</sup>Département de psychologie, Université de Montréal; <sup>5</sup>Center for Cognition and Brain Disorders, Hangzhou Normal University;

### **A10. De la pertinence de prendre en compte la valeur sociale des expressions faciales des émotions**

L'étude s'intéresse au lien entre les expressions faciales des émotions (EFE) et la valeur sociale des personnes. Elle s'appuie sur la théorie de la double connaissance développée par Beauvois (1976, 1995) qui oppose connaissance descriptive ou scientifique et connaissance évaluative. La première renvoie aux propriétés réelles des objets alors que la seconde renvoie à leur valeur sociale, ici, ce qu'on peut attendre des gens dans les rapports sociaux. Nous faisons l'hypothèse que les émotions relèvent non seulement de la connaissance descriptive (état émotionnel d'une personne), mais également de la connaissance évaluative, i.e., qu'elles sont des concepts évaluatifs qui transmettent, sans détours, une information sur la valeur sociale des gens. 100 participants (âge moyen 42 ans) ont évalué 10 photos de jeunes hommes exprimant des EFE (colère, peur, joie, tristesse et neutralité). Ces photos, issues de la base de données Radbout, présentent des visages sous 5 angles de vue (de gauche à droite, par rotations de 45°). Les participants ont jugé chaque photo sur 12 échelles mesurant la valeur sociale (de 0, pas du tout d'accord, à 6, tout à fait d'accord). Des analyses multiniveaux ont été conduites. Les résultats montrent un lien entre Désirabilité et Attractivité. Ils montrent aussi un effet significatif des différentes EFE sur les jugements de Désirabilité et d'Utilité. Une personne exprimant de la tristesse ou de la peur est jugée moins désirable qu'une personne exprimant de la neutralité; l'inverse est observé pour la joie qui est jugée plus désirable. Concernant l'utilité, les résultats montrent qu'une personne exprimant de la tristesse ou de la peur est jugée moins utile qu'une personne exprimant de la neutralité, aucune différence n'est observée pour la joie ou la colère. Ces résultats soulignent l'intérêt de distinguer les deux composantes de la valeur sociale (désirabilité et utilité) dans le jugement des expressions faciales des émotions.



**Auteurs :** PANSU, Pascal<sup>1</sup> ([pascal.pansu@upmf-grenoble.fr](mailto:pascal.pansu@upmf-grenoble.fr)); TCHERKASSOF, Anna<sup>1</sup>; BOLLON, Thierry<sup>2</sup>; LIMA, Laurent<sup>1</sup>; DUBOIS, Nicole<sup>3</sup>;  
<sup>1</sup>Université Grenoble Alpes; <sup>2</sup>Université de Savoie;  
<sup>3</sup>université de Lorraine

### **A11. L'impact d'un stress psychosocial sur l'utilisation de l'information visuelle en reconnaissance d'expressions faciales**

Langner et al. (2009) ont étudié l'impact de l'anxiété sociale dans l'utilisation de l'information visuelle en reconnaissance d'émotions (colère/neutre) avec la méthode des bulles (Bubbles; Gosselin & Schyns, 2001). Ils ont constaté que les deux groupes utilisaient les mêmes régions du visage dans les hautes fréquences spatiales (FS), mais que les anxieux sociaux utilisaient davantage les basses FS. Nous avons vérifié si l'induction d'un stress psychosocial bref module les stratégies visuelles lors d'une tâche de reconnaissance d'émotions. Vingt-cinq hommes ont été exposés au Trier Social Stress Test for Groups et à une condition contrôle (sans composante stressante) dans un ordre contrebalancé. Après la condition stressante ou la condition contrôle, les participants devaient catégoriser l'expression faciale (i.e. colère, joie, dégoût et peur) d'environ 500 stimuli échantillonnés dans le domaine de l'image et des FS avec la méthode des bulles. La performance était maintenue à 62% pour chaque expression faciale en ajustant le nombre de bulles. L'information visuelle nécessaire à la tâche était déterminée en utilisant une régression linéaire multiple sur les masques de bulles et l'exactitude des réponses. Cette analyse était effectuée indépendamment pour chaque condition. Les régions diagnostiques du visage étaient similaires pour les deux conditions dans les hautes FS (par exemple, les yeux pour l'émotion de peur et de colère, la bouche pour l'émotion de joie). Par contre, le stress a induit un biais pour l'utilisation des basses fréquences pour les émotions de colère, de peur et de joie. Pour le dégoût, les résultats de Smith et al. (2005) étaient retrouvés dans la condition contrôle, i.e. l'importance du nez. Par contre, le stress faisait disparaître ce biais et la région des lèvres devenait diagnostique. Nos résultats montrent qu'un stress psychosocial bref et modéré modifie la perception des expressions faciales d'émotions.

**Auteurs :** DESCHÊNES, Andréa<sup>1</sup> ([andrea.deschenes@hotmail.com](mailto:andrea.deschenes@hotmail.com)); BLAIS,

Caroline<sup>1,2</sup>; FORGET, Hélène<sup>1</sup>; DAUDELIN-PELTIER, Camille<sup>1</sup>; FISET, Daniel<sup>1,2</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais; <sup>2</sup>Université de Montréal

### **A12. Les stratégies visuelles utilisées lors de la reconnaissance des expressions faciales des personnes âgées et des jeunes adultes.**

La reconnaissance des expressions faciales est au centre de nos interactions sociales et favorise l'adaptation de nos comportements à ceux de nos interlocuteurs. Plusieurs études suggèrent que le traitement des informations émotionnelles dans un visage diffère en fonction de l'âge de l'observateur et de celle du stimulus (Ebner et al., 2011). La présente étude visait à vérifier quelle information visuelle est utilisée pour catégoriser des émotions exprimées par des visages jeunes ou âgés. La technique des Bulles a été utilisée, laquelle consiste à créer des stimuli faciaux dans lesquels des parties de l'image sont aléatoirement sélectionnées dans 5 bandes de fréquences spatiales différentes, pour ensuite être révélées (i.e. le reste du visage est masqué). Le nombre de bulles était ajusté essai-par-essai avec QUEST (Watson & Pelli, 1983) pour maintenir la performance à 62.5%. Cet ajustement se faisait séparément pour les différentes expressions et âges de visage, et peut donc être considéré comme un indice de la quantité d'information visuelle dont les participants ont besoin pour réussir. La tâche des participants (N=7, M(âge)=24.47; ET=2.5) consistait à catégoriser l'expression faciale présentée parmi quatre choix (colère, dégoût, peur, joie). Les résultats indiquent que les participants avaient besoin de plus d'information visuelle pour reconnaître le dégoût ( $t(6)=-2.733$ ,  $p<.05$ ) et la joie ( $t(6)=-2.724$ ,  $p<.05$ ) avec des stimuli âgés qu'avec des stimuli jeunes. Cette différence n'était toutefois pas retrouvée avec les émotions de peur ( $t(6)=.104$ ,  $p=.921$ ) et de colère ( $t(6)=-.325$ ,  $p=.756$ ). Des images de classification, calculées avec une régression linéaire multiple sur les masques de bulles des participants et sur leur performance à chaque essai, ont permis de révéler quelle informations faciales étaient utilisées (Pixel Test ;  $Z_{crit}=3.058$ ,  $p<0.05$ ). Ces stratégies visuelles seront présentées et les implications théoriques de ces résultats seront discutées.

**Auteurs :** DION MARCOUX, Youna<sup>1</sup> ([diroy03@uqo.ca](mailto:diroy03@uqo.ca)); BLAIS, Caroline; FISET, Daniel;

GOULET, Arianne; MALTAIS, Joannie; FORGET, Hélène; <sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais;

### **A13. Spécificité de l'effet facilitateur d'un bruit blanc auditif sur la sensibilité au contraste visuel**

La résonance stochastique est un phénomène non linéaire selon lequel l'ajout d'un bruit à un signal sous le seuil de perception permet d'en augmenter la saillance et ainsi d'en améliorer la détection. Ce phénomène expliquerait l'effet facilitateur d'un bruit blanc auditif sur la perception visuelle récemment mis en évidence (Lugo, Doti, & Faubert, PLoS One 2008). Toutefois, ces auteurs n'ont pas vérifié si cet effet était spécifique à l'imprédictibilité du signal auditif, une condition essentielle à la théorie de la résonance stochastique. La présente étude vise à répondre à cette question de recherche en comparant les seuils de sensibilité au contraste lorsque mesurés en concomitance avec la présentation d'un son imprédictible (aléatoire) ou prédictible. Les stimuli visuels consistent en des réseaux de fréquences spatiales de type Gabor dont l'orientation est soit horizontale, verticale ou oblique (45 et 135). Selon une procédure de choix forcés (4 alternatives), le participant doit indiquer l'orientation des stimuli en l'absence ou en présence de stimulation auditive. Les stimuli auditifs sont soit un bruit blanc présenté à différentes intensités (50, 60 ou 70 dB), soit un son créé à partir de deux ondes sinusoïdales (440 et 442 Hz, 60 dB), lequel résulte en un battement périodique et prédictible. Les résultats préliminaires obtenus auprès de neuf participants montrent une diminution significative du seuil de contraste lors d'un bruit blanc à 60 dB par rapport au seuil en l'absence de stimulation auditive ( $p < 0,05$ , test-t pour échantillon unique). Aucune différence significative n'est observée pour les bruits blancs à 50 dB et à 70 dB ainsi que pour le battement périodique. Notre étude suggère que l'effet facilitateur d'une stimulation auditive sur la discrimination visuelle est spécifique au bruit blanc non périodique.

**Auteurs** : PAUZÉ, Adrienne<sup>1,2</sup> ([adri\\_pauze@hotmail.com](mailto:adri_pauze@hotmail.com)); SIMARD, Mathieu<sup>1,2</sup>; SAINT-AMOUR, Dave<sup>1,2,3</sup>; <sup>1</sup>Département de psychologie, Université du Québec à Montréal (UQÀM); <sup>2</sup>Centre de recherche en neurosciences de l'UQAM (NeuroQAM); <sup>3</sup>Centre Hospitalier Universitaire Sainte-Justine;

### **A14. The development of visual shape perception in autism spectrum disorder.**

**Background.** Since it is unknown whether alterations at early and mid-level visual analysis are related in autism spectrum disorder (ASD), mid-level visual representation of shapes (Radial Frequency Patterns (RFP)), defined by luminance and texture information, was evaluated in ASD across different periods of development. **Methods.** Forty ASD and 44 non-ASD participants (aged from 7 to 30 years old) were asked to discriminate between luminance- and texture-defined circles and RFP, composed of 3, 5, or 10 bumps. The size (or amplitude) of the bumps was varied: the larger the amplitude, the easier it was to discriminate a RFP from a perfect circle. Participants were asked which of two successively presented stimuli contained the RFP (target); the other was a perfect circle. RFP discrimination thresholds were measured using a method of constant stimuli and a 2-ATFC procedure. All participants had to complete a total of 6 experimental conditions. **Results.** When RFP were luminance-defined, ASD participants' performance was inferior only during adolescence. No group difference was noted for children and adult age groups. Results for texture-defined RFP showed that ASD participants' performance was worse across all age groups. **Conclusions.** These results suggest that mechanisms underlying luminance-defined shape perception in ASD mature later during development as compared to non-ASD individuals. Alternatively, mechanisms underlying texture-defined shape perception in ASD never appear to achieve the same developmental level as non-ASD individuals. Overall, the manipulation of local information (luminance versus texture) defining the contour of the shape differentially affects mid-level perception in ASD across different periods of development. These findings support the hypothesis that decreased global perception in autism, when present, may have early (local) visual origins.

**Auteurs** : PERREAULT, Audrey<sup>1,2</sup> ([perreault.audrey@gmail.com](mailto:perreault.audrey@gmail.com)); HABAK, Claudine<sup>3</sup>; MOTTRON, Laurent<sup>4</sup>; LEPORÉ, Franco<sup>2</sup>; BERTONE, Armando<sup>1,5</sup>; <sup>1</sup>Perceptual Neuroscience Lab for Autism and Development (PNLab); <sup>2</sup>Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition (CERNEC), Department of Psychology, Université de Montréal; <sup>3</sup>Visual Perception and Psychophysics Lab, Université de Montréal, and Centre de Recherche, Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal; <sup>4</sup>The University of Montreal Center of Excellence

for Pervasive Developmental Disorders (CETEDUM);  
<sup>5</sup>School/Applied Child Psychology, Dept of Educational  
and Counseling Psychology, McGill University;

<sup>2</sup>Institut de Neurosciences de la Timone, CNRS UMR 7289  
& Aix-Marseille Université;

### **A15. L'utilisation des fréquences spatiales à travers le temps dans les troubles du spectre autistique**

Lorsque nous percevons un objet, les basses fréquences spatiales (BFS) sont acheminées au cortex visuel avant les plus hautes fréquences spatiales (HFS) via la voie magnocellulaire. Les personnes atteintes de troubles du spectre autistique (TSA) ne bénéficient possiblement pas d'une telle arrivée précoce d'information en BFS, plusieurs études indiquant un déficit dans le traitement relié à la voie magnocellulaire (e.g., Sutherland & Crewther, 2010) et une préférence pour les HFS plutôt que les BFS (e.g., Deruelle, Rondan, Gepner, & Tardif, 2004). Nous avons étudié le décours temporel de l'utilisation des fréquences spatiales (FS) en reconnaissance d'objets chez des sujets neurotypiques et chez des sujets atteints de TSA. Quarante-cinq sujets neurotypiques et 18 sujets TSA ont participé à l'étude. À chaque essai, une courte vidéo (333 ms) était présentée aux sujets. Cette vidéo a été créée en sélectionnant une des 86 images d'objets, toutes égalisées en fréquences spatiales, et en échantillonnant aléatoirement ses FS à travers le temps. Un nom d'objet suivait immédiatement et les sujets devaient rapidement indiquer s'il correspondait à l'objet (c'était le cas lors de 50% des essais). Nous avons effectué des régressions linéaires multiples sur les plans d'échantillonnage FS x temps et sur l'exactitude. Les FS de 0.08 à 4.42 cycles par degré (cpd) entre 0 et 325 ms ont mené à des réponses plus exactes pour les deux groupes ( $p < 0.05$ ;  $Z_{\max} = 7.10$ ). De manière intéressante, les FS de 3.75 à 4.33 cpd entre 58 et 100 ms ( $p < 0.05$ ;  $Z_{\max} = 4.03$ ) et les FS de 5.00 à 5.58 cpd entre 67 et 100 ms ( $p < 0.05$ ;  $Z_{\max} = 3.99$ ) ont mené à des réponses plus exactes pour les sujets TSA que pour les sujets neurotypiques. Ces résultats indiquent que les deux groupes utilisent des BFS et des FS intermédiaires pendant tout le traitement, mais que les sujets TSA utilisent davantage de HFS au début. Cela suggère que les personnes atteintes de TSA extraient les FS différemment.

**Auteurs** : CAPLETTE, Laurent<sup>1</sup>  
([laurent.caplette@umontreal.ca](mailto:laurent.caplette@umontreal.ca)) ; DESROCHES,  
Philippe<sup>1</sup>; WICKER, Bruno<sup>2</sup>; GOSELIN, Frédéric<sup>1</sup>;  
<sup>1</sup>Département de psychologie, Université de Montréal;

### **A16. Deux méthodes pour modifier qualitativement la perception des visages.**

En utilisant conjointement une technique d'échantillonnage spatiale (i.e. Bubbles, voir Gosselin & Schyns, 2001) et une méthode de renforcement opérant, nous avons récemment réussi à induire l'utilisation préférentielle de l'œil gauche chez un groupe de participants et de l'œil droit chez un autre groupe lors d'une tâche de catégorisation du genre de visages, et ce à leur insu (Gosselin & coll., 2014). Nous comparons ici cette méthode d'induction d'une stratégie visuelle implicite avec une méthode explicite. Quarante participants ont complétés huit séances d'entraînement à la catégorisation du genre de visages. À chaque essai, les visages (150 hommes/150 femmes de 128x128 pixels) étaient échantillonnés par un nombre ajustable de fenêtres gaussiennes (= 3 pixels) disposées aléatoirement, appelées bulles. Si la zone cible ( $N=10$  pour l'œil gauche et  $N=10$  pour le droit) était révélée par les bulles, ils recevaient X\$ pour une réponse exacte et -2X\$ pour une réponse inexacte. Les participants n'ont jamais eu conscience de ce conditionnement. Nous avons demandé explicitement aux autres participants d'utiliser l'œil droit ( $N=10$ ) ou gauche ( $N=10$ ) lors de la même tâche, mais sans renforcement. Tous les participants ont également complété une séance de discrimination du genre pré et une autre post-entraînement sans renforcement/instruction explicite. Pour déterminer l'utilisation de l'information par séance et par sujet dans le contexte Bubbles, nous avons réalisé des régressions multiples linéaires sur la position des bulles et l'exactitude des réponses. Nous comparerons le décours temporel de l'induction de stratégies visuelles résultant de l'application de ces méthodes implicite et explicite ainsi que la généralisation de la stratégie apprise. Nous avons mesuré le seuil de discrimination du genre de visages bruités pré et post-entraînement pour tous les participants. Nous comparerons l'effet des deux méthodes sur la performance en interaction avec la stratégie visuelle induite.

**Auteurs** : FAGHEL-SOUBEYRAND, Simon<sup>1</sup>  
([simonsoubeyrand@gmail.com](mailto:simonsoubeyrand@gmail.com)) ; DUPUIS-ROY,  
Nicolas; GOSELIN, Frédéric; <sup>1</sup>Université de Montréal,  
Département de Psychologie;

### **A17. Le traitement spatio-temporel dans la lecture normale du mot**

Une étude antérieure menée par notre laboratoire sur la question du déploiement de l'attention visuo-spatiale lors de la reconnaissance de mots écrits a fourni des observations suggérant un traitement séquentiel des lettres dans un ordre déterminé par des contraintes d'acuité visuelle, de dominance hémisphérique et de valeur informative des différentes positions de lettres quant à l'identité du mot (Blais et al., 2009). Nous menons ici une nouvelle étude de la question en faisant usage de la technique de sonde attentionnelle, qui permettra de contrer certaines limites des techniques employées par les études précédentes. L'objectif principal du projet consiste donc à déterminer le déploiement de l'attention visuo-spatiale lors de la reconnaissance de mots écrits. Une version pilote a été conduite dans le but d'extraire un tel pattern chez le lecteur normal. L'application de la technique de sonde attentionnelle dans le présent contexte implique de présenter aux participants des mots (durée de 200 ms) qu'ils doivent lire à voix haute. À l'image des mots à l'écran se superpose une ligne horizontale ou verticale (durée 50 ms) dont la localisation (centrée sur l'une ou l'autre des lettres du mot) et le moment de présentation varient de manière aléatoire. La tâche principale du participant consiste à indiquer l'orientation de la ligne aussi rapidement que possible. La variable dépendante dans cette technique est la performance des participants à la sonde attentionnelle, qui sert ici d'indicateur sur la distribution de l'attention visuelle à travers l'espace et le temps pendant la réalisation de la tâche. Alors que les temps de réponses présentent un pattern assez stable au travers du temps, les taux d'erreurs, selon la position sur le mot et le moment d'apparition de la sonde, présentent un effet d'interaction permettant l'extraction du profil d'allocation spatio-temporelle de l'attention en lecture de mots.

**Auteurs :** FORTIER-ST-PIERRE, Simon<sup>1</sup> ([Simon.Fortier-St-Pierre@uqtr.ca](mailto:Simon.Fortier-St-Pierre@uqtr.ca)) ; ARGUIN, Martin<sup>1</sup>; <sup>1</sup>CERNEC, *Département de psychologie, Université de Montréal;*

### **A18. La tâche même-différence: mots versus non-mots dans une continuation de la recherche de Donald Bamber en 1969**

Le traitement de l'information peut être divisé en deux grandes catégories : le traitement en série et le traitement en parallèle. En 1969, Donald Bamber dit étudier un système en série. Mais est-il possible de savoir si l'on étudie un système en série versus en parallèle? En 1956, Miller avance que l'empan mnésique est de sept plus ou moins deux et ce peu importe que ce soit sept chiffres, sept nombres ou sept images. Même s'il y a plus d'information à retenir avec 7 images, la capacité mnésique ne change pas. Ceci amène donc l'idée de la capacité de traiter l'information en globalité. Une composante cruciale dans le concept du traitement en parallèle. En 1976, Rawlinson propose que la structure générale d'un mot soit plus importante que la position des lettres au sein d'un mot. La présente expérience va donc tester la tâche même-différent en utilisant des non-mots, des mots, des mots correspondants dont les lettres du centre ont été inversées ainsi qu'un groupe contrôle. En se basant sur les temps de réaction des participants, on espère pouvoir déterminer si le cerveau prédomine un traitement en parallèle versus un traitement en série. Les résultats préliminaires sont intéressants.

**Auteurs :** DUTIL, Stefaan ([stef.dut@gmail.com](mailto:stef.dut@gmail.com)) ;

### **A19. Un modèle prédictif de la tâche "identique-différent" basé sur la détection des caractéristiques discordantes**

Décider si deux stimuli simples sont identiques ou différents est aisé pour l'humain. Cette tâche « identique-différent » (ID) est toutefois intrigante parce que nous prenons plus de temps pour dire que deux stimuli entièrement différents sont différents que pour dire que deux stimuli sont identiques. Cela laisse entendre que de traiter le stimulus en entier est plus rapide que de traiter une seule de ses caractéristiques. Or, comment un processus peut-il déclarer qu'il n'y a aucune différence entre deux objets sans avoir initialement testé toutes leurs caractéristiques? Au cœur de cette question se trouve le problème de déterminer combien de processus sont en jeu. Les analyses de l'activité cérébrale pointent vers un seul processus, alors que les résultats empiriques semblent indiquer que deux processus soient nécessaires. Toutefois, les modèles à deux processus existants échouent à tenir compte de toute la complexité des données empiriques. Pour obtenir un modèle valide de cette tâche, il faudrait être en mesure de distinguer un nombre inconnu de processus qui ne

sont pas directement observables et qui peuvent travailler autant en série qu'en parallèle. Nous avons atteint cet objectif en divisant la tâche ID en 3 conditions, où les caractéristiques concordantes (C) ou discordantes (D) sont présentées 20 ms avant le reste du stimulus dans les conditions 1 et 2, et où toutes les caractéristiques sont présentées en même temps dans la condition 3. Les stimuli ont de 1 à 4 caractéristiques et entre 0 et 4 différences entre eux, et n'utilisent ni la couleur, ni le mouvement, ni les connaissances préalables. Cette méthode permet de déterminer si l'humain a un processus de bas niveau qui détecte C et/ou D, et de les distinguer. Nos résultats montrent une modification des temps de réaction dans les conditions 1 et 2, ainsi qu'une interaction entre ces conditions et le nombre de différences. Un modèle prédictif (en finalisation) sera présenté.

**Auteurs :** LEBLANC, Vincent<sup>1</sup> ([leblvin@gmail.com](mailto:leblvin@gmail.com)) ; <sup>1</sup>Université d'Ottawa;

#### **A20. Résistance de l'apprentissage implicite de Hebb face aux différents mécanismes de distraction auditive**

L'apprentissage de séquence joue un rôle clé dans l'exécution de plusieurs activités (p. ex., langage, navigation). Un phénomène privilégié pour étudier ce type d'apprentissage est l'effet de répétition de Hebb, soit le rappel supérieur d'une séquence répétée d'items par rapport à des séquences aléatoires. Cette étude vise à évaluer la nature des processus impliqués dans cette forme d'apprentissage en testant sa vulnérabilité à deux types de distraction auditive. Typiquement, les sons non pertinents peuvent distraire en interférant spécifiquement avec les processus impliqués dans la tâche (interférence de processus) ou en détournant l'attention de cette tâche indépendamment du type de traitement impliqué (capture attentionnelle). L'effet d'état changeant—la perturbation de la performance de rappel sériel par la présence de sons changeants—semble résulter d'un conflit entre deux processus de sériation. Afin d'examiner le rôle des processus de sériation dans l'apprentissage hebbien, les participants effectuent une tâche de rappel sériel visuel dans laquelle une séquence est répétée tous les quatre essais en présence des séquences auditives à ignorer composées soit de sons changeants, soit de sons répétés. Malgré la présence d'un effet d'état changeant, les analyses

montrent que le rappel des séquences répétées reste supérieur. Le rôle de l'attention peut quant à lui être évalué par l'effet de déviation, c.-à-d. la perturbation de la performance due à la capture de l'attention induite par la présentation d'un son qui dévie du contexte auditif. Dans une deuxième expérience, les séquences auditives sont composées de sons répétés dans lesquelles un stimulus déviant est parfois inséré. Malgré la présence d'un effet de déviation, l'effet de Hebb n'est pas altéré. L'effet de Hebb semble donc insensible à la distraction auditive, suggérant que les processus de sériation et l'attention ne jouent pas un rôle clé dans l'apprentissage de séquence.

**Auteurs :** LEGENDRE, Maxime<sup>1</sup>

([maxime.legendre.1@ulaval.ca](mailto:maxime.legendre.1@ulaval.ca)) ; MAROIS, Alexandre<sup>1</sup> ; THÉRIAULT, Jean-Denis<sup>1</sup> ; SAVARD, Rosalie<sup>1</sup> ; VACHON, François<sup>1</sup> ; <sup>1</sup>École de psychologie, Université Laval;

#### **A21. Les yeux ont des oreilles : La dilatation pupillaire en tant qu'index de la capture attentionnelle auditive**

Le système auditif est reconnu pour traiter de façon automatique son environnement, rendant l'organisme constamment vulnérable à la distraction causée par des sons non pertinents. La distraction auditive peut prendre la forme de capture attentionnelle, une réorientation involontaire de l'attention vers un son rare et inattendu se traduisant par une perturbation de l'activité cognitive en cours (p. ex., une tâche visuelle réalisée simultanément) ainsi que diverses réactions physiologiques. Les recherches sur la distraction auditive ont identifié plusieurs marqueurs psychophysiques de ce réflexe d'orientation, tels que la réponse électrodermale ou le potentiel évoqué P3a. Certaines études montrent que la pupille de l'œil est sensible à la probabilité d'occurrence d'un son et qu'elle est reliée au potentiel P3a. L'objectif de la présente étude est de vérifier si la réponse pupillaire peut également réagir à la présentation de stimuli auditifs déviants, reconnus pour produire la capture attentionnelle. La pupille de l'œil est toutefois sensible aux changements de luminosité. La présente étude tente ainsi d'évaluer si la réponse pupillaire peut servir d'index valide de la capture attentionnelle malgré la réalisation simultanée d'une tâche visuelle. Sept participants réalisent une tâche de lecture alors que des séquences de sons à ignorées

composées de la présentation répétée du même son (le standard) et de rares et imprévisibles intrusions d'un son différent (les déviants) sont présentées. Les analyses montrent que la présentation de sons déviants produit une dilatation de la pupille significativement plus élevée que la présentation de sons standards. Ces résultats montrent que la réponse pupillaire est sensible à la présentation de sons déviants ce qui suggère qu'elle peut potentiellement être utilisée comme index valide de la réponse d'orientation auditive malgré un traitement visuel actif simultané.

**Auteurs :** MAROIS, Alexandre<sup>1</sup> ([alexandre.marois.1@ulaval.ca](mailto:alexandre.marois.1@ulaval.ca)) ; LEGENDRE, Maxime<sup>1</sup>; VACHON, François<sup>1</sup>; <sup>1</sup>*École de psychologie, Université Laval;*

### **A22. Le contenu de sons sémantiquement neutres peut-il capter l'attention ?**

Même s'ils ne sont pas pertinents à l'exécution de l'activité cognitive en cours, les sons sont connus pour interférer avec le fonctionnement cognitif. Il existe un consensus sur le pouvoir de capture attentionnelle que possèdent les propriétés acoustiques des sons, mais on ne peut établir avec certitude si leur contenu sémantique possède un tel pouvoir distrayant. Jusqu'à présent, les effets de distraction sémantique expliqués en termes de capture attentionnelle sont limités à des stimuli significatifs, comme le prénom de l'individu distrait. En induisant une déviation catégorielle – c.-à-d. la rare occurrence d'un chiffre parmi des lettres et vice versa – dans une séquence d'items auditifs à ignorer, la présente étude vise à déterminer si de l'information sémantique non pertinente et non significative (ou neutre) peut causer une réorientation involontaire de l'attention, reflétée par une perturbation de la performance de rappel sériel visuel. Des ANOVAs à mesures répétées sur le pourcentage de rappel correct révèlent que la présence d'un déviant catégoriel perturbe non seulement le rappel sériel de lettres et de chiffres (Exp. 1), mais aussi de visages non familiers (Exp. 2), suggérant que l'effet de capture attentionnelle ne dépend pas de l'activation de codes verbaux dans la tâche en cours. En outre, la différence de complexité acoustique entre les chiffres et les lettres présentés oralement n'est pas responsable de l'effet de capture attentionnelle démontré (Exp. 3). Cette capacité qu'ont des sons sémantiquement neutres de capter l'attention sans même être

pertinents pour la tâche en cours fournit de nouveaux appuis à l'existence d'un traitement pré-attentif de l'information sémantique.

**Auteurs :** LABONTÉ, Katherine<sup>1</sup> ([katherine.labonte.1@ulaval.ca](mailto:katherine.labonte.1@ulaval.ca)) ; SAVARD, Rosalie<sup>1</sup>; GUAY, Karianne<sup>1</sup>; VACHON, François<sup>1</sup>; <sup>1</sup>*École de psychologie, Université Laval;*

### **A23. L'encodage en mémoire de travail et les processus attentionnels durant le clignement attentionnel**

Le clignement attentionnel (CA) se définit comme la difficulté à rapporter une deuxième cible rapprochée de la première lorsque celles-ci sont présentées rapidement l'une après l'autre parmi des distracteurs. Les modèles cherchant à expliquer le CA ont longtemps supposé un goulot d'étranglement ou un filtre relativement tardif dans le processus de traitement des cibles. De récentes études suggèrent toutefois qu'une plus grande charge à encoder en mémoire de travail (MdT) diminuerait l'attention portée aux items suivants, pouvant ainsi expliquer une portion du CA. Dans cette étude électrophysiologique, deux ou trois cibles devaient être rapportées afin de manipuler la charge à encoder. La dernière cible à rapporter était présentée sur le côté afin de mesurer une composante latéralisée qui reflète le déploiement de l'attention: la N2pc. Si le coût d'encodage affecte l'attention, la N2pc pour la dernière cible devrait avoir une plus faible amplitude ou être retardée lorsque trois cibles doivent être rapportées plutôt que deux. De plus, la dernière cible n'était pas masquée par un stimulus subséquent. Cela réduit l'effet de clignement attentionnel, mais permet d'observer la composante P3. Or, Dell'Acqua et ses collègues (sous presse) ont récemment montré que la P3 était également affectée par l'encodage d'un plus grand nombre de cibles. Les résultats répliquent l'interaction entre la charge à encoder et l'effet de la distance temporelle entre les cibles (lag) sur la P3. Par contre, la N2pc n'est affectée ni par le lag ni par la charge. Ce résultat inattendu est possiblement une conséquence de l'absence d'un masque antérograde pour la deuxième cible. Ceci indique que le déploiement de l'attention serait affecté par l'effet de masquage de la dernière cible, ayant ainsi des conséquences sur le traitement subséquent de celle-ci.

**Auteurs :** LOSIER, Talia<sup>1</sup> ([talia.losier@umontreal.ca](mailto:talia.losier@umontreal.ca)) ; LEFEBVRE, Christine<sup>1</sup>;

DORO, Mattia<sup>2</sup>; DELL'ACQUA, Roberto<sup>2</sup>; JOLICOEUR, Pierre<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université de Montréal; <sup>2</sup>Università di Padova;

#### **A24. Augmentation de l'activité oscillatoire gamma synchronisée en phase à l'alpha durant le déploiement de l'attention visuelle**

Les composantes électrophysiologiques liées aux événements qui sont utilisées pour indexer l'attention visuelle (N2pc, SPCN, PD, ...) occupent des bandes de fréquence basses (sous les 10 Hz). Nous cherchons à établir un lien entre l'activité de basse fréquence et les plus hautes fréquences de la bande gamma à l'aide d'une mesure unique. La tâche dont les données ont été analysées consistait à identifier et compter des cibles latérales par rapport à une fixation centrale lors d'une recherche visuelle. L'analyse effectuée associe à chaque phase du signal alpha (10 Hz) observé l'amplitude de l'activité dans la bande gamma (50 Hz) et cela pour chaque échantillon mesuré pendant la tâche. L'information de fréquence est extraite pour chaque bande de fréquence à l'aide d'une analyse par ondelettes et moyennée sur l'ensemble des essais des participants. Cette analyse permet de déceler l'amplitude du gamma couplée systématiquement avec une phase de la bande alpha et d'en observer le déroulement temporel. Nous observons une augmentation bilatérale de l'amplitude du gamma couplé sur les électrodes postérieures peu après la présentation du stimulus de recherche visuelle. Cette augmentation est plus importante du côté ipsilatéral à la cible de la recherche visuelle, à la manière de la N2pc qui indexe le déploiement de l'attention.

**Auteurs :** FORTIER-GAUTHIER, Ulysse<sup>1</sup> ([ulyse.fortier.gauthier@umontreal.ca](mailto:ulyse.fortier.gauthier@umontreal.ca)); JOLICOEUR, Pierre<sup>1</sup>; <sup>1</sup>CERNEC, département de psychologie, Université de Montréal;

#### **A25. Une plus grande amplitude de la N2pc prédit un temps de réponse plus court en recherche visuelle.**

La N2pc, reflétée par une plus grande négativité au-dessus de l'hémisphère controlatéral au champ visuel dans lequel l'attention est déployée, est suscitée lorsqu'il faut discriminer une cible d'un distracteur visuel. Or, les TR sont plus longs lorsqu'une cible doit être discriminée d'un distracteur que lorsqu'elle est présentée seule, ce qui laisse présager un lien entre les TR et la N2pc. Cette relation a été observée entre diverses

conditions de difficulté de recherche visuelle (e.g., Dodwall, Luczak, & Tata, 2012). Cependant, selon nos connaissances, aucune étude n'a montré, jusqu'à maintenant, un lien direct entre l'amplitude ou la latence de la N2pc et les TR pour une même condition de recherche visuelle. Notre objectif était de déterminer s'il y a une relation entre les mécanismes du déploiement de l'attention visuospatiale et d'encodage des stimuli, reflétés par la N2pc et la P3, respectivement, et les TR dans une tâche de recherche visuelle. Pour examiner ceci, nous avons séparé les données électroencéphalographiques issus d'une expérience de recherche visuelle en deux selon que les TR d'un essai à l'autre étaient courts ou longs, et ce pour chaque participant. Nos résultats montrent que l'amplitude de la N2pc est plus grande pour les essais avec des TR plus courts. Ceci suggère qu'un déploiement de l'attention plus énergique, au niveau cortical, mène à un traitement plus efficace, ce qui suggère un lien direct entre attention et comportement. Cependant, la latence de la N2pc n'était pas différente pour les essais avec des TR courts ou longs. D'autre part, les essais avec des TR plus courts étaient aussi liés à une P3 plus précoce. Nos résultats suggèrent qu'il est possible de suivre le déroulement temporel des conséquences d'un meilleur ou d'un moins bon déploiement de l'attention sur la P3, un index de passage en mémoire de travail, et ultimement sur le comportement (par le biais des TR).

**Auteurs :** DRISDELLE, Brandi Lee<sup>1 2</sup> ([brandi.lee.drisdelle@umontreal.ca](mailto:brandi.lee.drisdelle@umontreal.ca)); WEST, Gregory<sup>1 2</sup>; JOLICOEUR, Pierre<sup>1 2</sup>; <sup>1</sup>Université de Montréal; <sup>2</sup>Centre de recherche en neuropsychologie et cognition (CERNEC);

#### **A26. La variabilité des jugements de validité logique: Un appui à la théorie des processus duaux du raisonnement**

La littérature en psychologie du raisonnement oppose les stratégies statistiques (Oaksford & Chater, 2007) aux stratégies par contre-exemples (Johnson-Laird, 2001). Cependant, Vershureen et al. (2005) proposent que les individus aient accès aux deux types de stratégie. En utilisant une méthode d'identification de stratégie (Markovits et al., 2012; 2013) et un paradigme impliquant une révision du jugement suite à une mise à jour de l'information (Markovits et al., sous presse), nous évaluons des prédictions empiriques qui découlent

de ce modèle. Notre hypothèse est que les jugements de validité logique peuvent varier en fonction de la stratégie adoptée et du contexte alors que les jugements de probabilité sont plus stables relativement à ces paramètres. L'étude 1 révèle une interaction entre la stratégie employée et à la révision du jugement,  $F(1, 74) = 15.29, p < .001$ . Ces résultats montrent que la révision du jugement de validité logique est plus grande pour ceux qui adoptent une stratégie par contre-exemples que pour ceux qui adoptent une stratégie statistique. L'étude 2 ( $N = 96$ , âge moyen = 24 ans, 2 mois) révèle que cette interaction n'est pas significative lorsque le problème se rapporte à un jugement de probabilité, ce qui appuie l'hypothèse que ces derniers ne varient pas en fonction de la stratégie. L'étude 3 ( $N = 92$ , âge moyen = 22 ans, 7 mois) évalue l'hypothèse que les problèmes de jugement probabiliste initient l'utilisation d'une stratégie statistique et que cette dernière persiste lorsque le problème suivant implique la révision d'un jugement de la validité logique. L'analyse des résultats révèle une interaction entre l'ordre de présentation des problèmes et la révision du jugement  $F(1, 89) = 4.45, p < .05$ . Ces trois études appuient l'idée que les jugements de probabilité sont stables relativement à la stratégie et au contexte, alors que les jugements de validité peuvent varier dans les deux cas.

**Auteurs :** BRISSON, Janie<sup>1</sup> ([brisson.janie@gmail.com](mailto:brisson.janie@gmail.com)) ; PIER-LUC, De Chantal; ST-ONGE, Chanel M.; MAALOUF, Oulma; MARKOVITS, Henry; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal;

### **A27. Exploration des mécanismes sous-tendant l'effet des contenus émotionnels sur le raisonnement**

Le raisonnement fait partie des activités cognitives les plus complexes et de nombreux contextes sont à mêmes de le détériorer. Les contextes impliquant des émotions font partie de cette catégorie. Bien que les effets dommageables des émotions sur le raisonnement aient été mis en évidence, les mécanismes cognitifs les sous-tendant restent incertains. La présente recherche explore le mécanisme possible de la charge cognitive. Suivant cette hypothèse, le traitement des contenus émotionnels accaparerait une partie des ressources attentionnelles, détériorant les performances aux activités cognitives nécessitant de telles ressources. Dans une expérience, les participants résolvaient

des problèmes de raisonnement syllogistique, simultanément à une tâche secondaire de mémorisation visuo-spatiale. La moitié des syllogismes comportait des contenus émotionnels négatifs, alors que l'autre moitié comportait des contenus neutres. La tâche secondaire comportait deux niveaux de difficultés. La version difficile de cette tâche est connue pour requérir l'engagement de plus de ressources attentionnelles que la version facile. Les résultats montrent que la performance aux syllogismes émotionnels était significativement plus faible que celle aux syllogismes neutres. De plus, les temps de réaction à la tâche secondaire étaient plus longs lorsque les syllogismes étaient émotionnels. Ces résultats confirment l'effet délétère des émotions sur les activités nécessitant de mobiliser des ressources attentionnelles et supportent l'hypothèse de la charge cognitive associée au traitement des stimuli émotifs.

**Auteurs :** GAGNON, Marie-Ève<sup>1</sup>; TRÉMOLIÈRE, Bastien<sup>1</sup>; BLANCHETTE, Isabelle<sup>1</sup> ([isabelle.blanchette@uqtr.ca](mailto:isabelle.blanchette@uqtr.ca)) ; <sup>1</sup>Université du Québec à Trois-Rivières;

### **A28. Quels sont les facteurs qui déterminent l'influence des émotions sur la mémoire épisodique? Une méta analyse**

La mémoire épisodique représente la capacité de se rappeler une information factuelle dans un contexte spatial, temporel et émotionnel. Lorsqu'elles se présentent à la mémoire, les informations doivent être associées entre elles et mémorisées en un tout cohérent. Cette capacité à associer diverses informations est communément appelée binding. Il est important de prendre en compte les émotions lorsque la mémoire est étudiée, puisque nous rencontrons constamment des stimuli émotionnels dans la vie de tous les jours. Les émotions ont des effets opposés sur la mémoire et peuvent parfois l'altérer ou l'améliorer. Il n'existe toujours pas de consensus dans la littérature quant aux effets des émotions sur la mémoire, pour des informations relationnelles ou contextuelles. Les études sont menées en utilisant des méthodologies qui varient grandement quant à leur modalité d'évaluation, au contenu et au type de binding testé, et donc présentent des résultats très contradictoires. L'objectif de cette méta-analyse, regroupant trente et un articles, est d'explorer les facteurs pouvant expliquer ces résultats divergents. Les analyses préliminaires, effectuées à l'aide du



logiciel Comprehensive Meta-analysis, ont comparé l'effet de stimuli émotionnels à celui des stimuli neutres sur la mémoire associative. Elles ont révélé que les émotions négatives ont un effet délétère sur la mémoire épisodique ( $d=-0,145$ ;  $p<0,001$ ), alors que l'excitation émotionnelle a un effet bénéfique ( $d=1,100$ ;  $p<0,001$ ). Les émotions n'ont pas d'effet sur l'association inter-items ( $d=-0,022$ ;  $p<830$ ), mais elles améliorent l'association intra-item ( $d=3,83$ ;  $p<0,003$ ). Ces résultats suggèrent que les émotions négatives altèrent la capacité à retenir des informations propres à un même stimulus, alors que l'excitation émotionnelle la favorise. Des analyses futures seront menées afin de préciser l'impact de différents autres facteurs pouvant influencer l'effet des émotions sur la mémoire associative.

**Auteurs** : LECLERC, Marie-Ève<sup>1 2</sup> ([marie-eve.leclerc.2@umontreal.ca](mailto:marie-eve.leclerc.2@umontreal.ca)) ; STÉPHANIE, Grot<sup>1 2</sup>; DAVID, Luck<sup>1 2</sup>; <sup>1</sup>Département de psychiatrie, Faculté de médecine, Université de Montréal; <sup>2</sup>Centre de Recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal

### **A29. Rôles des stratégies analytiques dans la prise de décision en situation complexe et dynamique**

La prise de décision en situation complexe et dynamique (PDD) nécessite une série de décisions interdépendantes dans un contexte qui change constamment. La théorie de la rationalité contrainte stipule qu'en raison des capacités limitées de la cognition humaine, les décideurs doivent se fier à des processus analytiques non exhaustifs et à des raccourcis mentaux (heuristiques) pour tenter de faire les meilleurs choix. Ces heuristiques sont toutefois associées à des décisions moins robustes et donc à des erreurs. L'objectif de l'étude est d'examiner le lien entre la performance en situation de PDD et différents patrons analytiques et décisionnels. Soixante participants font une tâche de PDD au sein du micromonde Complex Decision Making (CODEM). L'objectif des participants est de stabiliser une nation en crise via l'investissement de ressources limitées dans différentes sphères d'intervention. La performance, la motivation rapportée par le participant, les comportements analytiques (recherche d'informations) et le recours à trois types d'heuristiques sont mesurés. L'heuristique plate réfère à l'allocation égale des ressources dans toutes les interventions possibles. L'heuristique

statique consiste à répéter le même patron de décision, car il est considéré comme le meilleur peu importe le contexte. L'heuristique distance-objectifs consiste en une analyse coûts-bénéfices qui priorise les interventions affectant les variables dont l'état est le moins favorable à la réussite. Des corrélations montrent qu'un comportement similaire à l'utilisation des heuristiques plate et statique est positivement lié à la performance. La motivation est positivement liée aux comportements analytiques, lesquels sont positivement corrélés à la performance. Ces données serviront à développer un tuteur intelligent visant l'entraînement des habiletés décisionnelles en situation complexe et dynamique.

**Auteurs** : CARPENTIER, Philippe<sup>1</sup> ([philippe.carpentier.2@ulaval.ca](mailto:philippe.carpentier.2@ulaval.ca)) ; POULIN, Roxanne<sup>1</sup>; ST-LOUIS, Marie-Ève<sup>1</sup>; GAGNON, Jean-François<sup>1</sup>; LAFOND, Daniel<sup>2</sup>; TREMBLAY, Sébastien<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université Laval; <sup>2</sup>Thales;

### **A30. Le rôle de la pensée divergente dans le raisonnement logique au préscolaire**

Un survol de la littérature actuelle en psychologie du raisonnement permet de constater que les jeunes enfants ne peuvent réaliser certains types d'inférence logique. Selon une approche syntaxique des processus de raisonnement (Rumain et al., 1983), cette difficulté serait due à un défaut d'inhibition de l'information fortement suggérées par les prémisses. En contraste avec cette explication, notre hypothèse est que les jeunes enfants aient une difficulté à activer et à récupérer des représentations sémantiques à partir de la mémoire à long terme, lesquelles ne sont pas présentées directement dans les prémisses. Une telle approche des processus de raisonnement (Markovits & Barrouillet, 2002) suggère l'utilisation d'une forme de pensée divergente, qui est une composante de la créativité (Runco & Acar, 2012). Dans une première étude ( $N= 32$ ; âge moyen= 4 ans, 5 mois), un exercice de pensée divergente adapté au groupe d'âge, une mesure classique d'inhibition de règles (DCCS; Zelazo, 2006) et des problèmes de raisonnement logique reconnus pour leur difficulté auprès du groupe d'âge étudié ont été administrés. Les résultats révèlent que les performances de pensée divergente des enfants permettent de prédire leur performance de raisonnement logique au-delà de leur capacité à inhiber une règle,  $F(2,29)= 3.04$ ,  $p$

<.05. Dans une seconde étude (N= 31; âge moyen= 3 ans, 11 mois), l'ordre de présentation a été utilisé afin de vérifier si l'exercice de pensée divergente pouvait améliorer la performance de raisonnement logique. Les résultats indiquent que la performance de raisonnement logique des enfants ayant reçu l'exercice de pensée divergente (M= 6.6, ET= 1.9) est plus élevée que celle des enfants ayant reçu la tâche d'inhibition de règles (M= 5.2, ET= 1.0),  $F(1, 30) = 6.40, p < .05$ . Ces résultats appuient notre hypothèse et procure un support additionnel aux théories du raisonnement qui attribuent une importance centrale au traitement sémantique de l'information.

**Auteurs :** DE CHANTAL, Pier-Luc<sup>1</sup> ([pldechantal@gmail.com](mailto:pldechantal@gmail.com)) ; ST-ONGE, Chanel M.<sup>1</sup>; BRISSON, Janie<sup>1</sup>; RIERA, Anaïs<sup>1</sup>; MARKOVITS, Henry<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal;

### **A31. Les effets d'un protocole de TDCS sur les performances motrices des personnes vieillissantes en bonne santé**

La TDCS est une méthode de stimulation électrique mettant en jeu la plasticité cérébrale par la modulation de l'activité neuronale d'une région ciblée du cerveau pour en améliorer la fonction. Appliquer un protocole de TDCS anodale sur le cortex moteur primaire (M1) simultanément à l'exécution d'une tâche motrice engendre l'augmentation des capacités d'apprentissage moteur (Reis, 2009). Aucune étude n'a montré que l'efficacité de telles méthodes variait selon l'âge (Nitsche et al., 2008), mais de nombreuses études ont témoigné du déclin important de la plasticité cérébrale lors du vieillissement normal (Burke & Barnes, 2006). L'objectif de l'étude est de caractériser les effets d'un protocole TDCS anodale versus sham, à raison d'une séance quotidienne de 20 minutes de TDCS associée à une tâche motrice sur 5 jours consécutifs, sur l'apprentissage moteur et la plasticité cérébrale des personnes âgées en bonne santé. La tâche motrice utilisée correspond à une tâche de temps de réaction sérielle, celle-ci entraînant un apprentissage moteur implicite (De Beaumont et al., 2013). La stimulation magnétique transcrânienne étant un bon outil pour mesurer le potentiel de plasticité cérébrale, celle-ci fut administrée un jour avant et après les 5 jours de TDCS. Les résultats montrent une importante amélioration à la tâche au cours des 5 jours pour les deux groupes, mais l'apprentissage de séquences

motrices s'est avéré particulièrement renforcé pour le groupe anodal seulement. Une augmentation pré/post significative de l'excitabilité corticale s'observe pour le groupe anodal et non pour le groupe sham. Ainsi, un tel protocole de stimulation du cerveau entraîne une augmentation de l'apprentissage moteur et de l'excitabilité corticale de M1 stimulé des personnes vieillissantes en bonne santé. Cela met en lumière la contribution potentielle de ces techniques non-invasives pour prévenir le déclin cognitif lié à la l'âge auquel la population vieillissante saine est sujette.

**Auteurs :** DUMEL, Gaëlle<sup>1 2</sup>

([dumel.gaelle@courrier.uqam.ca](mailto:dumel.gaelle@courrier.uqam.ca)) ; BOURASSA, Marie-Eve<sup>1 2</sup>; DESJARDINS, Martine<sup>1 2</sup>; SAINT-AMOUR, Dave<sup>2</sup>; DE BEAUMONT, Louis<sup>1 3</sup>; <sup>1</sup>Centre de recherche de l'hôpital du Sacré-Cœur de Montréal ; <sup>2</sup>Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal; <sup>3</sup>Département de Psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières;

### **A32. L'apprentissage de séquences passe-t-il par la formation d'un prototype en mémoire?**

L'humain parvient relativement facilement à extraire les régularités de son environnement et à les emmagasiner en mémoire pour ensuite pouvoir utiliser cette information; pensons à l'apprentissage d'une langue, par exemple. Ce processus réfère à l'apprentissage de séquences, l'une des fonctions fondamentales de la cognition permettant l'acquisition et l'utilisation de l'information organisée de manière sérielle. L'effet de répétition de Hebb – l'amélioration progressive du rappel sériel de séquences répétées comparativement au rappel sériel de séquences aléatoires – constitue un paradigme expérimental analogue à l'apprentissage de séquences, mais le mécanisme derrière la formation d'une représentation en mémoire de la séquence répétée est encore incompris. La présente étude vise à tester si l'apprentissage de séquences se fait à partir du développement en mémoire d'un prototype de la séquence répétée. Les participants effectuent une tâche de rappel sériel verbal avec des séquences de neuf lettres. 50 essais sont présentés, avec une séquence répétée à tous les quatre essais. Trois groupes se différencient par la proximité au prototype de la séquence répétée : identique à 100%, à 80% ou à 60% au prototype. Les résultats montrent que les groupes identiques à 100% ou à 80% au prototype apprennent la séquence répétée au même rythme, tandis que

l'apprentissage est aboli dans le groupe ou la séquence répétée n'est identique au prototype qu'à 60%. De plus, l'inspection des patrons des réponses des participants montre que l'apprentissage est particulièrement influencé par les items qui sont présentés, peu importe que ceux-ci proviennent du prototype ou non. Cela suggère que le mécanisme de formation d'un prototype en mémoire ne peut à lui seul expliquer le processus d'apprentissage de séquences.

**Auteurs :** TEYSSIER-ROBERGE, Gabrielle<sup>1</sup> ([gabrielle.teyssier-roberge.1@ulaval.ca](mailto:gabrielle.teyssier-roberge.1@ulaval.ca)) ; NOIREAU, Marie-Charlotte<sup>1</sup>; ST-LOUIS, Marie-Ève<sup>1</sup>; TREMBLAY, Sébastien<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université Laval ;

### **A33. Fonction olfactive chez les personnes aveugles**

Les personnes aveugles montrent une supériorité sensorielle dans la plupart des modalités (audition, tactile) comparativement aux personnes voyantes. Par contre, peu d'études ont investigué la fonction olfactive chez les personnes aveugles. Conséquemment, dans notre présente étude, on vise à déterminer si les personnes aveugles ont également une fonction olfaction supérieure. De ce fait, on a testé 10 aveugles précoces, 10 aveugles tardifs et 20 contrôles appariés sur des différentes tâches olfactives. Dans la tâche de détection, les participants étaient instruits à appuyer sur un bouton dès qu'ils ont détecté une odeur (fraise ou fromage parmesan). Dans la tâche d'identification, les participants ont dû identifier le plus rapidement possible l'odeur qui était administrée, soit l'odeur d'eucalyptus ou d'amande. Dans la tâche de localisation, les participants ont dû localiser le plus rapidement possible si les odeurs (eucalyptus ou d'amande) étaient administrées dans leur narine gauche ou droite. Nos résultats indiquent un effet de groupe significatif entre les aveugles précoces, aveugles tardifs et contrôles pour la tâche de détection ( $F[3;36]=4.94, p=.01$ ). Des tests post-hoc révèlent que les aveugles précoces ( $M=952\text{ms}, SD=209$ ) étaient plus rapides à détecter des odeurs que les aveugles tardifs ( $M=1495\text{ms}, SD=477$ ),  $p=.01$ . On a également trouvé un effet de groupe significatif entre les aveugles précoces, aveugles tardifs et contrôles pour la tâche de localisation  $F[3;36]=3.43, p=.03$ . Des tests post-hoc révèlent que les aveugles précoces ( $M=70\%, SD=8.77$ ) localisaient les odeurs mieux que les aveugles tardifs ( $M=49\%, SD=19.88$ ),  $p=.04$ . Ces résultats

suggèrent qu'une perte de vision précoce pourrait amener à des habiletés olfactives supérieures, ce qui n'est pas le cas lorsque la perte de la vision arrive plus tard dans la vie. Cela souligne l'importance d'un temps critique où une perte de vision pourrait amener à une fonction olfaction supérieure.

**Auteurs :** MANESCU, Simona<sup>1 2</sup>

([smanescu@hotmail.com](mailto:smanescu@hotmail.com)) ; COLLIGNON, Olivier<sup>1 3</sup>; LEPORE, Franco<sup>1 2</sup>; FRASNELLI, Johannes<sup>1 4</sup>; <sup>1</sup>Université de Montréal; <sup>2</sup>CERNEC; <sup>3</sup>Université de Trento; <sup>4</sup>UQTR;

### **A34. Quels sont les processus cognitifs qui prédisent le succès thérapeutique lors d'une TCC pour le trouble d'anxiété généralisée?**

Il existe un nombre de thérapies cognitivo-comportementales (TCC) pour les adultes souffrant du trouble d'anxiété généralisée (TAG). Chacune s'attarde à un processus cognitif distinct impliqué dans l'étiologie du TAG. Le traitement développé par notre équipe cible quant à lui l'intolérance à l'incertitude comme processus central au TAG (Dugas et al., 1998). Le but de cette étude était de comparer la valeur prédictive de l'intolérance à l'incertitude à celle des processus cognitifs priorisés dans d'autres modèles, en ce qui a trait aux changements symptomatiques pendant une TCC pour le TAG. L'échantillon était constitué de 28 adultes présentant un diagnostic principal de TAG et ayant complété la TCC développée par notre équipe. Les symptômes du TAG ont été mesurés à l'aide d'une entrevue diagnostique structurée (Anxiety Disorders Interview Schedule for DSM-IV ou ADIS-IV; Di Nardo et al., 1994) et du Questionnaire sur les inquiétudes et l'anxiété (QIA; Dugas et al., 2001). Des échelles mesurant d'autres processus impliqués dans le TAG ont aussi été complétées; chacune étant inspirée d'un des principaux modèles du TAG: le Questionnaire des métainquiétudes (QMI; Wells, 2005), l'Échelle du contrôle de l'affect (ECAf; Williams et al., 1997), le Questionnaire d'acceptation et d'action-II (QAA-2; Bond & Hayes, 2005) et l'Échelle d'intolérance à l'incertitude (EII; Freeston et al., 1994). Des analyses de régression hiérarchique ont été effectuées; une pour chaque mesure de symptômes du TAG (i.e. ADIS-IV et QIA au post-traitement). Les prédicteurs étaient les suivants: le score à l'ADIS-IV ou au QIA au pré-test, et les scores de gains résidualisés pour l'EII, le QMI, l'ECAf et le QAA-II.

Pour l'ADIS-IV, les résultats indiquent que le QMI est un prédicteur significatif, alors que l'EII, le QAA-2 et l'ECAF ne le sont pas. Aucun lien significatif n'a été observé entre les prédicteurs et le QIA. Ces résultats seront discutés en fonction des mécanismes ciblés par cette thérapie.

**Auteurs :** RICARD, Nathalie C.<sup>1,2</sup>

([nathalie.c.ricard@gmail.com](mailto:nathalie.c.ricard@gmail.com)) ; DUGAS, Michel J.<sup>1,2</sup>;

<sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais; <sup>2</sup>Centre de recherche du CSSS de Gatineau;

### **A35. Development of Audio-visual Multisensory Integration in Children: An Event-Related Potential Study.**

**Introduction:** Our capacity to integrate sensory information is fundamental in order to react to our environment optimally. Infancy is a period of great changes in brain structures and functions reflected by the increase of processing capacities of the developing child. The aim of the present study is thus to explore the neurodevelopmental course of audio-visual multisensory integration (MSI) in children throughout different developmental periods (4 to 9 years old). **Methods:** High-density event-related potentials (ERPs) were used to examine multisensory processing of auditory and visual information among neurotypical children. We recorded the cerebral activity of 47 participants divided up into 3 age groups: 4-6 years old (n=19), 7-9 years old (n=17), and adults (n=11). Three conditions were presented pseudo-randomly: 1) an auditory condition (A), 2) a visual condition (V), and 3) the same auditory and visual conditions presented simultaneously (AV). A comparison between the combined waveforms (A+V) and ERPs elicited by multisensory stimuli (AV) was performed. Significant differences between the AV and A+V waveforms are interpreted as the presence of audio-visual MSI. Peak detection of each participant was defined based on the grand-average of AV and A+V conditions of each age group for N100 and P200 components. The electrodes of interest (Afz, Fz, FCz, Cz, Oz) were selected based on the maximum amplitude corresponding to the scalp distribution. **Results:** Results of Repeated Measures ANOVA show a relationship between age and the neuronal processes underlying MSI. Differences of amplitude on the N100 and P200 components between the AV and A+V waveforms were found in adults (p=.057) and in children aged from 7-9 years old (p<.060) at the frontocentral sites suggesting the presence of audio-visual MSI in

these groups. **Conclusion:** Overall, our results suggest that optimal MSI is a long process that develops late into childhood.

**Auteurs :** DIONNE-DOSTIE, Emmanuelle<sup>1,2</sup>

([emmanuelle.dionne-dostie@umontreal.ca](mailto:emmanuelle.dionne-dostie@umontreal.ca)) ;

TREMBLAY, Julie<sup>1</sup>; VANNASING, Phetsamone<sup>1</sup>;

COLLIGNON, Olivier<sup>2,3</sup>; GALLAGHER, Anne<sup>1,2</sup>;

LASSONDE, Maryse<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Sainte-Justine University Hospital Research Center, Montreal; <sup>2</sup>Centre de recherche en Neuropsychologie et Cognition (CERNEC), Département de Psychologie, Université de Montréal; <sup>3</sup>CIMeC - Center for Mind/Brain Sciences, University of Trento;

### **A36. Perceptual learning capacities measured by EEG predict IQ in children**

Habituation, one of the most elementary forms of learning, is reflected through repetition suppression (RS), a decrease of neural response to repeatedly presented stimuli that can be displayed using brain-imaging techniques such as electroencephalography (EEG). According to the sharpening model, RS represents a sharpening of information representation in the cortex, i.e. the formation of a memory trace. Specifically, the decrease in brain response might reflect the transition from an overall non-specific novelty response to the firing of specific neurons representing the stimulus in the cortex. Stability of the brain response following RS could be a marker of a sharp cortical representation of the stimulus and thus learning. Since learning capacities are believed to be closely related to intelligence in the general population, we investigated if stability of the brain response following RS measured by EEG could predict the intelligence quotient (IQ) in healthy young children (N = 17, 3-7 years). 18 pseudowords were used as auditory stimuli and sequentially presented six times each. EEG signal energy was used as measure summarising signal amplitude in a 800ms time window after stimulus onset. Children showed significant RS between the first and third presentation of a pseudoword ( $F(1.9,30.7) = 3.84, p = 0.034, R^2 = 0.24$ ). Following the sharpening model, sharpness of information representation was quantified by calculating EEG signal variability following RS, from presentation 3 to 6. This signal variability was found to be negatively correlated with IQ ( $r = -0.556, p = 0.025$ , controlled for age). Thus, higher stability in EEG signal following RS in response to repeatedly presented pseudowords predicted a higher IQ.

suggesting a link between the neuronal basis of efficient learning and intelligence.

**Auteurs :** KNOTH, Inga Sophia<sup>1</sup> ([IngaSophia.Knoth@gmail.com](mailto:IngaSophia.Knoth@gmail.com)) ; LACOURSE, Karine<sup>1,2</sup>; VANNASING, Phetsamone<sup>1</sup>; LINA, Jean-Marc<sup>2</sup>; LIPPÉ, Sarah<sup>1,3,4</sup>; <sup>1</sup>Centre de recherche du CHU Sainte-Justine, Montreal; <sup>2</sup>Département de génie électrique, École de technologie supérieure, Montréal; <sup>3</sup>Département de psychologie, Université de Montréal; <sup>4</sup>Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition, Université de Montréal;

### **A37. Analyse du mouvement oculaire en contexte de jeu vidéo: Une fenêtre sur l'état cognitif du joueur**

Dans l'industrie du jeu vidéo, une étape critique du cycle de développement concerne les playtest. Les joueurs dont le profil correspond à ceux d'une clientèle cible sont recrutés pour jouer et fournir des commentaires sur le niveau d'appréciation du jeu. Bien que l'approche traditionnelle d'utilisabilité ait fait ses preuves pour évaluer et améliorer l'expérience des joueurs, s'appuyer uniquement sur les mesures subjectives comme les entrevues, l'observation et les questionnaires représente une limite importante au processus d'évaluation et de conception. La présente étude vise à examiner si l'analyse de mouvement oculaire pendant le jeu peut servir d'outil pour évaluer les processus cognitifs impliqués dans le jeu et le comportement du joueur, permettant ainsi de bonifier les tests d'utilisabilité traditionnels. Pour ce faire, 17 hommes âgés de 18 à 30 ans ont été recrutés pour participer à une session de jeu vidéo sur ordinateur de 45 minutes durant laquelle leurs mouvements oculaires ont été enregistrés. Deux métriques ont été sélectionnées afin d'étudier le fonctionnement cognitif du joueur: le nombre de fixations par zone d'intérêt sur l'interface de jeu et le ratio fixation/saccade. Les résultats ont montré que ces deux mesures étaient associées respectivement à la motivation du joueur à rejouer au jeu et à l'issue de la partie (victoire ou défaite). Plus précisément, il a été observé que les participants qui étaient intéressés à rejouer au jeu ne se concentraient pas sur les mêmes régions de l'interface du jeu que les participants qui ne l'étaient pas. L'analyse du ratio fixation/saccade a également montré que le temps consacré par les joueurs à traiter l'information du jeu était plus élevé pour les parties se terminant par une victoire plutôt que par une défaite. Ces résultats suggèrent que l'analyse des mouvements oculaires peut être un outil objectif et précis afin

d'évaluer l'état affectif et cognitif des individus dans un contexte de jeu vidéo.

**Auteurs :** BOUCHARD, Marc-André<sup>1</sup> ([marc-andre.bouchard.10@ulaval.ca](mailto:marc-andre.bouchard.10@ulaval.ca)) ; CHAMBERLAND, Cindy<sup>1</sup>; GAGNON, Jean-Christophe<sup>2</sup>; JACKSON, Philip<sup>1</sup>; TREMBLAY, Sébastien<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université Laval; <sup>2</sup>Ubisoft Québec;

## **Délinquance, sexualité et toxicomanie**

### **A38. La victimisation chez les enfants : comparaison entre les échantillons cliniques et communautaires**

La cooccurrence des expériences de victimisation a plus d'effets négatifs sur les enfants d'échantillons cliniques que ceux d'échantillons communautaires (Saunders, 2003). Or, la recherche reste limitée par l'usage de ces deux types d'échantillons analysés séparément. Cette étude vise à examiner simultanément la différence entre les expériences de victimisation chez les enfants issus d'échantillons cliniques (n=36) et ceux d'échantillons communautaires (n=177). Deux cent treize tuteurs (Mâge=38,75, É.-T.=6,25) d'enfants (Mâge=8,04, É.-T.=1,97) habitant à Ottawa ou à Gatineau ont rempli un questionnaire en ligne. Les résultats révèlent que les enfants de l'échantillon clinique ont un niveau plus élevé de victimisation à vie (t = -2,76, df = 211, p <0,01, d = 0,51, 95% IC=[0,15, 0,87]), de victimisation durant l'année antérieure (t = -2,11, df = 211, p <0,05, d = 0,39, 95% IC=[0,03, 0,75]) et une plus grande adversité de vie (t = -1,94, df = 211, p <0,05, d = 0,35, 95% IC=[0,01, 0,71]) par rapport à ceux de l'échantillon communautaire. Ces résultats sont cohérents avec ceux obtenus avec des échantillons similaires et utilisant les mêmes instruments (p. ex., Álvarez-Lister et al., 2014 ; Finkelhor et al., 2009). Les résultats montrent aussi que les enfants en milieu clinique ont un plus grand taux de formes de victimisation (p. ex., maltraitance, victimisation sexuelle, victimisation sur Internet). Les victimes en milieu clinique ont ainsi besoin d'interventions adaptées pour aider à prévenir de nouvelles expériences de victimisation et le développement de problèmes psychologiques. Pour ce faire, les professionnels qui travaillent auprès des jeunes

devraient être à l'affût du caractère cumulatif et des concomitances de la victimisation durant l'enfance, et ils devraient être mieux outillés. Des limites et des recommandations seront fournies pour les futures recherches et les interventions.

**Auteurs :** FIRZLY, Najat<sup>1</sup> ([nfirz015@uottawa.ca](mailto:nfirz015@uottawa.ca)) ; BABCHISHIN, Lyzon K.<sup>1</sup>; ROMANO, Elisa<sup>1</sup>; <sup>1</sup>*École de psychologie, Université d'Ottawa;*

### **A39. La diffusion de l'identité en tant que prédicteur de la gravité des symptômes internalisés et externalisés en contexte de toxicomanie**

Il est théoriquement postulé que le niveau de développement de l'identité d'un individu influence directement son niveau d'adaptation psychologique (Blatt & Blass, 1992; Erikson, 1968; Kernberg, 1984). La présente étude cherchait à mieux comprendre de façon empirique les liens qui existent à ce niveau en contexte de toxicomanie. Il était postulé que la gravité de la diffusion de l'identité d'un individu permettrait de prédire la gravité des symptômes dépressifs et anxieux ainsi que l'intensité de certains symptômes d'agressivité. Un échantillon constitué de 127 personnes recrutées dans un centre de traitement de la toxicomanie a été évalué sur le plan de l'identité à l'aide du Borderline Personality Inventory et de certains symptômes psychiatriques internalisés (états dépressifs et états anxieux) et externalisés (symptômes d'agressivité) à l'aide du Psychiatric Symptom Index. Des régressions logistiques ont été effectuées et démontrent que la diffusion de l'identité prédit significativement les symptômes dépressifs (= .44,  $p < .001$ ), les symptômes anxieux (= .46,  $p < .001$ ) ainsi que l'intensité de certains symptômes d'agressivité (= .37,  $p < .001$ ). Les résultats de cette étude ouvrent la voie au développement de modalités de traitement plus ciblées et possiblement plus efficaces.

**Auteurs :** LESSARD, Sébastien<sup>1</sup> ([sebastien.lessard@hotmail.com](mailto:sebastien.lessard@hotmail.com)) ; LAROCHELLE, Sébastien<sup>1</sup>; DAOUST, Jean-Philippe É<sup>2</sup>; JUÉRY, Catherine<sup>1 2</sup>; LAVERDIÈRE, Olivier<sup>3</sup>; LEFEBVRE, Maude<sup>1</sup>; <sup>1</sup>*Université du Québec en Outaouais - Laboratoire de Personnalité de l'UQO*; <sup>2</sup>*Université d'Ottawa - Laboratoire de recherche sur la Santé Mentale et l'Aide au Rétablissement Traumatique (Labo SMART)*; <sup>3</sup>*Université de Sherbrooke;*

### **A40. La diffusion de l'identité et les déficits dans les capacités de mentalisation comme**

### **prédicteurs potentiels des troubles d'utilisation de substance(s)**

L'objectif de cette étude est d'examiner si la gravité de la diffusion de l'identité et des déficits dans les capacités de mentalisation sont en mesure de prédire la gravité des troubles d'utilisation de substance(s) (TUS). Cinquante-neuf (59) hommes en traitement de réadaptation ont été évalués à l'aide du Borderline Personality Inventory (Leichsenring, 1999a), du Toronto Alexithymia Scale (Bagby, Parker, & Taylor, 1994), l'Interpersonal Reactivity Index (Davis, 1980), du Michigan Alcohol Screening Test (Selzer, 1971) et du Drug Abuse Screening Test en 20 questions (Skinner, 1982) ont été administrés afin d'examiner ces variables. Une série de régressions simples montre que seule la Difficulté à identifier les affects, l'une des quatre dimensions utilisées pour mesurer les capacités de mentalisation, prédit la gravité de la consommation problématique d'alcool (= .27,  $p < .05$ ). Par ailleurs, des analyses secondaires indiquent que la gravité de la diffusion d'identité prédit la gravité des déficits dans les quatre échelles utilisées pour mesurer les capacités de mentalisation (Difficulté à identifier les affects (= .56,  $p < .001$ ); Difficulté à décrire les affects (= .37,  $p < .01$ ); Pensée orientée vers l'extérieur (= .43,  $p < .001$ ) et Adaptation contextuelle (= -.27,  $p < .05$ )). Ces résultats soutiennent l'hypothèse voulant que les personnes ayant des déficits dans les capacités de mentalisation plus graves sont plus à risque de présenter des problèmes de consommation d'alcool, ce qui ne serait pas le cas pour la consommation de drogues. Une discussion sur les impacts théoriques et cliniques de ces résultats est présentée et semble confirmer la pertinence de mieux cibler les interventions thérapeutiques à offrir aux individus aux prises avec un TUS pour améliorer leurs capacités de mentalisation.

**Auteurs :** LAROCHELLE, Sébastien<sup>1</sup>; LEFEBVRE, Maude<sup>1</sup>; LAVERDIÈRE, Olivier<sup>3</sup>; DAOUST, Jean-Philippe É.<sup>2</sup>; LESSARD, Sébastien<sup>1</sup> ([sebastien.lessard@hotmail.com](mailto:sebastien.lessard@hotmail.com)) ; JUÉRY, Catherine<sup>1 2</sup>; <sup>1</sup>*Université du Québec en Outaouais - Laboratoire de Personnalité de l'UQO*; <sup>2</sup>*Université d'Ottawa - Laboratoire de recherche sur la Santé Mentale et l'Aide au Rétablissement Traumatique (Labo SMART)*; <sup>3</sup>*Université de Sherbrooke;*

### **A41. Implication dans un programme de prévention de la délinquance des adolescents : facteurs prédicteurs**

Des études démontrent que l'implication des parents dans les programmes de prévention de la délinquance peut renforcer les liens familiaux et mener à une adaptation plus positive des jeunes (Drapeau, Lessard et Turcotte, 2013). Toutefois, peu de recherches ont porté sur les prédicteurs du niveau d'implication au sein de ces programmes. Cette étude vise à identifier les facteurs personnels, relationnels et liés aux services prédisant le niveau d'implication des jeunes et des parents dans un programme de prévention de la délinquance à l'adolescence. La présente étude s'inscrit dans un projet visant à évaluer un programme de prévention de la délinquance chez des jeunes suivis pour troubles de comportements en vertu de la Loi sur la protection de la jeunesse (Drapeau, Lessard et Turcotte, 2013). L'échantillon est composé de 157 adolescents de 12 à 17 ans, 150 mères et 104 pères. Ils ont rempli des questionnaires portant sur les relations familiales ainsi que sur leur perception d'eux-mêmes et des services reçus. Leur implication dans le programme a été évaluée par des intervenants. Des analyses de régression linéaire simple révèlent que des facteurs relationnels prédiraient le niveau d'implication. L'implication du jeune serait favorisée par une relation positive avec son père ( $r = -.18, p < .05$ ), mais ne serait pas prédite par la qualité de la relation avec sa mère. L'implication de la mère serait favorisée par une relation négative mère-adolescent ( $r = .23, p < .01$ ). L'implication du père ne serait pas prédite par la qualité de la relation père-adolescent. En ce qui concerne les facteurs personnels et liés aux services, les résultats indiquent qu'ils ne prédiraient pas le niveau d'implication des jeunes et des parents. Afin de développer des stratégies d'intervention favorisant l'engagement de tous les membres de la famille, il apparaît essentiel de mieux documenter les liens entretenus entre l'implication et les relations familiales.

**Auteurs :** CHAREST BELZILE, Dorothée<sup>1 2</sup> ([dorothee.cb@gmail.com](mailto:dorothee.cb@gmail.com)) ; VÉZINA, Magalie<sup>1 2</sup>; DRAPEAU, Sylvie<sup>1 2</sup>; <sup>1</sup>*École de psychologie, Université Laval*; <sup>2</sup>*Centre de recherche JEFAR*;

#### **A42. Hypersexualisation, satisfaction conjugale et engagement conjugal chez les jeunes adultes**

Plusieurs recherches font état de problèmes associés à l'hypersexualisation chez les adolescents (APA, 2007; Duquet, 2013). L'hypersexualisation est toutefois peu documentée chez les jeunes

adultes. Or, tandis que leur identité est encore en formation et que leur sensibilité aux influences sociales est grande (Papalia, Olds, & Feldman, 2007), les jeunes adultes sont exposés à des messages normalisant des comportements hypersexualisés (Stinson, 2010) et suggérant qu'ils doivent avoir plusieurs partenaires sexuels avant de s'engager dans un couple (Vanderdrift, Lehmler, & Kelly, 2012). Les données de Statistiques Canada (2012) montrent un recul dans la capacité des jeunes adultes à former des unions conjugales stables, ce qui justifie la pertinence d'étudier les corrélats de cette instabilité. La présente étude vise à explorer les liens entre le degré d'hypersexualisation des jeunes adultes et leurs degrés de satisfaction et d'engagement conjugaux. Au total, 654 hommes et femmes âgés de 18 à 29 ans ont répondu à des questionnaires en ligne évaluant l'hypersexualisation (Brassard et al., 2014), la satisfaction conjugale (Sabourin et al., 2005) et l'engagement (Sternberg, 1997). Des analyses de régressions linéaires multiples ont révélé que l'adoption de conduites hypersexualisées chez les jeunes adultes est reliée à de plus faibles degrés de satisfaction et d'engagement dans leur couple. Au contraire, le fait d'attribuer un sens profond et intime à la sexualité est lié à plus de satisfaction conjugale et d'engagement. Ces résultats suggèrent l'importance de considérer les enjeux liés à l'hypersexualisation des jeunes adultes dans les interventions ciblant l'amélioration de leurs relations conjugales.

**Auteurs :** MARCOTTE, Lise<sup>1 2</sup> ([lise.marcotte@usherbrooke.ca](mailto:lise.marcotte@usherbrooke.ca)) ; BRASSARD, Audrey<sup>1 2</sup>; <sup>1</sup>*Université de Sherbrooke*; <sup>2</sup>*CRIPCAS*;

#### **A43. Attention! La fréquence cardiaque des électeurs exposés à la publicité politique canadienne**

Durant les dernières années, un important courant de recherches s'est développé autour des effets de la publicité électorale, ciblant particulièrement les attitudes et le comportement de vote, tout en reposant essentiellement sur des données de sondage (Kaid et Johnston, 2001). Toutefois, il existe très peu de travaux où les chercheurs tentent de mesurer les impacts immédiats des publicités électorales, spécialement sous l'angle de la psychophysologie des médias et en dehors des États-Unis. Dans cette étude, nous explorons comment 15 publicités électorales audiovisuelles

canadiennes, qui varient dans l'intensité de leur ton émotionnel, contribuent à la fluctuation du niveau d'attention des électeurs envers le message. Au total, 60 participants ont individuellement pris part à une expérimentation en laboratoire durant laquelle leur fréquence cardiaque a été mesurée. Basées sur la littérature et à l'instar du modèle théorique et opérationnel de la capacité limitée à traiter des messages médiatiques (Lang, 2000, 2013), nous suggérons deux hypothèses de recherche. H1- les publicités dont l'intensité du ton émotionnel est élevée (publicités fortement déplaisantes ou fortement plaisantes) vont susciter un plus grand niveau d'attention chez les participants. Cette hypothèse n'a pas été entièrement corroborée. H2 - les publicités déplaisantes vont générer un plus grand niveau d'attention chez les participants que les publicités plaisantes. Les résultats concordent avec cette prédiction, mais soulèvent aussi un impact positif des publicités dont le ton émotionnel est coactif (plaisir additionné de déplaisir) sur le niveau d'attention des électeurs.

**Auteurs** : DUPUIS, Audrey<sup>1</sup> ([audrey.dupuis.1@ulaval.ca](mailto:audrey.dupuis.1@ulaval.ca)) ; DAIGNAULT, Pénélope<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Département d'information et de communication, Université Laval;

#### **A44. Trouble de régulation des émotions chez les victimes d'agression sexuelle à l'âge préscolaire : une étude longitudinale**

L'agression sexuelle pendant l'enfance est un grave problème social en raison de sa prévalence et de ses répercussions sur l'enfant. Les enfants qui en sont victimes présentent plus de troubles d'adaptation et des troubles plus sévères que les enfants de la population générale. On connaît cependant mal les corrélats de l'agression sexuelle chez les très jeunes enfants. Pourtant, les agressions sexuelles sont fréquentes à la période préscolaire. Une étude récente montre que les enfants d'âge préscolaire victimes d'agression sexuelle présentent des difficultés de régulation des émotions qui pourraient contribuer au développement de troubles intériorisés et extériorisés. La présente étude vise à examiner l'évolution des troubles de régulation des émotions chez les enfants victimes d'agression sexuelle à la période préscolaire. L'échantillon compte 36 enfants âgés de 3 ans à 7 ans victimes d'agression sexuelle (AS) à la période préscolaire et 70 enfants

du même âge n'ayant pas subi d'AS. Leurs parents et leurs éducatrices ou enseignantes ont rempli l'Emotion Regulation Checklist (Shields & Cicchetti, 1997) peu de temps après le dévoilement de l'agression et un an plus tard. Les résultats des ANOVAs à mesures répétées (groupe x temps de mesure) révèlent une accentuation des difficultés de régulation des émotions chez les enfants victimes d'AS selon l'évaluation de leurs parents un an après le dévoilement de l'agression. Les victimes d'AS présentent une plus grande labilité/négativité émotionnelle et de moins bonnes habiletés de régulation des émotions après le dévoilement que les enfants du groupe de comparaison et les différences entre les groupes sont plus marquées un an plus tard. Selon l'évaluation des éducatrices/enseignantes, par contre, les difficultés des enfants victimes d'AS auraient tendance à se résorber avec le temps. Diverses hypothèses seront proposées pour expliquer ces écarts entre les deux sources d'évaluation.

**Auteurs** : SÉGUIN-LEMIRE, Ariane<sup>1</sup> ([arianelemire@hotmail.com](mailto:arianelemire@hotmail.com)) ; COSSETTE, Louise<sup>1</sup>; HÉBERT, Martine<sup>1</sup>; LANGEVIN, Rachel<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal;

#### **A45. Perte tardive de sa virginité : conséquences sur le bien-être psychologique**

À l'âge de 18 ans, la majorité des individus rapporte avoir déjà été sexuellement actifs. Bien que le début d'une sexualité active soit de nos jours considéré comme une étape importante dans le développement d'un adolescent, la littérature scientifique a longtemps proposé que l'abstinence sexuelle serait un moyen pour les jeunes vierges de ne pas transgresser des valeurs morales et religieuses. Cependant, des études récentes suggèrent que cette virginité tardive résulterait plutôt d'un manque d'opportunités sexuelles pour plusieurs. Peu d'études se sont attardées aux impacts que cette perte tardive de la virginité pourrait avoir sur le bien-être psychologique des jeunes adultes (dépression, estime de soi, solitude, anxiété). De plus, il est possible que ces impacts soient différents pour les hommes et les femmes. Ce phénomène est examiné dans le cadre d'une étude longitudinale amorcée en 2001 auprès de 390 élèves (58% filles) de 6ième. De 15 à 21 ans, les participants ont complété annuellement un questionnaire portant sur leurs comportements sexuels. À 22 ans (taux de maintien de 78%;



N=304), ils ont complété des mesures de dépression (Radlof, 1978); de solitude (Russell, 1996), d'anxiété sociale (Lagrecia & Lopez, 1998) et d'estime de soi (Rosenberg, 1965). L'âge du premier rapport sexuel complet a permis de déterminer le statut des participants : 1) non tardifs – avant 18 ans (N=232) ; 2) tardifs – 18 à 21 ans (N=51) et 3) vierges à 21 ans (N=21). Des comparaisons de moyennes (ANOVAS statut X genre) ont révélé des effets d'interactions intéressantes. Les hommes vierges présenteraient des niveaux plus élevés de sentiments de solitude et d'anxiété sociale à 22 ans. Comparativement aux jeunes femmes vierges qui seraient perçues comme des personnes ambitieuses, les hommes vierges bénéficieraient d'une moins bonne réputation. Cette tardivité sexuelle pourrait être associée à un sentiment d'échec et à une difficulté d'intégration sociale.

**Auteurs** : LUCAS, Ashrah<sup>1</sup> ([ashrah\\_lucas@hotmail.com](mailto:ashrah_lucas@hotmail.com)) ; POULIN, François<sup>1</sup>; BOISLARD-PÉPIN, Marie-Aude<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal;

#### **A46. Intimidation à caractère homophobe dans les écoles secondaires : Taux d'intervention et de formation des psychologues scolaires**

L'intimidation à caractère homophobe (ICH) en milieu scolaire ne touche pas seulement les jeunes de minorités sexuelles, elle peut aussi se manifester à l'égard de toute personne dont l'apparence ou le comportement ne se conforme pas aux stéréotypes de la masculinité ou de la féminité. Les écrits scientifiques indiquent que les jeunes de minorités sexuelles victimes d'intimidation vivent plus de difficultés d'ordre psychologique (exemple : troubles de l'humeur, tentatives de suicide) et liées à la persévérance scolaire (exemple : baisse des rendements scolaires, absentéisme) que les jeunes hétérosexuels (Chamberland, Richard, & Bernier, 2013). Parmi les intervenants en milieu scolaire, le psychologue scolaire est un acteur qui, selon l'Ordre des psychologues du Québec : « intervient dans les situations de violence ou d'intimidation » (OPQ, 2007, p.14). Cette étude composée de deux étapes successives vise premièrement à documenter les taux d'intervention et de formation des psychologues scolaires au secondaire face à l'ICH. Elle s'intéresse également à déterminer l'ampleur des relations entre ces variables et les caractéristiques sociodémographiques de ces

intervenants. La seconde partie de l'étude porte sur les perceptions des psychologues scolaires quant aux pratiques instaurées par les administrations scolaires en vue de lutter contre l'ICH. La communication proposée portera sur la présentation de l'étude ainsi que sur les résultats préliminaires de la première étape soit un premier descriptif des taux d'intervention des psychologues scolaires dans la lutte contre l'ICH et de leur formation concernant cette problématique. Les résultats ont des implications importantes en regard de la formation des psychologues scolaires au Québec; des recommandations en ce sens seront proposées.

**Auteurs** : LAVIGNE, René-Marc ([lavigne.rene@hotmail.ca](mailto:lavigne.rene@hotmail.ca)) ;

#### **A47. Les axes interpersonnel et introjectif de l'identité comme prédicteurs potentiels des troubles d'utilisation de substance(s)**

Les troubles d'utilisation de substances (TUS; alcool et drogues) sont des problèmes fréquents et importants au Canada comme ailleurs dans le monde. L'objectif de cette étude était de s'intéresser à l'identité, telle que conceptualisée par Blatt, D'Afflitti et Quinlan (1976), comme facteur prédicteur de la gravité de consommation d'alcool et de drogues chez des individus aux prises avec un TUS. Les hypothèses de départ étaient à l'effet que la tendance pathologique au sein de l'axe interpersonnel (identité dite anaclitique/dépendante), la tendance pathologique au sein de l'axe introjectif (identité dite autocritique) ; de même qu'un état de déséquilibre entre les axes interpersonnel et introjectif (identité dite polarisée) prédiraient toutes une gravité de consommation d'alcool et de drogues. L'échantillon de participants est composé de 59 hommes adultes recrutés dans un centre de traitement de la toxicomanie (alcool et drogues). Les concepts à l'étude ont été opérationnalisés à l'aide des versions françaises du Depressive Experiences Questionnaires, du Michigan Alcohol Screening Test et du Drug Abuse Screening Test. Des régressions logistiques ont indiqué qu'une identité dite autocritique prédit une consommation de drogue plus grave (= .32,  $p < .05$ ). Les résultats de la présente étude pourraient permettre de mieux comprendre les raisons qui sous-tendent la consommation et ce, afin de pouvoir mieux adapter le traitement et faciliter le rétablissement.

**Auteurs :** MARCOTTE-BEAUMIER, Gabrielle<sup>1</sup> ([marg23@uqo.ca](mailto:marg23@uqo.ca)) ; LAROCHELLE, Sébastien<sup>1</sup>; LEFEBVRE, Maude<sup>1</sup>; DAOUST, Jean-Philippe É.<sup>2</sup>; LAVERDIÈRE, Olivier<sup>3</sup>; JUÉRY, Catherine<sup>1,2</sup>;  
<sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais - Laboratoire de personnalité de l'UQO; <sup>2</sup>Université d'Ottawa – Laboratoire de recherche sur la Santé Mentale et l'Aide au Rétablissement Traumatique (Labo SMART); <sup>3</sup>Université de Sherbrooke

#### **A48. Relation entre la fréquence de consommation de cannabis et la recherche de sensations conceptualisée comme l'une des dimensions de l'impulsivité**

Il a déjà été démontré que la recherche de sensations, conceptualisée comme un trait de personnalité depuis les travaux de Zuckerman (1994), est un facteur de risque pour la consommation de cannabis (Crawford et al., 2003 ; Xiao, 2008). Or une conception récente de l'impulsivité considère la recherche de sensations comme une sous-dimension de l'impulsivité (Whiteside et Lynam, 2001). Cette étude a donc pour but d'examiner le lien entre la fréquence de consommation de cannabis et la recherche de sensations, en tant que facette de l'impulsivité. La recherche de sensations a été mesurée à l'aide du «UPPS-P Impulsive Behavior Scale», alors que la fréquence de consommation de cannabis des 30 derniers jours a été obtenue à l'aide d'un questionnaire sur les habitudes de consommation chez 295 participants québécois (121 hommes et 174 femmes; moyenne d'âge : 30,2 ans). Les résultats montrent que les participants possédant un plus haut niveau de recherche de sensations consomment plus fréquemment du cannabis (X = 5.31 fois/mois) que ceux ayant un plus faible niveau de recherche de sensations (X = 1.96 fois/mois) ( $p < 0.05$ ). Cette différence est principalement observable chez les femmes de 18-25 ans. Ainsi, en plus de confirmer la pertinence de la récente conception de la recherche de sensations comme facette de l'impulsivité, et de ses relations avec l'usage de cannabis, cette étude attire l'attention sur la vulnérabilité des jeunes femmes face à cette problématique.

**Auteurs :** LANIEL, Patricia<sup>1</sup> ([pat.laniel@hotmail.com](mailto:pat.laniel@hotmail.com)) ; PORLIER, Geneviève<sup>1</sup>; GAGNÉ, Karine<sup>1</sup>; PAQUETTE, Martin<sup>1</sup>; BERGERON, Jacques<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université de Montréal;

#### **A49. Image corporelle et hypersexualisation chez les adolescents**

Plusieurs organisations professionnelles et scientifiques nord-américaines (APA, 2007; Canadian Women's Health Network, 2013; Gouvernement du Québec, 2008) se disent préoccupés par les enjeux liés au phénomène d'hypersexualisation des jeunes. Il y a un urgent besoin de développer des modèles conceptuels permettant de comprendre comment se fait l'intégration des messages sociaux sexuels dans les comportements et les croyances des adolescents ainsi que les répercussions de l'adoption de ces conduites sur leur adaptation psychologique et identitaire. La présente étude porte vise à explorer les facteurs qui régissent l'hypersexualisation et l'image corporelle des jeunes. L'échantillon est composé de 784 adolescents (270 garçons et 514 filles), dont la moyenne d'âge est de 16 ans. Ils devaient répondre à un questionnaire en ligne sur le logiciel Fluidsurveys. Les résultats révèlent que plus les adolescents démontrent une attitude hypersexualisée et une image corporelle négative, plus ils rapportent un attachement empreint d'anxiété d'abandon, de la détresse psychologique et de la solitude. Une faible estime corporelle est aussi reliée au trait de personnalité névrotique et à une moins grande tendance à l'amabilité. L'hypersexualisation est aussi reliée à une faible amabilité ainsi qu'à une tendance à l'extraversion. Également, plus les adolescents tendent à se dévoiler sur les réseaux sociaux, plus ils font preuve d'hypersexualisation et d'insatisfaction corporelle. La discussion montre que les l'hypersexualisation est un facteur important à prendre en considération dans le bien-être et l'adaptation des adolescents.

**Auteurs :** GIROUX-BENOIT, Camille<sup>1</sup> ([cam.gb@hotmail.com](mailto:cam.gb@hotmail.com)) ; PLAMONDON, Ariane<sup>1</sup>; FERRON, Anik<sup>1</sup>; BRUYNINX, Sarah<sup>1</sup>; BRASSARD, Audrey<sup>2</sup>; LUSSIER, Yvan<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>2</sup>Université de Sherbrooke;

#### **A50. La contribution de l'anxiété sociale dans un modèle prospectif de trajectoires de la délinquance relationnelle**

Les études dans le domaine de la délinquance suggèrent que la dépression et l'isolement social sont d'importants prédicteurs de la délinquance chez les jeunes alors que l'anxiété sociale est typiquement perçue comme un facteur de

protection qui freine le comportement délinquant. Cette étude met à profit un devis de recherche longitudinal où l'on a examiné dans quelle mesure l'anxiété sociale est un prédicteur des comportements délinquants généraux et relationnels. Les participants (N = 191; 122 garçons et 69 filles), âgés entre 12 et 16 ans (X = 13.57; ÉT = 0.94), ont complétés une série de questionnaires auto-rapportés à chaque printemps de 2003 à 2005. Les adolescents provenaient d'écoles secondaires du Québec qui participaient à l'évaluation de la stratégie d'intervention Agir Autrement, une stratégie de prévention du décrochage scolaire en milieu défavorisé. En nous fondant sur les récentes recherches, nous avons mis à l'essai les hypothèses suivantes: 1) l'anxiété sociale est un prédicteur de niveaux de dépression et d'isolement social plus élevés, à travers le temps, et 2) l'anxiété sociale est un prédicteur de niveaux de délinquance générale et relationnelle plus élevés. Les résultats d'une analyse de trajectoire par équations structurelles indiquent que le lien entre l'anxiété sociale et l'isolement social est un prédicteur de délinquance relationnelle, deux ans plus tard. La dépression ne s'est pas avérée prédictive. Les résultats révèlent aussi d'importantes corrélations entre l'anxiété sociale, l'isolement social et la dépression. Cette étude renforce la compréhension des facteurs psychosociaux associés à l'anxiété sociale chez les délinquants et montre l'importance de poursuivre la recherche pour expliquer le rôle de l'anxiété sociale dans le développement de la délinquance à l'adolescence et mettre en place des mesures de dépistage et de prévention spécifiques aux jeunes à risque de délinquance relationnelle, et ce, dès l'entrée au secondaire.

**Auteurs :** PAGÉ, Caroline A.

([caroline.page@uqo.ca](mailto:caroline.page@uqo.ca)) ; BOUCHARD, Stéphane<sup>1</sup>; JANOSZ, Michel<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université de Montréal et Université du Québec en Outaouais;

### **A51. Une tâche d'attention visuelle en tant que mesure implicite des intérêts sexuels**

Le développement de nouvelles mesures des intérêts sexuels est central pour la recherche en sexualité humaine. Ces mesures sont notamment utiles dans le dépistage et le traitement de préférences paraphiliques, comme la pédophilie. Cependant, chez les femmes, les méthodes utilisées présentement mesurent pour la plupart des

réponses génitales en réaction à des stimuli sexuels présentés. Or, ces mesures révèlent une non-spécificité de leurs préférences sexuelles et ne reflètent pas de façon fiable leur orientation sexuelle auto-rapportée. Cela suggère que la réponse génitale des femmes est automatiquement initiée par l'exposition à un stimulus sexuel, qu'il soit subjectivement sexuellement attirant ou non. Une nouvelle tâche implicite et indirecte développée par Jiang et al. (2006) pourrait constituer une mesure plus appropriée que celles observant des réponses génitales. La tâche de Jiang et al. (2006) démontre que l'attention spatiale peut être influencée par des images sexuelles supprimées (non-perçues consciemment), selon le genre et l'orientation sexuelle des participants. Bien que cette tâche ne soit pas intrusive, que les analyses soient simples et qu'elle nécessite peu de matériel lorsqu'on la compare aux mesures les plus utilisées, cette tâche est très peu connue par les chercheurs s'intéressant aux mesures des intérêts sexuels. Cette présentation propose un exemple d'une réplification de la tâche de Jiang et al. (2006) ainsi qu'une application de cette tâche à l'aide de données récoltées chez des femmes hétérosexuelles. Cette tâche semble prometteuse dans l'avancement des théories et des pratiques futures en sexualité humaine et une plus grande utilisation de cette mesure indirecte pourrait emmener une meilleure compréhension des intérêts sexuels des femmes.

**Auteurs :** JOLIN, Stéphanie<sup>1</sup> ([sjoli043@uottawa.ca](mailto:sjoli043@uottawa.ca)) ; LÉGÈRE, Marie-Andrée<sup>1</sup>; LALUMIÈRE, Martin<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université d'Ottawa;

### **A52. Validation transculturelle du Sexual System Functioning Scale (SSFS)**

Les systèmes comportementaux (p. ex., système d'attachement, sexuel), initialement décrits par Bowlby (1969), organisent les comportements humains dans le but d'augmenter les chances de survie et de reproduction des individus (Birnbaum et al., 2014; Mikulincer, 2006; Péloquin et al., 2013). En s'appuyant sur les mesures du système d'attachement adulte, Birnbaum et al. (2014) ont récemment conceptualisé la sexualité en tant que système comportemental sexuel selon deux dimensions : les comportements d'hyperactivation et de désactivation du système sexuel. Ces chercheurs ont créé le Sexual System Functioning Scale (SSFS) afin de mesurer ces dimensions et l'ont

validé auprès de plusieurs échantillons. La présente étude vise à effectuer la validation transculturelle de la version française du SSFS auprès d'un échantillon d'adultes canadiens bilingues. Pour ce faire, 287 adultes canadiens bilingues (français-anglais) ont répondu en ligne à la version originale et à la version française du SSFS créée par traduction renversée (Vallerand, 1989), ainsi qu'à une mesure brève d'attachement adulte (ECR-12 : Lafontaine et al., 2015). Les analyses de fidélité montrent que les coefficients alpha de Cronbach des deux versions sont adéquats ( $> 0,70$ ) et comparables. Des analyses factorielles confirmatoires appuient la structure factorielle bidimensionnelle du SSFS original et francophone. De plus, les corrélations positives avec les échelles d'attachement du ECR-12 montre une bonne validité concomitante. Les qualités psychométriques préliminaires de la version française du SSFS soutiennent son utilisation à des fins de recherche, mais des études subséquentes sont requises pour poursuivre sa validation et appuyer son utilisation en clinique.

**Auteurs :** PRAIRIE, Etienne<sup>1 2</sup> ([etienne.prairie@usherbrooke.ca](mailto:etienne.prairie@usherbrooke.ca)) ; BRASSARD, Audrey<sup>1 2</sup>; <sup>1</sup>Université de Sherbrooke; <sup>2</sup>CRIPCAS;

### **A53. Interactions entre les pratiques parentales et le « timing » de la puberté chez l'adolescent, selon le genre**

La supervision parentale, est importante pour garder les adolescents à l'écart de problèmes de comportements (Crouter et Head, 2002). Par ailleurs, le « timing » de la puberté, marqueur important de l'adolescence, peut influencer les interactions entre adolescents et parents, selon le sexe (Steinberg et Laurence, 1987). Or peu d'études ont étudiés l'hypothèse que le statut pubertaire pouvait entraîner des changements dans les pratiques parentales, en utilisant les échelles du modèle de supervision de Kerr et Stattin (2000). Ce modèle avance que la supervision parentale se base sur trois éléments: l'autorévélation du jeune, la sollicitation et le contrôle parentale. Cette étude vise à vérifier si les dimensions du modèle de Kerr et Stattin (2000) varient en fonction du statut pubertaire (précoce, normal ou tardif) et sexe de l'adolescent. Cette question est examinée auprès d'un échantillon de 390 élèves (58% filles) en secondaire 1, ayant complété le questionnaire de Kerr et Stattin (2000 ; 20 items) et l'échelle de

développement pubertaire de Petersen et Crockett (1985). Les analyses révèlent une interaction significative entre le statut pubertaire et le sexe, pour l'échelle de sollicitation. Ainsi, pour les adolescents ayant une puberté précoce, le niveau de sollicitation parentale est significativement plus élevé chez les filles comparées aux garçons. Pour l'échelle d'auto-évaluation et celle de contrôle, pas d'effet d'interaction avec le statut pubertaire. Cependant, des effets de genre confirment que les filles font plus d'autorévélation que les garçons et qu'elles vivent un contrôle parentale plus élevé qu'eux. Ces résultats suggèrent que les parents supervisent leurs adolescents de différentes façons, selon leur sexe et leur statut pubertaire, cela pourrait influencer le comportement de ces derniers. Ainsi, il est important de continuer à examiner ces interactions et d'évaluer leurs impacts sur les comportements déviants des adolescents.

**Auteurs :** TREMBLAY POULIOT, Marie-Agnès<sup>1</sup> ([tremblay-pouliot.marie-agnes@courrier.uqam.ca](mailto:tremblay-pouliot.marie-agnes@courrier.uqam.ca)) ; POULIN, François; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal;

### **A54. Lien entre les facteurs de personnalité, l'hypersexualisation et la coercition sexuelle.**

En 2007, l'American Psychological Association (APA) a publié un rapport sur la sexualisation des jeunes filles, marquant ainsi l'hypersexualisation comme une préoccupation importante de la société. Alors que la documentation sur l'hypersexualisation des adolescents foisonne, ce sujet est encore peu documenté chez les jeunes adultes (Caouette, 2011 ; Houde & Brassard, 2010). A l'inverse, la coercition sexuelle est un phénomène qui est de plus en plus dénoncé, notamment dans les médias. À ce jour, aucune étude n'a précisé la nature des liens entre l'hypersexualisation, la coercition sexuelle et les traits de personnalité. Or, on sait que la personnalité joue un rôle central dans la régulation de la satisfaction conjugale (Verreault et al., 2012). Les objectifs de l'étude visent à: 1) examiner la nature des liens entre les traits de personnalité, les six dimensions de l'hypersexualisation (apparence, objectification, discours sexualisés, performance, conscience, séduction) et la coercition sexuelle et 2) à déterminer la présence de différences entre les hommes et les femmes. L'échantillon se compose de 280 jeunes adultes vivant une relation de couple ou étant séparés depuis moins de six mois. Les

résultats montrent que la coercition sexuelle perpétrée envers le partenaire amoureux est corrélée positivement à des dimensions de l'hypersexualisation et est négativement reliée à l'amabilité. Plusieurs dimensions de l'hypersexualisation sont positivement associées au névrotisme et à l'extraversion alors qu'elles sont négativement corrélées à l'amabilité et à l'esprit consciencieux. L'ouverture à l'expérience est positivement corrélée avec la dimension de la conscience de l'hypersexualisation. La discussion porte sur les implications cliniques des résultats.

**Auteurs :** BRUYNINX, Sarah<sup>1</sup> ([anashnock@hotmail.com](mailto:anashnock@hotmail.com)) ; BRASSARD, Audrey<sup>2</sup>; LUSSIER, Yvan<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>2</sup>Université de Sherbrooke;

### **A55. Le sextage: une forme d'expression de la sexualité chez les jeunes adultes**

La communication médiatisée par ordinateur joue un grand rôle dans les interactions sociales (Drouin & Tobin, 2014). Chez les jeunes adultes, les textos et les réseaux sociaux sont les formes de communication médiatisée par ordinateur les plus populaires (Drouin, Vogel, Surbey, & Stills, 2013). Ainsi, il n'est pas surprenant que ce type de communication joue également un rôle dans les interactions sexuelles, souvent présentes sous forme de mots, de photos et de vidéos sexuellement explicites. Le sextage est défini comme étant l'envoi, la réception ou le transfert d'un message texte, d'une photo ou d'une vidéo sexuellement explicite. Des études récentes ont identifié que certains facteurs dont le style d'attachement et le statut relationnel, ont une influence sur les comportements de sextage. La présente étude vise à recueillir des informations dans le but de mieux comprendre le phénomène du sextage et les gens qui s'adonnent à cette pratique. Pour ce faire, des données sociodémographiques ont été recueillies pour établir le profil général des individus qui sextent et le comparer à ceux qui ne sextent pas. Une attention particulière fut accordée au statut relationnel et au style d'attachement. 52 participants d'âge adulte de la population étudiante de l'Université du Québec en Outaouais ont rempli un questionnaire sur les comportements sexuels en ligne ainsi que le Questionnaire sur l'attachement adulte (Bouthillier et coll., 1996). Les résultats suggèrent que les individus qui sextent se distinguent des non-sexteurs au point de vue

sociodémographique ainsi qu'en ce qui a trait à leur statut relationnel et leur style d'attachement. Les résultats de cette étude et leurs implications seront discutés dans une perspective de prévention de la prise de risque en ligne.

**Auteurs :** FILION, Katryn<sup>1</sup> ([filk06@uqo.ca](mailto:filk06@uqo.ca)) ; TROTTIER, Dominique<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais

### **A56. L'étude de l'attachement chez le chat domestique**

Selon Woodward et Bauer (2007) il est possible qu'un lien d'attachement, au sens de Bowlby (1973), puisse s'établir entre des individus de deux espèces différentes, à la condition que chacun possède un système d'attachement. Des études (e.g., Topál et al., 1998) ont d'ailleurs montré qu'un tel lien d'attachement était présent entre le chien et son maître, tel que mesuré à l'aide de la « Situation étrangère » d'Ainsworth (1969). Ainsi, le chien explore davantage et a plus de contacts physiques en présence de son maître qu'en présence de la personne étrangère. Le but de la présente recherche est d'étudier le lien d'attachement entre le chat et son maître. Dix dyades maître/chat ont été placées dans la Situation étrangère d'Ainsworth, laquelle comporte 7 épisodes au cours desquels l'animal est avec le maître, avec la personne étrangère ou laissé seul. Les résultats ont montré que les chats avaient plus de contacts physiques avec leur maître qu'avec la personne étrangère,  $F(1, 9) = 6.79, p = .028$ , tel que prédit par la théorie de l'attachement. Les résultats ont également révélé que, bien que le comportement d'exploration diminuait,  $F(1, 9) = 16.56, p = .003$ , du 1er au 7ème épisode de la Situation étrangère, à l'épisode 5 où le chat est laissé seul ce comportement était plus élevé,  $p < .05$ , qu'à l'épisode précédent et à l'épisode suivant, ce qui peut être interprété comme un indice d'anxiété.

**Auteurs :** GRISÉ-BLAIS, Ariane ([grise-blais.ariane@courrier.uqam.ca](mailto:grise-blais.ariane@courrier.uqam.ca)) ; ROY, Lina; DUMAS, Claude;

### **A57. Les comportements autodestructeurs selon le modèle de Kernberg dans la population générale**

Les comportements autodestructeurs (CAD) occupent une place plus importante qu'on pourrait le croire dans la population générale (Gratz, Conrad, & Roemer, 2002). Afin d'en connaître leur

origine, des recherches antérieures ont mis en relation les CAD avec des facteurs situationnels et dispositionnels. De plus, les écrits sur le sujet suggèrent que la théorie de la personnalité de Kernberg offre une explication supplémentaire à ce phénomène. Toutefois, aucune recherche n'a pris en compte d'autres variables pour évaluer la contribution supplémentaire du modèle de Kernberg. La présente recherche a pour objectif d'évaluer le pouvoir de ce modèle à expliquer l'engagement dans des CAD au-delà de la contribution de variables situationnelles et dispositionnelles. Des participants adultes (N = 178) ont répondu à des questionnaires sur ces différents construits. Des corrélations bivariées et des régressions hiérarchiques ont permis de déterminer les relations entre ces variables. Les résultats corrélacionnels montrent que, parmi les variables mesurées, seule l'alexithymie n'est pas corrélée avec le nombre de comportements à risque différents émis au cours des six derniers mois. Les régressions montrent que l'épreuve de la réalité explique une variance supplémentaire dans le nombre de comportements d'automutilation différents émis et que ce sont les mécanismes de défense primitifs dans le cas des comportements à risque. Les résultats permettent d'inscrire les CAD dans un modèle développemental de la personnalité et ainsi de mieux les conceptualiser en dressant un portrait psychologique et situationnel des individus en émettant.

**Auteurs :** BEAULIEU-TREMBLAY, Thalie ([Thalie.Beaulieu-Tremblay@usherbrooke.ca](mailto:Thalie.Beaulieu-Tremblay@usherbrooke.ca)) ; VILLENEUVE-PATRY, Camille; DESCÔTEAUX, Jean; LAVERDIÈRE, Olivier;

#### **A58. The Evolution of Leonard Cohen's Lyrics in Terms of Religion, Sexuality and Negative Emotions**

Leonard Cohen, renowned poet and singer/songwriter, has impacted individuals and societies by discussing subjects pertinent for psychology, such as religion (e.g., coping; Pargament et al., 2013), sexuality (Tolman, Diamond, & Bauermeister, 2014), and emotions (Lazarus & Lazarus, 1994). These themes are believed to be recurrent throughout Leonard Cohen's songs. Therefore, the objective of this study was to examine the evolution of Leonard Cohen's lyrics regarding religion, sexuality, and negative emotions. We examined the evolution of words

related to religion (e.g., altar, mosque), sexuality (e.g., love, horny), and negative emotions (e.g., nervous, sad) throughout the song lyrics of all single-authored songs (N=103) from his 13 studio albums dating from 1967 to 2014. We used the software Linguistic Inquiry and Word Count (LIWC2007, Pennebaker et al., 2007) to sort the percentage of words in each song that corresponded to these three variables. Results indicated no significant relationship between years and religion, years and sexuality, and years and negative emotions. Also, results demonstrated no significant difference in religious words between the periods before and after his commitment to Buddhism (1994). Overall, Cohen's choice of words that referred to religion, sexuality, and negative emotions is stable throughout the years of his career.

**Auteurs :** BORISEVICH, Severina<sup>1</sup> ([sbori064@uottawa.ca](mailto:sbori064@uottawa.ca)) ; MORINVILLE, Amélie<sup>1</sup>; MIRANDA, Dave; <sup>1</sup>Université d'Ottawa;

#### **A59. L'effet médiateur des pratiques parentales sur l'autorévélation de l'adolescent et ses comportements déviants**

L'adolescence est une période où l'influence grandissante des amis et l'augmentation du temps passé sans surveillance des parents peuvent mettre certains adolescents à risque d'adopter des comportements déviants (Ary et al., 1999). À cet âge, en recherche d'indépendance de ses parents, l'adolescent a tendance à leur divulguer moins d'informations (Vieno et al., 2009). Sur ce point, la littérature propose qu'une autorévélation moindre de l'adolescent mène à plus de comportements délinquants chez ce dernier (Stattin & Kerr, 2000). L'objectif de la présente étude est d'investiguer le rôle joué par les pratiques parentales (sollicitation et contrôle) dans la relation entre l'autorévélation et les comportements déviants de l'adolescent. L'échantillon (195 adolescents de 3<sup>ième</sup> secondaire) a été recruté dans une banlieue de Montréal. La variable de comportements déviants de l'adolescent a été créée à partir de sous-échelles de la version française du Children Behavior Checklist : Youth Self Report. Trois sous-échelles de Kerr et al. (1999) ont été utilisées pour les variables de contrôle et de sollicitation parentales ainsi que pour l'autorévélation (tous rapportés par l'élève). Une analyse de médiation a été menée utilisant PROCESS Macro dans SPSS v.22 avec les

deux pratiques parentales utilisées comme médiateurs. Les résultats indiquent un modèle indirect significatif entre l'autorévélation et les comportements déviants de l'adolescent, autant par la sollicitation parentale que pour le contrôle (Effect=-.05, SE=.02, LLCI=-.1, ULCI=-.02). Ces résultats suggèrent que les pratiques parentales utilisées en réaction aux comportements d'autorévélation de l'adolescent jouent un rôle positif sur ses choix comportementaux. Il serait intéressant, pour des recherches futures, de vérifier ces liens de façon longitudinale.

**Auteurs :** BLANCHETTE-LUONG, Vanessa<sup>1</sup> ([vanessa.b-luong@hotmail.com](mailto:vanessa.b-luong@hotmail.com)) ; MARSHALL-DENTON, Rhea<sup>1</sup>; TREMPE, Sophie-Caroline<sup>1</sup>; VÉRONNEAU, Marie-Hélène<sup>1</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Montréal;

#### **A60. Perceptions de jeunes quant aux déterminants pouvant influencer leur persévérance scolaire : le cas de décrocheurs inscrits dans des programmes offerts par des organismes communautaires**

La littérature foisonnante eu égard au décrochage et à la persévérance scolaires témoigne bien d'une réelle préoccupation sociale (Blaya, 2010; Lessard, Potvin, et Fortin, 2014; Schargel et Smink, 2001). D'après Blaya et Fortin (2011), « le décrochage scolaire en France comme au Québec, est devenu un problème prioritaire tant pour les chercheurs que pour le personnel des écoles et les politiciens » (p. 2). Le but de la présente étude consiste à documenter les perceptions de jeunes et d'intervenants quant aux déterminants du système d'éducation pouvant influencer la persévérance scolaire. Pour ce faire, une approche qualitative de type focus group est utilisée pour réaliser des entrevues auprès de groupes formés de 5 à 12 personnes. Des 11 profils de participants rencontrés dans chacune des quatre commissions scolaires de la région Chaudière-Appalaches, un seul fera l'objet de la présente communication : les décrocheurs inscrits dans des programmes offerts par des organismes communautaires (n = 34). Le canevas d'entrevue a été élaboré à partir d'une revue de littérature et validé auprès d'un comité d'experts. Notons que, parmi les éléments de réponse, le rôle des enseignants apparaît déterminant (enseignants à l'écoute, dynamiques et passionnés, compréhensifs, respectueux, etc.). D'autres thèmes figurent également dans le

discours des participants quant à ce qui peut influencer leur persévérance scolaire : le réseau de support, les problèmes de consommation, la conciliation travailétudes, les problèmes de santé physique, psychologique, ainsi que familiaux, l'intimidation, le manque de motivation et l'influence négative des pairs et de l'environnement.

**Auteurs :** SIMARD, Dominic<sup>1</sup>; HÉBERT, Marie-Hélène<sup>1</sup> ([marie-helene.hebert@uqar.ca](mailto:marie-helene.hebert@uqar.ca)) ; GENDRON, Martin<sup>1</sup>; MÉLANÇON, Julie<sup>1</sup>; FRENETTE, Eric<sup>2</sup>; <sup>1</sup>Université du Québec à Rimouski; <sup>2</sup>Université Laval;

#### **A61. Trouble de stress post traumatique: Étude de cas sur la similarité à l'événement**

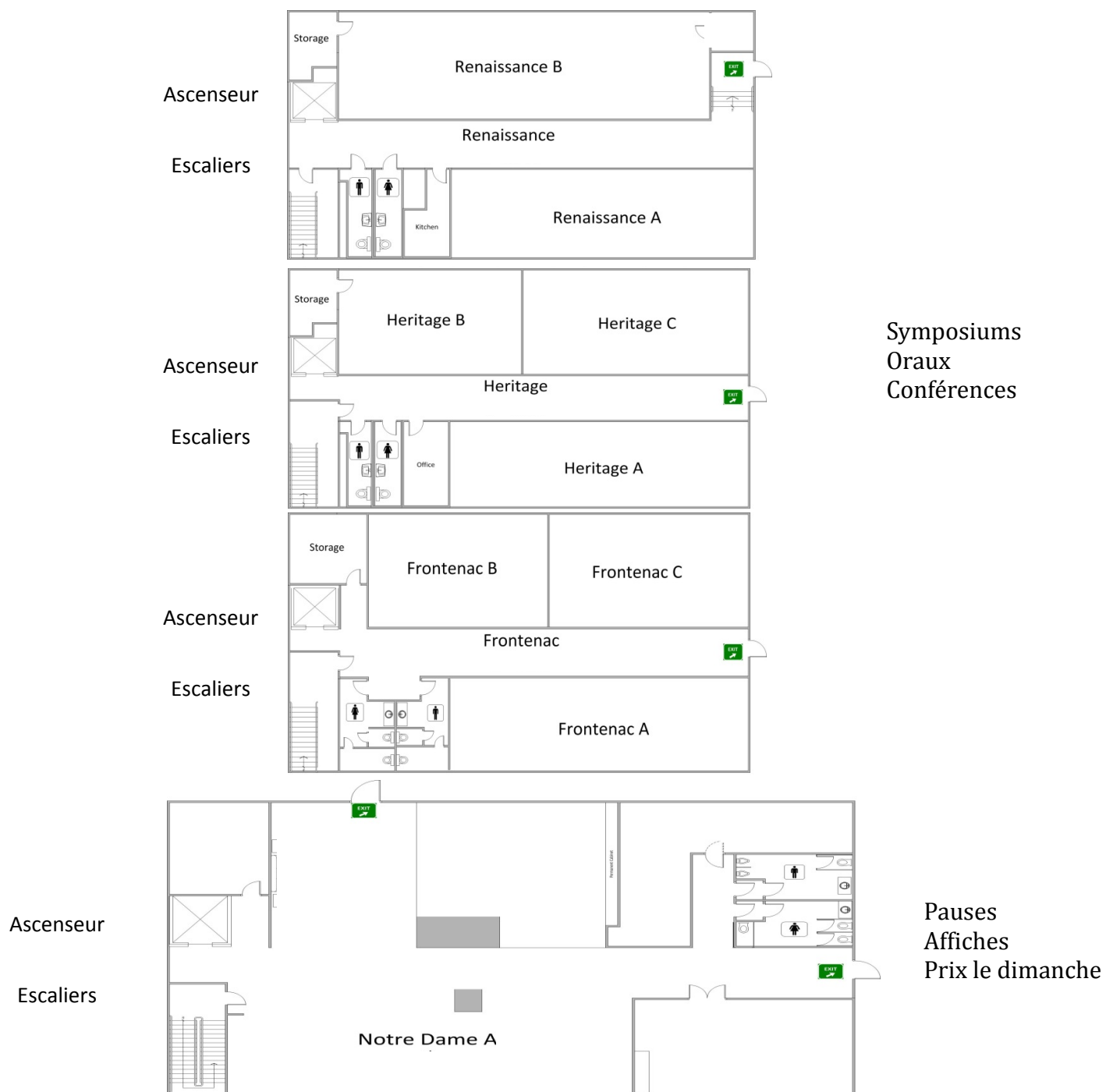
Cette étude à cas unique vise à comprendre l'influence de la similarité entre un événement traumatique et différents scénarios sur le niveau d'anxiété d'un individu souffrant de trouble de stress post-traumatique. Le niveau d'anxiété de la participante, victime d'un accident de vélo, a été mesuré alors qu'elle écoutait des bandes audio. Celles-ci décrivaient des scénarios relatant des situations différant selon deux variables contrôlées : leur niveau de similarité environnementale, soit ressemblant ou non à celui de l'accident, et de gravité, soit moins grave, équivalent, et plus grave que l'accident dont le sujet a été victime. Selon les hypothèses, les trois mesures d'anxiété utilisées, soit comportementale, physiologique et auto-rapportée, devaient varier dans le même sens plus le niveau de similarité entre l'événement traumatique et le scénario proposé par la bande-audio était élevé. Les résultats obtenus n'ont pas correspondu à ceux attendus, qui voulaient que le niveau d'anxiété de la participante soit maximal lorsqu'elle serait confrontée à un scénario ressemblant de près à son traumatisme. En fait, la fréquence cardiaque de la participante était à son paroxysme lors des deux premières phases, soit les moins sévères en termes de gravité. De plus, il a été possible d'observer, un niveau d'anxiété plus élevé au commencement de chaque phase. Des comportements d'évitement et d'habituation ont pu être soulignés pour tenter d'expliquer les résultats. Ces derniers suggèrent également des pistes de recherche dans le développement de traitements pour les patients souffrant de trouble de stress post traumatique.

**Auteurs** : BILODEAU, Marie-Pier  
([mp.bilodeau9@gmail.com](mailto:mp.bilodeau9@gmail.com)) ; CHAINEY, Fanie;  
CHARBONNEAU-LEFEBVRE, Véronique;  
TREMBLAY-PERREAULT, Amélie;



# Plan des lieux

Hôtel Four Points by Sheraton  
Gatineau



## **Index des auteurs**

**Merci de faire :**

CTRL + F

